WILBUR L. CROSS LIBRARY

Please
handle this volume
with care.

The University of Connecticut
Libraries, Storrs

CLOSED
SHELF
1

Music
ML/102/06/P2/v.7

mus, csb1 ML 102.O6P2
v. 7
Dictionnaire des theatres de Paris
3 9153 01036678 1

WILBUR L. CROSS LIBRARY
UNIVERSITY OF CONNECTICUT

ADDITIONS
ET
CORRECTIONS
AU
DICTIONNAIRE
DES
THÉATRES
DE PARIS.

PARFAICT, CLAUDE

TOME SEPTIEME.

A PARIS,

Chez LAMBERT, Libraire, rue de la Comédie Françoise, au Parnasse.

M DCC LVI.
Avec Approbation, & Privilège du Roy.

MUSIC
ML
102
O6
P2
V.7

ADDITIONS
ET
CORRECTIONS.

TOME PREMIER.

AB AC

ABONDANCE, (l') piéce representée par les Acteurs de l'Opéra Comique Pantomime, au mois de Mars 1749. suivi des *Réconciliations par la Paix*, & du *Jaloux désabusé*, Parodie de *Platée*. *Affiches de Boudet.*

ACANTE ET CÉPHISE, *ou* LA SYMPATHIE, Pastorale héroïque en trois actes, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne, par M. *Marmontel*, Musique de M. *Rameau*, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Vendredi 19 Novembre 1751. in 4°. Paris, Delormel.

« Pour tenir lieu de *Prologue*, le Musicien a » essayé de peindre dans l'ouverture, autant » qu'il est possible à la Musique, les vœux de la » Nation, & les réjouissances publiques à la » nouvelle de la naissance du Prince ».

7-16-25
b 12916

Acteurs.

Acante, Amant de Céphise.	Le Sieur Jélyotte.
Céphise, Amante d'Acante.	Mlle Fel.
Oroës, souverain Génie des airs, amoureux de Céphise.	Le Sieur Chassé.
Zirphile, principale Fée, protectrice d'Acante & de Céphise.	Mlle Chevalier.
Une Fée.	Mlle Coupée.
Coriphées, suivans d'Oroës.	Les Sieurs Le Page & Poirier.
La Grande Prêtresse.	Mlle Romainville.
Deux Prêtresses.	Mlles Coupée & Gondré.
Délie, jeune Bergére, chantante & dansante.	Mlle Puvignée.
Une autre Bergére.	Mlle Le Miere.
Un suivant d'Oroës.	Le Sieur Cuvillier.
Une Bergére.	Mlle Coupée.
Un Berger.	Le Sieur La Tour.

Acteurs du Ballet.

Acte I. *I. DIVERTISSEMENT.*

Fées suivantes de Zirphile.
Mlle Carville.
Mlles Bellenot, Beaufort, Puvignée *mere*, Défirée, Parquet, Ponchon, Deschamps & Coura.

II. DIVERTISSEMENT.

Génies & Fées suivans d'Oroës.
Le Sieur Dupré.
Le Sieur Laval.
Les Sieurs Lyonnois & Vestris.
Mlles Labatte & Vestris.
Mlle Reix.
Les Sieurs Dupré, Feuillade, Caillez, Bourgeois, Gobert & Hiacinthe.
Mlles Sauvage, Briseval, Coupée & Ponchon.

Acte II. *I. DIVERTISSEMENT.*

Bergers & Bergéres. Le Sieur Béat.
Mlle Puvignée.

Les Sieurs Hamoche, Feuillade, Caillez,
Le Lievre & Bourgeois.
Mlles Courcelle, Beaufort, Thierry,
Puvignée *mere* & Gautier.

II. DIVERTISSEMENT.

Suivans d'Oroës sous la forme de Chasseurs & de Pastres.
Chasseurs & Chassereſſes.
Mlle Vestris.
Les Sieurs Desplaces L. & Desplaces C.
Mlles Désirée & Bellenot.
Pastres & Pastourelles.
Le Sieur Lany & Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Laurent, Hiacinthe & Gobert.
Mlles Dazenoncourt, Victoire & Coupée.

ACTE III. *I. DIVERTISSEMENT.*

Esprits cruels.
Les Sieurs Lyonnois & Vestris.
Les Sieurs Dupré, Le Lievre, Saunier
Gobert, Desplaces L. & C.

II. DIVERTISSEMENT.

Génies & Fées. Mlle Dazenoncourt.
Les Sieurs Caillez, Feuillade & Hiacinthe,
Mlles Sauvage, Briseval & Coupé.
Sylphes & Sylphides.
Le Sieur Lany & Mlle Puvignée.
Les Sieurs Hamoche, Laurent & Beat.
Mlles Thierry, Victoire & Gautier.
Bergers & Bergéres. Mlle Vestris.
Les Sieurs Bourgeois, Gobert & Desplaces C.
Mlles Courcelle, S. Germain & Ponchon.
Peuples de différens caracteres.
Le Sieur Tessier.
Mlle Roëx.
Le Sieur Lany & Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Desplaces L. & Saunier.
Mlles Désirée & Bellenot.

ACIS ET GALATÉE, Pastorale héroïque. VIIIe REPRISE, le Mardi 6 Juin 1752. 8e édition in-4°. Paris, Delormel.

Acteurs du Prologue.

Diane.	Mlle Jacquet.
L'Abondance.	Mlle Chefdeville.
Comus.	Le Sieur Poirier.
Apollon.	Le Sieur La Tour.
Un Silvain.	Le Sieur Perſon.
Une Dryade.	Mlle Duval.

Ballet.

Suite de Comus. Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Caillez, Bourgeois, Gallini & Gobert.
Mlles Sauvage, Briſeval, Villeneuve & Parquet.
Suite de l'Abondance. Le Sieur Hiacinthe.
Le Sieur Le Lievre & Mlle Labatte.
Les Sieurs Deſplaces L. Deſplaces C. & Feuillade.
Mlles Ponchon, Coupé & Marquiſe.

Acteurs de la Pastorale.

Acis.	Le Sieur Jélyotte.
Galatée.	Mlle Chevalier.
Polyphême.	Le Sieur Chaſſé.
Tircis.	Le Sieur Poirier.
Aminte.	Mlle Jacquet.
Le Grand Prêtre de Junon.	Le Sieur La Tour.
Neptune	Le Sieur Gelin.
Une Nayade.	Mlle Jacquet.

Acteurs du Ballet.

Acte I. *Bergers & Bergéres.*
Le Sieur Lany & Mlle Puvignée.
Mlle Veſtris.
Les Sieurs Le Lievre, Hamoche, Caillez, Gobert & Beat.
Mlles Courcelle, Coupé, Thierry, Victoire & Briſeval.

Acte II. *Suite de Polyphême.*
Les Sieurs Laval & Hiacinthe.
Le Sieur Veſtris.
Les Sieurs Dupré, Deſplaces L. Deſplaces C. Le Lievre, Feuillade, Gobert & Galliny.

ACTE III. *Suite de Neptune.*
Le Sieur Dupré.
Le Sieur Laval & Mlle Carville.
Mlle Lany.
Le Sieur Beat & Mlle Reix.
Les Sieurs Hyacinthe, Le Lievre, Desplaces L.
Desplaces C. Laurent & Gobert.
Mlles S. Germain, Désirée, Ponchon,
Marquise, Deschamps & Chêvrier.

ACIS ET GALATÉE, Ballet au Théatre Italien, de la composition de M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs, donné à la suite de la *Revue des Théatres*, Comédie de M. *Chevrier*, le Samedi 22 Décembre 1753. M. *Chevrier* ayant retiré sa piéce, le divertissement qui fait le sujet de cet article a été continué avec succès. C'est le Ballet héroïque d'*Acis & Galatée* qu'on venoit de reprendre à l'*Opéra*, réduit en Ballet *Pantomime*, en un mot, c'est proprement une Tragédie *Pantomime*, genre de spectacle qui indépendamment du mérite de l'ouvrage, ne pouvoit manquer de faire fortune, par celui de l'invention, & par l'attrait de la nouveauté. Ce divertissement est le même dont il est fait mention dans l'article de la *Revûe des Théatres* de M. *Chevrier*. Voyez *Théatres* (*la Revûe des*)

ADIEUX (les) DE MARS, *ajoutez* à la fin de cet article, *voyez Graces*, (*les*) scéne ajoutée, &c.

ADIEUX (les) DU GOUT, Comédie en un acte & en vers, de Messieurs *Portelance* & *Patu*, représentée le Mercredi 13 Février 1754. Paris, Du Chesne. *Hist du Th. Fr. année* 1754.

ADULTERE (l') INNOCENTE, *ajoutez*, voyez *Oracle* (*l'*) *accompli. Errata.*

ÆGLÉ, Ballet héroïque en un acte, de M. *Laujon*, Musique de M *de la Garde*, représenté à Versailles sur le Théatre des petits Appartemens, le Samedi 30 Mars 1748. suivi des actes de *Cléopatre*, du Ballet des *Fêtes Grecques & Romaines*, & de la *Vûe*, du Ballet des *Sens*, & le Mercredi 25 Février 1750. sous le titre des *Amusemens du soir*, ou la *Musique*, précédé de l'acte intitulé *Le Matin*, ou *la Toilette de Vénus*, & suivi de la *Nuit*, ou *Léandre & Hero*, représenté à Paris par l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 10 Février 1751. précédé d'*Ismene*, Pastorale héroïque en un acte, & de *Titon & l'Aurore*, Ballet en un acte, in-4°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Apollon, sous l'habit d'un Berger & le nom de Mitis.	Le Sieur Chassé.
Æglé, Bergére.	Mlle Fel.
La Fortune.	Mlle Jacquet.

BALLET.

Suivans de la Fortune. Le Sieur Dupré.
Le Sieur Le Lievre & Mlle Labatte.
Le Sieur Vestris.
Les Sieurs Caillé, Bourgeois, Gobert & Martinet.
Mlles Briseval, Sauvage, Deschamps & Coupé.

Bergers & Bergéres.
Le Sieur Lany & Mlle Lany.
Les Sieurs Laurent, Beat & Mergerie.
Mlles Courcelle, Dazenoncourt & Victoire.

Faunes & Dryades.
Le Sieur Tessier.
Le Sieur Laval & Mlle Carville.
Les Sieurs Dupré, Feuillade & Saunier.
Mlles Beaufort, Bellenot & Désirée.

IIe REPRISE du Ballet héroïque d'*Æglé*, le Jeudi 2 Décembre 1751. suivi de *Pygmalion*

& de l'acte de la *Vûe*, 2e édit. in 4°. Delormel.

ACTEURS.

Apollon.	Le Sieur Chassé.
Æglé.	Mlle Fel.
La Fortune.	Mlle Jacquet.

BALLET.

Suivans de la Fortune. Le Sieur Dupré.
Le Sieur Le Lievre & Mlle Labatte.
Le Sieur Vestris.
Les Sieurs Caillez, Bourgeois, Gobert & Desplaces L.
Mlles Briseval, Sauvage, Deschamps & Coupée.

Bergers & Bergéres.
Le Sieur Beat & Mlle Dazenoncourt.
Les Sieurs Hyacinthe & Desplaces C.
Mlles Courcelle & Thierry.

Faunes & Dryaades. Mlle Carville.
Les Sieurs Dupré, Feuillade & Saunier.
Mlles S. Germain, Bellenot & Désirée.

AFFICHARD, (Thomas l') voyez *Laffichard, Dict. & errata.*

A FOURBE, FOURBE ET DEMI, voyez *Trompeur (le) trompé*, Canevas Italien en quatre actes.

AGATHINE, Pastorale *en prose*, &c. lisez *en vers libres.*

ÂGES (les) EN RECRÉATION, Ballet au Théatre Italien, de la composition de M. *de Hesse*, Musique de M. *Blaise*, donné à la suite du *Provincial à Paris*, le Lundi 4 Mai 1750. Monsieur *Favart* a fait les paroles de quelques arriétes dont ce Ballet est coupé.

AGNÈS DE CHAILLOT, Parodie, &c. par M. *Le Grand*, ajoutez en société avec M. *Dominique*. La famille de M. *Dominique* posséde un portrait de cet Auteur, où il est peint dans son Cabinet travaillant à cette Parodie. Il est

appuyé sur sa table, & à côté de lui sur la même table, se voit un cahier au haut duquel on lit le titre de la Parodie en question. Il sembleroit que la Parodie d *Inès de Castro* lui appartint exclusivement, à en juger par ce tableau qui est peint de la main du sieur *Thévenau*, lequel au talent du chant, & à celui de bien jouer la Comédie, joignoit le talent de la peinture, & réussissoit principalement dans le portrait.

ALBINE, (N..... Raimond de saint) voyez *Raimond, errata.*

ALCESTE, divertissement en prose françoise, au Théatre Italien, avec des Ballets, donné à l'occasion de la convalescence de Monseigneur le Dauphin, premiere représentation du Mardi 12 Septembre 1752. On lit à la tête de la piéce imprimée & de la Musique gravée, une fausse date de cette premiére représentation, que nous avons copiée *dans l'article Saint-foix, Catalogue des ouvrages de cet Auteur, tome V. pag.* 12. *marquée* 2 *par une faute d'impression, note* (*) *au bas de la page;* mais il faut la réformer sur celle que nous donnons ici. Nous nous imaginerions encore que le divertissement dont il est ici question, n'a été représenté que le Mardi 19 Septembre 1752. si les regîtres de la Comédie Italienne ne nous avoient désabusés; cependant il est aisé de se convaincre par les affiches de *Boudet*, Septembre 1752. qu'il étoit au Théatre dès le Vendredi 15 du même mois.

Ce divertissement est de M. de *Saint-foix*, les paroles chantées dans les Ballets, de M.

Favart, Ballet de M. *De Heſſe*, Muſique italienne de différens Auteurs. Paris, du Cheſne.

ALCIDE, (la Mort d') Tragédie de M. *Dancourt*. Cette Tragédie a été imp. in-12. &c.

Cette édition eſt ignorée : le ſeul exemplaire dont nous ayons connoiſſance, & que nous oſons preſque dire unique, eſt dans la Bibliothéque de M. le Duc de la Valiere.

ALENÇON, (N..... d') Auteur Dramatique, étoit fils d'un Huiſſier au Parlement de *Paris*, il avoit été reçu dans la même charge, mais il la faiſoit exercer. Mort au mois d'Août 1744. Il a donné au Théatre Italien :

La Vengeance comique, Comédie en trois actes, en proſe, 1718.

Le Mariage par Lettre de change, Comédie, un acte en proſe, 1720.

ALGIERI, (Pietro) (*) Vénitien, Peintre, Architecte & Décorateur, actuellement vivant, a fait différens ouvrages pour l'Académie Royale de Muſique, & pour le Théatre Italien ; nous nous contenterons de citer à l'égard de la premiere, le Temple ſouterrain de l'Opéra intitulé *Zoroaſtre*, & à l'égard du ſecond, les décorations des *Fées Rivalles*. Il s'eſt acquis dans ce genre une juſte réputation ; il y a d'autres ouvrages de lui à *Paris*, qui ne lui font pas moins d'honneur, (**) mais qui n'ont point de rapport au ſujet de ce *Dictionnaire*.

ALIZON, Comédie avec un Divertiſſement, *liſez* avec un Avertiſſement

(*) Pierre.

(**) Entre autres à la Place *Vendome*, chez M. le Baron de *Tiers*, un grand eſcalier peint à l'huile, ſur l'effet de la nature, tenant à des colomnes & figures naturelles.

ALLAINVAL, (N.... d') *lisez*, Allainval, (N..... Soulas d') cet article a été fait double par inadvertance, à *Allainval* & à *Dallainval;* le second est le plus complet. Voyez *les deux articles*, & ajoutez à l'un & à l'autre la mort de cet Auteur, arrivée pendant l'été de l'année 1753.

ALLEMANDE, (l') *Pas de deux Pantomime*, au Théatre Italien, exécuté par la Demoiselle *Véronése* l'aînée (*Coraline*) & le Sieur *Balletti* l'aîné. Cette *Pantomime* étoit dans le genre gratieux, & de la composition de Monsieur *Pierre Sodi*, dans les premiéres années qu'il a dansé à l'Opéra. Voyez l'*article Sodi.* (*Pierre*)

ALPHÉE ET ARETHUSE, acte du Ballet d'*Arethuse*, de M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*, représenté par l'Académie Royale de Musique, le Mardi 22 Août 1752. précédé du Prologue des *Fêtes de l'Eté*, de M. l'Abbé *Pellegrin*, Musique de M. *Monteclair*, & terminé par l'interméde Italien intitulé *Joueur*, in-4°. Paris, Delormel.

Acteurs du Prologue.

Le Printemps.	Le Sieur La Tour.
L'Eté.	Le Sieur Poirier.
Vénus.	Mlle Fel.

Ballet.

Amans & Amantes. Mlle Vestris.
Le Sieur Laval & Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Hamoche, Feuillade, Gobert, Gallini, Desplaces L. & C.

AMALASONTE, Tragédie de M. le Mar-

quis de Ximenes, repreſentée le Jeudi..... Mai 1754. imp. Paris, Jorry in-12. *Hiſt. du Théatre Franç. année* 1754.

AMANS (les) DUPÉS, Canevas Italien, &c. Voyez l'article *Vieillards (les) Amoureux*, & en particulier dans cet article *la note* (*) *au bas de la page* 18. *du ſixiéme volume.*

AMANS (les) INQUIETS, Parodie de *Thétis & Pelée*, Tragédie lyrique. Cette Parodie en *Vaudevilles* & airs parodiés, a été donnée au Théatre Italien avec un grand ſuccès, par M. *Favart.* Les Ballets ſont de M. *de Heſſe*, premiére repréſentation du Mardi 9 Mars 1751. Paris, Delormel & Prault fils.

AMANS (les) RIVAUX, Canevas Italien en cinq actes, de la compoſition de M. *Gandini*, qui y a joué le role de *Scapin*, premiére repréſentation du Vendredi 27 Mai 1746 Nous tacherons d'en recouvrer l'extrait. *Supplément.*

AMANS (les) TROMPÉS, Ballet, voyez *Trompés. (les Amans)*

AMANT (l') AUTEUR ET VALET, Comédie Françoiſe, &c. *ajoutez* à la fin de cet article, voyez l'article *Ceron*, *Dict. & errata.*

AMANT (l') DÉGUISÉ, Parodie en *Vaudevilles* & airs parodiés au Théatre Italien, du dernier acte des *Elémens*, un acte de M. *Leveſque de Gravelle*, premiére repréſentation du Mercredi 5 Juin 1754. Paris, Duchesne.

AMANT (l') DE LUI-MÊME, Comédie en un acte & en proſe, de M. *Rouſſeau*, imprimée & repréſentée le Lundi 18 Décembre 1752. précédée de la Tragédie de *Didon. Hiſtoire du Th. Franç. année* 1752.

AMANT (l') DISTRAIT, voyez *Arlequin compétiteur de Lélio, maître distrait.*

AMANT (l') INCONSTANT, voyez *Lélio Amant inconstant.*

AMANT (l') MALHEUREUX PAR LE POUVOIR DE NEPTUNE, *ou* LES PLAISIRS INTERROMPUS, Panromime exécutée par la grande Troupe des Danseurs de Corde, Sauteurs & Voltigeurs, en Juillet 1752. *Affiches & annonces.*

AMANTE (l') DIFFICILE, Comédie Françoise au Théatre Italien, &c. *sous presse*, lisez, *Paris, Prault fils.* Imp. depuis l'impression de son article.

AMANTE (l') HIPPOCRITE, *ajoutez* à la fin de cet article, *l'Amante hippocrite* fut d'abord donnée sous le titre de *la Feinte hippocrite*, qui fut trouvé peu exact, & changé après la troisiéme représentation.

AMANTE (l') ROMANESQUE, *ou* CAPRICIEUSE, voyez *Amante (l') Capricieuse, par M. Autreau, &c.*

AMOUR (l') AU VILLAGE, Opéra comique en un acte, de M. *Favart*, représenté le Mercredi 3 Février 1745. repris le..... Septembre 1752. suivi du *Rossignol*, des *Bateliers de S. Cloud*, & du Ballet des *Charbonniers*, exécuté par les Danseurs Italiens, in-8°. Paris, Delormel & Prault fils.

Le fonds de cette piéce appartient à M. *Carolet*, qui le fit paroître le 28 Juin 1737. sous le titre de l'*Amour Payſan*, & imprimée à Lyon l'année suivante. Voyez *Amour (l') Payſan.*

AMOUR (l') CASTILLAN, Comédie Françoise, &c. avec un divertissement ; *ajoutez*, intitulé *les Nations*, voyez *Nations (les) Ballet*, *errata*. représentée le Vendredi 11 Mars 1747. *lisez* 11 Avril.

AMOUR (l') DE LA PATRIE, voyez *Génie (le) de la France*, *errata*.

AMOUR (l') EXTRAVAGANT, cet article renvoye à *Filles (les) amoureuses du Diable*, mais on ne trouve à l'article *Filles (les) amoureuses du Diable* qu'un renvoi à l'article *Amour (l') extravagant*. Cette inadvertance est réparée dans l'errata de la lettre *F*. Voyez *Filles (les) amoureuses du Diable*, *errata*.

AMOUR (l') FIXÉ, Ballet au Théatre François, donné à la suite de la *Créole*, Comédie, le Mercredi 14 Août 1754. il a été continué depuis avec succès, & Mlle *Hus* s'y est distinguée. Ce Ballet est de l'invention de M. B**** qui est aussi l'Auteur du *Vaudeville* qui le termine. La danse a été composée par M. *Vestris*, & le Public a paru content de l'ensemble & de l'exécution ; nous croyons lui faire plaisir de lui en retracer l'idée, au moyen du Programme imprimé dont nous allons faire usage.

Des Bergers poursuivent des Bergeres insensibles ; elles refusent les bouquets qu'ils leur offrent ; en fuyant, elles passent devant un mirthe, du tronc duquel l'Amour sort & leur lance des flêches. Elles commencent à retourner la tête vers les Bergers, paroissent attendries, & acceptent leurs bouquets. L'Amour se félicite de les avoir mis d'accord : les Bergers & les Bergeres le remercient : il les invite à

aller se reposer sur des bancs de gazon dans un bosquet de roses, & rentre dans le mirthe. Une Bergere est poursuivie par un Berger ; il a beau la presser, elle dédaigne son hommage ; il va cacher sa honte & son dépit dans l'ombre de la forêt. L'Amour a pitié de ce Berger & sort du mirthe, une flêche à la main, pour blesser la Bergere : frappé à sa vue, il détourne avec vivacité la flêche qu'il est prêt à lui lancer, & s'en blesse lui-même. Il se jette aux genoux de la Bergere qui le releve sans marquer prendre aucune part à sa douleur ; il lui remet son carquois & ses flêches pour l'attendrir : elle les jette avec indifférence, en lui montrant qu'il a des aîles, qu'il s'envoleroit bientôt, & qu'elle veut un Amant constant. L'Amour s'arrache lui même les plumes des aîles, & s'appercevant qu'elle commence à s'attendrir, lui fait voir pour achever de la déterminer, le bonheur de l'Amour, pourvu qu'en prenant l'habit de Berger, il en prenne aussi le caractere fidéle ; il va se déguiser & revient se jetter à ses genoux. Dans ce moment le Berger qu'elle avoit dédaigné paroît : il est désespéré de la voir sensible aux vœux d'un autre Amant ; l'Amour pour le consoler & pour marquer en même temps qu'il renonce à jamais à toute autre conquête, lui fait présent de ses flêches & de son carquois. Le Berger content, & sûr avec de pareilles armes de dompter les cœurs les plus rebelles, se joint à la Contredanse générale qui finit le Ballet.

Vaudeville.

On ne craindroit pas l'amour,
S'il ne paſſoit pour volage ;
Eſt-il un cœur en ce jour,
Qui, ſous ſes loix, ne s'engage ?
Sous ſon empire, on va voir
Les ames les plus rebelles ;
Il augmente ſon pouvoir,
En renonçant à ſes aîles.

⁂

Des coquettes de ce tems,
Que deviendra l'opulence ?
Robes, bijoux & brillants
Sont les fruits de l'inconſtance :
Ah ! que de coups d'œil perdus,
Quand les cœurs ſeront fidelles !
Adieu donc leurs revenus,
Puiſque l'amour n'a plus d'aîles.

⁂

Je pris un jour un moineau
Au fond du bois ſous l'ombrage :
Mais le lendemain l'oiſeau,
N'étoit déja plus en cage :
Moi qui m'attache aiſément,
J'en eus des peines mortelles ;
Si jamais je le reprends,
Il en ſera pour ſes aîles.

⁂

Meſſieurs, ainſi que l'amour,
Qui vole de Belle en Belle,
Vous voltigez tour à tour,
Où l'agrément vous appelle :
Puiſſiez-vous par vos plaiſirs
Marquer nos fêtes nouvelles,
Et remplir tous nos deſirs
En renonçant à vos aîles.

Programme imprimé.

AMOUR (l') PIQUÉ PAR UNE ABEILLE, ET GUÉRI PAR UN BAISER DE VÉNUS, Ballet au

Théatre Italien, donné à la suite des *Femmes*, Comédie Ballet, le Jeudi 2 Août 1753. Ce Ballet qui fit beaucoup de plaisir est de la composition de M. *de Hesse*, la Musique de M. *des Brosses*; elle a été gravée, & se trouve *aux adresses ordinaires*. Voyez *Femmes* (*les*) *errata*.

Amours (les) champêtres, Parodie en *Vaudevilles* & airs parodiés, au Théatre Italien de l'acte des *Sauvages*, dans le Ballet lyrique intitulé *Les Indes Galantes*. Cette Parodie qui eut un grand succès, est de M. *Favart*, première représentation du Jeudi 2 Septembre 1751. M. *Favart* avoit donné au même Théatre, peu de temps auparavant, la Parodie des autres actes du même Opéra, sous le titre des *Indes dansantes*. Voyez *Indes* (*les*) *dansantes*, Paris, Delormel & Prault fils.

Amours (les) de Bastien et Bastienne, voyez *Village* (*les Amours de Bastien & Bastienne, Parodie du Devin de*) *au Dictionnaire*, voyez aussi *Servante* (*la*) *Maîtresse*, *errata*.

Amours (les) de Ragonde, IIIe Reprise de la Comédie lyrique des *Amours de Ragonde*, le Mardi 29 Février 1753, 3e édition in 4°. Paris, Delormel.

Acteurs.

Ragonde.	Le Sieur Selle.
Colette.	Le Sieur Le Miere.
Lucas.	Le Sieur Cuvillier.
Colin.	Le Sieur Jélyotte.
Thibaut.	Le Sieur La Tour.
Mathurine.	Mlle Fel.
Blaise.	Le Sieur Rochette.

Acteurs du Ballet.

Acte I. *Garçons & filles du Village.*
Mlle Auguſte.
Les Sieurs Laurent, Le Lievre, Gobert, Bourgeois, Deſplaces C. & Gallini.
Mlles Dazenoncourt, Courcelle, Ponchon, Coupée, Marquiſe & Villeneuve.

Acte II. *Garçons du Village, déguiſés en Lutins.*
Le Sieur Lyonnois.
Les Sieurs Saunier, Dupré, Feuillade, Caillez, Hyacinthe & Deſplaces L.

Acte III. *Payſans & Payſannes.*
Le Sieur Lany & Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Laurent, Le Lievre, Gobert, Bourgeois, Deſplaces C. & Gallini.
Mlles Dazenoncourt, Courcelle, Ponchon, Coupée, Marquiſe & Villeneuve.

Amours (les) Villageois, voyez *Vallée (la) de Montmorenci.*

AMUSEMENS (les) CHAMPÊTRES, Ballet du Théatre Italien, de la compoſition de M. *de Heſſe*, Muſique de M. *Des Broſſes*, premiére repréſentation du Samedi 29 Novembre 1749. il fut précédé de la *Fauſſe Suivante*, Comédie, & d'un autre Ballet intitulé *Les Pêcheurs.* Voyez *Pêcheurs, (les)* Ballet, *errata.* La Muſique des *Amuſemens champêtres* eſt gravée, & ſe trouve *aux adreſſes ordinaires.* On a placé au commencement le Programme ſuivant, dont le ſuccès de ce divertiſſement nous invite à faire uſage.

Les Amusemens champêtres, Ballet.

Le Théatre repréſente une Ferme; des Bergers & Bergeres gardent leurs troupeaux, des Payſans & Payſannes ſont occupés à différens ouvrages; un Magiſter fait lire pluſieurs enfans.

Des Payſans reviennent de l'ouvrage; leurs

femmes vont au-devant d'eux, & les invitent à entrer dans la Ferme, pour y goûter les charmes du repos.

Le Magiſter exprime le contentement où il eſt de ſes diſciples, & leur donne des joujoux; les enfans témoignent leur joie & leur reconnoiſſance. Leur gaieté excite celle du *Magiſter*, & il l'exprime en danſant.

Les enfans à leur tour danſent enſemble.

Le Magiſter ſe joint aux enfans; les Payſans & Payſannes ſortent de la Ferme, & voyant le *Magiſter* s'amuſer avec ſes diſciples, ſe mettent à lui rire au nez; *le Magiſter* honteux d'avoir été ſurpris, ſe retire avec les enfans.

Un Berger fait danſer ſa Bergere au ſon du *hautbois*.

Les Payſans & Payſannes ſe joignent à eux.

Le Fermier fait danſer la Fermiere au ſon de *la vielle*.

Les Payſans & Payſannes danſent enſemble.

Un jeune Berger conduit ſa Bergere, & la fait danſer au ſon de ſa *mandoline*.

Quatre Payſans danſent au ſon des *baſſes* & des *baſſons*.

Un jeune Payſan fait danſer ſa Payſanne au bruit du *tambourin*; elle le lui fait quitter, & ils danſent enſemble.

Les deux Bergers & leurs Bergeres commencent la *contredanſe*; le Fermier, la Fermiere, le jeune Payſan & ſa Payſanne en danſent une partie; les autres Payſans & Payſannes la terminent. *Programme gravé à la tête de la Muſique.*

Ce Ballet a été remis au Théatre à la ſuite

d'une reprise d'*Arlequin dans l'isle de Céylan*, & de deux Ballets nouveaux, le Dimanche 16 Juin 1754. Voyez *Arlequin dans l'isle de Céylan*, errata.

AMUSEMENS (les) CHAMPÊTRES, Ballet au Théatre François, de la composition de M. *Sodi*, alors maître de Ballet à ce Théatre; fin de l'été de l'année 1753. *Le jeu de la main chaude* y étoit représenté, & Mlle *Hus*, en Payſanne, y danſoit un *Pas de deux*, avec l'Auteur du Ballet en Payſan. La Muſique du Ballet étoit de M. *Sodi* l'aîné.

ANCIENNE, (l') Comédie Italienne. Voyez *Ombres (les) parlantes*, même piéce ſous un autre titre.

ANDROMACA, l'article de cette traduction d'*Andromaque*, Tragédie de M. *Racine*, eſt un peu déplacé au *Dictionnaire*, & doit y précéder l'article *Andromaque*, au lieu de le ſuivre.

ANDROMAQUE, (la Critique d') Voyez *Fauſſe (la) Querelle. Liſez* voyez *Folle (la) Querelle.*

ANNEAUX (les deux) MAGIQUES, voyez *Anneaux (les) Magiques*, même piéce, avec un léger changement dans le titre.

ANNÉE (l') MERVEILLEUSE, Comédie, &c. par M. *Rouſſeau*, ajoutez *de Toulouſe*, repréſentée le Mercredi 17 Juillet 1748. *liſez*, Jeudi 18.

ANTIPATER, Tragédie de M. *Portelance*, repréſentée le Jeudi 25 Novembre 1751. ſuivie du *Mariage forcé*, in-12. Paris. *Hiſtoire du Théatre François, année* 1751.

ARBITRE (l') DES DIFFÉRENS, Comédie, &c. *page* 157. *ligne* 9. du même Auteur, *lisez*, de M. le Sage.

ARCADIE (l') ENCHANTÉE, Canevas Italien en deux actes, &c. *pag.* 159. *dernier mot de la deuxiéme ligne & ligne suiv.* mais dont le fond est différent de cette piéce-cy, *lisez* ou du moins dont le fond est peu différent de celui de cette piéce cy.

ARCADIE (l') ENCHANTÉE, Canevas Italien, en quatre actes & un Prologue; *ajoutez* lié au sujet, & en vers François. La piéce est de M. *Véronése*, le Prologue de M ***.

ARCAGAMBIS, Tragédie, *ajoutez* burlesque.

ARC EN CIEL, (l') Feu d'artifice exécuté au Théatre Italien, le Samedi 19 Février 1746. précédé du *Plagiaire*, Comédie de M. *de Boissi*, & des *Funérailles d'Arlequin*, petite Comédie Italienne. *Affiches de Boudet.*

ARLEQUIN AMADIS, Parodie, &c. *pag.* 182. *ligne* 4. *de la prose*, le, *lisez* la.

ARLEQUIN AMOUREUX PAR OPINION, voyez *Maison (la) à deux portes difficile à garder, errata.*

ARLEQUIN AU BANQUET DES SEPT SAGES, cet article a été fait double par inadvertance, à celui d'*Arlequin au Banquet des sept Sages*, & à *Banquet (le) des sept Sages.* Voyez *les deux articles au Dictionnaire.*

ARLEQUIN AU CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE, voyez *Arlequin soldat au Camp de Porché-Fontaine.*

ARLEQUIN AU DÉSESPOIR DE NE POINT

ALLER EN PRISON, Canevas Italien, *ajoutez* remis au Théatre par M. *Véroneſe*, avec des changemens, le Vendredi 26 Mai 1747. ſous le titre de la *Priſon deſirée.*

ARLEQUIN AU PARNASSE, *ou la* FOLIE DE MELPOMENE, Parodie, &c. avec un divertiſſement, *ajoutez* au Théatre Italien.

ARLEQUIN AU SABAT, *ou* l'ANE D'OR D'APULE'E, Pantomime exécuté par les Marionnettes de Bienfait, en Février 1752. *Affiches & Annonces.*

ARLEQUIN AU SABAT. Voyez *Theſſaliennes.* (*les*)

ARLEQUIN BOHÉMIENNE, Canevas Italien, *ajoutez*, voyez *Stratagêmes* (*les*) *de l'Amour*; c'eſt la même piéce ſous un autre titre, & avec quelques changemens; par exemple, au lieu que dans les *Stratagêmes de l'Amour*, le ſieur *Balletti* (*Marie*) contrefaiſoit le François, l'Allemand, &c. dans *Arlequin Bohémienne*, c'eſt le ſieur *de Heſſe* qui joue très-plaiſamment, & avec une gravité très-comique le rolle d'un étranger qui écorche l'Italien, & que ſon valet fait enſuite paſſer pour un Médecin Anglois.

ARLEQUIN CABARETIER JALOUX, Canevas Italien en quatre actes, *ajoutez*, mis au Théatre par M. *Véroneſe.*

ARLEQUIN CAMARADE DU DIABLE, Comédie, &c. Mardi 4 Mars 1722. *liſez* 1721.

ARLEQUIN CONDAMNÉ A MORT PAR CONVERSATION, *ajoutez* ou *Scapin vindicatif.*

ARLEQUIN CORSAIRE AFRIQUAIN, Canevas François, &c. *ajoutez* il a été repris après avoir été annoncé comme une nouveauté, le

Mardi 32 Avril 1754. *Page* 218. *lig.* 32. au lieu du point, il faut *un point & une virgule*. *Page* 220. *ligne* 2. enſeigne, *liſez* conſigne.

ARLEQUIN CRU CAPITAINE, voyez *Pere* (*le*) *trompé*, même piéce ſous un autre titre.

ARLEQUIN CRU MARCHAND, voyez *Pantalon cherche tréſor*.

ARLEQUIN CRU PANTALON, SCARAMOUCHE ET TURC, voyez *Pere* (*le*) *trompé*, même piéce ſous un autre titre.

ARLEQUIN CRU PRINCE, *ajoutez* par Magie.

ARLEQUIN (la ſuite d') DANS L'ISLE DES PLAISIRS ENCHANTÉS, Pantomime exécutée par les Enfans Hollandois, précédée des exercices & ſauts de ſoupleſſe, au mois de Mars 1746. *Affiches de Boudet*.

ARLEQUIN DANS L'ISLE DE CEYLAN, Canevas François en un acte, &c. *ajoutez*, ce Canevas a été mis en trois actes, & repris avec des Ballets nouveaux, le Dimanche 16 Juin 1754. L'un de ces Ballets intitulé *la Chaconne*, eſt de M. *Pitro*. (Voyez *Chaconne*, (*la*) *errata*.) L'autre intitulé *le Colin-Maillard*; le corps du Ballet eſt de M. *de Heſſe*, & la Pantomime qui lui donne ſon nom eſt de la compoſition de M. *Pitro*, voyez *Colin-Mailliard*, (*le*) *errata*. Le ſpectacle étoit terminé par les *Amuſemens champêtres*, Ballet remis au Théatre. Voyez *Amuſemens* (*les*) *champêtres*, *errata*.

ARLEQUIN DÉMÉTRIUS, Canevas Italien; *ajoutez après la date*, c'eſt une Tragi-Comédie. *Page* 229. *ligne* 6. découvrant, *liſez* découvre.

ARLEQUIN DUELLISTE, Canevas Italien en un acte, première représentation du Vendredi 21 Novembre, 1727. *Sans Extrait.* C'est peut-être le même sujet que celui d'un Canevas en trois actes représenté en 1724. qu'on aura réduit en un acte; voyez *Arlequin Gentilhomme supposé, & Duelliste malgré lui.*

ARLEQUIN EMPEREUR DANS LA LUNE, Comédie de l'ancien Théatre Italien, en trois actes & en prose Françoise coupée de scénes Italiennes, par M. *de Fatouville*, représentée le Dimanche 5 Mars 1684.

Cette piéce qui eut un grand succès dans la nouveauté, a été mise au nouveau Théatre Italien, le Dimanche 5 Mars 1719. & depuis reprise avec des changements faits par M. *Favart*, le Jeudi 24 Février 1752. On s'est apperçu sensiblement d'un changement dans le goût du Public, à l'occasion de cette reprise qui n'a point réussi, imp. dans le Théatre de *Ghérardi.* Paris, Briasson.

ARLEQUIN EN DEUIL DE LUI-MÊME, cet article est un peu déplacé *au Dictionnaire*, & devroit s'y trouver après *Arlequin Empereur dans la Lune*, piéce représentée à la Foire, & avant *Arlequin Endymion*, Opéra Comique. Voyez *Arlequin en deuil de lui-même*, après l'article *Arlequin & Scaramouche rivaux.*

ARLEQUIN ENFANT STATUE ET PERROQUET, voyez *Arlequin feint Astrologue, Enfant, Statue & Perroquet.* C'est la même piéce, avec un léger changement dans le titre.

ARLEQUIN ÉSOPE. Voyez *Esope*, Comédie de l'ancien Théatre Italien, mise au nouveau. *Err.*

ARLEQUIN ET LÉLIO VALETS DANS LA MÊME MAISON. Voyez *Soupe* (*les quatre cueillerées de*) Parade. Les plus plaisantes scénes de la Comédie Italienne dont il est ici question, y sont employées de façon que cette *Parade* peut en quelque sorte lui servir d'extrait.

ARLEQUIN ET MARIO VALETS DANS LA MÊME MAISON, c'est la même piéce que la précédente dans l'*errata*, avec un léger changement dans le titre, occasionné par les différens noms de Théatre des Acteurs, qui y ont représenté le role d'*Amoureux*.

ARLEQUIN ET SCAPIN DÉVALISEURS DE MAISON, même piéce qu'*Arlequin dévaliseur de Maison*, avec un léger changement dans le titre. Voyez *Pantalon Amant malheureux*, & *Arlequin dévaliseur de Maison*.

ARLEQUIN ET SCAPIN MORTS VIVANTS, *page* 234. *ligne* 14. de l'*Extrait* du premier acte, forcer, *lisez* forcera.

ARLEQUIN ET SCAPIN VOLEURS, *ajoutez* voyez *Voleurs*. (*Arlequin & Scaramouche*) *Dictionnaire & errata*.

ARLEQUIN ET SCAPIN VOLEURS PAR AMOUR. Voyez *Voleurs* (*Arlequin & Scapin*) *par Amour*.

ARLEQUIN ET SCARAMOUCHE VOLEURS. Voyez *Voleurs*. (*Arlequin & Scaramouche*) *Dictionnaire & Errata*.

ARLEQUIN FEINT BARON ALLEMAND, (*Arlichino Barone Tedesco*,) lisez *Todesco*.

ARLEQUIN FEINT GUÉRIDON, MOMIE ET CHAT, *ou l'*APOTHICAIRE IGNORANT, (*Pantalone spetiale*,) Canevas Italien en trois actes,

une seule représentation, le Dimanche 6 Decembre 1716. *Sans Extrait.*

La piéce fut fort mal reçue, & le jour de cette représentation fut le premier où les sifflets se firent entendre au Parterre de la Comédie Italienne. *Note manuscrite.*

ARLEQUIN FLÉAU DES TURCS, voyez *Adultere (l') innocente*, même piéce sous un autre titre.

ARLEQUIN FOURBE PAR NÉCESSITÉ. Voyez *Pantalon Amant malheureux, & Arlequin dévaliseur de maison*, même piéce sous un autre titre.

ARLEQUIN GAZETIER D'HOLLANDE, Canevas Italien en trois actes, premiére représentation du Samedi 29 Avril 1724. *Sans Extrait.*

ARLEQUIN GÉNIE, Canevas Italien en quatre actes, avec spectacles & divertissements, par M. *Véronese*, premiére représentation du Samedi 12 Août 1752. Cette piéce a fort réussi ; & a été reprise le Lundi 14 Janvier 1754. avec le même succès que dans la nouveauté. Le Programme en a été imprimé, & nous allons en faire usage.

ACTEURS.

LE ROI DES GÉNIES.
PLUSIEURS GÉNIES.
OCTAVIO, *Gouverneur de Media.*
MARIO, *fils du Gouverneur.*
SILVIA, *épouse de Mario.*
CORALINE, *fille de Mario & de Silvia.*
SCAPIN, *cru Pere de Coraline.*
LE DOCTEUR.

LE GRAND PRÊTRE.
ARLEQUIN.
DES SOLDATS.
DANSEURS ET DANSEUSES.

La Scéne eſt dans l'Iſle de Media.

ARGUMENT.

Octavio, homme entreprenant, attaqua l'Iſle de Media, & s'en rendit maître; ſon premier ſoin, dès qu'il s'en vît poſſeſſeur, fut de la rendre peuplée: pour cet effet il fit une Loi par laquelle il étoit permis de ſe marier ſans aucune diſtinction de rang; Mario, fils d'Octavio (que nous appellerons toujours le Gouverneur) devint paſſionnément amoureux de Silvia, il la demanda en mariage à ſon pere, mais le Gouverneur, qui connoiſſoit cette Silvia pour être adorée du Peuple, & l'héritiere de cette Iſle, qu'il avoit uſurpée, lui refuſa ſon conſentement; Mario ne pouvant aimer d'autres objets que Silvia l'épouſa ſecrettement. Le Gouverneur au bout d'un an, inſtruit de la déſobéiſſance de ſon fils, fit enlever Silvia, & la fit conduire dans une Forêt, dans laquelle ſes Raviſſeurs devoient la tuer; mais ils cédérent à ſes larmes, & lui laiſſerent la vie. Trois jours après elle accoucha dans ce bois d'une fille, qu'elle enveloppa d'une mante qu'elle avoit; elle l'avoit à peine embraſſée un inſtant, qu'une bête féroce l'obligea de s'écarter; mais, ſa crainte diſſipée, elle accourut pour ſauver ſa fille, & ne la trouvant plus, elle penſa mourir de douleur. Elle fut dix-huit ans errante chez de pauvres

Payſans, mais au bout de ce tems un ſonge la détermina à retourner à Media, pour ſe venger de la cruauté du Gouverneur.

Scapin, Paſteur dans les cantons où avoit été expoſée Silvia, trouva ſa petite fille, & la porta à ſa femme qui venoit de perdre un enfant qui n'avoit que trois jours; elle l'éleva avec autant de tendreſſe, qu'elle en auroit eue pour le ſien; ou donna à cette fille le nom de Coraline, & comme dès l'âge de douze ans elle paroiſſoit avoir autant d'eſprit, qu'elle étoit belle, Scapin s'aviſa de la conduire à Media, & de la préſenter au Gouverneur, qui en fut charmé & qui en prit ſoin; ſix ans après, Scapin qui l'avoit élevée étant devenu veuf, en devint amoureux, & d'un autre côté le Gouverneur la deſtina à Mario ſon fils.

ACTE I.

Le Théatre repréſente un lieu déſert rempli de rochers.

Arlequin raconte que la pareſſe lui a fait abandonner Bergame, qu'ayant entendu dire qu'il y avoit un pays de cocagne où l'on mangeoit & l'on buvoit ſans rien faire, il avoit voyagé pour y parvenir, mais qu'il eſt bien puni d'avoir abandonné ſa Patrie, puiſqu'il ſe trouve dans un déſert, où bientôt il va périr de faim & de ſoif; il eſt tout languiſſant, & prêt à tomber, lorſqu'un Génie le retient; Arlequin tremble en le voyant; le Génie le raſſure; il lui proteſte qu'il va faire ſon bonheur, qu'il va le préſenter à ſon Souverain, qui aſſiſte aujourd'hui à une Fête annuelle, où doivent ſe trouver

tous les Génies, & qu'il espére lui faire donner le pouvoir de se rendre invisible, & de connoître le présent, mais non le passé, ni l'avenir. Arlequin, content de sa bonne fortune, suit le Génie.

Le premier Génie paroît sur un trône rustique, au milieu d'un grand nombre de Génies; il les interroge sur ce qu'ils ont fait dans les parties du monde où il les a envoyés, & selon qu'ils ont bien ou mal fait, il les punit, ou les récompense.

Arlequin paroît, son Génie le présente au Souverain, & lui expose l'état où il l'a trouvé, & le plaisir qu'il auroit de le voir parmi eux; le premier Génie reçoit Arlequin avec bonté, & lui accorde le pouvoir limité qui lui a été promis, après avoir exigé de lui serment de fidélité. L'acte finit par la réception d'Arlequin.

Acte II.

Silvia, sous des habits d'homme, arrive à Media; elle témoigne beaucoup d'empressement de revoir Mario son époux, dont elle est séparée depuis dix-huit ans; depuis ce tems elle pleure encore la perte de sa fille, & se flatte, à la faveur de son déguisement de se venger du Gouverneur qui a usurpé son pays.

Arlequin est extrêmement joyeux du pouvoir qu'il a obtenu; il apperçoit Silvia, & curieux de sçavoir qui elle est, il découvre que c'est une femme; Silvia étonnée n'ose lui faire aucun mystere; animée par l'espoir de trouver dans Arlequin quelqu'un assez puissant pour favoriser

ſes deſſeins, elle lui fait un détail de ſes malheurs, & du deſir qu'elle a de ſe venger des mauvais traitemens qu'elle a reçûs du Gouverneur; cependant elle prie Arlequin de garder le ſilence auprès de Mario ſon époux, qui pourroit la traverſer en prenant le parti du Gouverneur ſon pere.

Silvia apperçoit Mario dont elle n'eſt point reconnue; pour éprouver ſa fidélité, elle dit à Arlequin de parler d'elle à Mario; Arlequin a bientôt fait connoiſſance avec Mario; il fait tomber la converſation ſur Silvia; Mario, à ſon ſouvenir, exprime la douleur qu'il reſſent d'en être ſéparé, & promet de l'aimer toute ſa vie; il ajoute que le Gouverneur veut le forcer d'épouſer une jeune fille nommée Coraline, qu'il n'a, à la vérité, aucune averſion pour elle, & que cependant il préféreroit la mort à ce mariage.

Silvia ne peut ſe contraindre plus longtems, ſa joye éclate, elle ſe fait connoître à Mario, ils ſe jurent une conſtance éternelle, Arlequin promet de les aider de tout ſon pouvoir, & renvoye Silvia.

Arlequin s'informe à Mario de cette Coraline dont il a parlé; Mario lui répond qu'elle eſt belle, que le Gouverneur en prend ſoin comme ſi elle étoit ſa fille, mais que ce n'eſt qu'une Bergere, dont on ignore la naiſſance, & qu'un payſan nommé Scapin a amenée il y a ſix ans à la Cour.

Le Gouverneur en voyant Mario ſon fils, l'embraſſe, & l'aſſure de ſa bienveillance s'il épouſe Coraline; Mario, par reſpect, garde le

silence ; Arlequin , quoiqu'inconnu du Gouverneur le salue d'un air familier, & le fait rire par ses propos. D'abord le Gouverneur paroît content d'un homme aussi facétieux ; mais bientôt il s'indispose contre Arlequin , qui lui dit que Mario n'est pas fait pour Coraline , & qu'il a tort de vouloir les unir ensemble ; le Gouverneur se fâche , & se retire irrité contre Arlequin.

Le Docteur conseille à Arlequin de se sauver , s'il veut se mettre en sûreté ; Arlequin se moque de ses conseils & le renvoye ; Mario craint qu'Arlequin ne se soit trop engagé ; Arlequin lui dit qu'il en viendra à son honneur ; Mario le laisse.

Arlequin , sans être apperçu , entend Scapin qui ne cesse de faire valoir à Coraline les obligations qu'elle lui a , lui disant qu'après l'avoir elevée , elle ne peut , sans ingratitude , lui refuser de devenir sa femme ; Coraline dit qu'en tout elle fera éclater sa reconnoissance ; mais elle le prie de ne point lui parler de mariage , ajoutant que s'il persistoit à lui en parler , elle le haïroit ; Arlequin qui trouve Coraline charmante , est bien content de voir qu'elle n'a aucun goût pour Scapin, & pour faire du dépit à ce dernier , il se rend invisible , & lui fait mille niches ; Scapin se met en colere contre Coraline , qui sort en se moquant de lui.

Arlequin se rend visible ; Scapin le reconnoit pour être cet Etranger depuis peu arrivé dans l'Isle ; comme Arlequin lui fait l'aveu de son amour pour Coraline, Scapin fait le brave, & le menace de le mettre en piéces s'il ose seule-

ment regarder Coraline ; mais Arlequin rit de ſes rodomontades, & le chaſſe à coups de baton.

Coraline revient ; Arlequin lui découvre ſa paſſion, Coraline y paroît ſenſible : pour éprouver ſa ſincérité, Arlequin paroît fâché de la ſçavoir deſtinée à Mario ; Coraline avoue à Arlequin qu'elle a pour ce Cavalier un reſpect & une tendreſſe, dont elle ne peut rendre raiſon ; mais qu'elle n'a point d'amour pour lui, & qu'elle ne l'épouſera jamais ; Arlequin parle de Scapin ; Coraline l'aſſure que Scapin ne doit pas l'inquiéter un inſtant ; Arlequin eſt enchanté ; ils ſe jurent une fidélité inviolable ; en ſe retirant Coraline donne un bouquet à Arlequin.

Le Théatre repréſente un bois, une montagne au milieu,

Scapin, piqué des rigueurs de Coraline, promet de s'en venger, ainſi que d'Arlequin.

A peine apperçoit-il Coraline, qu'il lui fait des reproches ; il lui parle avec tant d'emportement, qu'il lui fait peur ; elle ſe ſauve ſur la montagne.

Arlequin accourt pour défendre Coraline ; il ordonne à Scapin de ceſſer ſes pourſuites, & va en même tems pour joindre Coraline : Scapin furieux veut s'oppoſer à ſon paſſage, Arlequin s'en débarraſſe, & par des métamorphoſes lui fait voir juſqu'où va ſon pouvoir ; Scapin déſeſpéré ſe retire, dans le deſſein de mettre le Gouverneur dans ſes intérêts, & l'acte finit

par un Divertissement exécuté par les Génies qui sont accourus aux ordres d'Arlequin.

Acte III.

Le Théatre représente un Bois, & un Château dans le fond.

Scapin demande au Gouverneur son consentement pour épouser Goraline ; loin de le lui accorder, le Gouverneur lui déclare qu'il veut absolument la marier à Mario son fils ; Scapin est fâché de la résolution du Gouverneur ; il feint de renoncer à la possession de Coraline, pourvû qu'il ait la préférence sur Arlequin ; le Gouverneur y consent, mais en même tems, il lui ôte tout espoir, en lui disant qu'il va profiter des cérémonies annuelles qui se font au Temple, pour conduire aux Autels Mario & Coraline ; il sort pour donner ses ordres.

Scapin se propose de traverser ce mariage.

Arlequin, pour se mettre à l'abri des embuches que pourroit lui dresser le Gouverneur, jette par terre son chapeau & son bouquet ; il fait un enchantement comique, il veut que qui mettra son chapeau, passe pour Arlequin, & qui portera le bouquet, pour Coraline.

Scapin ramasse le bouquet & le chapeau, qu'il met sur sa tête.

Mario en le voyant le prend pour Arlequin, & lui dit de le suivre ; Scapin, charmé de la vertu de ce chapeau, dit qu'il lui sera d'un grand secours dans ce qu'il médite.

Arlequin prie le Docteur de s'intéresser pour lui auprès du Gouverneur, afin de l'aider à

obtenir son consentement pour épouser Coraline ; le Docteur, quoique faché de la façon dont il l'a traité ci devant, veut bien lui rendre service ; mais il lui dit qu'il ne faut pas qu'il songe à Coraline, & que le Gouverneur ne changera pas de sentiment ; alors Arlequin se moque du Docteur, & se retire en lui promettant de faire tomber toute sa colere sur le Gouverneur.

Le Docteur avant de quitter Coraline, lui conseille de ne plus écouter Arlequin, puisqu'il feroit le malheur de sa vie. Loin de faire attention aux avis du Docteur, Coraline en voyant Scapin, qu'elle prend pour Arlequin, accourt à lui, & lui fait de nouvelles protestations de fidélité ; Scapin, profitant de son erreur, la reçoit avec une indifférence & un mépris qui irrite Coraline au point qu'elle le fuit, & résout de le mépriser & de le haïr à son tour.

Arlequin, toujours occupé de sa chere Coraline, se flatte de parvenir à la posséder par le secours de son Génie, si son pouvoir n'est pas assez grand.

Scapin appercevant Arlequin, fait usage du bouquet, qui doit le faire passer pour Coraline.

Dès qu'Arlequin le voit il va pour l'embrasser ; Scapin le maltraite de paroles, & le chasse ; Scapin se félicite du succès de sa feinte ; mais Arlequin découvrant le bouquet, n'est pas longtems sa dupe ; il se moque de Scapin, & le renvoye très-mécontent de n'avoir pas réussi.

Silvia dit à Arlequin que voici le temps de sa vengeance qui approche, qu'elle ne manquera

pas à l'occaſion de la Fête annuelle, de s'introduire dans le Temple pour y faire périr le Gouverneur; elle ajoute qu'elle auroit ſouhaité que Mario ſon époux l'aidât dans ſes deſſeins, mais Arlequin lui répond que Mario, loin de ſe prêter à un parricide, en auroit horreur. Silvia, ferme dans ſes réſolutions, ſe retire pour les exécuter.

Coraline, piquée des mépris d'Arlequin, dit à Mario que dès ce jour elle ſera ſa femme; Mario, craignant le reſſentiment du Gouverneur, paroît y conſentir.

Arlequin, qui vient d'entendre leurs diſcours, fait des reproches à Mario; Mario lui perſuade aiſément que ce n'eſt qu'une feinte de ſa part, & les laiſſe.

Arlequin traite Coraline d'infidelle; Coraline, avec un dépit qu'elle ne peut cacher, lui répond qu'elle ne lui pardonnera jamais le mépris qu'il a eu pour elle; Arlequin ſoupçonne Scapin de l'avoir trompée par le moyen de ſon chapeau; il veut la déſabuſer, mais Coraline qui ne ſe poſſéde pas, ne lui donne pas le temps d'en venir à bout, & le quitte dans la réſolution de ſuivre Mario au Temple, & d'obéïr au Gouverneur.

Arlequin la ſuit pour rompre ſes projets.

Le Théatre repréſente un Temple; au milieu un Autel, au pied duquel eſt un bœuf couronné de fleurs; le Grand-Prêtre & ſa ſuite entrent au ſon des tambours.

Coraline ſe préſente au Gouverneur, & lui dit

qu'elle n'eſt venue au Temple que pour ſe conformer à ſes volontés ; le Gouverneur charmé de ſon obéiſſance, ordonne à Mario de recevoir ſa main ; Mario feint de ne point s'oppoſer à ſes ordres.

Scapin & Arlequin préſents à ce qui ſe paſſe, ſont inquiets ; Arlequin demande à Mario ſi c'eſt tout de bon qu'il obéit à ſon pere ; Mario lui répond que non, & qu'il compte ſur ſon pouvoir pour ſe tirer d'embarras.

Silvia paroît devant le Gouverneur, au moment que l'on doit égorger la victime, & comme l'uſage veut qu'elle ſoit immolée par un étranger, le Gouverneur lui préſente le couteau ; Silvia ſaiſit une ſi belle occaſion, & va pour frapper le Gouverneur, mais Mario l'arrête ; l'allarme ſe répand par tout, l'Autel eſt renverſé, les Gardes ſaiſiſſent le meurtrier, le Temple brûle ; les gens qui ſont venus pour éteindre le feu, finiſſent l'acte par un Ballet.

Acte IV.

Les Génies qui avoient ſuivi Arlequin lui préſentent une lettre, par laquelle Arlequin lit que le premier Génie leur ordonne de ſe rendre auprès de lui ; Arlequin les voit partir avec peine, & ſort pour ſecourir Mario & Silvia.

Le Docteur rapporte au Gouverneur que ſon aſſaſſin étoit arrêté, qu'on a découvert que c'étoit une femme, qu'elle étoit même ſoupçonnée d'avoir mis le feu au Temple.

Silvia eſt conduite devant le Gouverneur, qui lui reproche ſon crime ; celle ci lui répond

fiérement qu'elle n'a d'autre chagrin que de ne l'avoir pas étendu sur la place ; elle se découvre, & déclare qu'elle est l'épouse de Mario ; le Gouverneur ordonne qu'on la renferme.

Le Gouverneur impute à Mario le retour de Silvia ; Mario nie d'y avoir aucune part, mais il avoue à son pere que rien ne pourra diminuer la tendresse qu'il a pour son épouse : le Gouverneur irrité contre son fils, & le regardant comme complice de Silvia, ordonne qu'on l'enferme aussi ; Mario affligé embrasse Arlequin à qui il se recommande, & va se rendre en prison.

Arlequin sensible au malheur de Mario, & indigné de la cruauté du Gouverneur, le traite très mal.

Coraline, toujours piquée contre Arlequin, dit au Gouverneur qu'elle est disposée à épouser Mario ; le Gouverneur répond qu'il n'est pas tems de penser à son mariage : Coraline craignant que le Gouverneur en changeant de sentiment ne permette à Scapin de l'épouser, se jette à ses pieds, en le suppliant de permettre qu'elle n'épouse ni Scapin, ni Arlequin, ne pouvant souffrir ni l'un ni l'autre. Le Gouverneur sort sans rien décider.

Arlequin & Scapin exigent que Coraline se détermine pour un des deux ; pour se débarrasser de leurs poursuites, Coraline feint de tomber en démence ; Arlequin & Scapin plaignent le sort de leur Maîtresse, & la suivent.

Le Docteur apprend au Gouverneur la folie de Coraline ; loin d'en être touché, le Gouverneur imagine, pour punir son fils, de le

contraindre d'épouſer cette extravagante, apres avoir fait mourir Silvia ſon épouſe.

Le Gouverneur apprend ſon deſſein à Coraline; Coraline eſt touchée du ſort de Silvia, mais devant le Gouverneur elle paroît retomber dans ſa folie, & le prie de lui permettre de voir Mario & Silvia; le Gouverneur y conſent.

Arlequin & Scapin lui offrent de la conduire; pour s'en débarraſſer une ſeconde fois, elle continue de contrefaire la folle, & les quitte.

Arlequin fâché de ne point voir les Génies de retour, & ne ſçachant pas faire à ſon gré uſage de ſon pouvoir, prie le premier Génie de le ſecourir; un globe de feu l'environne & l'emporte.

Le Théatre repréſente une priſon.

Mario & Silvia s'entretiennent du Gouverneur.

Scapin conduit Coraline auprès de ces deux Infortunés; Coraline eſt extrêmement touchée de leur état. Silvia dans ſa douleur, laiſſe échapper qu'elle mourroit contente, ſi elle pouvoit embraſſer ſa fille, qu'elle a perdue il y a environ dix-huit ans dans une forêt: Scapin attentif aux diſcours de Silvia, la reconnoît pour être la mere de Coraline; il lui montre la mante dans laquelle il a trouvé Coraline; Silvia & Mario embraſſent & reconnoiſſent leur enfant.

Le Gouverneur vient pour ſe repaître du cruel ſpectacle de la mort de Silvia, & du mariage forcé de ſon fils; mais Coraline en pleurs

se jette aux pieds du Gouverneur, & le supplie de faire tomber sa colere sur elle seule, & de sauver les jours de Silvia & de Mario dont elle est la fille ; le Gouverneur loin d'être attendri, plus furieux que jamais, les condamne tous trois à perdre la vie ; mais au moment qu'il veut qu'on exécute ses ordres, des éclairs paroissent, le tonnerre gronde, le Théatre change ; on voit le Roi des Génies dans son Palais au milieu de sa Cour, & à côté de lui Arlequin ; le premier Génie chasse le Gouverneur de l'Isle, met son fils à sa place, approuve son mariage avec Silvia, unit Coraline à Arlequin, & la Comédie finit par un Divertissement.

Programme imprimé.

ARLEQUIN GLOBE, Canevas Italien en deux actes, par M. *Véronese*, premiére représentation du Jeudi 7 Décembre 1752. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

ARLEQUIN GRAND MOGOL, Comédie Françoise, *ajoutez* au Théatre Italien.

ARLEQUIN GRAPIGNAN. Voyez *Matrone (la) d'Ephése. Errata.*

ARLEQUIN HEUREUX PAR HASARD, Canevas Italien, *ajoutez* en trois actes.

ARLEQUIN JOUET DE L'AMOUR, Canevas Italien en un acte, par M. *Véronese*, premiére représentation du Mardi 7 Décembre 1751. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

ARLEQUIN JOUET DE LA FORTUNE. Voyez *Arlequin Amant malgré lui.*

ARLEQUIN MAÎTRE ET VALET. Voyez *Valet (Arlequin Maître &)*

ARLEQUIN MARCHAND D'ESCLAVES, Canevas Italien. Voyez *Arlequin mari de la femme de son Maître. Errata.*

ARLEQUIN MARI DE LA FEMME DE SON MAÎTRE, Canevas Italien, &c. le Lundi 15 Juin 1716. On a suivi dans cet article, au *Dict.* un Catalogue *manuscrit* de feu M. *De la Roque*, ancien Auteur du Mercure; mais un autre Catalogue, aussi *manuscrit*, de feu M. *Fuselier*, l'un de ses successeurs, place à la même date *Arlequin Marchand d'Esclaves*; il y a apparence que c'est la même pièce sous deux titres différens, & qu'il faut lire, *Arlequin mari de la femme de son Maître, & Marchand d'Esclaves.*

ARLEQUIN MARI SANS FEMME, cet article renvoye à *Pot (le) pouri*, mais on ne trouve à cet article qu'un renvoi à l'article *Arlequin mari sans femme.* Cette inadvertance est réparée dans l'*errata* de la lettre *P.* Voyez *Pot (le) pourri*, ou *Arlequin mari sans femme; errata.*

ARLEQUIN MARI SUPPOSÉ ET RIVAL DE BACCHUS. Voyez *Libéral (le) malgré lui*: même pièce sous un autre titre. *Dictionnaire & Errata.*

ARLEQUIN MISANTROPE, Comédie de l'ancien Théatre Italien, précédée d'un Prologue, & représentée avec trois divertissements, le Samedi 22 Décembre 1696. trois actes en prose Françoise, aussi bien que le Prologue; les scénes Françoises sont coupées de quelques scénes Italiennes, & de deux ou trois scénes en vers François, & en vers & prose; il y a aussi une scéne dont la meilleure partie est

dialoguée en *patois Gaſcon.* Cette piéce qui eſt de M. *Brugiere de Barante*, (*) a été miſe au nouveau Théatre Italien le Jeudi 13 Juin 1726. imp. dans le Théatre de *Ghérardi ;* Paris, Briaſſon.

ARLEQUIN MUET PAR CRAINTE, *pag.* 258 *ligne* 11. la, *liſez* le.

ARLEQUIN OFFICIER AU CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE. Voyez *Arlequin Soldat au Camp de Porché-Fontaine.*

ARLEQUIN PEINTRE, *ajoutez* MAL-ADROIT, *ajoutez auſſi*, réduite en un acte en 1744. ſous le titre d'*Arlequin Peintre.* Voyez le *Mercure de Mars* 1744. *page* 167. & l'article ſuivant, *Errata.*

ARLEQUIN PEINTRE, Canevas Italien en un acte, repréſenté pour la premiére fois le Samedi 22 Février 1744. *Sans Extrait.*

Il y a une ſcéne fort plaiſante de poltronnerie entre *Arlequin Peintre*, & *Matamore Bravache ;* ce dernier role étoit joué en François par M. *de Heſſe.* Voyez l'article précédent, *Errata.*

(*) La piéce que nous donnons ici à M. *Brugiere*, eſt donnée à M. *Louis Biancolelli*, fils du fameux *Dominique*, de l'ancien Théatre Italien, Chevalier de l'Ordre militaire de *S. Louis*, &c. *Dans l'hiſtoire de ce Théatre page* 63. un Mémoire *Manuſcrit* qui nous a été communiqué, donne à ce même M. *Brugiere*, non ſeulement la piéce en queſtion, mais *la Fontaine de Sapience : le Tombeau de Maître André*, & en ſociété avec M. *du Freſni : Paſquin & Marforio Médecins des mœurs* ; enfin, généralement toutes les piéces attribuées à M. *Biancolelli*, *à l'endroit de l'Hiſtoire de l'ancien Théatre Italien* que nous venons de citer. Peut-être ces deux Auteurs ont-ils travaillé enſemble ; quoi qu'il en ſoit, nous eſpérons acquerir des lumieres à ce ſujet, dont nous pourrons avoir occaſion de faire part à nos lecteurs. *Supplément.*

ARLEQUIN PENDU PAR CONVERSATION. Voyez *Arlequin condamné à mort par converſation.* Même piéce, avec un léger changement dans le titre.

ARLEQUIN PERSÉCUTÉ PAR LA DAME INVISIBLE, *ligne 5. de cet article*, *Duente*, liſez *Duende.*

ARLEQUIN *perſécuté par le Baſiliſco del Bernagaſſo*, liſez *Berganaſſo.*

ARLEQUIN PLUTON, Extrait de cette Comédie, envoyé par l'Auteur.

Pluton, Dieu des Enfers, devient amoureux de Violette, fille de Pantalon, & par les ſoins de Mercure, ce Dieu ſe fait écouter de cette jeune perſonne, qu'il emmene dans un lieu ſolitaire préparé pour ſon ſéjour ſur la terre. Arlequin, Amant aimé de Violette, ſe déſeſpére de ſon inconſtance, & ſa douleur eſt ſi violente, qu'il en perd la raiſon. Après pluſieurs ſcénes de folies très-plaiſantes, il court les champs, & ſe précipite dans un abîme. Mercure ayant pitié d'Arlequin, le ſoûtient dans ſa chûte, & pour l'éloigner de Violette, qui regrette ſon Amant, il le conduit dans les Enfers. Proſerpine trompée par la reſſemblance d'Arlequin avec Pluton, le prend pour ſon mari, & lui reproche ſon infidélité. Arlequin d'abord ne comprend rien aux reproches de la Déeſſe des Enfers, mais apprenant par elle-même que c'eſt Pluton qui a ſéduit le cœur de Violette, par les promeſſes les plus brillantes, il prend la réſolution de ſe venger, & répondant aux careſſes de Proſerpine, il lui promet de ne lui être plus infidéle.

Pendant le ſéjour d'Arlequin aux Enfers,

comme on le croit mort, on célébre sa pompe funébre par une marche & des danses convenables au sujet, (de la composition du sieur Voisin, qui faisoit alors les Ballets de la Comédie Italienne) & tous les habitans de son Bourg déplorent sa perte, qu'ils comptent certaine, l'ayant vû tomber dans le précipice.

D'un autre côté Violette, qui n'a point essentiellement manqué à son devoir, se repent de s'être laissé éblouir par les promesses de son nouvel Amant, qu'elle ne connoît pas d'abord pour Pluton. Quand elle apprend qu'il est le Dieu des Enfers, & par conséquent qu'il a voulu la tromper: elle lui fait de violens reproches, & lui dit qu'elle veut absolument qu'il la fasse reconduire chez son pere. Pluton piqué de ses discours, & de sa fermeté, lui accorde sa demande. Pendant que Mercure se charge de Violette, il retourne aux Enfers, où il est méconnu par tous ses sujets, & principalement par Proserpine, qui trompée de l'extrême ressemblance, juge en faveur d'Arlequin, & soutient que c'est lui qui est le Dieu des Enfers. Pluton entre en fureur: sa femme qui est dans la bonne foi, & séduite par les caresses redoublées d'Arlequin, même en présence de Pluton, fait peu de cas de sa colere & de ses menaces, & n'est détrompée que par Mercure, qui arrive de dessus la terre, & dit à Pluton qu'il a remené Violette chez son pere. Il ajoute qu'il n'a jamais vû une fille aussi sage & aussi constante envers son Amant. Arlequin transporté de joie de cette nouvelle, convient alors qu'il n'est pas Pluton: il lui dit qu'il l'a échappé, qu'il auroit bien mérité qu'il eut usé de tous

ſes droits avec Proſerpine, qui comptoit véritablement qu'il étoit ſon mari, & déclare qu'il ne veut retourner ſur la terre qu'après avoir exigé de Pluton par le Styx, qu'il ne troublera plus ſes amours avec Violette, & qu'il ſera fidéle à Proſerpine. Pluton s'oblige par ce ſerment de ne plus aimer la Maîtreſſe d'Arlequin, mais ne veut pas jurer une fidélité inviolable à ſa femme. Arlequin s'en contente ; Mercure alors par ordre de Pluton, le reporte chez Pantalon, où ſa préſence calme leurs regrets. Violette témoigne une joie exceſſive de le revoir. Il ſe raccommode avec elle, & la piéce eſt terminée par une fête que les habitans du lieu célébrent en faveur du mariage d'Arlequin & de Violette.

Cet Extrait nous ayant été envoyé par l'Auteur même, nous n'héſitons pas à en faire part au Public : celui de la page 272. n'étant nullement conforme à la fable de la Comédie, dont le Conte de Zagacriſt, Roi d'Ethiopie, lui a fourni l'idée.

Le ſurplus de l'article, page 172. de ce Dictionnaire, eſt exactement vrai.

ARLEQUIN PRINCE PAR MAGIE. Voyez *Arlequin crû Prince: Dict. & Errata.*

ARLEQUIN PROTÉE, Comédie de l'ancien Théatre Italien, en trois actes Italiens coupés de proſe Françoiſe, & de vers, en la même langue, repréſentée le Lundi 11 Octobre 1683. Elle renferme une Parodie de la Tragédie de *Bérénice* de M. *Racine.*

La Comédie d'*Arlequin Protée* eſt de M. de *Fatouville*, & a été miſe au nouveau Théatre Italien, le Jeudi 5 Janvier 1719. imprimée

dans le Théatre de *Gherardi ;* Paris, Briaſſon.

ARLEQUIN QUI SE TRAHIT LUI-MÊME, au lieu de *voyez Pantalon mari débauché*, liſez *voyez Pantalon débauché.*

ARLEQUIN ROI PAR HASARD, Canevas Italien en cinq actes, *liſez* en trois actes, *& ajoutez* mis au Théatre par M. *Véronéſe ; ajoutez auſſi*, voyez la note qui regarde cette piéce, dans le Catalogue des Canevas mis au Théatre Italien, avec des changemens & additions, par M. *Véronéſe*, *tome VI. page* 137. note (*a*) au bas de la page.

ARLEQUIN SAVETIER IMPERTINENT, ou LES FOURBERIES DE SCAPIN. Nous trouvons ce titre dans un répertoire *manuſcrit* du nouveau Théatre Italien ; mais, comme il eſt ſans date, nous ignorons ſi le titre en queſtion doit ſe rapporter aux *Fourberies de Scapin*, de ce Théatre, ou bien a *Arlequin tourmenté par les fourberies de Scapin ;* à moins que ces deux piéces ne ſoient la même, avec de légers changemens, comme nous avons lieu de le conjecturer. Voyez *Arlequin tourmenté par les fourberies de Scapin. Scapin* (*les fourberies de*) *Contrats* (*les*) *rompus*, *& Savetier.* (*le*)

ARLEQUIN SOLDAT. Voyez *Feinte* (*la*) *inconſtance.*

ARLEQUIN SOLDAT EN CANDIE. Voyez *Flaminia veuve fidelle*, *& Soldat par vengeance.* Voyez auſſi *Veuve* (*la*) *fidelle*, *ou Le Soldat par vengeance.*

ARLEQUIN SOMNANBULE. *Voyez Monde.* (*le vieux*) liſez, *voyez Vieux.* (*le Monde*)

ARLEQUIN TOUJOURS ARLEQUIN, *page* 285.

ligne 5. de cet article, Paris, Briaſſon, *lisez*, non imp. *ligne* 8. après le mot Tragédie, *ajoutez* burleſque.

ARLEQUIN VOLEUR, PREVOST, ET JUGE. Voyez *Voleur*, (*Arlequin*) *Prevôt & Juge.*

ARLEQUIN, (les Amours d') Voyez *Amours* (*les*) *d'Arlequin.*

ARLEQUINES, (les deux) Canevas Italien, &c. par M. *Riccoboni* le pere, &c. Voyez *Deux* (*les*) *Arlequines*, *Dict.* & *Comédiens* (*les*) *Eſclaves. Errata.*

ARLEQUINES, (les deux) Canevas Italien en deux actes, par M. *Véroneſe*, premiére repréſentation du Vendredi 13 Août 1751. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

ARLEQUINS, (les deux) Comédie de l'ancien Théatre Italien, repréſentée le Mercredi 26 Septembre 1691. trois actes, en vers François, par M. *le Noble.* Ils ſont coupés de quelques ſcénes Italiennes, & une partie de la troiſiéme ſcéne du ſecond acte eſt en proſe Françoiſe; la dixiéme ſcéne du même acte eſt parodiée des ſtances *du Cid.* C'eſt dans cette ſcéne que le ſieur *Gherardi*, ſelon qu'il nous l'apprend lui même dans ſon Théatre, contrefaiſoit le fameux *Baron*, nouvellement retiré, de façon à ſéduire ſes partiſans, & à les faire courir à la Comédie Italienne.

La Comédie *des Deux Arlequins* a été miſe au nouveau Théatre, le Jeudi 11 Mai 1724. & y eſt demeurée fort longtemps; mais il y a pluſieurs années qu'on a ceſſé de la repréſenter. Il y a apparence que la difficulté de remplir le

role d'*Arlequin Cadet*, role François assez long, en est la cause. Imp. dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

Arlequins (les deux) Jumeaux, Canevas Italien en trois actes, représenté sous ce titre le Mardi 27 Juillet 1745. & peut-être avant, car cette date est copiée des *Affiches de Boudet*, & nous n'oserions la garantir. Le sujet a très-peu de ressemblance avec celui *des Deux Arlequins* de M. *le Noble*, & la distribution des scénes est telle que les deux Jumeaux ne se trouvent jamais ensemble, de façon que ces deux roles sont joués par le même Acteur. *Sans Extrait.*

Un Canevas représenté en 1667. par les anciens Comédiens, sous le titre *des Deux Arlequins*, a encore moins de rapport à celui-ci, que la piéce de M. *le Noble*. Voyez l'*Hist. de l'ancien Théatre Italien*, *pag.* 238. Paris, Lambert.

Les Deux Arlequins Jumeaux ont été représentés le Jeudi 29 Décembre 1740. sous le titre des *Jumeaux*, & c'est la même piéce que celle qui est intitulée *les Deux Lélio, & les Deux Arlequins*, dans laquelle on a supprimé la ressemblance des Maîtres. Voyez *Deux (les) Lélio, & les Deux Arlequins. Dictionnaire & Errata.*

Arlequins, (les deux) et les Deux Arlequines. Voyez *Vieillards (les) dupes de l'Amour.*

Arlequins. (les Quatre) Voyez *Quatre (les) Arlequins.*

Arlequins (le Ballet des) et Arlequines. Voyez

Voyez *Ballet (le) des Arlequins & Arlequines. Errata.*

ARTISANS (les) DE QUALITÉ, (*Gli Artigiani arrichiti*) Interméde en deux actes, (Musique de M. *Gaetan Latilla*,) représenté au Théatre de l'Académie Royale de Musique, le Mardi 25 Septembre 1753. suivie de la *Pipée*, imp. in-8°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Panicaut, (*Panicone*) *Vieillard.* Le Sieur Manelli.
Ciane, *sa fille.* Mlle Lepri.
Le Chevalier Piaffe. (*Sfrappa.*) Le Sieur Cosimi.
Le Comte de Menugrain. Le Sieur Guerrieri.
Fiamette, *sœur du Comte*, *& femme de Chambre de Ciane.* Mlle Catherine Tonelli.

La scéne est à Florence.

ASTRODI, (Marguerite) sœur cadette de Mlle *Rosalie Astrodi*, reçue à pension pour la danse, au Théatre Italien.

ATALANTE ET HIPPOMENE, Ballet au Théatre Italien, de la composition de M. *Balletti* fils, Musique Italienne de différens Auteurs; ce Ballet que M. *Balletti* avoit fait exécuter en *Italie*, a été donné à *Paris*, à la suite de la premiére représentation de la Comédie intitulée *Licurgue*, ou *les Lacédémoniennes*, le Samedi 13 Juillet 1754. Voyez *Licurgue*, ou *les Lacédémoniennes. Errata.*

ATTENDEZ-MOI SOUS L'ORME, Comédie de l'ancien Théatre Italien, représentée le Dimanche 30 Janvier 1695. un acte en prose Françoise, avec un divertissement; le Dialogue en prose est coupé de temps en temps

par des tirades de vers François. Cette piéce eſt de M. *Du Freſni ;* il en a donné une autre au Théatre François qui n'a rien de commun que le titre avec celle-ci. Voyez *Attendez-moi ſous l'orme, au Dict.*

La Comédie qui fait le ſujet de cet article a été miſe au nouveau Théatre Italien, le Jeudi 20 Juillet 1719. ſans autre changement que la ſuppreſſion de la ſeptiéme ſcéne ; ſuppreſſion occaſionnée peut-être par le défaut d'Acteurs. Cette ſcéne étoit jouée dans la nouveauté par le fameux *Scaramouche*, & par *Angelo Conſtantini*, (*Mézetin*) le même qui reparut en 1729. au nouveau Théatre Italien. Voyez *Conſtantini* (*Angelo*) imp. dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briaſſon.

AVANTURIER, (l'illuſtre) Voyez *Prince* (*le*) *traveſti.*

AVAUX, (N..... d') Voyez *Davaux*, *Errata.*

AUBERT, *page* 338. *lig.* 4. *ajoutez*, « *Jacques Aubert*, ordinaire de la Chambre du Roi, » & de l'Académie Royale de Muſique, Intendant de la Muſique de S. A. S. M. le Duc, eſt » mort au village de Belleville près Paris, le » Samedi 19 Mai 1753. » *Annonces & Affiches.*

AUBRI, (N ...) a danſé au Théatre Italien avec ſuccès, il y a quelques années, actuellement vivant, en *Italie.*

AVESNE, (N..... Bertin d') Voyez *Daveſne.*

AUGUSTE, (Mlle) Danſeuſe. *Supplément.*

AVOCAT (l') POUR ET CONTRE.

Voyez *Colombine Avocat pour & contre. Errata.*

AVOCAT (l') SANS ÉTUDE, ou L'AVOCAT SAVETIER, Canevas Italien. Voyez *Avocat (l') ſans étude*, Comédie de M. *Roſtmont*, au Théatre du Marais, & *Savetier. (le)*

AVOCAT (l') SAVETIER, Canevas Italien. Voyez *comme à l'article cy-deſſus, dans l'Errata.*

AUTEUR (l') SUPERSTITIEUX. Voyez *Superſtitieux, (le)* Prologue de la piéce de *M. Boiſſi*, intitulée *La Critique.*

B.

BACHA (le) DE SMIRNE, Comédie, &c. le Mardi 12 Septembre 1747. *liſez* le Samedi 9.

BADINAGE, (le) Ballet au Théatre Italien, donné avec le Ballet *des Enfans Jardiniers.* Voyez *Enfans (les) Jardiniers. Errata.* le Lundi 16 Octobre 1741.

« Il y a apparence que ce Ballet eſt du ſieur » *Poitiers*, qui a compoſé les Ballets du Théa» tre Italien, pendant que ſes enfans ont eu » permiſſion d'y danſer ». *Note manuſcrite de M. de la Roque, ancien Auteur du Mercure.* L'Auteur de la Muſique nous eſt inconnu.

BAGATELLE, (la) Voyez *Etrennes, (les)* ou la *Bagatelle*, Comédie de M. *de Boiſſy*, au Théatre François, *liſez* au Théatre Italien.

BAGUETTE, (la) Comédie Françoiſe au Théatre Italien, trois actes en proſe, d'un *Ano-*

nyme, avec trois divertiſſements, dont l'un intitulé *Les Pompiers*. Voyez *Pompiers*, (*les*) *Errata*. Premiére repréſentation du Lundi 18 Juin 1753. Cette piéce n'a point réuſſi. *Non imp. & ſans Extrait.*

BAGUETTE (la) DE VULCAIN. Voyez *Vulcain.* (*la Baguette de*)

BAINS (les) DE LA PORTE SAINT BERNARD, Comédie de l'ancien Théatre Italien, repréſentée le Jeudi 12 Juillet 1696. trois actes en proſe Françoiſe, avec des divertiſſemens. Il ſe trouve quelques vers François dans la piéce, outre ceux qui ſont chantés dans ces divertiſſemens; le Dialogue eſt auſſi quelquefois coupé d'Italien, & il y a des ſcénes purement Italiennes. On en a ajouté quelques-unes en proſe Françoiſe, dans le cours des repréſentations, à l'occaſion du procès d'un Procureur & d'un Peintre. Le premier qui traitoit d'une charge de Greffier en chef, s'étoit fait peindre d'avance en Robe rouge, mais le marché s'étant rompu, il ne voulut point payer le portrait. Cette avanture faiſoit alors l'entretien de tout *Paris*.

La Comédie dont il eſt ici queſtion, eſt de M. *de Bois-franc*, & a été miſe au nouveau Théatre Italien, le Samedi 19 Août 1724. imp. dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briaſſon.

BAIOCCO ET SERPILLA, cet article a été fait double par inadvertance à *Baiocco & Serpilla*, & à *Serpilla & Baiocco*. Le ſecond eſt le plus détaillé, *Voyez* les deux articles *au Dictionnaire*.

BAL, (le) Ballet au Théatre Italien, de la composition de M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs, donné pour la premiére fois le Samedi 26 Avril 1749. dans le dernier acte de la Comédie Italienne intitulée, *Les deux Sœurs Rivalles*. Voyez *Sœurs (les deux) Rivalles*. Il a été remis au Théatre le Jeudi 14 Février 1754. à la suite *de la Coquette fixée*, & de *l'Ecole des Meres*.

BAL, (le) Ballet au Théatre Italien, à la suite de la piéce intitulée, *Caprice (le) amoureux*, ou *Ninette à la Cour*. Voyez *Caprice (le) amoureux. Errata.*

BAL (le) Passy, *lisez* Bal (le) de Passy.

BALLET (le) ALLEMAND, de la composition de M. *de Hesse*, Musique de M. *Des Brosses*. Ce Ballet a été donné pour la premiére fois au Théatre Italien, à la suite de la premiére représentation de *Fanfale*, Parodie de l'Opéra d'*Omphale*, le Mercredi 8 Mars 1752. (Voyez *Fanfale, Errata*,) & remis à la suite de la *Frivolité*, Comédie de M. *de Boissy*, le Jeudi 29 Mars 1753.

BALLET (le) DES ARLEQUINS ET ARLEQUINES, au Théatre Italien, en 1753. La *Pantomime* intitulée *le Rempailleur de chaises*, en faisoit partie. Voyez *Rempailleur (le) de chaises. Errata.*

BALLET (le) DES SAVOYARDS. Voyez *Savoyards*, (*le Ballet des*) *Dictionnaire & Errata.*

BALLET (le) FLAMAND. Voyez *Divertissement (le) Flamand. Errata.*

BALLET (le) POLONOIS, au Théatre Ita-

lien, de la compoſition de M. *de Heſſe*, Muſique de différens Auteurs ; il ne nous a pas été poſſible de découvrir la date de ce Ballet qui a été donné ſans aucun titre pendant fort long-temps.

BALLET (le) TURC, de la compoſition de M. *Sodi*, Muſique de différens Auteurs, donné au Théatre François pendant l'été de 1753. à la ſuite de la Comédie intitulée, *Le Port de Mer*.

BALLETTI, (N.....) Acteur vivant, &c. *liſez* BALLETTI. (Antoine-Etienne Louis)

BALLETTI, (Louis) ſecond fils du ſieur *Joſeph Balletti*, (*Mario*) ſuit l'exemple de ſon aîné, & ſe diſtingue au Théatre Italien par le talent de la danſe. Voyez *Prix (le) du Jaut, Ballet au Théatre Italien. Errata.*

BALLETTI, (Helene) Actrice vivante, connue au Théatre Italien ſous le nom de *Flaminia*, &c. *ajoutez*, retirée à la cloture de Pâques 1752. depuis l'impreſſion de ſon article.

BALLETTI, (Zanetta Roſa Benozzi, femme du ſieur Joſeph) voyez *Benozzi (Zanetta Roſa) Dictionnaire & Errata.*

BANQUEROUTIER, (le) Comédie de l'ancien Théatre Italien, repréſentée le Samedi 19 Avril 1687. trois actes, en proſe Françoiſe, précédés d'un Prologue en la même langue, & coupés de ſcénes Italiennes. Les ſcénes Françoiſes ne ſont pas en aſſez grand nombre, pour qu'il ſoit aiſé de ſuivre l'intrigue de la piéce telle qu'elle eſt imprimée, mais elles ſont d'un fort bon comique.

Le *Banqueroutier* eſt de M. de *Fatouville*,

& a été mis au nouveau Théatre Italien le Jeudi 24 Mars 1718. imp. dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briaſſon.

BANQUEROUTIER (le) VÉNITIEN. Voyez *Pantalon Banqueroutier Vénitien.*

BANQUET (le) DES SEPT SAGES. Cet article a été fait double par inadvertance à *Banquet (le) des ſept Sages*, & à *Arlequin au Banquet des ſept Sages.* Voyez *les deux articles au Dictionnaire.*

BANQUET (le) RIDICULE, Parodie, &c. *page 376. vers cinquiéme du premier couplet*, ton, *liſez* ſon.

BARANTE, (Claude Ignace Brugiere de) voyez *Brugiere. Errata.*

BARBIER, (N.....) a fait jouer à *Lyon* en 1710. par la troupe du ſieur *Dominique*, & depuis au Théatre Italien de *Paris.*

L'HEUREUX NAUFRAGE, trois actes en proſe & vers, précédés d'un Prologue en vers, avec ſpectacle & divertiſſement, 1720.

M. *Barbier* de *Lyon* a compoſé outre l'*Heureux naufrage*, quelques autres piéces de Théatre qui n'ont jamais été repréſentées à *Paris*; elles ont été imprimées à *Lyon* en 1710. & réunies dans un volume, y compris celle qui a été jouée au Théatre Italien de Paris; voici les titres des autres :

LES EAUX DE MILLE FLEURS, trois actes.

L'OPÉRA IMPROMPTU, un acte.

LA FILLE A LA MODE, un acte.

LES SOIRÉES D'ÉTÉ, trois actes.

BARON, (Charlotte le Noir de la Thorilliere, femme de Michel Boyron, dit) Comé-

dienne, &c. Rentra à Pâques 1729. *lisez* à Pâques 1720.

BASILES, (les deux) voyez *Baziles*, (*les deux*) par un z, & *Deux* (*les*) *Basiles*, par une *s*, *Dictionnaire & Errata.*

BAZILES, (les deux) ou LE ROMAN, cet article a été fait double par inadvertance à *Baziles* (*les deux*) par un z, & à *Deux* (*les*) *Basiles* par une *s*. Voyez *les deux articles au Dictionnaire.*

BASTIEN ET BASTIENNE, Parodie *du Devin de Village.* Le vrai nom de cette Parodie est, *Les Amours de Bastien & de Bastienne*, mais elle est le plus souvent annoncée & affichée sous le titre que nous lui donnons ici. Voyez *Village.* (*Les Amours de Bastien & de Bastienne, Parodie du Devin de*)

BATELIERS (les) DE SAINT CLOUD, *lig. 7 de cet art.* non imprimée. *Lisez* imprimée.

BATTEURS (les) EN GRANGE, Ballet Pantomime exécuté au Théatre de l'Opéra Comique par *Sody cadet*, *Maranesi*, la Demoiselle *Bugiani*, &c. précédé du *Bouquet du Roi*, du *Cocq de Village* & du *Poirier*, au mois d'Août 1752. *Affiches & Annonces.*

Ce Ballet avoit été précédemment dansé à *Londres* par les deux derniers, & l'a été depuis au Théatre François pendant l'été de 1753. par les trois mêmes Danseurs qui l'avoient exécuté à celui de l'Opéra Comique. L'Auteur du Ballet & celui de la Musique nous sont également inconnus.

BAURAND, (N.....) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre Italien :

LA SERVANTE MAÎTRESSE, Parodie en trois petits actes, en vers libres & airs parodiés, de l'interméde Italien intitulé *La Serva Padrona*, 1754.

BEAT, (N.....) a danſé au Théatre Italien il y a quelques années, actuellement à l'*Opéra. Supplément.*

BEDOYERE, (N..... Huchet de la) Auteur vivant, a donné au Théatre :

L'INDOLENTE, &c.

Liſez au Théatre Italien.

BELLEGARDE, (Jean l'Éveſque Sieur de) Entrepreneur Forain, &c. Cet article eſt peu exact, ſur l'année dans laquelle le Sieur *Dominique* parut à *Paris*. Voyez *Biancolelli*. (*Pierre-François*)

BELLE MERE, (la) Comédie. &c. de M. *Brueys*, *ajoutez* en ſociété avec M. *Palaprat*.

BELLE-MERE (la) SUPPOSÉE, Canevas en trois actes, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Conſtantini*. (*Angelo*) *Errata*.

BELMONT, (Anne-Eliſabeth Conſtantini) fille de Jean-Baptiſte Conſtantini, &c. actuellement vivante, *ajoutez*, elle eſt morte le Lundi 21 Octobre 1754. depuis l'impreſſion de ſon article.

BENOZZI, (Zanetta-Roza) *liſez* Gianetta Roſa, & *ajoutez* en François, *Jeanne-Roſe*, ou plutôt *Jeannette*, car *Gianetta* eſt le diminutif de *Gioanna*, *Jeanne*. Voyez les articles *Savoyards*, (*les*) *Serpilla & Baiocco*, *Surpriſe* (*la*) *de l'Amour*, & *Theveneau*. (*N.....*)

BENOZZI, (Bonaventure) *ajoutez à la fin de cet article*, le Sieur *Benozzi* eſt mort le Dimanche

che 26 Mai 1754. après avoir renoncé au Théatre, & depuis l'impreſſion de ſon article au Dictionnaire.

BERARD, (N.....) Muſicien vivant, &c. p. 420. lig. 17. *en* 1740. liſez *en* 1736.

BERCEAUX, (les) Ballet au Théatre Italien, de la compoſition de M. *de Heſſe*, Muſique de M. *Blaiſe*. Il a été danſé pour la premiére fois le Jeudi 30 Juillet 1750. à la ſuite du *Retour de tendreſſe*, & de l'*Impromptu des Acteurs*.

BERGER (le) D'AMPHRISE, *page* 425. *ligne* 6. deſſein, *liſez* moyen. *Page* 427. *lig.* 19. fixé, *liſez* fini.

BERGER (le) TIMIDE, ou LES COURONNES. Voyez *Timide*. (*le Berger*)

BERGERS (les) DE QUALITÉ, Parodie Paſtorale, au Théatre Italien, de l'Opéra intitulé, *Daphnis & Chloé*, trois actes en *Vaudevilles*, & airs parodiés, par M. *Gondaut*, premiére repréſentation du Lundi 5 Juin 1752. Paris, Delormel & Prault fils.

BERGOP-ZOOM, (l'Aſſaut général de) exécuté par les Marionnettes de Bienfait, au mois de Février 1748. *Affiches de Boudet*.

BERQUELOR, (N.....) Danſeur au Théatre Italien, y exécute journellement avec Madame *Favart* & le Sieur *Sodi*, le *Pas de Trois Anglois*. Voyez *Pas* (*le*) *de trois Anglois*. *Errata*.

BERTIN, (N.....) Daveſne. Voyez *Daveſne*.

BERTOLDE A LA COUR, (*Bertoldo in Corte*,) Interméde en deux actes, (Muſique

de M. *Vincent Campi*) représenté au Théatre de l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 22 Novembre 1753. précédé du *Devin de Village*, in-8°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Armire, veuve du Roi Alboin, & Amante d'Emile.	Le Sieur Lepri.
Emile, successeur d'Alboin.	Le Sieur Guerrieri.
Bertolde.	Le Sieur Manelli.
Bertolin, (Bertoldino) fils de Bertolde.	Le Sieur Cosimi.
Babet, femme de Bertolin.	La Dlle Anne Tonelli.
Sansfoucy, (Cacasenno) fils de Babet & de Bertolin.	La Dlle Catherine Tonelli.

La scéne est dans un village du territoire de Vérone, près du Palais du Roi Alboin.

BERTOLDE A LA VILLE, Opéra Comique en un acte, Parodie de *Bertolde à la Cour*, Interméde Italien, par Messieurs ***. ***. *Vadé*, *Anseaume* & *Hautemer*, représenté le Samedi 9 Mars 1754. in 8°. Paris, Ducheſne.

BESOIN (le) D'AIMER, ou LA FILLE INQUIÉTE. Cet article est un peu déplacé au *Dictionnaire*, & devroit se trouver après l'article *Bertrand (Dom) de Ciggarral*, voyez-le *après l'article Bertinazzi.* (*Carlin*)

BEZONS, (le Retour de la Foire de) voyez *Retour (le) de la Foire de Bezons. Errata.*

BEZONS, (les Masques de) voyez *Masques (les) de Bezons*, Ballet au Théatre Italien. *Errata.*

BIANCOLELLI, (Louis) cru Auteur de plusieurs Comédies de l'ancien Théatre Italien, dont la plûpart ont été mises au nouveau. Voyez dans l'*Errata*, *l'article Arlequin Misantrope*,

& la note qui y a rapport. Nous tâcherons de nous procurer d'autres lumieres sur ce sujet, & nous entrerons dans un plus grand détail sur ce qui regarde cet Officier, en cas qu'il soit vrai qu'il doive être mis au nombre des Auteurs Dramatiques. *Supplément.*

BIANCOLELLI, (Pierre-François) connu sous le nom de *Dominique*, &c. dans le Catalogue de ses Ouvrages *la Comédie de Village*, &c. *la Méchante Femme*, &c. 13 Octobre 1728. *lisez*, 23 Octobre.

BIANCOLELLI, (Marie-Théréſe) fille du Sieur *Pierre-François Biancolelli*, connu sous le nom de *Dominique*, de l'ancien Théatre Italien; voyez le second article *La Lande*, (*Théréſe*) c'eſt par erreur qu'on a placé celui de cette Actrice sous le nom de *La Lande*, qui n'eſt pas le sien, mais le nom de sa mere.

BIENFAIT, (Suſanne) âgée de dix ans, née à *Lille en Flandres*, & fille du Sieur *Bienfait*, Acteur & Maître de Ballet de la Troupe attachée à la Cour de l'Electeur de *Cologne*, a paru pour la premiére fois au Théatre Italien, le Samedi 8 Février 1755. & a chanté dans le Ballet intitulé *les Tirolois*, pluſieurs arriettes Italiennes, avec un applaudiſſement général. Elle eſt engagée avec son oncle dans la même Troupe, & n'eſt à *Paris* que par congé.

BILLION, (N.....) a danſé quelque temps au Théatre Italien, & y a exécuté le *pas du Colin-maillard*, dans la *Pantomime* de ce nom de la compoſition de M. *Pitro*. Voyez *Colin-maillard*. (*le*) *Errata*. Le Sieur *Billion* étoit connu au Théatre Italien sous le nom de *Bil-*

lioni. Il eſt actuellement à l'*Opéra. Supplément.*

BILLION, (N.....) frere cadet du précédent, Danſeur au Théatre Italien, eſt connu à ce Théatre ſous le nom de *Billioni*, comme l'étoit ſon aîné. Voyez l'*article précédent*, *errata*, & l'article *Caprice* (*le*) *amoureux. Ibidem.*

BILLIONI. *Voyez* les deux articles précédents, *errata.*

BLONDEL DE BRIZÉ. Voyez *Brizé.*

BOHÉMIENS, (les) Canevas Italien en cinq actes, avec des Divertiſſements; ce Canevas eſt de la compoſition de M. *Gandini*, premiére repréſentation du Jeudi 6 Juin 1748. On a imprimé un Programme de cette piéce dont nous allons faire uſage.

ACTEURS.

LE DOCTEUR.
MARIO, *fils du Docteur.*
ARLEQUIN, *Valet du Docteur.*
PANTALON.
SCAPIN, *Capitaine de Bohémiens.*
CÉLIO } *reconnus enfans de*
LUCINDE } *Pantalon.*
CORALINE, *Bohémienne.*
TROUPE DE BOHÉMIENS ET DE BOHÉMIENNES.
UN MEUSNIER.
DES PAYSANS.

ACTE I.

Le Théatre repréſente un Bois & quelques maiſons.

Le Docteur paroît extrêmement fâché contre Pantalon. Il lui reproche de mettre le comble à ſes mauvais procédés, en venant de faire

couper ſa haye, ce qui eſt cauſe que les beſtiaux lui font un tort conſidérable. Pantalon lui répond qu'il eſt fou. Arlequin entre en frappant un Payſan qu'il accuſe d'avoir mangé les figues de la petite cour de la maiſon du Docteur. Pantalon trouve très-mauvais que l'on maltraite ainſi ſon Payſan. Le Docteur lui dit que ſi on lui rendoit juſtice, on le traiteroit de même, comme l'auteur de tous ſes maux. Pantalon lui donne un démenti. Le Docteur repart par un ſoufflet. Pantalon tire ſon poignard, mais Arlequin lui fait quitter la place, en lui donnant une volée de coups de bâton, & ſe retire avec le Docteur.

Le Théatre repréſente une campagne & des tentes.

Des Bohémiens & Bohémiennes préſentent à Scapin le butin qu'ils ont fait, à l'exception de Célio à qui Scapin reproche le peu de goût qu'il a pour le métier. Célio s'excuſe, en promettant de faire mieux à l'avenir. Coraline gronde Lucinde d'avoir mal dit la bonne avanture. Lucinde répond qu'elle a trop d'averſion pour cette maniere de vivre. Scapin reprimande Célio & Lucinde, en les avertiſſant qu'ils doivent l'un & l'autre ſonger à gagner leur vie, & ordonne que tous ceux qui ont fatigué la nuit aillent prendre du repos; il fait mille careſſes à Coraline, de qui il reçoit une bourſe; après avoir bien des fois répété à Célio & à Lucinde de ſuivre ſon exemple, il ſort avec Coraline.

Célio & Lucinde ſont bien éloignés de ſuivre de pareils avis. Célio conſeille à Lucinde de prendre la fuite avec lui, & dit qu'il l'épouſera. Lucinde lui répond qu'elle l'aime & l'eſtime, mais qu'elle ne ſçait pourquoi elle ne ſe ſent aucune inclination pour l'épouſer. Célio lui parle avec toute la tendreſſe poſſible, ſans ſe fâcher du refus qu'elle lui fait. Ils ſortent enſemble.

Le Docteur apprend à Mario ſa diſpute avec Pantalon. Mario en eſt d'autant plus fâché, que Pantalon étant fort riche, il craint que cette affaire n'ait des ſuites très fâcheuſes.

Arlequin très chagrin, vient dire que Pantalon a réſolu de faire aſſommer toute la famille du Docteur. Ce vieillard en paroît fort inquiet. Arlequin croit le raſſurer en lui vantant ſa bravoure; mais à l'aſpect de Pantalon & de ſes Payſans, ce valet épouvanté prend la fuite. Mario défend le Docteur. Scapin avec ſa ſuite les ſéparent. Arlequin ne voyant plus perſonne, finit l'acte par des fanfaronnades.

ACTE II.

Lucinde, après quelques réflexions ſur l'amour de Célio & ſur la dureté avec laquelle Scapin la traite, ſe ſent extrêmement fatiguée & s'aſſied ſur un gazon où elle s'aſſoupit.

Mario la voit, lui trouve mille appas, en devient amoureux, & s'approchant d'elle il l'éveille. D'abord elle veut fuir; Mario l'arrête; elle lui dit ſa bonne aventure. Mario fâché de la voir dans une ſi indigne profeſſion, lui dit

qu'elle pouvoit eſpérer uue meilleure fortune en tout autre métier ; il lui offre enſuite ſa bourſe qu'elle refuſe. Scapin gronde Lucinde de ce qu'elle refuſe le bien qu'on veut lui faire. Mario l'excuſe, reconnoit Scapin, lui fait des amitiés & le prie de le défendre contre les pourſuites de Pantalon. Scapin promet de l'en mettre à l'abri lui & toute ſa famille, s'ils veulent ſe refugier dans ſes tentes, puis il emmene Lucinde. Mario eſt ſenſible au départ de Lucinde, & la ſuit, après avoir ordonné à Arlequin d'avertir ſon pere de ſe refugier dans les tentes de Scapin.

Coraline ſe préſente à Arlequin, qui la trouve charmante. Pendant qu'elle l'amuſe, en lui diſant ſa bonne avanture, deux petits Bohémiens fouillent dans ſes poches. Arlequin enſuite déclare ſon amour à Coraline, qui feint d'y répondre. Elle l'engage à ôter ſon habit. Les deux enfans l'emportent, & Coraline s'en va.

Le Docteur, qui ſe préſente auſſitôt, fait qu'Arlequin ne s'apperçoit pas d'abord du tour qu'on vient de lui jouer : il s'acquitte envers le bon homme de la commiſſion que Mario lui a donnée. Ce Vieillard court profiter de l'avis qu'il reçoit. Cependant Arlequin cherche inutilement ſon habit. Il apperçoit Scapin à qui il ſe plaint du vol qu'on lui a fait. Scapin ordonne tout bas à ſa ſuite de rapporter l'habit. Arlequin continue, en diſant qu'il eſt fâché d'être obligé de ſe plaindre de la Bohémienne qui l'a volé, & qu'elle lui plaît beaucoup.

Scapin lui conſeille de n'être pas ſi tendre, l'aſſurant que ſi le Capitaine apprenoit ſon

amour pour la Bohémienne, il le feroit périr sous le bâton. Coraline rapporte l'habit à Arlequin. Ce dernier ne peut s'empêcher de lui faire connoître sa passion. Scapin aussitôt lui apprend qu'il est le Capitaine. Arlequin tremble, & ne peut revenir de sa surprise. Scapin veut punir la Bohémienne de son vol; elle prie Arlequin d'obtenir sa grace. Arlequin la demande. Scapin la lui accorde, & se retire avec son monde.

Arlequin ne se voit pas plutôt seul avec Coraline qu'il court pour l'embrasser. Scapin paroît au milieu d'eux, & irrité contre Arlequin, il veut le faire lier, n'étant permis qu'à un Bohémien d'aimer une Bohémienne; Arlequin pour l'appaiser, ne demande pas mieux que de s'enroller dans sa troupe. Scapin veut bien le recevoir, pourvû qu'il donne une preuve de son sçavoir. L'occasion s'en présente. Deux Bohémiens conduisent aux tentes un âne chargé de poulets qu'ils ont volés à un Meûnier. Scapin fait décharger toute la volaille & donne ordre à Arlequin de voler la bourse du Meûnier en lui revendant son âne, lui promettant qu'en récompense il le fera Bohémien, & lui donnera Coraline en mariage; Arlequin y consent: Scapin le déguise avec une barbe & son manteau. Le Meûnier, tout essoufflé lui vient demander la route que peuvent avoir pris des Bohémiens? Arlequin lui répond que bien loin d'y faire attention, il s'écarte de ces fripons le plus qu'il lui est possible; qu'il souhaiteroit même se défaire de son âne, pour ne pas courir le risque de le perdre. Le Meûnier s'en accommode, & pendant qu'il satisfait Arlequin, ce dernier lui

vole sa bourse. Le Meûnier s'en apperçoit, & court après lui, mais les Bohémiens défendent leur futur confrere, environnent le Meûnier en dansant, & donnent la facilité à Arlequin d'emmener l'âne qu'il a vendu.

ACTE III.

Le Théatre représente un Bois & des Tentes.

Des Bohémiens & des Bohémiennes jouent à côté de leurs tentes; Scapin s'appercevant que Lucinde & Célio ne sont nullement portés à faire son métier, voudroit s'en défaire; il expose que le Capitaine son prédécesseur les lui a recommandés, en lui confiant un papier qu'il ne doit décacheter qu'au bout d'un an: justement l'année étant expirée, il ouvre le billet, & trouve que Lucinde & Célio sont enfans de Pantalon; il les appelle, ils quittent leurs jeux pour lui obéir. Scapin leur parle avec beaucoup de douceur, leur apprend qu'ils ne resteront pas longtemps dans un métier qu'ils détestent, & qu'ils connoîtront leur pere, qui est fort en état de leur procurer un sort heureux: il les prie de lui confier pour quelques momens deux médailles qu'ils ont. Lucinde & Celio les lui donnent. Le Docteur & Mario viennent se refugier chez Scapin, qui les reçoit fort bien, & leur promet de faire leur paix avec Pantalon. Pendant que le Docteur examine les tentes, Lucinde arrive, à qui Mario fait beaucoup de politesse; ils se déclarent mutuellement leur amour.

Arlequin faisant le singe de Scapin, fait

grand bruit, & dit aux amans qu'il n'eſt point permis d'aimer une Bohémienne ſans être du métier. Scapin donne raiſon à Arlequin, ce qui le rend tout joyeux.

Coraline fait paroître beaucoup de ſatisfaction d'avoir Mario pour camarade, ce qui rend jaloux Arlequin.

Pantalon vient prier Scapin de le venger, & lui fait un préſent: Scapin le reçoit & le renvoye. Il eſt charmé de voir que l'amour unira ſans peine les familles du Docteur & de Pantalon, & l'acte finit par la réception d'Arlequin, que Scapin ordonne.

ACTE IV.

Scapin conſeille à Mario de ne faire aucune difficulté de ſe faire Bohémien, pour épouſer Lucinde, que ce ne ſera que pour quelques heures, qu'il lui prouvera qu'elle eſt d'une naiſſance égale à la ſienne, & qu'ils ſe trouveront bien de ſuivre ſes avis: Mario connoiſſant Scapin, & ne craignant point d'en être la dupe, conſent à tout ce qu'il exige de lui.

Arlequin conſeille au Docteur de ſe faire Bohémien, en l'avertiſſant que ſon fils le ſera bientôt; le Docteur n'y fait aucune attention. Pantalon voit Arlequin, ſe reſſouvient des coups de bâton qu'il en a reçûs, & tire ſon poignard pour ſe venger. Arlequin s'enfuit.

Scapin arrête Pantalon, & lui dit que par le moyen des ſecrets qu'il poſſéde, il peut lui rendre un ſervice important; qu'après l'avoir vengé de ſes ennemis, il lui procurera la ſatis-

faction de retrouver deux enfans qu'il croit perdus. Pantalon, tout transporté de joye, le presse de lui apprendre quand ce bonheur lui arrivera. Scapin lui commande d'aller à la prochaine grotte, & que là il fera ses enchantemens. Pantalon obéit, Scapin le suit, après avoir fait entendre qu'il a tout préparé pour faire jouer son artifice.

Le Docteur, épris d'un violent amour pour Coraline, la cherche pour lui en faire sa déclaration. Sa passion augmente à la vûe de Coraline; elle s'apperçoit de l'amour que le vieillard ressent pour elle, feint d'y répondre, & lorsqu'il lui promet de l'épouser, elle paroît triste, ne pouvant, répond-t-elle, devenir sa femme, à moins qu'il ne se fasse Bohémien; elle ajoute qu'au reste, s'il l'aime véritablement, il n'en doit faire aucune difficulté, puisque son fils s'est fait Bohémien pour épouser Lucinde. Le Docteur est surpris d'une telle avanture: il a beaucoup de peine à se résoudre, mais enfin l'amour l'emporte & il sort avec Coraline, en consentant à tout ce qu'elle exige de lui.

Le Théatre représente un Bois & un grand Rocher.

Scapin dit à Pantalon de monter sur le Rocher, & qu'il va lui donner une preuve de sa science; ses enchantemens épouvantent Pantalon; mais il est bien plus étonné en voyant paroître au milieu des flammes les devises qui sont sur les médailles de ses enfans: Pantalon les demande à Scapin, qui les lui promet: il

appelle des esprits infernaux qui l'enlevent & le laissent choir du Rocher en bas, & l'acte finit.

Acte V.

Célio & Lucinde soutiennent Pantalon, qui depuis sa chute n'a pas la force de se traîner: avec empressement & tendresse, ils secourent ce vieillard, qui ne sçauroit trop exprimer sa reconnoissance : la sympathie cause à tous trois des mouvemens dont ils ne peuvent rendre aucune raison. Célio & Lucinde embrassent avec respect Pantalon, & Pantalon avec tendresse les embrasse.

Le Docteur & Arlequin appercevant Pantalon, veulent le tuer ; Célio & Lucinde le défendent, & cet incident redouble l'amour que Pantalon a pour eux.

Scapin, témoin de ce qui vient de se passer, renvoye le Docteur & Arlequin, ainsi que Célio & Lucinde ; mais avant il loue la générosité de ces derniers. Pantalon s'afflige en les quittant, & leur parle de la maniere la plus attendrissante. Scapin admire la force du sang, & emmene Pantalon.

Le Théatre représente un Bois & les Tentes de Scapin.

Toute la troupe de Scapin forme une marche. Pantalon est surpris de voir le Docteur & Mario parmi les Bohémiens. Scapin lui dit qu'ils ne pouvoient épouser des Bohémiennes sans l'être. Pantalon se croit assez vengé de ses

ennemis, puiſqu'ils ſont ſi fort avilis. Scapin le prie de ne point pouſſer le reſſentiment plus loin, & de faire réflexion que les plus chers rejettons de ſa famille ſont dans la même troupe. Il demande auſſitôt à ſes gens ſi quelqu'un d'eux oſeroit haïr le pere de Célio & de Lucinde ? Tous unanimement jurent que non. Alors Scapin fait un ſigne à Célio & à Lucinde, qui viennent ſe proſterner aux pieds de Pantalon, en lui préſentant leurs médailles. Pantalon, en verſant des larmes de joye, les embraſſe. Ces marques lui prouvent que la nature s'étoit déja expliquée : il fait ſa paix avec ſes ennemis, & eſt charmé de leur union avec ſes enfans.

Arlequin furieux contre Scapin, de ce qu'il lui manque de parole, en accordant Coraline au Docteur, veut renoncer au métier de Bohémien. Scapin lui fait entendre raiſon, en lui promettant que Coraline épouſant un Vieillard riche, ſera bientôt veuve, & qu'elle lui apportera une groſſe ſucceſſion en mariage. Cet eſpoir radoucit Arlequin, & la Comédie finit par le mariage de Mario avec Lucinde & du Docteur avec Coraline. *Programme imprimé.*

BOHÉMIENNE, (la) (*La Zingara.*) Interméde en deux actes, Muſique de M. *Rinaldo de Capoue*, repréſenté au Théatre de l'Académie Royale de Muſique, à la ſuite du *Chinois*, le Mardi 19 Juin 1753. in-8°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Nice, Bohémienne.	Mlle Tonelli.
Calcante, vieux avare.	Le Sieur Manelli.
Piquepoche, frere de Nice.	Le Sieur Coſimi.

Chœur de Bohémiens & de Bohémiennes.

BOIS, (N..... du) Danseur, a exécuté d'*original*, au Théatre Italien, avec la Demoiselle *Véronese* cadette, (*Camille*) pendant l'hyver de 1746 & 1747. étant encore enfant, le *Pas de deux Pantomime*, intitulé *Les Enfans Vendangeurs*. Voyez les articles *Sodi* (*Pierre*) *Vendangeurs* (*les Enfans*) & *Prince* (*le*) *de Salerne*. Après s'être distingué quelque temps à ce Théatre, dans ce divertissement & autres de même espéce; il est passé en *Prusse*, d'où il est revenu & a reparu au Théatre Italien en 1754. Il a dansé la même année dans les Fêtes données à *Fontainebleau*. Il est à présent, dit-on dans une Cour d'*Allemagne*.

Bois (N..... du) on le dit Auteur en société avec M. *Valois d'Orville*, d'une Comédie au Théatre François intitulée:

Les Souhaits, un acte, en vers, 1745.

Voyez *Souhaits*, (*les*) voyez aussi dans l'article *Valois d'Orville*, Catalogue de ses ouvrages Dramatiques, Tome VI. page 31. *la note* (*) *au bas de la page*.

Bois (le) de Boulogne, voyez après l'article *Boullay*, (*Michel du*) *Boulogne*, (*le Bois de*) c'est mal-à propos, & par une faute d'impression qu'on lit après l'article de cet Auteur, *Bois* (*le*) *de Boulogne*, au lieu de *Boulogne*, (*le Bois de*) qu'on y doit lire.

BOIS-FRANC, (N..... de) Auteur de la Comédie intitulée:

Les Bains de la Porte Saint Bernard, de l'ancien Théatre Italien, depuis mise au nouveau. *Supplément*.

BOISSI, (Louis de) Auteur vivant, &c.

ajoutez au Catalogue des piéces de ſa compoſition, au Théatre Italien:

Les Valets Maîtres, deux actes en vers libres, avec des agrémens de chant & de danſe, 1748.

La Frivolité, un acte en vers libres, avec des agrémens de chant & de danſe, 1753.

Ajoutez auſſi, après le catalogue des piéces de cet Auteur. M. *de Boiſſi* ayant été élu depuis l'impreſſion de ſon article, par Meſſieurs de l'Académie Françoiſe, pour ſuccéder à M. *de Surian*, Evêque de Vence, le Mardi 13 Août 1754. y vint prendre place le Dimanche 25 du même mois, jour de la ſaint Louis. Le Public lui témoigna par des applaudiſſemens redoublés avec combien de joye il le voyoit aſſis au nombre des membres de ce corps illuſtre, parmi leſquels il deſiroit avoir depuis ſi longtemps la ſatisfaction de le compter. Son diſcours de remerciment étoit en proſe & en vers, & M. *de Greſſet*, Directeur, y répondit en proſe à l'ordinaire.

M. *de Boiſſi* a obtenu depuis le privilege du *Mercure de France*, vacant par la mort de M. *de la Bruere*, & ſon premier Journal a paru au mois de Janvier 1755.

BONNET, (l'Abbé) Auteur vivant, *ajoutez* mort en 175 .

BOON, (Gertrude) *pag.* 468. *lig.* 25. *ajoutez*. La citation de l'Hiſtoire de la Danſe par M. *Bonnet*, Paris, d'Houry, 1723. p. 170 & 172. eſt conforme à l'impreſſion, mais il eſt très-certain que M. *Bonnet* ſe trompe dans un fait phyſiquement impoſſible. Il étoit alors preſque

preſque octogénaire, ainſi qu'il le dit lui-même dans ſon Épître dédicatoire à M. le Duc d'Orléans Régent, & comme il n'a écrit que longtemps après avoir été témoin oculaire des exercices ſinguliers de la belle Boon, que dès lors il avoit peut-être la vuë baſſe, il n'a pas vû, on ne s'eſt pas exactement reſſouvenu des faits.

Voici de quelle façon il parle à la page citée. « Ce qu'il y a de ſurprenant, c'eſt qu'elle, » (la Dlle Boon,) s'en piquoit trois (épées) » dans chaque coin de l'œil, qui ſe tenoient » auſſi droites que ſi elles avoient été piquées » dans un poteau. Elle prenoit ſon mouve- » ment de la cadence des violons, &c. & tour- » noit d'une viteſſe ſi ſurprenante pendant un » quart-d'heure, que tous ceux qui la regar- » doient attentivement en demeuroient étour- » dis, ainſi que cela m'eſt arrivé. Enſuite elle » s'arrêtoit tout court, & retiroit ces épées » nuës l'une après l'autre du coin de l'œil, avec » autant de tranquillité que ſi elle les eut reti- » rées du fourreau, néanmoins quand elle me » rendit la mienne, (c'eſt M. Bonnet qui » parle) dont la garde étoit fort peſante, je » remarquai que la pointe étoit un peu en- » ſanglantée. »

Si le fait étoit tel que M. Bonnet le raconte, cela ne pouvoit s'éxécuter ſans une eſpéce de magie; mais j'ai vû, ainſi que lui, cette belle Tourneuſe, au moins dix fois, faire ſes exercices, & j'ai toujours remarqué, avec tout le public, qu'elle tenoit les lames des ſix épées entre trois doigts de chaque main, environ un demi pied au-deſſous des gardes. Et toutes les Tour-

neuſes qui ont paru depuis, & fait les mêmes exercices, en ont agi de même.

M. Bonnet ajoute enſuite, *pag.* 172. qu'il auroit crû ces danſes ſurnaturelles, ſi l'Abbe Archimbaut, qui a beaucoup d'érudition, ne l'avoit fait ſouvenir qu'elles tiroient leur origine de la danſe ſacrée des Saliens, Prêtres de Mars.

A la page 56. du même Livre où il en parle, il ne dit pas qu'ils tournoient en danſant : ils pouvoient bien le faire, ainſi que le font encore les Dervis; mais je ne crois pas qu'il y ait aucun Auteur qui ait dit qu'ils ſe piquoient des épées dans le coin de l'œil, qui ſe tenoient auſſi droites que ſi elles avoient été piquées dans un poteau, & avec leſquelles ils tournoient d'une extrême viteſſe. *Note & correction de M. Gueullette.*

BOUCHET, (Louis) Pariſien, s'eſt diſtingué pendant pluſieurs années au Théatre Italien par le talent de la danſe; il s'eſt bleſſé & mis hors d'état de continuer l'exercice de ce talent, à *Fontainebleau*, le Samedi 6 Novembre 1751. dans un des divertiſſemens des *Indes danſantes*, Parodie des *Indes galantes*. Retiré avec une penſion de 600 livres ſur la caſſette du Roi.

BOULEVARD, (le) Opéra Comique, Ballet en un acte, par Meſſieurs *Anſeaume* & *Hautemer*, repréſenté le Vendredi 24 Août 1753. in 8°. Paris, Ducheſne, avec le *compliment* pour la clôture de la Foire S. Laurent de la même année, compoſé & prononcé par Mlle *Roſaline*, Actrice de l'Opéra Comique.

BOULOGNE, (Bon) a peint le plafond de la Comédie Françoiſe. *Supplément.*

BOULOGNE, (le Bois de) cet article ſe trouve *dans le Dictionnaire* après l'article *Boullay*, (*Michel du*) mais on y lit mal à-propos, & par une faute d'impreſſion *Bois (le) de Boulogne*, liſez *Boulogne (le Bois de) Comédie Françoiſe*, *&c.* par Meſſieurs *Dominique & Le Grand*, liſez *par M. Dominique.*

BOUQUET (le) DU ROY, Opéra Comique de Meſſieurs *** & *Vadé*, repréſenté le Jeudi 24 Août 1752. précédé du *Cocq de Village & du Poirier*, & ſuivi d'un Ballet Pantomime exécuté par *Sody* le cadet, *Marraneſi* & la Dlle *Bugiani*, in 8°. Paris, Ducheſne.

Nous croyons devoir joindre ici l'*Avis au public*, qui a été diſtribué au ſujet de l'édition de cet ouvrage.

« Le Public eſt averti que c'eſt par diſtraction » que M. *Vadé* a fait imprimer de ſon chef & » pour ſon compte, le *Bouquet du Roy*, Opéra » Comique nouveau, repréſenté la premiére » fois le 24 Août 1753. n'y ayant de lui dans » ce petit ouvrage que les deux ſcénes de *Nep-* » *tune & Mars*, dans la derniére deſquelles » on a lieu d'admirer le méchaniſme des rimes, » & la patience de l'Auteur. Quant au ſurplus » du *Bouquet*, qui ne lui appartient en rien, » c'eſt le fruit de l'oiſiveté de quelques eſprits » gais, qui n'ont eu en vûe que de faire plaiſir » au Directeur, ſans aſpirer à la gloire d'être » nommés ni imprimés.

BOUQUETON, (N.....) a danſé au Théatre François pluſieurs *Entrées*, entre autres,

un Pas de trois de sa composition, avec la petite Demoiselle *Des Granges* son élève, & sa belle-fille, & la Demoiselle *Riviere*, danseuse du Roi de *Pologne*, qui étoit à peu près du même âge. Voyez *Granges*, (*Marie des*) & *Riviere*, (*Mlle*) *errata*.

C'est en l'année 1750. qu'on a vû le Sieur *Bouqueton* au Théatre François; il est à présent dans une Cour d'*Allemagne*.

BRAVE, (le faux) Canevas Italien en trois actes, remis au Théatre avec des changemens, par M. *Gandini*, qui y a joué le role de *Scaramouche*, dans son début, premiére représentation du Jeudi 16 Septembre 1745. Voyez *Arlequin faux Brave*. *Scaramouche* étoit *le faux Brave* à la reprise.

BRIOCHÉ, ou l'ORIGINE DES MARIONNETTES, Parodie au Théatre Italien, du petit Opéra intitulé *Pygmalion*, un acte en *vaudevilles* & airs parodiés, par M. *Gaubier*, premiere représentation du Mercredi 26 Septembre 1753. Paris, Ducheſne.

BROSSES, (Robert des) né à *Bonne*, en *Allemagne*, Musicien & Acteur vivant, reçu à pension au Théatre Italien, a composé pour ce Théatre la Musique des divertissemens suivans:

Les Nations, Ballet à la suite de l'*Amour Castillan*, Comédie, 1747.

Les Amusemens champêtres, Ballet, 1749.

Le May, Ballet, 1751.

Le Ballet Allemand, à la suite de *Fanfale*, Parodie de l'Opéra d'*Omphale*, 1752.

L'Amour piqué par une Abeille, et guéri par un baiser de Vénus, à la suite *des Femmes*, Comédie Ballet 1753.

Le Prix du Saut, Ballet à la suite du *Prix des Talens*, Parodie du troisiéme acte de l'Opéra intitulé, *Les Fêtes de l'Hymen & de l'Amour*, 1754.

Les Niais, Ballet à la suite de *la Fête d'Amour*, petite Comédie, par Madame *Favart*, 1754.

BROUILLERIES, (les) ou LE RENDEZ-VOUS NOCTURNE, petite Comédie Françoise tirée du Ballet *des Vingt-quatre heures* de M. *Le Grand*, & représentée avec peu de changemens, au Théatre Italien, le Samedi 30 Juin 1753. imp. avec le Ballet *des Vingt-quatre heures*, dans le Théatre de l'Auteur. Paris, Compagnie des Libraires.

BRUEYS, (David-Augustin) né à *Aix* en *Provence*, &c. *ajoutez* au Catalogue de ses piéces de Théatre:

On a représenté au Théatre Italien une Comédie que M. *Brueys* avoit composée en société avec M. *Palaprat*, intitulée;

Le Sot toujours sot, ou La Force du Sang, trois actes en prose, avec des divertissemens, 1752.

Cette piéce fut jouée au Théatre François dans le même temps, sous le titre de *La Bellemere*. Voyez *Belle-mere*, (*la*) *Dictionnaire & Errata*, & *Sot* (*le*) *toujours Sot*, ou *La Force du Sang*. *Dictionnaire*.

BRUGIERE, (Claude-Ignace) DE BARANTE; on le dit Auteur de plusieurs Comé-

dies de l'ancien Théatre Italien, dont la plûpart ont été repréſentées au nouveau. Nous n'en donnons pas ici le Catalogue, parce qu'on les attribue auſſi à M. le Chevalier *Biancolelli*. Nous eſſayerons de nous procurer des éclairciſſemens à ce ſujet. *Supplément.* Voyez en attendant, *l'article Sapience (la Fontaine de) Tome V. page 31. note (*) au bas de la page. Dictionnaire.* Voyez auſſi l'article *Arlequin Miſantrope, Errata, & la note qui y a rapport.*

BRUGNAUBOIS, (Joſeph de Neuville) de Montador. Voyez *Montador. Dict. & Err.*

BRUNETTI, (Gaetan) Peintre, Architecte, & Décorateur, actuellement vivant, né à *Bologne en Italie*, a fait pluſieurs décorations pour le Théatre Italien. *Supplément.*

BRUNETTI, (Paul) fils du précédent, Peintre Architecte, & Décorateur, actuellement vivant, eſt né dans l'iſle de *Madere*. Il a travaillé dans le même genre que ſon pere, pour le Théatre Italien & pour le Théatre François. *Supplément.*

Le pere & le fils ont acquis de la réputation dans d'autres ouvrages qui n'ont point de rapport au ſujet de ce *Dictionnaire.*

BUCHERONS, (les) Ballet au Théatre Italien, exécuté pour la premiére fois après la premiére repréſentation *du Réveil de Thalie*, Comédie annoncée ſous le titre *du Sommeil de Thalie*, le Mercredi 17 Juin 1750. Ce Ballet eſt de la compoſition de M. *de Heſſe*, Muſique de M. *des Rochers*, ancien ſymphoniſte de la Comédie Italienne. Le Programme en eſt impri-

mé à la suite *du Réveil de Thalie.* Paris, Ducheſne.

BUGIANI, (Bethina) en François *Eliſabeth*, Cette jeune Danſeuſe, Italienne de nation, a partagé les applaudiſſemens du Public au Théatre de l'*Opéra Comique*, & à celui de la Comédie Françoiſe, pendant l'été de 1752, 1753, & 1754. avec le Sieur *Maraneſi* ſon compatriote. *Supplément.*

BUT, (N..... du) voyez *Soli.*

TOME SECOND.

C.

C A

CABALE, (la) Comédie Françoiſe au Théatre Italien, un acte en proſe, par M. de *Saintfoix*, ſuivie de l'*Opérateur Chinois*, Ballet *Pantomime.* Voyez *Opérateur (l') Chinois*, *Errata*, premiére repréſentation du Samedi 11 Janvier 1749. non imp. En voici l'*Extrait*; nous croyons qu'il fera regretter à nos Lecteurs de n'être pas à portée de lire toute la piéce.

Arlequin & Scapin ouvrent la ſcéne dans cette Comédie épiſodique; le premier eſt portier *de la Cabale perſonnifiée*, & offre ſa protection à ſon camarade auprès de ſa Maîtreſſe. Ils ſe retirent pour faire place à la Cabale qui vient ſuivie d'un Petit-Maître bel eſprit nommé

Brillant ; elle lui fait des reproches de ce qu'elle ne l'a pas vû depuis un mois.

BRILLANT.

Il y a près d'un mois que je travaille sans cesse.

LA CABALE, *vivement.*

Allez vous donner quelque chose de nouveau ?

BRILLANT.

Oui, une Tragédie.

LA CABALE.

Une Tragédie, mon cher Brillant ! Enfin vous commencez à courir cette carriere ? Une Tragédie ! Quelle joye parmi tous nos amis ! sera-t-elle bientôt finie ?

BRILLANT.

Incessamment.

LA CABALE.

Dites-m'en le sujet.

BRILLANT.

Cela me seroit impossible ; je n'y ai pas encore songé.

LA CABALE.

Vous n'avez pas encore songé au sujet, & cependant elle sera bientôt finie ?

BRILLANT.

Oui, j'ai commencé par travailler plusieurs morceaux sur les différentes passions qui agitent ordinairement les héros & les héroïnes de Théatre ; ces morceaux sont en tirades, & j'ai tâché qu'ils finissent presque tous d'une façon brillante, par deux vers bien sonores ; mes madrigaux entre le jeune Prince & la jeune Princesse qui se trouveront amoureux l'un de l'autre, sont faits ; il ne s'agit plus à présent que d'imaginer une action, & que d'arranger des scénes, où je ferai entrer le tout à la faveur des vers de liaison.

LA CABALE.

Vous me promettez un songe ?

BRILLANT.

Oui, & un oracle ; peut-être même une reconnoissance à chaque acte.

LA CABALE.

Ne m'en dites pas davantage ; je suis enchantée, extasiée ! voilà ce qui doit faire le fond d'une Tragédie, & non ces grands tableaux d'histoire par lesquels on prétend élever l'ame. On a beau me vanter les traits de génie, la force & l'expression avec laquelle ils sont peints ; j'ai promis d'y bailler, & je tiens parole. Dès que l'amour ne domine pas dans une piéce, je la trouve sans intérêt, & si j'en faisois jamais, je voudrois que jusqu'aux confidens, jusqu'aux gardes y fussent amoureux ; je le dis publiquement, votre Corneille m'ennuye.

BRILLANT.

Ma foi, Madame, je ne vois guères à présent que les étrangers qui l'estiment.

La scéne 3e est celle d'un Colporteur ; elle mérite d'être placée.

LA CABALE.

Que voulez-vous ?

LE COLPORTEUR.

Vous présenter mes très-humbles respects.

LA CABALE.

Qui êtes-vous ?

LE COLPORTEUR.

Un homme toujours prêt à vous servir & le Public. J'ai été Clerc, Soldat, Garçon de Caffé, Oncle pendant trois mois auprès d'une fille galante ; Baron Suisse, tout un hyver, Médecin étranger, Souffleur dans une Comédie de Province, Commis, Bretteur, Records, & à présent j'ai l'honneur d'être Colporteur.

Ce Colporteur annonce à la Cabale qu'il est aussi employé l'après-midi *avec ses étrangers.*

LA CABALE.

Que voulez-vous dire avec vos étrangers ?

LE COLPORTEUR.

Voyant la paix faite, & que Paris alloit redevenir plus que jamais la Capitale des Nations, j'ai fait courir des billets

dans les Hôtels garnis, & ils m'ont déja procuré quelques écoliers.

LA CABALE.

Et qu'apprenez-vous à ces écoliers ?

LE COLPOTEUR.

Moyennant vingt sols par heure, (on me loue même, si l'on veut, pour la journée,) tout étranger nouvellement arrivé peut m'envoyer chercher. Je l'accompagne au Cours, aux Thuilleries & aux autres promenades publiques, & dès que nous rencontrons quelque personne de l'un ou de l'autre sexe, un peu distingué par son rang, sa naissance ou ses talens, je la lui fais remarquer, je lui dis son nom, son surnom, sa qualité, j'y joins le sobriquet, les plaisanteries, les aventures tristes ou ridicules, en un mot, toutes les petites anecdotes qui ont couru ou qui courent sur elles ; c'est une petite idée qui m'est venue.....

LA CABALE.

Et dont le public doit vous être fort obligé.

LE COLPOREEUR.

Si mes écoliers veulent que je les suive à l'Opéra, à la Comédie, je leur nomme de même les Acteurs & Actrices.

LA CABALE.

Et toujours avec de petites anecdotes ?

LE COLPORTEUR.

Toujours ; je me suis aussi chargé par mes billets de leur fournir toutes les chansons & épigrammes de ce fameux Poëte.....

LA CABALE.

Je sçai qui vous voulez dire.

LE COLPORTEUR.

Il m'aime beaucoup, & ne fait pas un couplet malin, qu'aussitôt il ne me l'envoye ; c'est un bien galant homme.

LA CABALE.

Et vous aussi, à ce qu'il me paroît : mais pour vous ériger en Historien de la Cour & de la Ville, avez-vous d'assez bons mémoires ?.....

LE COLPORTEUR.

Si j'ai de bons mémoires, Madame, si j'ai de bons mémoires ? J'ai une sœur Revendeuse à la Toilette, à Versail-

ſes ; une couſine Sage-femme, rue S. Honoré ; ma femme eſt Coëffeuſe, & mon oncle Tailleur de corps à l'Opéra.

Suit une ſcéne de Médiſante, qui veut prouver que tout le monde ſe hait, & que par conſéquent on doit haïr tout le monde.

Elle ajoûte

LA MÉDISANTE *rapidement.*

Il ſemble même que l'on craigne que cet eſprit de haine qui circule ſans ceſſe dans la nature, ne vienne à s'éteindre ; on tâche de l'établir de bonne heure entre les deux ſexes ; à peine pouvons-nous parler, que nos Gouvernantes nous diſent qu'il faut chaſſer d'auprès de nous les petits garçons, ne point jouer, ne point badiner avec eux ; plus nous grandiſſons, & plus on nous peint les hommes comme des monſtres, dont nous ne ſçaurions trop nous garder ; à l'âge de quinze ou ſeize ans, dans la crainte du mal qu'ils peuvent nous faire, nous tâchons de leur paroître aimables ; de leur côté ils nous recherchent ; peu à peu ils ne nous paroiſſent pas ſi monſtres ; il y en aura même quelqu'un que nous trouverons extrêmement doux, complaiſant, apprivoiſé ; on déſire, on croit s'aimer, on s'unit, & bientôt on éprouve que ce tems qui nous a ſemblé ſi beau n'étoit au plus qu'une tréve, une ſuſpenſion d'antipathie, qui ſemblable à un fleuve arrêté dans ſon cours, devient un torrent dès que l'on eſt marié.

LA CABALE.

Mais vous avez toujours bien vécu, dit-on, avec votre mari ?

LA MÉDISANTE.

Mais oui, aſſez bien. Il eſt ordinairement à Verſailles, moi à Paris ; & il y avoit ſix mois que je ne l'avois vû, lorſque je le rencontrai avanthier dans ma garde-robe, avec une de mes femmes, que j'ai chaſſée, de peur qu'elle ne continuât de l'attirer chez moi.

A cette ſcéne ſuccéde celle d'un Marquis, puis celle d'un Comédien qui s'entretient avec le Marquis ; une jeune fille qui voudroit débuter à la Comédie, vient à ſon tour, & enfin reparoiſſent Scapin & Arlequin ; on ſe ſouvient

que ce dernier a promis à Scapin de lui rendre service auprès de la Cabale.

ARLEQUIN *tirant un grand papier de sa poche.*

Quand le Ballet sera fini, je trouverai le moment de faire ton affaire.

SCAPIN *l'embrassant.*

Mon cher Arlequin, tu es le plus aimable garçon, le meilleur cœur, le plus véritable ami que je connoisse.

ARLEQUIN.

Finis donc, tu as le vin trop tendre.

SCAPIN.

Tu ne te contentes pas de me bien régaler, tu te donnes encore la peine de dresser un placet pour moi, & tu veux bien le présenter toi-même à ta maîtresse! ..... Fais-moi le plaisir de me le lire.

ARLEQUIN.

Volontiers; je crois n'avoir rien oublié.

SCAPIN.

J'en suis persuadé.

ARLEQUIN *lisant.*

« Madame, Arlequin a l'honneur de vous recommander » très-particuliérement.....

SCAPIN *l'embrassant.*

Très-particuliérement!

ARLEQUIN *continuant.*

» Scapin, son plus intime ami.

SCAPIN *l'embrassant.*

Son plus intime ami!

ARLEQUIN *continue de lire.*

» Et de vous supplier de lui faire obtenir quelqu'emploi; » c'est un garçon qui n'est propre à rien du tout.....

SCAPIN.

Comment?

ARLEQUIN *continue.*

» Une bête, un animal.....

SCAPIN.

Animal toi-même; est-ce ainsi que tu me recommande

ARLEQUIN.

Patience, patience. (*continuant de lire.*) » Un yvrogne, » un fainéant; rien ne prouvera mieux votre crédit, illuſtre » Cabale, que d'avoir pû faire employer un pareil vaurien. » *à Scapin.*

Cela n'eſt-il pas bien tourné? Tu vois comme je la pique d'honneur pour l'engager à s'intéreſſer à toi : (*continuant de lire.*) » Je vous aſſure, Madame, que toutes les perſonnes » qui connoiſſent ledit Scapin, vous en rendront un pareil » témoignage.

SCAPIN.

Si tu oſes préſenter ce placet.....

ARLEQUIN.

Il eſt bien, mon ami, il eſt bien; dans le vrai, dans le ſimple, dans le naturel; je ne donne point, moi, dans le galimathias, j'expoſe tout uniment les choſes. Allons, ſignes-le.

SCAPIN.

Que je le ſigne!

ARLEQUIN.

Apparemment. Tout placet ne doit-il pas être ſigné de celui qui ſollicite?

SCAPIN.

Monſieur Arlequin, vous êtes un coquin.

ARLEQUIN.

Quoi, tu me dis des injures, lorſque je cherche à te rendre ſervice? Vas, tu es un indigne qui ne mérites pas que je lui accorde ma protection. J'avois en vue pour toi une des meilleures conditions.....

SCAPIN.

Mais.....

ARLEQUIN.

J'eſpérois te faire placer Cuiſinier chez un des hommes de Paris qui fait la plus grande chere.

SCAPIN.

Autre impertinence! moi, Cuiſinier? je n'ai fait de ma vie aucun ragoût.

ARLEQUIN.

Hé qu'importe? crois-tu donc que pour poſſéder un emploi, il ſoit néceſſaire de ſavoir l'exercer? Tu auras ſous toi de bons aides de cuiſines, de bons marmitons; ſi les

ragoûts sont bien faits, tout l'honneur t'en appartiendra comme au chef; s'ils sont mauvais, ce sera la faute de tes commis qui auront mal exécuté tes ordres; allons, décides-toi.

SCAPIN.

Songes donc que dans ce placet tu me traites.....

ARLEQUIN.

Je t'y traites? je t'y traites? Oh! si tu es si glorieux..... Ecoutes, mon ami, il est rare que les glorieux fassent fortune.

SCAPIN.

Faudra-t-il que je sois présent quand tu le donneras?

ARLEQUIN.

Sans doute, ta physionomie aidera beaucoup à confirmer tout ce que j'y dis en ta faveur..... Mais j'entens les violons, pendant le Ballet, tu as tout le temps de te déterminer.

Suit le Divertissement, dans lequel on chante un *Vaudeville*, dont les paroles sont de M. *Panard*, & dont voici un couplet.

Veiller, lorsque le soleil luit;
Dormir, quand il faut qu'on repose;
Boire & manger au temps prescrit;
Dans son lieu placer chaque chose;
Voilà le bon esprit;
N'avoir ni régle ni méthode;
Pendant la nuit se promener;
Ecrire, quand il faut diner;
Dormir, quand il faut opiner;
Voilà l'esprit à la mode.

Extrait manuscrit communiqué.

CAHIN-CAHA, (les) Vaudeville de M. *Panard*, dans le divertissement d'une Comédie de M. d'*Allainval*, intitulée *le Tour de Carnaval*. Ce Vaudeville a fait fortune, & suffiroit pour établir la réputation de l'Auteur en ce genre, quand il ne la devroit pas d'ailleurs à une infinité de jolis ouvrages.

CAHOS (le) AMBIGU COMIQUE, &c.

non imprimé, *liſez* imprimé dans le Recueil des Parodies du Théatre Italien, Paris, Briaſſon. *Page* 9. *ligne* 21. de *l'extrait* du premier acte, qu'elle, *liſez* qu'il; *ligne ſuivante*, vérifiée, *liſez* vérifié.

CAILLERIE, (Madame de la) actuellement vivante, a donné au Théatre Italien, en ſociété avec M. *Gandini*, un Canevas François qui a été repréſenté en Italien, intitulé:

Le Songe vérifié, un acte, 1751.

Ce Canevas a d'abord été repréſenté en cinq actes ſous le titre *des Songes vérifiés*, & réduit en un acte, après quelques repréſentations; apparemment que le titre *des Songes vérifiés* étoit fondé ſur quelque ſcéne ſupprimée, car il n'eſt plus queſtion que d'un ſonge; cependant elle a ſouvent été donnée ſous l'ancien titre.

Nous reparons ici l'erreur dans laquelle nous ſommes tombés dans l'article de cette piéce, en l'attribuant à Madame *de la Caillerie*, excluſivement. Ce n'eſt que depuis l'impreſſion de cet article, que nous avons ſçu de M. *Gandini* la part qu'il a à ce Canevas. Voyez *au Dictionnaire*, *Songe* (*le*) *vérifié*.

CAMERIERA, (la) *la Femme de Chambre*, Canevas Italien en trois actes, repréſenté le Mercredi 2 Septembre 1739. C'eſt le même Canevas qui avoit été donné au mois de Juin 1716. ſous le titre d'*Arlequin mari de la femme de ſon maître*, (*la Cameriera nobile.*) Remis au Théatre ſous celui de *la Cameriera*, pour le début du Sieur *Ciavarelli* (*Scapin*) qui y eut un grand ſuccès. Voyez l'*article Chiavarelli*, (c'eſt ainſi que ce

nom propre est ortographié au Dictionnaire ; & l'article *Arlequin mari de la femme de son Maître.*

CAMILLE, (Mlle) voyez *Véronèse* (*Jacoma-Antonia Camilla.*)

CAMILLE ESPRIT FOLLET, Canevas Italien en trois actes, précédé d'un Prologue, & suivi *du Feu d'artifice Chinois*, représenté le Jeudi 6 Mars 1755. Voyez *Coraline Esprit follet*, (*) *& Feu (le) d'Artifice Chinois*, *Errata.*

CAMPAGNE, (la) Comédie Françoise au Théatre Italien, un acte en vers libres, par M. *Chevrier*, première représentation du Mercredi 14 Août 1754. Paris, Ducheſne.

Cette piéce précédoit *la Servante Maîtresse*, Parodie de l'*Interméde* Italien intitulé *la Serva Padrona*, par M. *Baurand*, & lui servoit comme de Prologue.

CAMPIONI, (N.....) Vénitien, danſa au Théatre Italien avec la Demoiſelle *Campioni* ſa ſœur, le Samedi 18 Août 1742. Il vint le lendemain un ordre qui les empêcha de danſer, & cet ordre arriva ſi tard, que les Comédiens ne purent prendre aucune meſure pour remplacer le ſpectacle qu'ils avoient promis au Public, & furent obligés de donner relâche au Théatre. Le mois ſuivant, le Sieur & la Dlle *Campioni* danſérent à l'*Opéra Comique* avec ſuccès comme à la Comédie Italienne. Voyez l'*article ſuivant. Errata.*

(*) C'eſt la même piéce qui a été ainſi annoncée à cette repriſe, parce que Mlle *Véroneſe* cadette, (*Camille*) y a joué le principal role ; elle s'en eſt acquittée au gré du Public.

CAMPIONI, (Mlle) Danseuse, née à *Venise*, & sœur du Sieur *Campioni*. Voyez l'*article précédent*, *Errata*.

L'Auteur du *Mercure* s'est trompé en faisant mari & femme le Sieur & la Demoiselle *Campioni*. Voyez le *Mercure de France*, *Août* 1742. *page* 1858. *& Septembre de la même année*, *page* 2080.

CAPRICE (le) AMOUREUX, ou NINETTE A LA COUR, Comédie Françoise au Théatre Italien, parodiée de l'interméde Italien intitulé *Bertolde à la Cour*, trois actes en vers libres, mêlés d'*Arriettes*, aussi parodiées de celles de cet interméde, & autres représentés au Théatre de l'*Opéra*. *Le Caprice amoureux* est de M. *Favart*, & a été donné pour la premiére fois le Mercredi 12 Février 1755. Paris, Delormel & Prault fils.

Il y a un Divertissement de *Chasseurs* entre le premier & le second acte qui fait beaucoup de plaisir, & le spectacle est terminé par un Ballet nouveau, intitulé *Le Bal*, qui n'a rien de commun avec le Ballet donné sous le même titre, & au même Théatre en 1749. dans *les deux Sœurs Rivales*, Comédie Italienne, & remis en 1754. à la suite de *la Coquette fixée*, & de l'*Ecole des meres*. Voyez le premier article *Bal*, (*le*) Ballet au Théatre Italien. *Errata*. *Le Bal* qui succéde à la piéce de M. *Favart*, est décoré magnifiquement, & convenablement au sujet: le Ballet est varié, & présente un coup d'œil très-agréable. Il est coupé de plusieurs Entrées dont chacune a son mérite; nous ne parlerons ici, pour abréger, que de

celle d'un *Scaramouche*, par le Sieur *Sodi*, & *d'un pas de trois*, entre Mlle *Foulquier l'aînée*, (*Catinon*) *Africaine*, *& deux Danseurs Négres*, *les Sieurs Billioni cadet*, *& le Sieur Dupré.* Le tout terminé par une *Contredanse* très-vive, a été reçu avec un applaudissement général. La Musique des divertissemens est de différens Auteurs; la Danse de M. *de Hesse.*

Revenons à la piéce & à la réussite marquée qu'elle a eue. C'est une nouveauté véritablement digne de ce titre qu'on prodigue tous les jours à des ouvrages dont la forme même n'est pas nouvelle. Si l'Auteur du grossier *Bertolde de l'Opéra* avoit eu plus de délicatesse, il auroit imaginé quelque chose d'approchant de *Ninette à la Cour*; si *Pergolese* vivoit encore, il feroit exprès de la Musique sur des paroles Françoises plus dignes de l'exercer que les paroles Italiennes de *la Serva padrona*, & ne souffriroit pas qu'elles fussent deshonorées par de la Musique bien inférieure à la sienne, & qui ennuyeroit souvent, si elle n'étoit dans la bouche de Madame *Favart* & du Sieur *Rochard.* Pour *Moliere*, il reconnoîtroit avec plaisir le genre de la bonne Comédie; il en reconnoîtroit même le Dialogue jusques dans les Arriettes, à plus forte raison dans les vers faits pour être récités, malgrè la servitude imposée à M. *Favart*, par la nécessité de mettre dans leur jour les talens qui sont en possession de faire les succès du Théatre Italien. A l'égard de la maniere dont *le Caprice Amoureux* est représenté, ce *Moliere*, ce Juge sévere & attentif, à qui le défaut de vérité

déplaisoit autant dans les Acteurs que dans les Auteurs de son temps, avant qu'il les eut formés par ses leçons ou son exemple, & qui ne seroit guères plus content de la plûpart de ceux du nôtre, ne trouveroit pas *Ninette* indigne de ses éloges.

De tous ceux qu'a obtenus dans cette occasion-ci M. *Favart*, le plus flatteur pour lui-même & pour notre Nation, c'est celui qu'on n'a pû lui refuser d'avoir prouvé que la Musique Italienne peut s'allier à des paroles Françoises, puisqu'il a réussi à allier des paroles Françoises, aussi ingénieusement que naturellement écrites, avec de la Musique Italienne. Il résulte de-là que les sons n'ayant point de patrie, & l'idiome faisant la seule distinction réelle entre les deux Musiques, celle de Musique Françoise & de Musique Italienne tombe absolument, & que quand même on voudroit supposer plus de talens aux Compositeurs Italiens qu'aux nôtres, supposition de la vérité de laquelle nous sommes bien éloignés de convenir, rien n'empêcheroit que l'émulation de nos Musiciens ne nous mit en état dans peu d'années, d'enlever la palme aux Italiens en ce genre, comme en presque tous les autres.

CAPRICES (les) DU CŒUR ET DE L'ESPRIT, Comédie Françoise, &c. dans la liste des Acteurs; DORANTE, *Amant d'Angélique*, VALERE, *Amant d'Angélique*, ôtez ces mots, *Amant d'Angélique*.

CARACTERES, (les Nouveaux) DE LA DANSE, de la composition de M. *Pierre Sodi*, exécutés au Théatre Italien, par la Demoiselle

Veroneſe cadette, (*Camille*) ſous le nom de *Terpſichore*, dans la Comédie intitulée *Les Tableaux*, le Lundi 18 Septembre 1747. Ce morceau, ſur tout *le Caractere de l'Agnes*, lui fit beaucoup d'honneur, auſſi bien qu'au Sieur *Sodi*. Cette jeune Danſeuſe n'étoit alors qu'un enfant, quoiqu'elle eut débuté dans la danſe depuis quelques années, & comme Actrice depuis quelques mois. *Voyez* les articles *Sodi*, (*Pierre*) *Tableaux*, (*les*) *& Véronéſe*. (*Jacoma-Antonia Camilla*)

CARLET, (N.....) Chamblain de Marivaux, voyez *Marivaux*, *Dict. & Errata*.

CARLIN, (le Sieur) voyez *Bertinazzi*.

CAROLET, (N.....) Auteur Dramatique mort depuis quelques années, a donné au Théatre Italien :

Les Avantures de la rue Quinquampoix, Comédie, un acte en proſe, 1719. non imprimée.

Médée et Jason, Parodie de l'Opéra de *Médée & Jaſon*, un acte, en *Vaudevilles*, 1736.

M. *Carolet* a donné auſſi pluſieurs piéces aux différens Théatres de la Foire. *Supplément*.

CAROLINE, (Mlle) *voyez* le ſecond article *Scherli*, *Errata*.

CASTERA, (N..... du Perron de) voyez *Perron* (*N..... du*) *de Caſtera*.

CASTOR ET POLLUX, Tragédie lyrique, &c. *page* 62. *ligne* 7. *ajoutez* :

IIe Reprise de la Tragédie de *Caſtor & Pollux*, ſans Prologue, avec des changemens, le Mardi 8 Janvier 1754. 2e édit. in-4°. Delormel.

ACTEURS.

Pollux.	Le Sieur Chaſſé.
Caſtor.	Le Sieur Jélyotte.
Telaïre.	Mlle Fel.
Phœbé.	Mlle Chevalier.
Jupiter.	Le Sieur Gelin.
Mercure.	Le Sieur Poirier.
Cléome, Confidente de Phœbé.	Mlle Du Bois.
Le Grand Prêtre de Jupiter.	Le Sieur Perſon.
Un Spartiate.	Le Sieur Selle.
Deux Athlétes.	Les Sieurs Poirier & La Tour.
Suivante d'Hébé.	Mlle Du Bois.
Une Ombre heureuſe.	La même.

BALLET.

ACTE I. *Spartiates.* Mlle Lany.
Le Sieur Le Lievre & Mlle Carville.
Les Sieurs Caillez, Gobert, Gallini, Deſplaces L. Deſplaces C. Lepy, Veſtris C. & Henry.
Mlles Déſirée, Ponchon, Sauvage, Raime Maupin & Morel.

ACTE II. *Guerriers.*
Les Sieurs Caillez, Gobert, Gallini, Deſplaces L. Deſplaces C. Lepy, Veſtris C. & Henry.
Gladiateurs.
Les Sieurs Lany & Veſtris.
Les Sieurs Laval & Hyacinthe.
Spartiates.
Mlles Lyonnois & Labatte.
Mlles S. Germain, Dazenoncourt, Marquiſe, Chevrier, Grenier & Himblot.

ACTE III. *Hébé.* Mlle Puvignée.
Suivans d'Hébé.
Les Sieurs Hamoche, Feuillade, Le Lievre & Beat.
Mlles Déſirée, Maupin, Ponchon & Raime.

ACTE IV. *I. DIVERTISSEMENT.*

Démons. Les Sieurs Laval & Hyacinthe.
Les Sieurs Dupré, Feuillade, Le Lievre, Gobert, Deſplaces L. & Deſplaces C.
Furies.
Mlles Lany, Lyonnois & Labatte.

II. DIVERTISSEMENT.

Ombres heureuſes. Mlle Puvignée.
Le Sieur Lepy & Mlle Reix.
Les Sieurs Hamoche, Caillez, Gallini & Beat.
Mlles Courcelle, Marquiſe, Victoire, Grenier, Raime & Himblot.

ACTE V. *Génies qui préſident aux Planétes.*

Les Sieurs Lany & Veſtris.
Mlles Lany & Reix.
Les Sieurs Hyacinthe, Gobert, Deſplaces L.
Deſplaces C. Veſtris C. & Henry.
Mlles Déſirée, Ponchon, Marquiſe, Chevrier, Grenier & Raime.

CATINE, (Mlle) c'eſt le nom ſous lequel Madame *de Heſſe* étoit connue au Théatre Italien avant ſon mariage. Voyez *Vicentini* (*Catharina-Antonina.*

CATINON, (Mlle) voyez *Foulquier*, (*Catherine*) *Errata.*

CAVALCADE, (la) des hommes paſſés dans des chevaux de carton juſqu'à la ceinture, les font mouvoir & caracoller. Ils repréſentent des marches, tournois, carrouſels, eſcarmouches de cavalerie, &c. Ce ſpectacle bouffon n'eſt pas rare au Théatre; on le voit quelquefois à celui de la Comédie Françoiſe, dans *Dom Japhet d'Arménie;* les Comédiens Italiens l'ont placé dans *les Fées Rivales*, & ailleurs. Voyez *Fées* (*les*) *Rivales.*

CAZANOVE, (N.....) a donné au Théatre Italien, en ſociété avec M. *Prevoſt:*

LES THESSALIENNES, ou ARLEQUIN AU SABAT, Comédie, trois actes en proſe, 1752. non imp.

Nous croyons M. *de Cazanove* actuellement

vivant. *Voyez* dans l'article *Theſſaliennes*, (*les*) ou *Arlequin au Sabat*, tome V. page 421. *la note* (*) au bas de la page.

Il faut remarquer que le nom propre *Cazanove* eſt mal orthographié dans tout l'article auquel nous venons de renvoyer, & qu'il doit être écrit & lû *Cazanove*, comme nous le donnons ici, & non *Cazanauve*.

CELIE, (la feinte) voyez *Feinte* (*la*) *Celie*.

CERON, (N.....) Auteur vivant, &c. *liſez* Cerou, & *ajoutez* à la fin de cet article, voyez au ſujet du nom de cet Auteur, l'article *Amant* (*l'*) *Auteur & Valet*, & l'endroit du *Mercure de France* qui y eſt cité.

CHACONNE, (la) danſée au Théatre Italien le Dimanche 16 Juin 1754. C'étoit un des divertiſſemens d'une Comédie Italienne remiſe au Théatre avec des changemens, intitulée, *Arlequin dans l'Iſle de Ceylan*. Cette *Chaconne* a été compoſée ſur la Muſique de celle de l'acte *des Sauvages*, dans l'Opéra *des Indes Galantes*, par M. *Pitro*, premier Danſeur du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, & Maître de Ballet à cette Cour. Les autres divertiſſemens, dans la même piéce, avoient pour titre *le Colin maillard*, & *les Amuſemens champêtres*, le premier nouveau, le ſecond remis & qui terminoit le ſpectacle. Voyez *Amuſemens* (*les*) *champêtres*, *Arlequin dans l'Iſle de Ceylan*, & *Colin maillard*, (*le*) *Errata*.

CHACUN SON TOUR, nouvelle Pantomime Angloiſe, repréſentée par la Grande Troupe étrangere des Danſeurs de corde & Sauteurs, le Jeudi 3 Février 1746. à l'ouver-

ture du Théatre, précédée des exercices ordinaires. *Affiches de Boudet.*

CHAMBLAIN, (N..... Carlet) de Marivaux. Voyez *Marivaux, Dict. & Errata.*

CHANCEL DE LA GRANGE, voyez *Grange*, (..... *Chancel de la*) *Dictionnaire & Errata.*

CHANGEANTE, (la) Feu d'artifice exécuté au Théatre Italien à la suite de la Comédie intitulée *les Amans ignorans*, le Dimanche 25 Juin 1747. *Affiches de Boudet.*

CHANVILLE, (le Sieur) voyez *Soli.*

CHARBONNIERS, (les) Ballet exécuté par la Dlle *Bugiani*, & le Sieur *Maranesi*, au Théatre de l'Opéra Comique, précédé du *Miroir magique*, de *la Chercheuse d'Esprit*, & du *Cocq de Village*, au mois de Septembre 1752. *Affiches & Annonces.* Ce Ballet a été mis depuis au Théatre François par les mêmes, pendant l'été de 1753.

CHARLEROY, (la prise de) Divertissement exécuté au jeu des Marionnettes de *Bienfait*, le Jeudi 11 Août 1746. par les Comédiens Praticiens François, précédé d'*Arlequin vainqueur de la femme de son Maître*, du *Jeu des bonnes Marionnettes*, & des *Amusemens comiques de Polichinel. Affiches de Boudet.*

CHASSE, (la) Ballet au Théatre François, de la composition du Sieur *Pierre Sodi*, Musique du Sieur *Sodi* l'aîné, donné pour la premiére fois le Dimanche 27 Janvier 1754. Voyez *les pages* 185-186. *tom. V. article Sodi.* (*Charles*)

CHASSEURS, (les) Ballet au Théatre Italien.

Italien. Voyez *Vendangeurs.* (*les Enfans*)

CHATEAUBRUN, Maître d'Hôtel de Monseigneur le Duc d'Orléans, de l'Académie Françoise, aujourd'hui vivant, a composé :

MAHOMET II. Tragédie, 1714.

LES TROYENNES, Tragédie, 1754.

PHILOCTÈTE, Tragédie, 1755.

CHAUSSÉE, (Pierre-Claude Nivelle de la) *ajoutez à la fin de cet article*, M. de la *Chaussée* étoit de l'Académie Françoise ; il est mort le Jeudi 14 Mars 1754. âgé de 63 ans. *Hist. du Théatre François, année* 1735.

CHEVALIER, (N.....) Auteur vivant, a donné au Théatre Italien, en société avec Madame *Favart*,

LA FÊTE D'AMOUR, Comédie ; un acte, en vers, *Vaudevilles* & airs parodiés, précédé d'un Prologue en vers, qui a été supprimé après quelques représentations, 1754.

La part qu'a M. *Chevalier* à cet ouvrage, consiste à avoir mis en vers la prose de Madame *Favart.*

CHEVALIER (le) ERRANT, Parodie au Théatre Italien, de la Tragédie d'*Œdipe*, de M. *de la Motte*, un acte en vers, par M. *Le Grand*, premiere représentation du Mardi 30 Avril 1726. Voyez l'*Extrait*, *Mercure de Juin* 1726. *premier volume*, *page* 1229. imp. au premier volume des Parodies du Théatre Italien, Paris, Briasson.

CHEVRIER, (N.....) Auteur vivant. Voyez l'article *Théatres*, (*la Revue des*) *tome V. pag.* 403. *note* (*) *au bas de la page. C'est la premiére des deux notes.*

CHEVRIER, (Mlle) Danseuse, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, Mlle *Chevrier* est actuellement à l'Opéra.

CHIAVARELLI, (Alexandre) Acteur vivant, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Ciavarelli, Errata.*

CHICANNEAU, (N.....) de Neuvillée, Auteur vivant. Voyez *l'article Supposée*, (*la feinte*) *tom. V. pag.* 313. *note* (*) *au bas de la page.* M. *de Neuvillée* n'a donné au Théatre que *la Feinte supposée.*

CHINOIS (le) DE RETOUR, (*Il Cinense rimpatriato*) scéne lyrique, Musique de M. *Selletti*, représentée par l'Académie Royale de Musique, suivi de la *Bohémienne*, interméde Italien, le Mardi 19 Juin 1753. imp. in-12. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Argese, Demoiselle Chinoise.	Mlle Anne Tonelli.
Vexorin, noble Chinois, de retour à Pékin, après un voyage d'Europe.	Le Sieur Manelli.
Æglé, suivante d'Argese.	Mlle Catherine Tonelli.

La scéne est dans le Palais Impérial de Pékin.

CHINOIS (le) POLI EN FRANCE, Parodie en un acte du *Chinois de Retour*, interméde Italien, par M*** & le Sieur *Anseaume*, représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le Samedi 20 Juillet 1754. précédé d'*Il étoit tems*, des *Amours de Nanterre*, & terminé par le Ballet des *Fêtes Chinoises.*

CHINOISES, (les Fêtes) Ballet Pantomime de la composition du Sieur *Noverre*, représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le Mer-

credi 3 Juillet 1754. précédé d'*Il étoit tems*, Parodie de l'acte d'*Ixion*, du Ballet *des Elémens*, de *la Rose*, & de la *Coquette sans le sçavoir*. Voyez *Fêtes (les) Chinoises*.

CIAVARELLI, (Alexandre) c'est la vraie orthographe du nom propre de cet Acteur, qui remplit l'emploi de *Scapin* au Théatre Italien. Voyez *Chiavarelli*, (*Alexandre*) *au Dictionnaire*.

CLAPERMAN, (le) Opéra Comique, &c. *page* 93. *ligne* 11. Est-ce là le fils de Vénus, *lisez* Est-ce le fils de Vénus.

COCHE (le) ROYAL. Voyez *Retour (le) de Fontainebleau*, même piéce sous un autre titre.

COLIN (N.....) de Blamont, Sur-Intendant de la Musique du Roi, Auteur vivant, a composé la Musique des Opéra suivans.

Les Fêtes Grecques et Romaines, Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, paroles de M. *Fuselier*, 1723.

Le Caprice d'Erato, Divertissement en un acte, paroles du *même*, 1730.

Endymion, Pastorale héroïque en cinq actes, sans Prologue, paroles de M. *de Fontenelle*, 1731.

La Fête de Diane, un acte, paroles de M. *Fuselier*, 1734.

Les Caracteres de l'Amour, Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, 1738.

Les Amours du Printems, Ballet héroïque en un acte, paroles de M. de *Bonneval*, 1739.

COLINETTE, Parodie au Théatre Italien, en vers & en un acte, de *Polixene*, Tragédie auſſi en un acte, formant le premier du divertiſſement intitulé *les Trois Spectacles*, au Théatre François. Voyez *Spectacles*, (*les Trois*) cette Parodie eſt de M. d'*Ayguebere*, Auteur *des Trois Spectacles*, & a été repréſentée pour la premiere fois le Dimanche (*) 4 Septembre 1729. Voyez *le premier volume du Mercure de Septembre 1729. page 2017.* non imp. & *ſans Extrait.*

COLIN-MAILLARD, (le) Ballet au Théatre Italien, donné pour la premiere fois le Dimanche 16 Juin 1754. C'étoit un des divertiſſemens d'une Comédie Italienne remiſe au Théatre avec des changemens, intitulée, *Arlequin dans l'Iſle de Ceylan*, le corps du Ballet de la compoſition de M. *de Heſſe*, *la Pantomime* de laquelle il empruntoit ſon nom de celle de M. *Pitro*, premier Danſeur du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, & Maître de Ballet de cette Cour. Cette *Pantomime* étoit exécutée par le Sieur *Billioni* l'aîné & la Dlle *Véroneſe cadette*, (*Camille*) les autres divertiſſemens dans la même piéce avoient pour titre, *la Chaconne*, & *les Amuſemens champêtres*, le premier nouveau, de la compoſition du Sieur *Pitro*, le ſecond remis, & qui terminoit le ſpectacle. Voyez *Amuſemens* (*les*) *Champêtres*, *Arlequin dans l'Iſle de Céylan*, & *Chaconne*, (*la*) *Errata.*

(*) Cette date eſt copiée de l'endroit du *Mercure* citè à la fin de l'article.

COLOMBINE ARLEQUINE. Voyez *Coraline Arlequine*, *Errata.*

COLOMBINE AVOCAT POUR ET CONTRE, Comédie de l'ancien Théatre Italien, repréſentée le Vendredi 8 Juin 1685. trois actes en proſe Françoiſe, par M. *de Fatouville*, la proſe Françoiſe eſt coupée de ſcénes Italiennes; elle l'eſt auſſi par d'autres ſcénes mêlées de différentes langues ou jargons, ſelon les différentes figures que Colombine & Paſquariel y empruntent pour inquiéter Arlequin. Cette piéce a été miſe au nouveau Théatre Italien le Dimanche 20 Février 1718. & c'eſt la premiére Comédie de l'ancien Théatre qui ait été repréſentée au nouveau; la Troupe céda aux repréſentations qu'on lui fit qu'elle ne pouvoit s'obſtiner à jouer conſtamment dans une langue étrangere, ſans courir le riſque d'obliger les Dames à abandonner ſon ſpectacle.

COLOMBINE MARI PAR COMPLAISANCE, *page* 115. *ligne* 6. & qui lui; *liſez* & à qui elle. *vers* 3. Contraindre un, *liſez* auprès d'un.

COLONIE, (la Nouvelle) *ou* LA LIGUE DES FEMMES, Comédie Françoiſe, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, l'Extrait de la nouvelle Colonie emprunté du Mercure dont nous avons fait uſage, n'eſt guéres fidelle, comme il eſt aiſé de s'en convaincre par la lecture de la Comédie même, à moins que M. *de Marivaux* ne l'ait preſque entiérement changée en la faiſant imprimer depuis dans le même Journal, réduite en un acte.

COMBAT (le) MAGIQUE, *pag.* 120. *lig.* 15. apporte, *liſez* apporta, *page* 121. *ligne* 11.

appelle, *lisez* il appelle, *vers premier*, craint, *lisez* crains, *page* 122. *ligne* 8. s'oppose, *lisez* veuille s'opposer, *ligne* 27. d'avoir été, *lisez* d'être.

COMÉDIE (l'ancienne) ITALIENNE, voyez *Ombres (les) parlantes*, même piéce sous un autre titre.

COMÉDIENS (les) ESCLAVES, Prologue en prose Françoise au Théatre Italien, de trois petites piéces en un acte chacune, sçavoir, *Arlequin toujours Arlequin*, Comédie, *Arcagambis*, Tragédie *burlesque*, & l'*Occasion*, *Opéra Comique*, premiére représentation du Samedi 10 Août 1726. Ces trois piéces & le Prologue sont de Messieurs *Dominique*, *Riccoboni* fils, & *Romagnesi*; ce Prologue n'est point imprimé. On va voir de quoi il s'agit.

On suppose que les Comédiens Italiens ayant quitté la France, ont été pris en mer par des Corsaires, qui sont fort étonnés de ne trouver dans les coffres des Captifs que des ustensiles & des habits de Théatre, dont l'usage leur est inconnu. Le Capitaine des Corsaires à fait quitter l'habit de ville à *Pantalon*, *au Docteur*, à *Scaramouche*, & à *Arlequin*, & leur a fait prendre ces habits qui lui ont paru si singuliers, avant que de les présenter au Roi du pays; Arlequin prend la liberté de lui en demander la raison, le Corsaire répond que c'est pour se divertir, & l'interroge à son tour, lui & ses camarades, sur l'usage de ces mêmes habits, & de tout l'attirail qu'ils avoient fait embarquer avec eux. Il veut sçavoir si c'est avec de pareilles marchandises qu'on négotie dans leur patrie,

& ajoute que ce seroit un plaisant commerce. Pantalon lui apprend que ces effets qui lui paroissent si ridicules lui ont fait gagner beaucoup d'argent en France, aussi bien qu'au reste de la troupe.

ACHMET.

Beaucoup d'argent ! mais nous ne vous en avons point trouvé !

ARLEQUIN.

C'est que nous avons pris des lettres de change.

ACHMET.

Des lettres de change ! & où sont-elles ?

ARLEQUIN.

Nous avons été obligés de les jetter dans la mer, pour soulager le vaisseau, dans une tempête.

ACHMET.

Vous avez très-mal fait. Ne pouviez-vous y jetter autre chose ?

ARLEQUIN.

Il ne nous restoit que nos femmes, & les habits que nous avions sur le corps, & l'on n'ose se défaire de ces meubles-là qu'à la derniere extrémité.

Arlequin se rappelle en même temps le danger où les femmes de la troupe sont exposées, & témoigne son inquiétude. Achmet le rassure, & lui dit que l'usage du Pays est très-favorable aux Captifs qui sont mariés.

ARLEQUIN.

Comment donc ?

ACHMET.

Ils ont la consolation d'être enfermés avec leurs femmes, & ils ne se quittent point jusqu'à ce qu'ils aient payé leur rançon.

ARLEQUIN.

Quoi ? Ils sont toujours ensemble !

ACHMET.

Depuis le matin jusqu'au soir.

ARLEQUIN.

Cela est fort consolant.

PANTALON.

Heureusement pour moi, j'ai laissé ma femme à Paris.

Les prisonniers s'informent ensuite de l'humeur du Roi, & de l'accueil qu'il a coutume de faire aux étrangers, & sur ce que le Seigneur Achmet assure qu'il a de bons moments, & qu'il aime beaucoup la joie, Arlequin veut sçavoir de quelle nature sont ses divertissemens.

ACHMET.

Il en prend dans plusieurs genres, mais celui qui le flatte le plus, c'est de voir donner la bastonnade.

PANTALON.

Comment! la bastonnade!

ACHMET.

Oui, cela l'amuse.

ARLEQUIN.

Quel chien d'amusement!

ACHMET *soupirant.*

Hélas!

PANTALON.

Qu'avez-vous? vous soupirez!

ACHMET.

C'est que je suis né son sujet, & la loi m'exclut de contribuer aux amusemens du Roi.

Arlequin veut en vain le consoler; la loi lui paroît trop injuste de priver d'un pareil honneur les naturels du pays, & de faire tomber sur les étrangers tous les coups de bâton qui se distribuent par ordre du Souverain.

SCARAMOUCHE.

Sur les étrangers !

PANTALON ET LE DOCTEUR.

Miséricorde !

ARLEQUIN.

Mes amis, faisons-nous naturaliser.

Un bruit de trompettes avertit de l'approche du Roi. Achmet apprend aux Comédiens que ce bruit annonce qu'il est de mauvaise humeur. Arlequin tremblant donne les trompettes au diable ; Achmet le présente avec les trois autres Captifs, & dit au Monarque que ce sont des étrangers nouvellement tombés dans l'esclavage.

LE ROI.

Qu'on m'apporte le sabre qui sert pour les étrangers !

ARLEQUIN.

Ha ! *Poveretto mi* ! qu'en veut-il faire ?

Achmet le console, & prétend qu'il doit être fort content du Roi, qui est de meilleure humeur qu'il n'avoit cru, puisqu'au lieu de se servir de son sabre ordinaire, pour leur couper la tête à tous, ce qui ne manqueroit pas d'arriver s'il étoit en colere, il veut bien les traiter avec cérémonie. Les Comédiens que ce discours ne rassure pas, souhaiteroient fort d'en être quitte pour la bastonnade dont l'idée les effrayoit tant un moment auparavant. Achmet leur conseille de chanter pour faire leur cour, attendu que le Roi aime la Musique. Ils chantent tous quatre à la fois une chanson différente.

LE ROI, *en colere.*

Le sabre. Le sabre.

ARLEQUIN.

à Achmet.

Comment ? vous dites qu'il aime la Musique, & il résiste à un pareil *Quatuor* ! Mes amis, ayons recours à nos singeries ; peut-être le divertiront-elles. *à ses Camarades.*

Ils font des *lazzis*, dans l'espérance de se rendre le Roi favorable en le forçant à rire. Il trouve ces gens-là fort extraordinaires, & leur demande qui ils sont ; ils répondent qu'ils sont Comédiens.

LE ROI.

Comédiens ! je n'ai jamais entendu parler de cette nation-là ! d'où tire-t'elle son origine ?

ARLEQUIN.

De la folie des hommes.

LE ROI.

Est-elle bien ancienne ?

ARLEQUIN.

Autant que le monde. Depuis qu'il existe, notre race respire ; il est vrai que tous nos prédécesseurs, nos contemporains mêmes, n'ont point pris le nom de Comédiens, mais cela ne les empêche point de l'avoir été, & de l'être encore.

LE ROI.

Votre Etat est-il Républicain, ou Monarchique !

ARLEQUIN.

Ni l'un, ni l'autre ; il est Cacaphonique.

Ensuite le Roi demande à chacun quel emploi il exerce dans l'espéce de gouvernement qu'on vient de lui faire connoître. Ils décrivent l'un après l'autre leur emploi théatral, & Arlequin finit la description du sien, par dire que

ſon métier eſt d'être *Amoureux*, *gourmand*, *pareſſeux*, *& yvrogne.*

LE ROI.

Voilà un plaiſant métier !

ARLEQUIN.

Je ne ſuis pas le ſeul qui l'exerce.

Le Docteur déclare que le ſien eſt d'être *Docteur en Médecine.* Le Roi en eſt charmé, dit-il, parce qu'il a fait pendre ſon Médecin depuis deux jours, pour ne l'avoir pû guérir d'un éternuement qui l'incommodoit alors. Il paroît même avoir envie d'éternuer, & preſſe le Médecin de montrer ce qu'il ſçait faire. Le Docteur a bien de la peine à lui faire comprendre qu'il n'eſt Médecin que de nom.

LE ROI.

Comment, malheureux ? tu n'es Médecin que de nom !

ARLEQUIN.

Ne vous fâchez pas, Sire ; il n'y en a pas d'autres dans le pays d'où nous venons.

Pantalon dit à ſon tour que ſon emploi eſt d'être un pere de famille ſévére, & qui garde ſoigneuſement l'honneur de ſes filles. Sur cet expoſé, le Roi le deſtine à la garde de ſon Serrail, & ordonne qu'on lui en expédie la commiſſion.

ARLEQUIN *à Pantalon.*

Que vous êtes heureux ! vous allez être employé par le Roi.

PANTALON.

Ha ! Sire, ce que je vous dis n'eſt qu'une fiction ; je n'ai point de filles, & voilà mon vrai viſage. *Il ôte ſon maſque.*

LE ROI.

Comment ? deux visages !

ARLEQUIN.

C'est encore une mode du pays que nous avons quitté : il y en a même qui en ont quatre.

LE ROI.

Voilà un pays bien extraordinaire !

ARLEQUIN.

à ses Camarades.

Il faut lui expliquer plus clairement qui nous sommes. *au Roi.*

Sire, comme nous vous avons cru homme d'esprit, nous vous avons jusqu'ici parlé par figure.

Il lui explique ensuite que son métier & celui des autres captifs qu'on vient de lui présenter consiste à faire rire les hommes, en leur exposant leurs travers, & que cela s'appelle jouer la Comédie. Le Roi est curieux de juger par lui-même de ce genre de plaisir, & Arlequin lui promet un échantillon des spectacles de Paris, à l'exception de l'*Opéra*, qui n'est pas du ressort de sa troupe, depuis la Tragédie jusqu'à l'*Opéra Comique*. Les Comédiens redemandent ceux de leurs camarades qu'on a séparés d'eux, & leurs équipages ; le Roi donne ses ordres en conséquence dans son *baragouin*, & se retire avec sa suite & Achmet.

PANTALON *à Arlequin.*

De quoi vous êtes-vous avisé de lui promettre une Tragédie ? Comment allons-nous faire ?

ARLEQUIN.

N'avons-nous pas cette Tragédie en un acte que nous devions jouer à Paris ?

SCARAMOUCHE.

Il est vrai ; mais c'est une Tragédie ridicule.

ARLEQUIN.

Bon ! il la prendra pour argent comptant. Après tout, j'ai vû quelquefois autant de plaisant dans les véritables Tragédies, que dans celle que nous allons jouer.

ACHMET *rentrant.*

Venez vous préparer ; vos camarades vous attendent, & le Roi vous promet votre liberté, si vous le divertissez.

Extrait Manuscrit.

COMÉDIENS (la suite des) ESCLAVES. Voyez *Suite (la) des Comédiens Esclaves.*

COMÉDIENS (les) PAR HAZARD, ET L'ANNEAU DE BRUNEL, Canevas François en trois actes, joué en Italien. Ce Canevas est de la composition de M. *Gueullette.* Dans la partie à laquelle appartient proprement le nom qu'il porte de *Comédiens par hazard*, on a inséré le petit Canevas intitulé l'*Anneau de Brunel*, qui est du même Auteur, & qui fait un tout avec elle. Ce Canevas est en un acte, & très-court ; il a été composé en François comme le reste, & joué en Italien avec un mêlange de scénes écrites & Françoises, premiére représentation du Mardi 15 Mars 1718.

Dans la suite des représentations, on substitua à l'*Anneau de Brunel* un autre petit Canevas Italien en un acte, à peu près de la même longueur que l'acte supprimé, & entremêlé pareillement de scénes françoises. Ce Canevas intitulé *les Deux Arlequines*, étoit de la composition de M. *Riccoboni* le pere. Voyez *Deux (les) Arlequines.*

Le vrai titre du Canevas qui fait le sujet de cet article est, *les Comédiens par hazard, & l'Anneau de Brunel ;* nous allons faire usage

du Programme de ce Canevas tel qu'on le trouve imprimé *dans le premier volume du nouveau Théatre Italien*, (*Paris*, *Briaſſon*) *pag.* 66-71. *ſous le ſeul titre de Comédiens par hazard ;* apparemment à cauſe de la ſuppreſſion de l'*Anneau de Brunel*, aux repréſentations.

« Le Docteur Lanternoni ayant été envoyé » Gouverneur dans les Indes, avant que de » partir pour ce voyage qui devoit être de ſix » ans, a confié à Pantalon ſa fille unique » nommée Flaminia, avec cent mille écus dont » il a tiré ſa reconnoiſſance, le priant de lui » ſervir de pere, & de la marier le plus avanta- » geuſement qu'il pourra, au cas qu'il meure » dans ſon Gouvernement, ou qu'il périſſe » dans le voyage. Les ſix années expirées, le » Docteur part des Indes, & eſt pris par des » Corſaires en revenant à Gaëte; il ſe paſſe un » temps fort conſidérable ſans qu'on ait de ſes » nouvelles. Pantalon qui le croit mort dans » quelque naufrage, abuſant de l'autorité qu'il » a ſur Flaminia, veut l'obliger à épouſer ſon » fils Théodore, mais il y trouve plus d'obſta- » cle qu'il ne croyoit, car Théodore qui aime » Silvia, fille du Concierge de ſon Château, » ne peut ſe réſoudre à donner la main à Fla- » minia, qui de ſon côté le refuſe, parce qu'el- » le eſt amoureuſe d'un jeune Gentilhomme » nommé Lélio. Ce dernier, avec Scapin ſon » valet, étant ſurpris en converſation avec Fla- » minia, par Pantalon, elle profite de l'occa- » ſion d'une petite Comédie qui doit ſe repré- » ſenter au Château, pour y introduire ſon » Amant, en le faiſant paſſer, avec ſon valet,

» pour des Comédiens qui retournent joindre » leur troupe à Gaëte. Pantalon charmé de » cette rencontre, les prie de se joindre à son » fils, pour contribuer au divertissement qui » se prépare ; ils acceptent la proposition, & » représentent moitié en François, moitié en » Italien, l'*Anneau de Brunel*, dont voici le » sujet en peu de mots.

» Zerbin en arrivant dans l'Isle où la scéne » se passe, y trouve une jeune personne qu'il a » autrefois tendrement aimée, nommée Flami- » nia ; elle conjure son Amant de ne la point » abandonner dans un pays où son honneur » n'est point en sureté. Zerbin que les larmes » de cette belle attendrissent extrêmement, » propose à Brunel de prêter son anneau à » Flaminia, par le moyen duquel sa maîtresse » pourra le suivre par-tout, & se rendre invi- » sible aux yeux de son oncle Aramant, qu'il » est obligé d'aller joindre dans son camp. » Brunel consent aux desirs de ce Prince, mais » avant que de lui remettre la bague, il fait » une espéce d'invocation ; l'on voit paroître » des Danseurs habillés en Pagodes, qui for- » ment un divertissement, & la piéce finit.

» Cependant Pantalon découvre que Lélio » n'est rien moins que ce qu'il paroît, par » l'opposition qu'il apporte au mariage de » Théodore & de Flaminia ; comme il veut le » faire maltraiter, il en est empêché par le » Docteur, qui après quelques années d'escla- » vage a trouvé le secret de se racheter, & ayant » appris à son retour la tyrannie de Pantalon » envers sa fille, s'est introduit en payſan dans

» le Château, par le secours du Concierge, &
» lui demande compte de son bien. Pantalon
» surpris de revoir le Docteur, & se trouvant
» réduit à la misere, par la restitution de cent
» mille écus qu'il est obligé de faire, se jette à
» ses pieds, & lui demande miséricorde. Le
» Docteur le releve, & lui pardonne, & donne
» dix mille écus à Silvia, à condition qu'elle
» épousera Théodore. Lélio obtient Flaminia
» pour épouse, & la Comédie finit par un
» double mariage ». *Sujet imprimé.*

COMÉTE, (la) Comédie Françoise en vers libres & en un acte, suivie d'un divertissement au Théatre Italien, par M. *de Boissi*, &c. *Sans Extrait. Ajoutez* après ce mot *sans Extrait*, nous avons recouvré depuis peu les moyens de rendre un compte plus exact de cette piéce; quoique son sort n'ait pas été aussi heureux que celui de la plupart des piéces de M. *de Boissi*, nous nous flattons qu'on nous sçaura gré d'en placer ici l'extrait, & qu'on y reconnoîtra avec plaisir la main de laquelle est sortie cette Comédie épisodique.

Le Théatre représente le Palais *de la Cométe*, décoré de maniere à ne s'y pas méprendre; c'est le lieu de la scéne; le Ridicule, sous ce nom *de la Cométe*, & les habillemens d'une femme, se montre d'abord avec *la Mode*, qui a ainsi travesti cette Divinité. Arlequin & Scapin qui ont perdu au jeu pestent contre la Cométe, Coraline qui y a gagné, vient la remercier. Suit une scéne d'une Marquise médisante, qui est chargée par la Cométe de recevoir la visite d'une vieille Vicomtesse, amoureuse du Che-

valier Papillon, qui ne l'aime point, & qui eſt Amant de la Marquiſe. L'arrivée du Chevalier Papillon interrompt l'aigre converſarion de la Marquiſe & de la Vicomteſſe. Le Chevalier a fait une chanſon & un poëme en l'honneur de la Cométe, & il lit à cette derniere qui arrive, des vers de ce poëme, que la Cométe n'approuve guéres. Dans la converſation on fait entrer l'éloge de *Rameau*, & une demi-critique de la Tragédie d'*Ariſtoméne*. Enfin ſurvient la Dlle *Camille* & le petit *Vicentini* qui ſe diſputent au ſujet de la danſe ſérieuſe ou comique. *Vicentini* eſt pour la danſe comique, & s'adreſſant au public, il dit:

N'eſt-il pas vrai, Meſſieurs, que pour vous mettre en joye,
Sauter comme je fais, eſt la meilleure voye ?

COMÉTE.

Mon fils, vous vous adreſſez bien,
Voilà votre Juge & le mien,
A lui plaire mettez votre gloire parfaite;
Employez-y tous deux vos ſoins particuliers;
Quel triomphe pour vous, pour moi, pour la Cométe,
S'il approuvoit le maître avec les écoliers.

C'eſt par ces vers que la piéce finit. Pour donner une idée des détails de cet ouvrage, nous allons rapporter les définitions que donne l'Auteur, de la Médiſance, de la Raillerie, de la Critique, & de la Satyre.

SCÉNE V.

LA MARQUISE, LA COMÉTE.

LA MARQUISE.

Mon bel aſtre, bon jour; je viens dans ce moment
Vous conſulter avec empreſſement;
Je ſuis une veuve à la mode,
Que le plaiſir attache, & la gêne incommode.

Je voudrois me donner une eſpéce d'état,
Qui fut unique & qui me diſtinguât,
D'une façon particuliere.
Par une attache ſinguliere,
Je voudrois être avec éclat,
Le modéle de la journée;
Avoir tout l'agrément, tout le mérite neuf.....

LA COMÉTE,

De petite Maîtreſſe, en charge de l'année,

LA MARQUISE.

Oui, de ſept cent quarante-neuf.
A commencer de cette après-dînée,
Je voudrois enchérir même ſur les Marquis.

LA COMÉTE.

Vous en avez déja le brillant coloris.

LA MARQUISE.

Pour en atteindre l'excellence,
Trois qualités en regne embarraſſent mon choix,
Et je ne ſçai à laquelle des trois
Accorder la prééminence.

LA COMÉTE.

Et ces qualités ſont! parlez.

LA MARQUISE.

La médiſance,
La raillerie, & la critique enfin;
Ces trois vertus du genre humain,
Qu'on profeſſe ſi bien en France,
Vers qui je ſens mon cœur également enclin.
Daignez, pour décider mon eſprit incertain,
M'en bien marquer la différence.

LA COMÉTE.

Elle frappe aiſément, ſans avoir l'œil trop fin.
La médiſance a la prudence
De verſer ſon venin ſucré,
Sur les abſens qui n'ont pas de défenſe;
Son triomphe eſt ſans riſque, & toujours aſſuré.
La raillerie a plus d'audace,
Elle attaque les gens en face,
Préſente le fleuret au premier qu'elle voit;
La victoire, pour elle, eſt d'autant plus parfaite,
Qu'à ſes périls elle l'achette,
Et qu'en donnant des coups, ſa valeur en reçoit.

LA MARQUISE.

Elle me plaît par cet endroit,
Et la critique ?

LA COMÉTE.

Elle est plus mesurée,
Mais moins brillante que ses sœurs,
Elle prodigue moins les fleurs,
Dont la médisance est parée,
Et n'a point la gayeté, ni le souris mocqueur
De la piquante raillerie;
Dans sa démarche, elle est unie;
Sans partialité, d'un bras toujours égal
Elle pese dans sa balance
Le bon & le mauvais, le bien comme le ma
L'équité la conduit & dicte sa sentence.

LA MARQUISE.

Cette critique-là n'aura pas l'affluence,
Elle est de l'autre siécle, & d'un fort mauvais ton;
J'en sçais une, entre nous, qui joliment déchire,
Et qui s'est fait un grand renom.

LA COMÉTE.

C'est sa parente, la satyre:
Pour mieux cacher son fiel elle usurpe son nom.

LA MARQUISE.

N'importe, à moins de frais on peut s'y rendre habile;
Chacun la suit comme la plus facile,
Et la plus vive en même tems.

LA COMÉTE.

L'emploi, pour qui l'exerce, a ses désagrémens,
Qui font réfléchir les moins sages;
Mais les autres partis ont leurs désavantages.
Médire est d'un poltron qui craint son ennemi
Et qui le perce par derriere;
Railler est d'un franc étourdi,
Qui de gayeté de cœur se fait plus d'une affaire,
Et finit par être haï.
Critiquer, d'un pédant, dont l'esprit méthodique
A force de justesse a l'art de m'endormir;
Et lancer la satyre, attire une replique,
Fâcheuse à prononcer, & plus dure à sentir,

Voici de quelle façon on parle de *Rameau*, & de la Tragédie d'*Ariſtoménе*.

SCÉNE IX.

LA COMÉTE, LA VICOMTESSE, LE CHEVALIER.

LE CHEVALIER, *liſant ſon poëme à la Comète.*

. . . . . .

« Au Théatre lyrique, au Théatre François,
» Eclate en même tems une double merveille,
» L'une frape l'eſprit, l'autre étonne l'oreille ;
» Le Cothurne prêt à déchoir,
» Voit, tout-à-coup, renaître ſon eſpoir,
» Et l'empire chantant a trouvé ſon Corneille.

LA COMÉTE.

Son eſprit créateur lui mérite ce nom ;
Avec Paris je me récrie,
Quel vaſte ! quel fécond génie !
Il enfante en un an *Zaïs*, *Pygmalion*,
Les Fêtes de l'Hymen, où ſon talent ſuprême
Eſt après tant de vœux ſecondé du poëme ;
Il met *Platée* au jour, & l'aimable *Naïs*,
Dont le goſier nous charme autant qu'il nous étonne,
D'un cinquiéme laurier aujourd'hui le couronne,
De cette même main qu'applaudiſſent nos cris,
Lorſqu'au Dieu de la danſe elle livre le prix,
Que depuis ſi longtemps tout le public lui donne.

LE CHEVALIER.

Cette fécondité que vous admirez tant
Dans ce riche amphion, de nouveaux feux m'anime ;
Et voici comme je l'exprime.

(*il chante.*)

L'aſtre de l'Opéra brille dans ſon couchant,
De toute la lumiere
Que le ſoleil d'été répand
Dans le midi de ſa carriére.
C'eſt un nouveau jour qui te luit,
Triompher, heureux empire,
Sa clarté diſſipe la nuit,
Et l'envie étonnée en frémiſſant l'admire.

LA COMÉTE.

» Et l'envie étonnée en frémissant l'admire !
Vous avez pillé ce vers-là,
Dans la nouvelle Tragédie ;
Aux dépens de la Comédie,
Pour le coup, Chevalier, c'est louer l'Opéra.

LE CHEVALIER.

Je dérobe, il est vrai, mais le bon goût me mène,
Soit que je vole en mes écrits,
La Muse des accords, ou sa sœur Melpoméne
Je m'adresse a leurs favoris,
Et c'est toujours du beau que je choisis :
Je prens les vers d'*Aristoméne*,
Et la Musique de *Naïs*.

LA COMÉTE.

Aristoméne est grand en poësie,
On ne peut pas rimer plus richement.

LA VICOMTESSE.

Et sa conduite ?

LE CHEVALIER.

Elle est un peu hardie ;
Au milieu des écueils il se jette souvent,
Et disparoit aux yeux sur le flot qui l'emporte.

LA COMÉTE.

Oui, mais pour revenir sur la mer triomphant,
Et pour nous enrichir des trésors qu'il apporte.

LA VICOMTESSE.

C'est, je l'avoue, un plongeur excellent ;
Mais une marche plus unie.....

LA COMÉTE.

Convient au médiocre & vulgaire talent.

LE CHEVALIER.

Cet effor qu'il se donne ? .....

LA COMÉTE.

Est l'effor du génie,
Qui ne brille jamais si bien qu'en s'égarant.

LE CHEVALIER.

On doit s'assujettir pourtant,
Aux régles de la Tragédie.

LA COMÉTE.

Des régles il est beau de ne jamais sortir ;
Mais pour aller au grand, plus beau de les franchir.

LA VICOMTESSE.

Chacun doit l'admirer, puisqu'il est à la mode.

LA COMÉTE.

Il mérite de l'être ; il réussit sans fraude.

LA VICOMTESSE.

Mais, non pas sans bonheur, &c.

Extrait Manuscrit.

COMPLIMENS, (les) *pag.* 137. *vers premier*, le *lisez* notre.

COMPLIMENT prononcé par la Demoiselle *Riccoboni*, &c. *page* 138. *vers* 12. encore, *lisez* encor, *page* 140. *vers* 11. promet, *lisez* promets.

COMPLIMENT prononcé par Madame *Favart* & le Sieur *Bertinazzi*, (*Carlin*) pour la clôture du Théatre Italien, le Samedi 16 Mars 1755. Ce compliment est dialogué en vers libres, & a été fort applaudi. *Paris, Delormel.* (*)

COMTESSE (la) PAR HAZARD. Voyez *Coraline Jardiniere.*

CONCERTS, (les) exécutés par les petits Enfans, au Théatre des Acteurs Pantomimes de l'Opéra Comique, au mois de Mars 1749. précédés d'*Arlequin & Pierrot Rivaux*, &

(*) Le compliment de rentrée a été prononcé par les mêmes, après les trois semaines, aussi en dialogue & en vers libres ; mais il a été moins applaudi, & n'est point imprimé ; on les dit tous deux de l'Auteur *de la Coquette fixée.*

des *Dénicheurs de Merles. Affiches de Bouaet.*

CONFIDENCES, (les fausses) voyez *Fausses (les) confidences.*

CONSENTEMENTS (les) FORCÉS, Canevas Italien en un acte, premiere représentation du Mardi 4 Mars 1755. *Sans Extrait.* Ce Canevas est de M. *Veronese.* (*)

CONSTANTINI, (Angelo) *page* 146. *lig.* 16. *ajoutez* un point à la fin de la ligne. *page* 151. *vers* 4. presque, *lisez* plus que. *Page* 153. *après les vers, ajoutez*: On parle si diversement des causes de l'expulsion de l'ancienne Troupe Italienne, que nous croyons devoir placer ici ce que le Sieur *Angelo Constantini*, qui devoit être au fait de cette avanture, raconta sur ce sujet à M. *Gueullette*, en étant questionné là-dessus dans un dîner, chez M. *Riccoboni* le pere, quelques jours après son début au nouveau Théatre Italien. De tous les bruits qui se répandirent à cette occasion, le plus connu, & en même temps celui qu'on regarde comme le plus apocriphe, depuis plusieurs années, fut d'atribuer leur disgrace à une Comédie de M. *le Noble*, intitulée *la Fausse Prude*, car il ne reste aucune piéce de ce nom; cependant ces bruits, à en croire l'Acteur dont il est ici question, n'étoient pas destitués de tout fondement. Il parut en ce temps-là en *Hollande* un Roman sous ce titre, dont l'entrée fut interdite en France sous des peines très-rigoureuses, ou du moins on supposoit faussement à *Paris* l'exis-

(*) On y a inséré les scénes d'*Arlequin Barbier paralytique*, ou plûtôt d'*Arlequin amoureux, par complaisance.* Voyez *Arlequin Barbier paralytique*, & *Arlequin amoureux par complaisance.*

tence de ce Roman, & des ordres donnés en conséquence, ce qui n'est pas sans exemple, ni sans vraisemblance. En effet, depuis ce récit du Sieur *Constantini*, on a fait en *Hollande* des perquisitions réitérées, sans pouvoir acquerir aucune notion touchant cette prétendue *Fausse prude*. Quoi qu'il en soit, le Roman qu'on annonçoit sous ce nom, & les précautions qu'on prenoit, disoit-on pour l'intercepter, n'en faisoient pas moins la nouvelle du jour. Les Comédiens Italiens préparoient alors une Comédie intitulée *La finta Matrigna*, en François *la Belle-mere supposée*, qui depuis a souvent été représentée en Italien au nouveau Théatre; M. *de Fatouville* l'avoit accommodée pour l'ancien, en y inférant beaucoup de scénes Françoises de sa façon, & les Comédiens crurent faire merveille, & donner plus de célébrité à cette espéce de nouveauté, en lui donnant le titre de *la Fausse Prude*, qui étoit devenu *Vaudeville*, & qui pouvoit lui convenir à la rigueur. (*Voyez Belle-mere (la) supposée.*) L'imprudence de leur conduite qui mériteroit même un nom moins doux, leur coûta cher. Leurs ennemis, (& ils en avoient beaucoup) en profiterent pour les perdre. Ils n'eurent pas le temps de représenter la piéce de M. *de Fatouville*, qui ne fut qu'annoncée, & comme elle se trouva renfermée sous le scellé qu'on mit sur les loges, chambre du compte, &c. en fermant leur théatre, on n'en a jamais eu de nouvelle. Nous tenons toutes ces particularités de M. *Gueullette*.

Peu de jours après la représentation, &c.

CONSTANTINI,

CONSTANTINI, (Antonio) page 156. lignes 6 & 7. *vivenduta*, lisez *rivenduta*.

CONTRASTE (le) DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, *page* 165. *ligne derniere*, il le rend, *lisez* il l'avoue.

CONTRATS (les) *rompus*, & ARLEQUIN SAVETIER VINDICATIF, *page* 170. *ligne* 15. li contrasti rotti, *lisez* li contratti rotti.

CONTRE-DANSES, (les) Ballet au Théatre François, de la composition de M. *Dourdé*, donné au commencement de l'année 1754. Ce Ballet étoit un assemblage des différentes *Contre-danses* qui avoient le plus réussi d'un Carnaval à l'autre; le Sieur *Dourdé* les avoit enchaînées avec beaucoup d'art, & en avoit formé un Ballet fort gai; la Musique de ces *Contre-danses* étoit de M. d'*Avesne*.

CONTRE-TEMPS, (les) Comédie Françoise, &c. *page* 170. *sixiéme ligne*, *précédée de Guillemets*, reçu, *lisez* reçue

COQUETTE, (la fausse) Comédie de l'ancien Théatre Italien, représentée avec spectacle & un divertissement, le Samedi 18 Décembre 1694. trois actes en prose Françoise, par M. *Brugiere de Barante*; (*) la prose Françoise, est quelquefois coupée de vers de différentes mesures, en la même langue, outre ceux qui sont faits pour être chantés; elle l'est aussi de prose Italienne, & l'on trouve dans la piéce plusieurs scénes qui se jouent de tête, & en Italien d'un bout à l'autre.

(*) Cette Comedie est une de celles qui sont attribuées à M. le Chevalier *Biancolelli*, *dans l'Histoire de l'ancien Théatre Italien*, Voyez l'*article Arlequin Misantrope*, (*Errata*) & *la note au bas de la page qui a rapport à cet article.*

La fauſſe Coquette a été miſe au nouveau Théatre Italien pour le début du Sieur *Pagheiti*, qui y parut pour la premiere fois dans le rolle de M. *Prudent*, le Mardi 9 Avril 1720. Voyez *l'article Paghetti.* (*Pierre*)

Imprimée dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briaſſon.

COQUETTE (la) SANS LE SÇAVOIR, Divertiſſement exécuté au mois d'Août 1747. par l'Opéra Comique Pantomime, précédé des *Fêtes du Bois de Boulogne*, Ballet Pantomime. *Affiches de Boudet.*

CORALINE, (Mlle) voyez *Veroneſe.* (*Anna*)

CORALINE ARLEQUIN, ET ARLEQUIN CORALINE, *page* 177. *ligne derniere*, finiſſent, *liſez* ils finiſſent.

CORALINE ARLEQUINE, Canevas Italien en un acte, premiere repréſentation du Dimanche 3 Septembre 1747. *Sans extrait.* On trouve cette piéce *dans les Affiches de Boudet*, ſous le nom de *Colombine Arlequine.*

« Le ſieur *Gandini* jouoit dans le Canevas » Italien intitulé *Coraline Arlequine*, le role » du pere de *Coraline*, en vieillard de la Foire, » vulgairement nommé le bon homme *Caſſan-* » *dre.* Mlle *Coraline* en *Arlequine*, mais ſans » maſque, y jouoit à merveille un role de ba- » lourde. Du reſte on voit bien qu'il s'agit ici » d'une farce. *Les baſtonades* en faiſoient preſ- » que tout le comique ». *Note manuſcrite.*

CORALINE ESCLAVE PERDUE ET RETROUVÉE, *ou* l'ESCLAVE RETROUVÉE. Voyez *Evénements* (*les*) *de l'Eſclave perdue & retrou-*

vée, Canevas Italien en 5 actes, &c. C'eſt la même piéce qui fut donnée en 4 actes, ſous le titre de *Coraline Eſclave perdue & retrouvée*, ou de l'*Eſclave retrouvée*, quand M. *Véroneſe* la remit au Théatre avec des changements, le Mardi 25 Mai 1751. Voyez l'*Eſclave retrouvée*, article *Véroneſe*, Catalogue des Canevas qu'il a mis au Théatre Italien, avec des changemens & additions, & la note au bas de la page qui a rapport à cette piéce.

CORALINE ESPRIT FOLLET, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date* : il a été mis au Théatre Italien par M. *Véroneſe*, voyez *Coraline Eſprit follet*, article *Véroneſe*, Catalogue des Canevas qu'il a mis au Théatre Italien, avec des changemens & additions, & la note au bas de la page qui a rapport à cette piéce.

CORALINE FÉE, Canevas Italien en 3 actes, par M. *Véroneſe*, premiere repréſentation du Lundi 23 Mai 1746. Cette piece a été fort ſuivie; on en a imprimé le Programme dont nous allons faire uſage.

ACTEURS.

UN SYLPHE.
UNE SYLPHIDE.
MARIO.
PANTALON.
LE DOCTEUR.
FLAMINIA.
CORALINE, *Fée.*
SCAPIN. } *Valets de Mario.*
ARLEQUIN. }

UN ESPRIT.
UN SUIVANT *de Coraline.*

La scéne se passe dans l'Isle de Salerne.

ACTE I.

Le Théatre représente une Campagne.

Un Sylphe & une Sylphide paroissent dans un Globe de nuées. Coraline implore le secours de la Sylphide pour qu'Arlequin réponde à l'amour qu'elle a pour lui. La Sylphide lui accorde sa protection, mais le Sylphe son Epoux, jaloux de voir Coraline s'adresser plutôt à sa femme qu'à lui, veut d'abord leur être contraire; cependant touché de la passion de Coraline, il promet de lui être favorable, à condition que de son côté la Fée par son art forcera Mario d'épouser Flaminia qu'il protége. Les Sylphes disparoissent après avoir ordonné à des Génies d'aller chercher Arlequin qui est à table auprès de Spinette sa Maîtresse.

Le Théatre représente des Jardins.

Les Génies paroissent avec Arlequin & l'emportent où Coraline leur ordonne.

Coraline conseille à Flaminia de suivre partout Mario. Flaminia part pour profiter de ses avis, & Coraline pour voir Arlequin.

Les Génies qui ont apporté Arlequin forment des danses; Coraline pour voir son Amant frappe sur un gazon qui se change en un lit de fleurs Arlequin dessus. Ce dernier en se réveillant, se croyant toujours auprès de

Spinette, va pour l'embraſſer, mais les Génies qu'il apperçoit l'épouvantent, dans ſa fuite il rencontre Coraline; Arlequin irrité de ſe voir enlevé à ſa chere Spinette, accable d'injures Coraline; cette Fée par les expreſſions les plus tendres, tente inutilement de le rendre plus traitable.

Scapin appercevant Arlequin le maltraite en lui diſant que Mario leur Maître n'attend qu'après lui pour partir: Arlequin jette toute la faute ſur Coraline; Scapin la gronde d'empêcher ce Valet de faire ſon devoir, & emméne Arlequin.

La Ville.

Le Docteur dit à Mario qu'il a donné les ordres néceſſaires pour leur départ; Flaminia reproche à ce dernier ſa légéreté, & lui parle de ſa tendreſſe. Mario n'y répond que par le mépris le plus injurieux; Flaminia vivement piquée le quitte pour aller conſulter Coraline ſur le parti qu'elle doit prendre.

Pantalon & Scapin conduiſent Arlequin devant Mario, qui jure de le punir s'il s'aviſe de lui manquer davantage, puis il part avec Pantalon & le Docteur pour s'embarquer.

Scapin veut obliger Arlequin de ſuivre tout de ſuite leur Maître, mais Arlequin veut dire adieu à Spinette & l'informer de ſon voyage; Scapin qui aime auſſi Spinette, ne veut point donner cette ſatisfaction à Arlequin & l'entraîne par force.

On voit de loin Mario & le Docteur dans une Chaloupe.

Arlequin & Scapin s'embarquent dans une

autre ; pour faire connoître son pouvoir, Coraline fait briser la Chaloupe de Mario, & celle des Valets ; ils sont tous à la merci des flots, & par d'horribles cris ils finissent l'acte premier.

Acte II.

Coraline console Flaminia de l'infidélité de Mario, en lui apprenant que, par son pouvoir de Fée, elle le fera revenir à sa premiére inclination. Elle appelle un Esprit qui lui promet d'être invisiblement toujours à ses côtés, & prêt à la servir.

Arlequin & Scapin s'entretiennent de la chasse qu'ils viennent de faire. Scapin s'en va. Coraline, déguisée en Page, vient dire à Arlequin qu'une Dame Françoise est amoureuse de lui. Arlequin promet au Page de répondre à l'amour de sa Maîtresse.

Scapin & Arlequin avertissent Pantalon & le Docteur, qui paroissent en Chasseurs, que tout est prêt pour la nouvelle chasse.

Coraline, en Demoiselle Françoise, découvre son amour à Arlequin ; il y répond avec balourdise, & dans l'espoir de faire fortune, il promet de l'épouser. Coraline le fait habiller en Gentilhomme. L'Acte finit par l'Esprit qui lui fait mille niches qui l'impatientent & l'épouvantent.

Acte III.

Mario & Scapin se moquent d'Arlequin, qui vient à eux tout tremblant de la scéne qui s'est passée à la fin du second Acte.

Coraline, en Bohémienne, dit à Mario sa bonne aventure, ainsi qu'à Arlequin, & assure le premier qu'il n'aura point d'autre femme que Flaminia. Mario, piqué de ses prédictions, ordonne à Scapin & à Arlequin de la tuer.

Ces deux Valets l'attachent à un arbre, dans le dessein de la faire mourir; mais elle se délie & se moque même des armes à feu qu'ils emploient.

Les Vieillards racontent leur chasse aux Valets, qui leur apprennent qu'ils ont manqué la Fée. Coraline en Bergere paroît devant le Docteur, Pantalon, Scapin & Arlequin; tous quatre sont charmés de la Bergere & la suivent par-tout; mais pour s'en débarrasser, elle métamorphose leurs têtes en têtes de monstres. Mario cherche par-tout ses domestiques.

Coraline, en Arménien, montre à Mario des bijoux qu'elle feint de lui vouloir vendre. Mario, à la vûe de ces bijoux, ne peut se défendre d'un sommeil qui le surprend.

Coraline appelle Flaminia & lui dit qu'il faut profiter de l'instant où Mario est endormi pour lui prendre son cachet. Flaminia suit ce conseil, & Coraline le fait transporter dans son Palais.

Mario est extrêmement surpris de se voir chez lui, sans sçavoir comment; d'y voir une table servie sans ses ordres. Il appelle ses gens, & personne ne répond; il ne voit que des phantômes. Après avoir appellé derechef ses gens, Flaminia paroît; Mario veut la tuer, la croyant la cause de tout ce qui lui arrive.

Coraline rend Mario immobile, & ne lui laisse que la faculté de la parole, puis lui montre sa promesse de mariage scellée de son cachet, & l'avertit qu'elle ne lui rendra son premier état que quand il aura épousé Flaminia. Mario effrayé de ses menaces, s'y résoud. Coraline le désenchante. Elle envoie Pantalon, le Docteur & Scapin se baigner à la première fontaine, pour reprendre la forme de leurs premières têtes; mais elle menace Arlequin de lui laisser sa métamorphose, jusqu'à ce qu'il consente à l'épouser. Arlequin ne demande pas mieux. Elle appelle l'esprit qui ôte la fausse tête d'Arlequin, & les emmene tous deux.

Programme imprimé.

CORALINE JARDINIERE, ou LA COMTESSE PAR HAZARD, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date*: il est de la composition de M. *Véronese*.

CORALINE INTRIGUANTE, Canevas Italien en quatre actes, par M. *Véronese*, première représentation du Vendredi 4 Juin 1751. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

CORALINE MAGICIENNE, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date*, il est de la composition de M. *Véronese*.

CORALINE PROTECTRICE DE L'INNOCENCE, Canevas Italien, &c. *page* 193. *ligne* 18. arraché, *lisez* arrachée.

CORS (les) DE CHASSE, Pas de deux *Pantomime*, au Théatre Italien, de la composition de M. *Pierre Sodi*, exécuté pour la première fois dans la Comédie Italienne intitulée

Coraline Magicienne, le Jeudi 2 Juillet 1744. par la Demoiselle *Véronese* l'aînée, (*Coraline*) & le Sieur *Balletti* l'aîné. Ce *Pas de deux* empruntoit son nom *des Cors de chasse* que tenoient à la main le Danseur & la Danseuse, tandis que de pareils instrumens se faisoient entendre dans l'*Orchestre*.

CORSAIRES, (les) Canevas Italien; voyez *Siége* (*le*) *de Grenade, à la fin de l'Extrait.*

COUPE (la) ENCHANTÉE, Opéra Comique en un acte, de M. *Rochon de la Valette*, représenté le Jeudi 19 Juillet 1753. précédé du *Monde renversé*, de la *Mort de Goret*, de la *Vengeance de Melpomene*, & suivi des *Promenades du Cours*, Ballet. in-8°. Paris, Duchesne.

COURONNES, (les) voyez *Timide.* (*le Berger*)

COUTEAUX. Voyez *Procope.*

COUTELLIER, (N.....) a donné au Théatre Italien un Canevas François que les Acteurs ont représenté dans leur langue naturelle, intitulé:

ARLEQUIN CORSAIRE AFRIQUAIN, cinq actes, 1718.

Nous ignorons si M. *Coutellier* est encore vivant.

CRITIQUE, (la) cette piéce de M. *de Boissi* a été obmise par inadvertence, à sa place naturelle; voyez *Superstitieux*, (*le*) Prologue, &c.

D.

DALLAINVAL, (N.....) cet article a été fait double par inadvertence à *Allainval* & à *Dallainval*. Voyez *Dallainval au Dictionnaire*, & *Allainval, Dictionnaire & Errata*.

DAME (la) AMOUREUSE PAR ENVIE, (*il Cane del ortolano*,) Canevas Italien en trois actes, représenté pour la premiere fois, le Lundi 6 Juillet 1716. Cette piéce eſt tirée en partie d'une Comédie Italienne du *Cicognini*, intitulée : *La Moglie di quatro mariti*, en voici un court extrait emprunté *du premier volume du nouveau Théatre Italien, Paris, Briaſſon, pages 6-9.*

ACTEURS.

FLAMINIA, *Comteſſe.*
SILVIA, *une de ſes Dames.*
VIOLETTE, *ſa premiere Demoiſelle.*
LÉLIO, *Sécretaire de la Comteſſe.*
SCAPIN, *Valet de Lélio,*
PANTALON, *Intendant de la Comteſſe.*
MARIO, *Marquis, Amant de la Comteſſe.*
LE DOCTEUR, *Confident de la Comteſſe.*
LE DUC ALBERT.
ARLEQUIN, *Valet de la Comteſſe.*

La Scéne eſt à Naples dans la maiſon de la Comteſſe.

ARGUMENT.

Lélio fut pris dès son enfance par des Bohémiens à qui Scapin l'enleva, sans en sçavoir la naissance. Son dernier Ravisseur le fit élever à Rome, le mit Page chez un Prince ; & lorsqu'il fut en état de l'introduire dans le monde, il le conduisit à Naples.

Il le fait entrer en qualité de Sécretaire au service de la Comtesse Flaminia, Dame d'une des plus riches & des plus illustres Familles de ce Royaume. Il est bientôt sensible aux charmes de Silvia, Dame d'honneur, & parente de la Comtesse, qui répond assez à ses empressemens. Leurs amours ne peuvent être longtemps cachés aux yeux de Flaminia, qui envieuse du bonheur de sa parente, employe toutes sortes d'artifices pour lui enlever son Amant, & en faire sa conquête.

L'ambition du jeune homme fait d'abord l'effet qu'elle a souhaité ; il dédaigne Silvia, se flatte d'épouser la Comtesse, en fait la confidence à Scapin son compagnon, qui lui sert de Valet, & ordonne un équipage magnifique, & digne du rang qu'il va tenir : mais il est extraordinairement surpris, lorsque la Comtesse le consulte sur le dessein qu'elle a d'en épouser un autre. Il retourne au premier objet de son amour, tâche de l'appaiser par ses soumissions, & fait éclater le mépris qu'il a pour Flaminia, dont Silvia est jalouse. La Comtesse les surprend dans cet entretien, fait enfermer Silvia dans son appartement, & met de nouveau tout en usage pour regagner le cœur de Lélio, & le

fixer. Lui la presse avec fierté de déclarer ses desseins, parce qu'il veut absolument avoir la liberté d'en aimer une des deux. La Comtesse irritée de sa témérité, lui donne un soufflet, dont elle se repent dans le moment, & tâche de l'en consoler par des discours artificieux qui paroissent lui devoir donner lieu d'espérer, & elle se retire. Scapin instruit par Lélio de ce qui s'est passé, l'assure que ce qui empêche la Comtesse de se déclarer ouvertement, c'est l'incertitude de sa naissance ; mais qu'il a appris que le Duc Albert, parent de Flaminia a perdu un fils au berceau nommé Théodore, que les Corsaires lui ont enlevé, & qu'il trouvera moyen de le faire passer pour lui, & le mettra par-là dans peu en état d'épouser la Comtesse. Arlequin & lui vont s'habiller en Turcs, & feignent de venir d'Alger, ayant appris qu'un Esclave nommé Théodore, qu'ils ont pris enfant, & qui s'est enfui, étoit à la Cour de la Comtesse, & disent qu'ils veulent tâcher de l'engager à retourner avec eux. On ajoute foi à leur rapport ; mais Lélio ennemi de toute fourberie, découvre le stratagême à Flaminia. Sa sincérité ne fait qu'augmenter l'amour qu'elle a pour lui, & la détermine à laisser tout le monde dans l'erreur. Le Duc arrive cherchant son Fils, l'embrasse, & lui dit que celui qu'il a perdu avoit sur l'estomac une marque couleur de feu en forme d'épée, & que c'est à ce signe qu'il espere de reconnoître son sang. Scapin & Arlequin sont fort étonnés de voir la réalité de ce qu'ils avoient imaginé comme une Fable ; car Lélio montre la preuve de sa naissance. Le Duc re-

connoît ſon Fils, l'embraſſe avec tendreſſe, & raconte de quelle façon il lui avoit été ravi par des Bohémiens, & la Comteſſe l'accepte pour Epoux avec des tranſports de joie, qui finiſſent la Piéce. *Extrait imprimé.*

DAME (la) INVISIBLE, voyez *Arlequin perſécuté par la Dame inviſible.*

DAME (la) VOILÉE, voyez *Amant (l') caché.*

DANAÉ, Comédie Françoiſe..... au Théatre Italien, &c. page 22. ligne derniere : *Mercure de Juin & de Juillet*, 1721. après 1721. ajoutez *ſecond volume.* Page 226. ligne premiere, *pag.* 25 & 26. après ces chiffres *ajoutez* : remarquez que les mois de Juin & de Juillet de cette année ne font qu'un ſeul & même Mercure, diviſé en deux volumes, *page* 228. *vers* 2. *du troiſiéme couplet*, votre, *liſez* notre. Page 230. ligne 3 & 4. *Mercure des mois de Juin & de Juillet*, p. liſez *Mercure du mois d'Août* 1721. p. 109.

DANAUS, *page* 233. *ligne* 10. lui ont cachés, *liſez* leur ont cachées. *ligne derniere*, attiré, *liſez* attirés, *pag.* 235. *lig* 8. eue, *liſez* eues, *pag.* 236. *lig.* 15. *après le mot* répond, *ajoutez* qu'elle le conjure, *pag.* 237. *lig.* 5. il eſt, *liſez* il en eſt, *lig.* 9. la, *liſez* ſa, *pag.* 238. *lig.* 8, l'emmenent, *liſez* le devancent, *lig.* 18. commande, *liſez* commandent, *pag.* 239. *vers* 7. *du ſecond couplet*, paroles, *liſez* parole, *dernier vers de la même page*, voie, *liſez* voix.

DANGEVILLE, (François-Etienne Botot) de Montfleury, *pag.* 249. *lig.* 15. *ajoutez* mort à Manheim le Mercredi 6 Février 1754.

DANICOUR, (Mlle) voyez *Servandoni*, (*N..... Danicour, femme du Sieur*) *connu sous le nom de Dannetaire.*

DANNETAIRE, voyez *Servandoni*, (*Jean-Nicolas*) *né à Grenoble en Dauphiné, &c. Acteur en Province sous le nom de Dannetaire.*

DANNETAIRE, (Mlle) voyez *Servandoni*, (*N..... Danicour, femme du Sieur*) *connu sous le nom de Dannetaire.*

DAVAUX, (N.....) Auteur Dramatique, a donné au Théatre Italien :

L'HOMME MARIN, Comédie, un acte, en vers libres, 1726. non imp.

Nous ignorons si cet Auteur est mort ou vivant, & n'avons rien découvert sur ce qui le concerne.

DÉBARQUÉES, (les nouvelles) voyez *Naufrage* (*le*) *au Port à l'Anglois.*

DÉBAUCHÉ, (le) voyez *Femme* (*la*) *vertueuse*, après ces mots, *Femme* (*la*) *vertueuse*, ajoutez *& le Mari débauché.*

DÉDIT (le) INUTILE, voyez *Vieillards* (*les*) *intéressés.*

DEFFIS (les nouveaux) D'ARLEQUIN ET DE SCAPIN, page 266. ligne 2. *Sans Extrait*, lisez *Programme imprimé*, & ajoutez *voyez Scapin*, (*les nouveaux deffis de Coraline, d'Arlequin, & de*) c'est la même piéce, avec un léger changement dans le titre.

DÉGUISEMENT, (le double) voyez *Double* (*le*) *déguisement.*

DÉGUISEMENS (les) AMOUREUX, Canevas Italien en trois actes, par M. *Véronese*, premiere représentation du Mardi 16 Octobre

1753. Nous ferons nos efforts pour obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

DÉNOUEMENT (le) IMPRÉVÛ, Comédie en un acte & en prose, avec un Divertissement, par Messieurs de *Marivaux* & *Parfaict* l'aîné, représentée le Samedi 2 Décembre 1724. précédée du *Jaloux désabusé*. *Hist. du Théatre François, année* 1724.

DÉNOUEMENT, (le double) voyez *Double (le) dénouement.*

DÉNOUEMENT, (l'heureux) Canevas Italien en un acte, représenté le Mardi 9 Mars 1745. *Sans Extrait.*

Ce Canevas ne nous est connu que par l'annonce qu'en a fait l'Auteur du *Mercure de France*, *Mercure de Mars* 1745. *page* 167. il s'est expliqué de façon qu'il n'est pas aisé de comprendre si c'est à la Cour ou à *Paris* que ce Canevas a été représenté le 9. Mars. Il est vrai qu'en disant qu'il a été représenté à la suite de l'*Avare*, comme il le dit, c'est faire entendre que les Comédiens François avoient joué la grande piéce, & les Italiens la petite, ce qui n'arrive qu'à la Cour, & ce qui y est même assez rare. Mais outre qu'il ne fait mention de *l'Heureux dénouement*, qu'après avoir rendu compte de plusieurs piéces représentées à *Paris*, il n'y a guères d'apparence qu'on ait mandé exprès à la Cour, la Comédie Italienne, un jour de Comédie Françoise, pour y donner un Canevas en un acte, qui probablement n'avoit pas grand mérite, puisqu'il n'en a pas été question depuis.

DÉPART (le) DE MARS, ET LES TRAVAUX DE VULCAIN, représenté au jeu de

Bienfait, par les Enfans Pantomimes, précédé du Divertissement des bonnes Marionnetres, le tout orné d'un beau & nouveau Spectacle, au mois de Juillet 1747. *Affiches de Boudet.*

DÉROUTE (la) DES DEUX PAMELA, Comédie Françoise, &c. non imp. *lisez* Paris, veuve Pissot.

DESCENTE (la) D'ARLEQUIN AUX ENFERS, voyez *Belphegor.*

DESGRANGES, (Marie) voyez *Granges*, (*Marie des*) *Errata.*

DESMARES, (Charlotte-Antoinette) fille de Nicolas Desmares, & d'Anne d'Ennebaut, &c. *page* 291. *ligne* 7. *ajoutez* Mlle Desmares est décédée à S. Germain en Laye le Mercredi 12 Septembre 1753.

DESTOUCHES, (Philippe Néricault) Poëte Dramatique François, &c. ajoutez au Catalogue de ses ouvrages: il a donné au Théatre François:

La Force du Naturel, Comédie en cinq actes & en vers, 1750.

Le Dissipateur, Comédie en cinq actes & en vers, 1753.

Au Théatre Italien.

Le Trésor caché, Comédie, cinq actes en prose, 1745. non imp.

M. *Destouches* est mort à *Melun*, le Dimanche 7 Juillet 1754.

DEUX (les) ANNEAUX MAGIQUES, voyez *Anneaux* (*les*) *magiques*, même piéce, avec un léger changement dans le titre.

Deux (les) Arlequines, Canevas Italien,

&c. par M. *Riccoboni* le pere, &c. ajoutez à la fin de cet article, *voyez Comédiens (les) par hazard, Errata.*

Deux (les) Arlequines, Canevas Italien de la compoſition de M. *Véroneſe*, voyez *Arlequines*, (*les deux*) Canevas Italien en deux actes, *par M. Véroneſe*, &c. *Errata.*

Deux (les) Arlequins, Comédie de l'ancien Théatre Italien, qui a été repréſentée au nouveau, voyez *Arlequins*, (*les deux*) *Errata.*

Deux (les) Arlequins Jumeaux, Canevas Italien voyez *Arlequin* (*les deux*) *Jumeaux, Errata.*

Deux (les) Arlequins et les deux Arlequines, voyez *Vieillards* (*les deux*) *dupes de l'Amour.*

Deux (les) Basiles, ou Le Roman, Comédie Françoiſe, &c. Cet article a été fait double par inadvertance à *Deux* (*les*) *Baſiles* par une *ſ*, & à *Baziles*, (*les deux*) par un z, voyez *les deux articles au Dictionnaire.*

Deux (les) Baziles, voyez *Baziles* (*les deux*) par un z, & *Deux* (*les*) *Baſiles* par une *ſ*, *Dictionnaire & Errata.*

Deux (les) Flaminia, voyez *Arlequin feint Baron Allemand*, même piéce ſous un autre titre.

Deux (les) Lélio et les deux Arlequins, *page* 302. *ligne* 27. le diſtinguer de, *ôtez* le & de, *ajoutez à la fin de cet article*, ce Canevas a été repréſenté en 1754. ſous le titre des *Quatre ſemblables*. Voyez *Semblables* (*les quatre*) Canevas Italien, *Errata.* M. *Dominique* en a fait une Comédie en vers François, ſous le même titre des *Quatre ſemblables*, dont

l'*Extrait* eſt au Dictionnaire, & peut ſervir pour la piéce Italienne. Voyez *Quatre (les) ſemblables*, Comédie Françoiſe, &c.

DEUX (les) RIVAUX DUPÉS ..... Canevas Italien, &c. ajoutez à la fin de cet article, *voyez* dans l'article *Vieillards (les) Amoureux*, la note (*) *au bas de la page* 187. *tome VI. &* l'endroit du texte auquel cette note a rapport.

DEUX (les) SŒURS, voyez *Sœurs (les deux) Errata.*

DEUX (les) SŒURS RIVALES, voyez *Sœurs (les deux) Rivales.*

DIABLE (le) BOITEUX, Canevas Italien en un acte, *ajoutez* par M. *Gandini.*

DIEU (le) DU HAZARD, voyez *Hazard. (le Dieu du)*

DIODÉ, (N.....) de l'Académie de Marſeille, &c. *a donné* au Théatre Italien :

LA FAUSSE PRÉVENTION, &c.

Liſez *a préſenté* au Théatre Italien, &c.

DISPUTE (la) DE MELPOMENE ET DE THALIE, *page* 320. *ligne* 2. ſur le Théatre du Fauxbourg S. Laurent, *liſez* ſur le Théatre des Comédiens Italiens, au Fauxbourg ſaint Laurent, *ajoutez à la fin de l'article* : il ne nous a pas été poſſible de découvrir quelle piéce étoit précédée de ce Prologue.

DISSIPATEUR, (le) Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Néricault Deſtouches*, repréſentée le Vendredi 23 Mars 1753. ſuivie d'*Attendez-moi ſous l'Orme*, imp. *Hiſt. du Théatre François, année* 1753.

DIVERTISSEMENT mêlé de ſcénes & de chants, au Théatre Italien, à l'occaſion de la naiſſance *d'un Duc d'Aquitaine*, par Meſ-

sieurs *Pa[illegible]rd & Sabine*, donné pour la premiére fois le Jeudi 11 Octobre 1753. Les scénes sont Françoises, en vers libres, proſe & *Vaudevilles*, Muſique de différens Auteurs, Ballet de M. *de Heſſe*.

DIVERTISSEMENT (le) FLAMAND, Ballet au Théatre Italien, donné pour la premiére fois à la ſuite du Canevas Italien intitulé, *Arlequin muet par crainte*, le Jeudi 19 Janvier 1747. L'Auteur de ce Ballet eſt apparemment M. *de Heſſe*, mais nous ne pouvons l'aſſurer; nous ne ſommes pas mieux éclaircis ſur l'Auteur de la Muſique, mais nous ne la croyons pas toute de la même main.

DIVORCE (le) D'ARLEQUIN AVANT SON MARIAGE..... Canevas Italien, &c. *ajoutez à la fin de cet article*: Il y a apparence que ce Canevas eſt le même qui a été repréſenté en 1740. ſous le titre du *Divorce d'Arlequin & d'Argentine*, & en 1744. ſous celui du *Divorce d'Arlequin & de Coraline*. Voyez *Divorce (le) d'Arlequin & d'Argentine*, & *Divorce (le) d'Arlequin & de Coraline*.

DIVORCE (le) D'ARLEQUIN ET D'ARGENTINE, Canevas Italien, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Divorce (le) d'Arlequin avant ſon mariage*, *Dict. & Errata*.

DIVORCE (le) D'ARLEQUIN ET DE CORALINE, Canevas Italien, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Divorce (le) d'Arlequin avant ſon mariage*, *Dict. & Errata*.

DOCTEUR (le) AMOUREUX, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date*, le Sieur *Gandini* y a repréſenté avec ſuccès le role du

Docteur. Il y a apparence que ce Canevas eſt le même qui avoit été repréſenté en 1717. ſous le titre du *Docteur Médecin amoureux*. Voyez *Docteur (le) Médecin amoureux*.

DOCTEUR (le) ET PANTALON AMANS INVISIBLES, Canevas Italien, &c. page 332. lig. 4 & 5. de cet article, *La Colara*, liſez *la Colarara*, ligne 7. *après le mot* Rome, *ajoutez*, voyez *Vieillards (les) Amoureux*.

DOCTEUR (le) MÉDECIN AMOUREUX, Canevas Italien, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Docteur (le) Amoureux, Dict. & Errata*.

DOMINOS, (les) Ballet au Théatre François, de la compoſition de M. *Dourdé*, donné au commencement de l'année 1754. à la ſuite *de la Pupille*, Muſique de M. *Mouret*. C'eſt celle de l'ancien divertiſſement de la piéce.

DON GASTON DE MONCADE, voyez *Gaſton (Don) de Moncade*.

DON MICCO ET LESBINA, voyez *les deux articles Micco (Don) & Lesbina*.

DORINA, (la) voyez *Rivaux (les deux) dupés*, liſez *voyez Deux (les) Rivaux dupés*.

DORMEUR, (le) *Pas de deux Pantomime*, au Théatre Italien, de la compoſition de M. *Sodi*, exécuté en 1744. par la Demoiſelle *Véroneſe* l'aînée, (*Coraline*) & le Sieur *Balletti* l'aîné.

DORMEUR, (le) *Pantomime* exécutée au Théatre François, pendant l'été de 1753. & 1754. par la Dlle *Bugiani* & le Sieur *Maraneſi*.

DOUBLE (le) ENGAGEMENT, voyez *Engagement, (le double) Errata*.

DOURDET, Danſeur Forain, &c. *liſez*

DOURDÉ, (N.....) & *ajoutez à la fin de cet article*, le Sieur *Dourdé* a été Maître de Ballet au Théatre François, depuis le retour de *Fontainebleau* de l'année 1753. conjointement avec le Sieur *Sodi*, & il y remplit seul cet emploi en Mars 1755. depuis la rentrée de Pâques 1754. Retiré à la clôture de Pâqués de la même année.

DRAGON (le) DE MOSCOVIE, c'eſt ſous ce titre que les anciens Comédiens Italiens repréſentoient le Canevas que les nouveaux ont donné ſous celui d'*Arlequin perſécuté par le Baſiliſco del Berganaſſo*, & plus récemment ſous celui *du Dragon de Tranſilvanie*. Voyez *Arlequin perſécuté par le Baſiliſco del Bernagaſſo*, & liſez-y *Berganaſſo*.

DRAGON (le) DE TRANSILVANIE, voyez *Tranſilvanie*, (*le Dragon de*) & *Arlequin perſécuté par le Baſiliſco del Bernagaſſo*, & liſez-y *Berganaſſo*.

DREVERTIERES, (N..... de Liſle, Sieur de la) voyez *Liſle*. (*N..... de*)

DUMAS (N.....) D'AIGUEBERE, voyez *Aiguebere*.

DURAND, (Mlle) *ajoutez à la fin de cet article*, la Dlle *Durand* eſt belle-ſœur du Sieur *Ribou*, qui doubloit il y a quelques années les premiers roles au Théatre François, & ſœur cadette de Mlle *Durand*, femme de cet Acteur, laquelle a débuté au même Théatre pour les roles de *Soubrette*. La jeune Danſeuſe dont il eſt ici queſtion, eſt devenue l'une des premiéres dans ſon art, de la Troupe entretenue à la Cour de *Vienne*, depuis l'impreſſion de ſon article.

E.

ÉCOLE (l') DE SALERNE, voyez *Salerne.* (*l'Ecole de*)

ÉCOLE (l') DES PERES, voyez *Etourdi* (*l'*) *corrigé*, *Errata.*

ÉCOLE (l') DES PRUDES, Comédie Françoise au Théatre Italien, trois actes en prose, par M. *Jourdan*, représentée le Jeudi 10 Décembre 1753. non imp. & *sans Extrait.*

ÉCOLE (l') DES TUTEURS, voyez *Folle* (*la*) *Raisonnable.* Supprimez *au Dict. cet article & ce renvoi.*

ÉDIPE TRAVESTI, Parodie, &c. Cet article a été fait double par inadvertence à *Edipe travesti*, & à *Travesti*, (*Œdipe*, & obmis à sa place naturelle, sçavoir à *Œdipe travesti*, voyez *Edipe travesti*, & *Travesti*, (*Œdipe*) ce dernier article est plus détaillé que l'autre.

ÉDUCATION (l') PERDUE, *page* 366. *ligne* 8. demandé, *lisez* demandée.

EFFETS (les) DU CARACTERE, Comédie en cinq actes & en vers, de M..... représentée le Jeudi 3 Février 1752. suivie de l'*Avocat Patelin. Hist. du Théatre François*, *année* 1752.

EFFETS (les) DE L'ÉCLIPSE, *pag.* 372. *lig.* 10. qui, *lisez* &.

EFFETS (les) DU DÉPIT, Comédie Françoise, &c. non imp. *lisez* Paris, Briasson. *Pag.* 374. *lig.* 27. donné, *lisez* donnée, *pag.* 375. *lig.* 4. que, *lisez* qu'elle n'avoit paru regretter.

ÉGYPTUS, Tragédie de M. de *Marmontel*, repréſentée le Lundi 8 Février 1753. ſuivie des *Trois Freres rivaux. Hiſt. du Th. Franç. année 1753.*,

ELÉMENS, (les) Ballet, &c. *pag.* 383. *lig.* 31. *ajoutez*, Ve REPRISE du Ballet des *Elémens*, le Mardi 14 Mai 1754. 5e édition in-4°. De'ormel.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Le Deſtin. Le Sieur Chaſſé.
Vénus. Mlle Jacquet.

BALLET.

Suite de Vénus. Les Graces.
Mlles Coupée, Chevrier & Marquiſe.
Jeux & Plaiſirs. Mlle Carville.
Le Sieur Gallini.
Le Sieur Hyacinthe & Mlle Labatte.
Les Sieurs Henry, Lauchery, Dupré F. & Trupty.
Mlles Sauvage, Raime, Maupin & Morel.

I. ENTRE'E. *LE FEU.*

Emilie. Mlle Chevalier.
Valere. Le Sieur Chaſſé.
L'Amour. Mlle Du Bois.

BALLET. Veſtales.

Mlles Courcelle, Ponchon, Himblot, Grenier, Coupée & Marquiſe.
Chevaliers Romains. Le Sieur Lany.
Le Sieur Lyonnois.
Les Sieurs Feuillade, Deſplaces, Hyacinthe, Gallini, Lepy & Henry.

II. ENTRE'E. *L'AIR.*

Ixion. Le Sieur Chaſſé.
Junon. Mlle Jacquet.
Mercure. Le Sieur Poirier.
Jupiter. Le Sieur Cuvillier.

BALLET.

Les Heures. Mlle Puvignée.
Mlles Courcelle, Ponchon, Victoire, Raime & Grenier.

Zéphyrs. Le Sieur Beat.
Les Sieurs Gallini, Lepy, Lauchery & Dupré *fils.*

III. ENTRE'E. *LA TERRE.*

Pomone. Mlle Chevalier.
Vertumne. Le Sieur Jélyotte.
Pan. Le Sieur Gelin.
Une Bergére. Mlle Du Bois.

BALLET.

Suite de Pan. Faunes & Dryades.
Le Sieur Lyonnois.
Les Sieurs Desplaces, Henry & Le Lievre.
Mlles Désirée, Sauvage & Chevrier.
Suite de Vertumne. Bergers & Bergéres.
Le Sieur Lepy & Mlle Puvignée.
Les Sieurs Hamoche & Caillez.
Mlles Himblot & Raime.
Suite de Pomone. Paſtres.
Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Beat & Lauchery.
Mlles Grenier & Coupée.

EMBARRAS (l') DES RICHESSES, *pag.* 384. *lig.* 16. dans laquelle, *liſez* dans cette reprise, *lig. ſuivante*, Chlœé, *liſez* Chloé.

EMPEREUR (l') DANS LA LUNE, voyez *Arlequin Empereur dans la Lune*, *Dict. & Errata.*

ENDIMION, ou l'AMOUR VENGÉ, Canevas Italien en trois actes, *liſez* Canevas Italien en forme de Paſtorale, & en trois actes, *pag.* 390. *lig.* 19. qu'il, *liſez* qui, *lig.* 29. & s'en va, *liſez* & il s'en va, *pag.* 391. *lig.* 9. vole, *liſez* il vole, *pag.* 394. *lig.* 8. *après le mot* Arlequin, *ajoutez* qui, *lig.* 27. de, *liſez* a.

ÉNÉE (la Deſcente d') AUX ENFERS, repréſentée au Jeu des Marionnettes de Bienfait, précédée des exercices ordinaires, en Février 1747. *Affiches de Boudet.*

ENFANT

ENFANT (l') GÂTÉ, ou LE LIBERTIN, Canevas Italien, &c. Cet article a été fait double par inadvertence, à *Enfant (l') gâté*, & à *Libertin*, (*le*) voyez le premier article au Dictionnaire, & l'autre à l'*Errata*.

ENFANS (les) BUCHERONS, *Pas de deux Pantomime*, au Théatre François, dans le divertiſſement de la Comédie intitulée, *Les Adieux du Goût*; ce *Pas de deux* eſt de M. *Sodi*, Muſique de M. *Sodi* l'aîné. Tout le reſte du divertiſſement, Muſique & Danſe, eſt également des deux freres.

Le Pas de deux Pantomime des Enfans Bucherons, a été donné pour la premiére fois le Mercredi 12 Février 1754. Il avoit été exécuté par la petite Dlle *Frédéric* l'aînée, & par le Sieur *Pietro* fils, deux enfans à peu près du même âge.

ENFANS (les) JARDINIERS, Ballet au Théatre Italien, donné pour la premiére fois le Lundi 16 Octobre 1741. Le fils du Sieur *Poitiers*, âgé de ſept ans, exécutoit avec ſa ſœur âgée de cinq, le *Pas de deux* qui donnoit ſon nom à ce Ballet; ces enfans-ci eurent le ſuccès le plus étonnant, auſſi bien que dans pluſieurs autres, & la Salle des Comédiens Italiens fut toujours remplie, tant qu'on leur permit d'y danſer. Le Sieur & la Dlle *Fauſſan* avoient auſſi exécuté, avec beaucoup de réuſſite, ce *Pas de deux de Jardiniers*, au Théatre de l'*Opéra*, mais celui de leurs petits émules fut bien plus brillant & bien plus durable.

ENFANS (les) SABOTIERS, voyez *Sabotiers*. (*les Enfans*)

ENFANS (les) VENDANGEURS, voyez *Vendangeurs. (les Enfans)*

ENGAGEMENT, (le double) Canevas Italien en cinq actes, par M. *Véroneſe*, premiére repréſentation du Mercredi 30 Septembre 1750. Le Programme de ce Canevas a été imprimé, & nous en allons faire uſage.

ACTEURS.

PANTALON, *Marchand de Livourne.*
FLAMINIA.
MARIO, *Gentilhomme Vénitien, Amant de Flaminia.*
LE DOCTEUR.
OCTAVE, *neveu du Docteur.*
CORALINE. } *Domeſtiques du Docteur.*
SCAPIN. }
ÉLÉONORE, *crue fille du Dey de Tunis, ſous le nom de Rozale, Amoureuſe de Mario, & reconnue pour ſa ſœur.*
ARLEQUIN, *Valet de Mario.*
MATELOTS.

La ſcéne eſt à Livourne.

ACTE I.

Le Théatre repréſente la ville.

Flaminia demande à Scapin s'il ne ſçauroit pas ce qu'eſt devenu un nommé Mario. Scapin lui apprend qu'il eſt parti il y a trois ans pour Conſtantinople, & qu'on n'en a eu depuis aucune nouvelle; Flaminia en paroît extrêmement fâchée, & comme elle s'informe enſuite

de la demeure & de la qualité de Pantalon, ce dernier qui entend parler de lui, se présente à Flaminia, se nomme, & lui demande ce qu'elle souhaite. Elle lui remet une lettre de recommandation; Pantalon, après l'avoir lue, lui offre un logement chez lui. Flaminia l'en remercie, & lui dit qu'elle est logée chez une Dame. Cependant, comme il la trouve à son goût, il lui parle de la maniere la plus obligeante, & la quitte, après avoir recommandé tout bas à Scapin, de l'instruire de ce qu'il ressent pour elle; mais en s'en allant, il la voit aborder par Arlequin qui arrive, & paroît très content de revoir l'Italie; il embrasse Scapin, & reconnoît Flaminia pour la Maîtresse de Mario son Maître. Flaminia lui demande ce qu'il a fait de Mario; il raconte que s'étant embarqué pour Constantinople, dans le dessein d'aller racheter sa mere & sa sœur faites esclaves depuis longtemps par des Tunisiens, & qu'on lui avoit dit avoir été conduites & vendues en cette ville, il avoit été pris lui-même par des Corsaires de la même nation; que lui Arlequin avoit eu le même sort de son Maître; que Mario servoit actuellement la fille du Dey, qui ayoit obtenu de son pere qu'Arlequin iroit chercher la rançon de son Maître, qui étoit fixée à deux mille écus. Flaminia sur ce récit, se détermine à vendre ses pierreries pour racheter son Amant, & sort pour les aller chercher. Arlequin apperçoit Coraline, dont il n'est pas reconnu, quoiqu'il ait demeuré longtemps à Livourne avec son Maître, & que ce soit de ce port qu'ils se sont embarqués en-

ſemble ; après quelques jeux de Théatre, il lui parle de ſon amour, & ſe retire. Le Théatre change, & repréſente l'appartement du Docteur. Octave demande à Coraline ſi le Docteur ſon oncle ne s'eſt point apperçu qu'il ait découché la nuit derniere. Elle l'aſſure que non, lui conſeille amicalement de ne plus ſortir la nuit, & lui dit qu'elle prend beaucoup de part à ce qui l'intéreſſe. Octave lui promet de ſuivre ſes conſeils, & ſort. Scapin mécontent de l'amitié avec laquelle elle a parlé à Octave, lui en fait des reproches dont elle ne s'embarraſſe pas beaucoup. Le Docteur vient leur dire qu'il veut acheter une Eſclave ; Coraline en eſt jalouſe, & ne veut point dans la maiſon d'autre fille qu'elle. Scapin, pour ſe venger, conſeille au Docteur de ſuivre ſon projet. Coraline l'accable d'injures ; il lui répond ſur le même ton ; ils veulent en venir aux mains ; le Docteur ſe met entr'eux pour les ſéparer, mais il eſt la victime de leur fureur.

Acte II.

Le Théatre redevient comme au commencement du premier acte.

Arlequin eſt fort embarraſſé des pierreries que Flaminia l'a chargé de vendre. Scapin s'apperçoit de ſon inquiétude, & s'imagine qu'il les a volées. Il lui demande ce qu'il veut faire de ces bijoux ; Arlequin ſe trouble ; Scapin confirmé dans ſes ſoupçons, le force de les lui donner, le poignard à la main. Flaminia ſurvient, & paroît ſurpriſe de cette violence ;

Scapin lui en rend raiſon, remet les bijoux entre les mains d'Arlequin, & ſe retire, en propoſant à Flaminia de les vendre au Docteur; Arlequin, par l'ordre de cette derniere, frappe à la porte du Docteur qui vient lui parler. Arlequin lui montre les bijoux, dont le Docteur n'offre que dix-ſept cens écus. Arlequin héſite à les laiſſer à ce prix, faiſant ſigne à Flaminia, qui n'eſt point apperçu du Docteur, que cette ſomme ne ſuffit pas pour la rançon de Mario. Flaminia lui ordonne auſſi par ſigne de les vendre. Le Docteur garde les bijoux, & promet de les payer le lendemain, ajoutant qu'il retourne chez lui, pour y attendre une eſclave qu'on doit lui amener, & qu'il veut acheter. Flaminia n'ayant pû, avec ſes pierreries, faire la ſomme dont elle a beſoin pour délivrer ſon Amant, imagine pour la completter, de ſe vendre au Docteur, & ordonne à Arlequin d'aller ſe déguiſer en Turc.

Le Théatre change, & repréſente le Port; on y voit Mario nouvellement arrivé avec Rozale; il ne peut exprimer la joie qu'il a de ſe voir à Livourne; il témoigne à ſa compagne de voyage les ſentimens les plus tendres, lui promettant de ne jamais oublier qu'il lui doit la vie & la liberté; Rozale paroît charmée de ſa reconnoiſſance, & lui dit qu'elle ſe croit bien récompenſée d'avoir quitté pour lui ſon pere & ſa patrie. Octave ſurvient, reconnoît Mario, & lui offre la maiſon de ſon oncle; Mario l'accepte, & y conduit Rozale. Le Théatre redevient comme au commencement de l'acte; Arlequin en Turc, & Flaminia en

eſclave, frappent à la porte du Docteur. Coraline leur demande ce qu'ils ſouhaitent. Arlequin répond qu'il eſt un grand Seigneur Turc, qui voudroit ſe défaire d'une Eſclave, & qu'on lui a dit que le Docteur en veut acheter une; Coraline appelle ce dernier. Le Docteur regarde l'Eſclave, & fait prix pour elle à trois cens écus. Il dit au Marchand de revenir le lendemain chercher ſon argent, & emméne Flaminia. Arlequin fait accroire à Coraline qui ne le reconnoît pas encore, qu'il eſt Bacha, & lui demande ſi elle veut le ſuivre dans ſon pays; elle le refuſe, & Arlequin feint de vouloir l'emmener malgré elle; elle crie au ſecours; Scapin accourt, mais voulant l'inquiéter, il dit au faux Bacha que s'il trouve cette fille à ſon gré, il la lui vendra. Arlequin paroît ne pas mieux demander. Coraline craignant que Scapin ne la vende tout de bon, lui fait bien des careſſes. Scapin ſe rend à ſes caioleries, & dit à celui qui la marchande qu'il eſt prêt à conclure le marché, & qu'il ſe contentera de la tête de l'acheteur, mais qu'il ne peut à moins. Arlequin, au lieu d'accepter la propoſition, reconduit Scapin à coups de batte, & met fin au ſecond acte.

ACTE III.

Le Théatre repréſente l'appartement du Docteur.

Le Docteur fait compliment à Rozale, & ordonne à Scapin & à Coraline, qui ſe trouvent les premiers ſur la ſcéne, d'aller préparer

un appartement. Coraline dit que cela regarde Scapin, Scapin que cela regarde Coraline, & ils sortent en s'invectivant. Le Docteur ordonne à Flaminia de servir Rozale. La premiére prie la seconde de lui dire par quel hazard elle s'est trouvée avec Mario. Rozale lui raconte qu'elle a pris de l'amitié pour lui pendant sa captivité chez son pere; qu'elle a facilité son évasion, & s'est échappée avec lui. Flaminia ne peut s'empêcher à son tour de découvrir à Rozale son amour pour Mario, & la promesse qu'il lui a faite de l'épouser; suffoquée enfin par la douleur, elle tombe évanouie; Mario survient; Rozale lui laisse le soin de secourir Flaminia. Il la reconnoît, & demeure surpris; elle revient de son évanouissement, verse des larmes à la vue de son Amant, & le quitte après l'avoir accablé de reproches.

Le Théatre redevient comme au commencement du premier acte. Pantalon presse Arlequin de lui apprendre où est Flaminia; il répond qu'il n'en sçait rien; le Vieillard lui donne quelqu'argent pour l'engager à lui dire la vérité. Arlequin reçoit l'argent, & ne voulant pas qu'on sçache qu'il l'a vendue comme Esclave, il lui dit qu'elle est retournée dans son pays. Pantalon peu content de cette réponse le maltraite; Arlequin se défend; Mario vient les séparer, & déclare à Pantalon qu'Arlequin est son valet. Celui-ci le prie d'obliger cet homme, puisqu'il en est le maître, à lui donner des nouvelles de Flaminia. Mario l'assure qu'il n'y a que lui qui le puisse; aussitôt Pantalon lui offre un appartement chez lui, & le prie d'y con-

duire Flaminia, en lui avouant la passion qu'il a pour elle. Mario paroît fort surpris d'un pareil aveu, & refuse ses offres, étant, lui dit il, logé chez le Docteur, avec la personne à laquelle Pantalon s'intéresse si fort, le Vieillard se retire plein de confiance.

Cependant Arlequin paroît transporté du plaisir de revoir son Maître, & lui demande par quel bonheur il a recouvré sa liberté. Mario promet de le contenter, mais auparavant il veut sçavoir comment Flaminia se trouve à Livourne, & comment elle est Esclave du Docteur; Arlequin, les larmes aux yeux, lui apprend que cette tendre Amante, au désespoir de le sçavoir dans la captivité, avoit vendu ses pierreries pour l'en délivrer, & que n'ayant pû faire avec ses bijoux la somme qu'il falloit pour sa rançon, elle s'étoit vendue elle-même pour l'achever. Mario admire la générosité & la constance de Flaminia; il paroît sensible à sa situation, & pour l'en retirer, il ordonne à Arlequin de se travestir en Marchand d'Esclaves, ajoutant qu'il l'accompagnera en personne, sous le même travestissement, & qu'il espére délivrer Flaminia par ce stratagême. Coraline appercevant Arlequin, & le reconnoissant pour le Turc à qui Scapin la vouloit vendre, quoiqu'il n'en ait pas l'habit dans ce moment, est effrayée, & veut s'enfuir. Arlequin la désabuse, & se fait connoître. Il l'avertit ensuite qu'il viendra racheter l'Esclave qu'il a vendue au Docteur; puis il lui dit des douceurs, la prie de répondre à sa tendresse, & Coraline en est presque attendrie. Scapin qui écoutoit leur

converſation, vient fondre le piſtolet à la main ſur Arlequin, qui ayant eu l'adreſſe de ſe ſaiſir de ce piſtolet, court après lui pour le tuer.

ACTE IV.

Coraline refuſe d'épouſer Scapin, qui plus amoureux d'elle que jamais, lui demande pardon de tout ce qui s'eſt paſſé, & lui promet de ne lui plus donner de ſujet de mécontentement. Coraline s'adoucit, mais elle le fait mettre à genoux avant de lui pardonner; il obéit, & elle fait la paix avec lui.

Flaminia paroît fort affligée. Coraline croit la conſoler, en lui apprenant qu'elle ſçait qu'elle n'eſt point Eſclave, & que le valet qui l'a vendu a ordre de la racheter. Flaminia s'imaginant que Mario ne ſouhaite de la faire racheter que pour l'ôter de chez le Docteur, va ſe jetter aux genoux de ce dernier, en le ſuppliant de ne la point vendre. Le Docteur la raſſure, & lui promet de la garder. Coraline préſente au Docteur Mario & Arlequin déguiſés en Turcs. Arlequin ſe diſant pere de Flaminia, prétend la ravoir; mais Flaminia ſoutient qu'il eſt un impoſteur, & Arlequin n'oſe porter plus loin la fourberie.

Pantalon vient de ſon côté prier le Docteur de la lui vendre; le Docteur le refuſe, auſſi bien que les prétendus Turcs qui, ainſi que Pantalon, s'offenſent de ce refus; la querelle s'échauffe, & Arlequin la termine en battant tout le monde.

Pantalon veut abſolument revoir Flaminia, ſoutenant qu'elle n'eſt point Eſclave. Mario confirme cette vérité au Docteur, qui eſt charmé d'apprendre qu'elle eſt libre, afin de pouvoir l'épouſer; il déclare que dès ce moment il en va faire ſa femme. Mario n'eſt point fâché de la réſolution du Docteur qui le débarraſſe de Flaminia. Il ſort avec Pantalon, qui en eſt au déſeſpoir.

Arlequin preſſe Coraline de répondre à ſon amour; la ſeule choſe qui ſemble en empêcher Coraline, c'eſt la crainte qu'elle a de Scapin. Arlequin fait le fanfaron, & lui dit qu'il ſçaura bien la délivrer de ce poltron qu'il a fait fuir, quoiqu'il fût armé d'un piſtolet. Scapin ſe trouve auprès d'Arlequin, qui croit toujours parler à Coraline, ne s'appercevant pas qu'elle eſt retirée, & que Scapin a pris ſa place; il l'apperçoit, & s'enfuit de toutes ſes forces.

Octave découvre à Rozale l'amour qu'il reſſent pour elle. D'abord elle lui reproche de violer l'amitié qui eſt entre lui & Mario, & le droit d'hoſpitalité. Cependant réfléchiſſant à la promeſſe que Mario a faite à Flaminia, elle s'adoucit pour Octave; elle demande à Arlequin qui ſurvient, où eſt Mario. Il veut faire le diſcret, ſe trouble, & l'impatiente par un *imbroglio*. Elle lui dit pour le faire parler, qu'étant la fille du Dey, dont Mario & lui ſont Eſclaves, elle eſt venue exprès à Livourne pour le reclamer. Arlequin tremblant ſe jette à ſes genoux. Rozale lui promet de le laiſſer libre,

s'il veut tout avouer. Arlequin lui raconte, auſſi bien qu'à Octave, l'hiſtoire de Flaminia, & ajoute qu'elle eſſaye en ce moment de reprendre ſes droits ſur le cœur de Mario. Ils admirent la généroſité de cette fille, & ſa conſtance, & Octave fait promettre à Rozale de ne plus penſer à Mario. Celui ci qui entre avec Flaminia, & qui a entendu la fin de cet entretien, convient d'avoir promis à Flaminia de l'épouſer, mais il déclare que ſes malheurs lui ont fait contracter un nouvel engagement qu'il eſt obligé de tenir malgré le premier; qu'en un mot, devant la liberté & la vie à Rozale, il n'en épouſera jamais d'autre. Flaminia en paroît au déſeſpoir. Rozale eſt ſenſible à ſa douleur; elle dit à Mario que ſa fidélité & ſa généroſité méritent la préférence dans ſon cœur; & qu'elle lui céde les droits qu'elle peut y avoir, à condition cependant qu'il l'accompagnera à Veniſe, & l'aidera à retrouver ſa famille; qu'elle n'eſt que la fille adoptive du Dey, & qu'elle s'appelle *Eleonore Oriſtani*, faite Eſclave avec ſa mere, il y a vingt ans. Mario la reconnoit avec joie pour ſa ſœur, l'embraſſe, content de tout ſon cœur qu'elle s'uniſſe à Octave, & épouſe Flaminia.

Scapin irrité contre Arlequin, veut s'en défaire; tout le monde l'engage à ſe raccommoder avec lui; ils font la paix, & la Comédie finit par le mariage de Scapin & de Coraline.

Programme imprimé.

ENGAGEMENS (les) INDISCRETS, Comédie en un acte & en proſe, repréſentée le Jeudi 26 Octobre 1752. à la ſuite de la

Tragédie d'*Absalon. Hist. du Th. Franç. année* 1752.

ENNUIS (les) DE THALIE, Comédie Françoise, &c. Paris, David le jeune, *lisez* non imprimée. Cette erreur a causée une obmission; on s'est contenté d'employer un court extrait *des Ennuis de Thalie*, emprunté du Mercure, qui suffit à la vérité pour donner une idée du fond de cette piéce episodique, mais qui ne peut en donner aucune des détails heureux dont elle est remplie; nous allons y suppléer au moyen du Manuscrit qui nous a été communiqué, & dont on tire l'*Extrait*.

Une Muse essaye de consoler *Thalie* de l'absence des Guerriers qui fait languir les Spectacles, & lui annonce plusieurs visites de gens qui s'intéressent à elle, & ont entrepris de la dissiper, de peur que sa profonde mélancholie dont on a eu soin de leur donner avis, sans lui en avoir rien dit, ne devienne incurable. C'est le sujet de la premiére scéne, dans laquelle les Auteurs n'épargnent pas une piéce qu'ils venoient de donner au Théatre Italien intitulée: l'*Impromptu des Acteurs*. La Muse se retire, & est remplacée par M. Rubarbin, Médecin, qui se présente le premier; il veut à toute force que Thalie se remette entre ses mains, & sur ce qu'elle lui représente qu'elle est immortelle, il paroît très piqué de perdre une si belle occasion de montrer son sçavoir faire. Il la prie de s'employer du moins pour lui procurer de l'occupation; il a, dit il, des remédes surs contre toute sorte de maladie, & la fiévre la plus obstinée ne tient point contre lui. Thalie lui en fait compli-

ment, & lui annonce une prompte fortune ; la fiévre eſt, dit elle, un des plus terribles fléaux de l'humanité ; pour la guérir il faut la bien connoître, & cela n'eſt pas aiſé, tant cette maladie prend de formes différentes ; elle paroît même douter que Rubarbin ait là deſſus plus de connoiſſance que bien d'autres.

RUBARBIN.

Si je la connois ! moi ! ce doute m'injurie.
Dans tout l'univers, je défie
Qu'un autre la connoiſſe auſſi parfaitement.
Ma mere en a perdu la vie ;
L'an paſſé, mon pere en eſt mort,
Elle vient de m'ôter une fille chérie ;
Par elle, j'ai perdu deux fils que j'aimois fort.
Mes ſœurs, mes oncles, & mes tantes,
Six couſins, huit neveux, quatre niéces charmantes,
Par elle ont terminé leur ſort ;
Hier au ſoir je l'avois, & je l'attens encor, &c.

Si Thalie étoit ſujette aux infirmités de l'eſpéce humaine, on conçoit que ce détail ne l'encourageroit pas à s'abandonner à un Médecin qui connoît ſi bien la fiévre ; auſſi le renvoye t elle en ſe moquant de lui. Cette ſcéne contient différens traits de critique ſur *le Médecin par occaſion*, Comédie de M. *de Boiſſi*. La *Gaieté* perſonnifiée qui ſuccéde au Médecin, ranime un moment Thalie par ſa préſence, mais l'arrivée de *Sidney* qui vient, non pas conſoler la Muſe de la Comédie, mais s'affliger avec elle, met bientôt en fuite la Déeſſe de l'enjouement. Thalie ſe hâte de congédier Sidney, qui la laiſſe en plus mauvais état qu'il ne l'a trouvée. M. *Tambourin* Danſeur, vient à ſon tour eſſayer de le diſtraire ; c'eſt un illuſtre qui ne peut ſe réſoudre à ſe fixer ; il a

brillé par toute la France & dans les pays étrangers, & termine ainsi le récit de ses exploits en ce genre.

Ce n'est rien ; j'ai brillé sur la glace & la neige ;
J'ai, six mois en patins, dansé sur la Norwége.

Il ne se borne pas, dit il, à l'exécution ; il excelle dans l'art de composer des Ballets, & n'en fait point qui ne soient mieux dessinés que celui *de la Rose*.

THALIE.

La raison les conduit, sans doute ?

TAMBOURIN.

La raison,
Dans l'Opéra, jamais est-elle de saison ?
De la légéreté ; c'est tout ce qu'on demande.
Autrefois, les premiers danseurs,
Par leurs doux mouvements, dans une sarabande ;
Charmoient les yeux des spectateurs ;
Le bon goût, aujourd'hui, d'une grace ennuyeuse,
Proscrit les fades agrémens,
Et nous faisant danser tous ces vieux mouvemens
A quelque troisiéme danseuse.
Lorsque de s'élever bien haut,
Un danseur a la noble audace,
On le trouve divin ; il n'est point de défaut
Que la légéreté n'efface.
Aussi connoissant bien le mérite d'un saut,
Nous en mettons par-tout, avec un soin extrême ;
Guerriers, démons, bergers, tout se traite de même.
Londres me vit un jour, sous un habit oblong,
En sacrificateur, danser un cotillon.
Quel tapage ce fut ! c'étoit pis qu'un tonnerre.
De ce cotillon-là, les gourmets d'Angleterre,
Se souviendront longtemps, &c.

Tambourin se retire, après un éloge de l'Opéra de *Zaïde*, & sur-tout des Ballets, que les Auteurs de cet Opéra n'auroient eu garde d'adopter ; il promet à la Muse un divertissement qu'il va préparer pour elle, & dont elle

le quitteroit avec joie. Entre M. *D-la-re*, ennemi juré de Lulli, & qui ne compose que dans le goût Italien. Il chante une *Cantatille* de sa façon, qui pousse à bout la patience de Thalie; le Public entra dans la peine de cette Muse, à la premiére représentation, & la *Cantatille* fut remplacée par une autre à la seconde; cette derniere a depuis été chantée aux reprises de l'*Impromptu des Acteurs*. (*) *La Brochure* caractérisée, par une petite fille, (c'étoit Mlle *Astrodi* l'aînée,) vient offrir ses services à Thalie, après que M. D la re est sorti comblé de ses éloges ironiques.

SCÉNE VII.

THALIE, LA BROCHURE.

THALIE.

Que veut cette jeune personne?

LA BROCHURE.

Approchons.

THALIE.

Je ne sçais qu'elle elle est; mais je crois
Avoir entendu cette voix.

LA BROCHURE.

Il paroît qu'en ces lieux, mon abord vous étonne!
J'y viens cependant quelquefois.

THALIE.

Quel est votre emploi?

LA BROCHURE.

Je procure
De l'amusement au lecteur,
De l'argent au Libraire, aussi bien qu'à l'Auteur.

(*) Elle fut encore substituée à celle qu'on chantoit dans la nouveauté de la Comédie de ce nom.

Dès qu'il survient quelque avanture,
Quelque trait plaisant & nouveau,
Ma plume le transmet à la race future,
Dans une feuille *in-octavo*.

THALIE.

Vous vous appellez !

LA BROCHURE.

La Brochure.

THALIE.

Ho ! ho ! je vous connois.

LA BROCHURE.

La ville & les fauxbourgs
Achettent ce que je débite ;
Du matin jusqu'au soir, on m'y voit tous les jours.

THALIE.

Pour avoir un pareil concours,
Vous me paroissez bien petite.

LA BROCHURE.

Toute petite que je suis,
A me lire, à me voir, le Public s'accoutume ;
Sans vanité, je roule dans Paris,
Tout aussi bien qu'un gros volume.

Thalie convient qu'il ne faut pas juger d'un livre par l'apparence, & qu'on trouve chez les Libraires beaucoup de baudets reliés en veau, & de faquins dorés sur tranche, tandis qu'une couverture de papier renferme quelquefois de bonnes choses. Elle demande ensuite à la Brochure ce qu'elle a de nouveau. Celle-ci lui présente le Poëme de M. *de Voltaire* sur la bataille de *Fontenoy*, dont Thalie ne s'accommode pas, parce qu'elle le sçait dit elle par cœur. La Brochure lui offre des vers nouveaux sur les conquêtes du Roi.

THALIE.

Nos Horaces, & nos Virgiles
En ont, sur ce Héros, tant fait jusqu'aujourd'hui,
Qu'il faudroit, j'en suis sûr, à ce Prince accompli,
Moins de temps pour prendre deux villes,
Que pour voir tous les vers que l'on a faits pour lui.

LA BROCHURE.

Ceux-ci n'ennuyeront point, je pense,
Et ce ne sont que deux couplets
Que l'on a faits, sur son absence.

THALIE.

Je ne les connois point.

LA BROCHURE.

Tenez; écoutez-les.

Elle chante sur l'air; Nous aimons qui nous aime, ou la nouvelle Joconde.

Grand Roi, tout Paris, par ma voix,
Aujourd'hui, te conjure;
Cesse, pour un temps, des exploits
Dont notre amour murmure;
Il est vrai que matin & soir,
On chante ici victoire;
Mais passer six mois sans te voir,
C'est payer cher ta gloire.

L'unique but de tes travaux
Est d'éteindre la guerre;
Tu veux te priver du repos,
Pour le rendre à la terre;
Ce sentiment d'un sort flatteur
Nous donne l'assurance,
Mais peux-tu nous faire un bonheur
Qui vaille ta présence.

La Brochure se plaint ensuite de la rareté des bons Auteurs; Thalie convient de la justesse de ses plaintes, mais ajoute que la France en possède encore qui lui font honneur.

J'en connois un sur-tout que chacun applaudit ;
Sa plume élégante & fertile ,
De plus en plus augmente son crédit ;
On en parle sans cesse , à la Cour , à la Ville ,
Et voici ce que l'on en dit.
Du trésor des beaux vers être dépositaire ;
Dans chaque genre être goûté ;
Joindre , dans ses portraits , la grace au caractere ;
Réunir l'énergie & la naïveté ;
Assujettir la rime à la raison austere ;
Des plus brillantes fleurs orner la vérité ;
D'un vol hardi quitter la terre ;
Prendre un sublime essor vers l'immortalité ;
C'est un art que n'a point un esprit ordinaire ,
Et ce talent si souhaité
N'appartient aujourd'hui qu'au célébre.....

LA BROCHURE.

Il faut taire
Celui que vous voulez nommer.

THALIE.

Son nom s'entend sans l'exprimer.

La Brochure presse Thalie de prendre ce qui lui plaît de sa marchandise , étant appellée en d'autres lieux. Thalie la remercie, & lui conseille de mettre un peu de choix dans son assortiment , & de se laisser guider par la justesse & la raison.

LA BROCHURE.

Vous me permettrez de vous dire ,
Qu'avec plus de raison j'aurois moins de lecteurs.

THALIE.

La Brochure , jamais n'a goûté les Censeurs.

LA BROCHURE.

Par conséquent je me retire.

Suit la scéne d'Arlequin palfrenier de Pégase , qui veut quitter le service , parce que son bon cœur a trop à souffrir de l'état déplo-

rable auquel un tas de faiſeurs d'Odes ont réduit le cheval des Muſes qui eſt ſur la litiere. Autre grief; on ne boit que de l'eau ſur le Parnaſſe, & il préfére les vignes de la Brie à la Fontaine qui abreuve les Poëtes ; il ſort en colere, & Thalie déſeſpére que perſonne vienne à bout de guérir ſon humeur noire ; elle ſe réſout cependant à courir les riſques d'un nouvel entretien, en voyant entrer une inconnue, & dit :

Recevons encor celle-ci.

L'inconnue ſe flatte de réuſſir à une cure que tant d'autres ont manqué; elle commence ainſi la derniere ſcéne.

Pour amuſer & charmer le ſouci,
C'eſt en moi que l'on trouve une bonne recette.
Vous en conviendrez avec moi,
Quand vous aurez appris mon nom & mon emploi.

Thalie s'informe de l'un & de l'autre, & elle lui répond :

. . . . . Je me nomme *Gazette*.
A l'égard de mes fonctions,
Les voici ; j'entretiens parmi les nations,
Correſpondance univerſelle ;
Dans ma courſe continuelle,
J'ai ſoin de ramaſſer tous les événements ;
Dans le monde je les répands ;
Aucun ne ſe dérobe à l'ardeur de mon zéle,
Et par mes courſiers diligens,
Paris, la Haye, Utrecht, & Cologne, & Bruxelle
Sont informés de tout, & preſqu'en même temps.

THALIE.

Tout cela doit couter un argent fort honnête.

LA GAZETTE.

Point du tout ; on ne peut cauſer moins de dépens ;
Car moyennant un ſol par tête,
J'amuſe tous mes partiſans.

Thalie veut sçavoir sa demeure, en cas qu'elle en ait besoin; elle répond que toute la terre est son domicile, mais elle affectionne sur tout un endroit de Paris qu'elle désigne par ces vers:

Jadis, à l'If du Luxembourg,
Ma demeure étoit établie;
Depuis neuf ou dix ans, j'ai changé de séjour;
Dans un jardin fameux, où sans cesse il accourt
Une brillante compagnie,
J'habite maintenant, & j'ai fixé ma Cour,
Sous un arbre nommé *l'arbre de Cracovie.*

THALIE.

Cet endroit vous plaît donc?

LA GAZETTE.

J'y suis très-bien servie.
Sous cet arbre, à midi précis,
Dans un grand comité, mes juges sont assis;
Là, sitôt que l'un d'eux prononce,
Un essein d'auditeurs, dans la foule s'enfonce;
Là, la bouche béante, & les yeux ébaubis,
Bras balans, nez en l'air, nombre de mes amis
Gobent avidement tout ce qu'on leur annonce;
Là, plus d'un Avocat, d'un stile peu concis,
Pour me bien débiter. s'égosille & s'énonce,
Et non loin de ce poste, on voit plus d'un Greffier,
Me broder & m'amplifier,
Sur un bureau nommé *la Table de Mantoue.*

Thalie fait réflexion à part que la Gazette aime à babiller, & dit qu'il faut lui laisser remplir son caractere. La Gazette profite de la complaisance de Thalie, pour débiter plusieurs *tirades* qui contiennent des peintures très frappantes des différentes sortes de nouvellistes. Voilà comme finit une de ces *tirades.*

Il en est encore une espéce,
Et ces derniers sont très-nombreux,
Ce sont de nos Caffés certains pilliers poudreux
Qui, brouillés avec la richesse,

Et par l'oiſiveté, devenus malheureux,
De cent ſoins ſuperflus rempliſſent leur penſée,
Et vont s'embarraſſer des vivres de l'armée,
Sans ſonger aux moyens d'en attirer chez eux.

Tous ces détails n'amuſent point infiniment Thalie ; c'eſt cependant la Gazette qui a l'honneur de l'avanture, & qui trouve moyen de mettre en bonne humeur la Muſe de la Comédie, en lui montrant les nouvelles du jour, où les nouveaux ſuccès du Roi & de ſes alliés ſont racontés avec fidélité. La Comédie finit par le divertiſſement promis par M. Tambourin.

Extrait Manuſcrit. Il faut lire avant cet *Extrait*, *l'article*, *Ennuis* (*les*) *de Thalie*, *au Dictionnaire.*

ÉPICARIS, Tragédie de M. le Marquis de *Ximenes*, non imp. repréſentée le Mardi 2 Janvier 1753. ſuivie de l'*Eſprit de contradiction. Hiſtoire du Théatre François*, *année 1753.*

ÉPOUX (les) RECONCILIÉS, Canevas Italien en trois actes, par M. *Véroneſe*, première repréſentation du Vendredi 15 Décembre 1752. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

ÉQUIVOQUES (les) DE L'AMOUR, *page* 430. *ligne* 8 *&* 16. mi damma, *liſez* mi dama, *page* 431. *ligne* 25. dit, *liſez* demande.

ÉRESICTHON, (la faim d') Pantomime en un acte, &c. *pag.* 435. *lig.* 17. à laquelle eſt, *liſez* dans laquelle eſt.

ESCALADES (les) NOCTURNES, voyez *Deux* (*les*) *Pantalons*, *les deux Docteurs & les deux Arlequins.*

ESCLAVE (l') RETROUVÉE, voyez *Coraline Eſclave perdue & retrouvée, errata, & Evénemens (les) de l'Eſclave perdue & retrouvée, Dict. & Errata.*

ESCLAVE, (l'heureux) voyez *Heureux (l') Eſclave.*

ÉSOPE, ou ARLEQUIN ÉSOPE, Comédie de l'ancien Théatre Italien, en vers François & en cinq actes, par M. *le Noble*, la troiſiéme ſcéne du premier acte eſt preſque toute en proſe; les ſcénes en vers François ſont coupées de temps en temps de ſcénes Italiennes. *Arlequin Eſope* a été repréſenté avec un grand ſuccès, le Samedi 24 Février 1691. & mis au nouveau Théatre Italien le Dimanche 21 Juin 1722. imp. dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briaſſon.

ESPRIT (l') DE DIVORCE, *pag.* 445. *lig.* 10, de la, *liſez* de le, *pag.* 447. *lig.* 11. voulut le, *liſez* voulut la, *pag.* 449 *lig.* 20. ne me, *ôtez* me.

ESPRIT (l') DU JOUR, Comédie Françoiſe au Théatre Italien, un acte en vers libres, par M. *Rouſſeau de Toulouſe*, premiére repréſentation du Mercredi 11 Septembre 1754. C'eſt une Comédie épiſodique, & en partie allégorique, dans laquelle l'*Eſprit du jour* eſt perſonnifié & préſenté ſous les traits & les habits d'une jolie femme, idée qu'on a trouvée très-ingénieuſe, auſſi bien que celle de le faire paroître à ſa toilette au milieu de ſa Cour. Madame *Favart* a partagé avec l'Auteur les applaudiſſemens du Public, par la façon dont elle a rendu le role de l'*Eſprit du jour*, & la ſcéne de

la *Toilette* en particulier. Paris, Ducheſne & Jorri.

ESPRIT (l') FOLLET, Canevas Italien, voyez *Coraline Eſprit follet.*

ÉTOURDI (l') CORRIGÉ, ou l'ÉCOLE DES PERES, Comédie Françoiſe au Théatre Italien, en trois actes & en vers, par M. *Rouſſeau de Toulouſe*, repréſentée le Samedi 8 Août 1750. non imp. comme il n'a pas été poſſible au public de juger cette Comédie en connoiſſance de cauſe, pendant le tumulte d'une repréſentation très-orageuſe, nous croyons qu'on nous ſçaura gré d'en placer ici un *Extrait* qui nous a été communiqué par l'Auteur. Il en a retouché pour abréger quelques ſcénes de valets, & entre autres celles d'Arlequin qui avoient été ajoutées à l'ouvrage dont la premiére deſtination regardoit le Théatre François.

ACTE I.

Le Comte d'Ormon frappé du mérite d'une Comteſſe qui eſt veuve, & à la fleur de ſon âge, en devient amoureux, mais étouffant les ſentimens de ſa tendreſſe en faveur de l'amour paternel, il lui demande ſa main pour Cléon ſon fils, jeune homme qui réunit tous les vices des perſonnes de ſon âge, & qu'il eſpére, au moyen de ce mariage, retirer de ſes égaremens. La Comteſſe qui connoît le mérite du pere, auſſi bien que les étourderies du fils, ne veut pas donner au premier le chagrin d'un refus formel. Cléon arrive après qu'ils ont diſparu; il rencontre la ſuivante de la Comteſſe;

après lui avoir fait une déclaration dont elle veut éviter les suites en fuyant, il croit la retenir, & arrête la Comtesse, qui rentre dans ce moment, & qui se retire aussitôt d'un autre côté avec indignation. Cléon tourne en ridicule ce procédé. Frontin son valet est révolté de ses propos; il le menace d'avertir son pere de sa conduite, pour se mettre à l'abri des reproches qu'il en reçoit tous les jours; Cléon se détermine enfin à passer dans l'appartement de la Comtesse qu'il n'aime point encore, pour réparer son étourderie.

Acte II.

D'Olban, vieux libertin, pere de la Comtesse est surpris de rencontrer Frontin. Il présume que son Maître est chez sa fille; ce valet craignant que d'Olban qui est le compagnon de débauche de Cléon ne détourne ce jeune homme de ce que son pere desire de lui, persuade à ce vieillard que son Maître le trahit, & fait actuellement la cour à sa Maîtresse. Le vieux fort allarmé sort pour se rendre chez elle. Cléon arrive, & se plaint à son valet d'avoir été mal reçu. Frontin lui retrace le tableau de sa vie, & lui fait voir par-là que tant qu'il vivra de cette façon, il ne pourra jamais espérer de plaire à une honnête femme. Une vieille Baronne, femme de bon sens, sœur du pere de la Comtesse, voyant que Cléon se moque d'elle, & lui fait une déclaration d'amour, l'engage à être plus sincere & plus raisonnable; elle lui offre de parler pour lui à sa

niéce

niéce dont il devient sincérement amoureux ; la tante le fait cacher lorsque la Comtesse arrive, afin qu'il soit à portée d'entendre comme elle le servira. Aux premiers mots de la conversation, il sort comme étourdi du cabinet où il étoit caché, & tient des propos qui révoltent la niéce & la tante. La Comtesse veut sortir toute irritée ; il s'apperçoit de sa faute, & se jette à ses genoux, pour lui demander grace. D'Olban le surprend dans cette attitude, & lui apprend qu'il est le rival de son pere. La Comtesse rougit pour le sien de tous les propos qu'il tient. Le Comte qui arrive, reproche vivement à d'Olban l'imprudence de ses discours ; la Baronne en fait autant ; tout le monde l'abandonne ; il court après Cléon qui suit son pere, & l'arrête pour lui représenter les dangers du mariage, & les plaisirs de la liberté ; il lui fait changer de résolution, & le détermine à continuer de vivre comme il a fait jusqu'alors, en sorte qu'au lieu d'aller joindre son pere & la Comtesse, il se laisse entraîner par celui de sa Maîtresse dans une partie de débauche.

ACTE III.

Le Comte cherche à excuser son fils auprès de la Comtesse ; son exacte probité l'empêche d'accuser d'Olban du désordre de Cléon, mais il est aisé de pénétrer ce qu'il en pense. La Comtesse qui craint d'affliger ce pere respectable, pour lequel elle a conçu une haute estime, ne lui ôte pas toute espérance. En sortant pour aller chercher son fils, il demande à la Baronne

qui entre, ſes bons offices auprès de ſa niéce ; elle s'en acquitte du mieux qu'elle peut. Cléon paroît ; la Comteſſe le fuit ; la Baronne lui dit que ſes affaires vont mal, & que la Comteſſe ſe déterminera difficilement à l'épouſer. Séduit par les conſeils de d'Olban, il en paroît charmé, & dit qu'il vient dégager ſa parole ; il s'échappe en propos contre le ſexe ; elle en eſt révoltée, & l'abandonne à ſes caprices. Marton, témoin de ſes impertinences, le traite comme il le mérite ; le Comte qui en a entendu une partie fait retirer Marton ; pénétré de la plus vive douleur de la mauvaiſe conduite de ſon fils, il lui en inſpire de l'horreur, & par les diſcours les plus tendres & les plus touchans, il le ramene à la vertu. L'on apprend que la Comteſſe a réſolu de ſe retirer dans une de ſes terres ; le Comte ſort pour arrêter ce départ. D'Olban eſt ſurpris de trouver une ſeconde fois Cléon chez ſa fille ; il veut le *perſiffler* ; celui-ci lui répond avec aigreur, & lui reproche d'avoir égaré ſa jeuneſſe ; il témoigne un ſincere repentir de ſes déſordres ; la Comteſſe, la Baronne & le Comte qui entendent une partie de leur converſation, admirent le changement de Cléon, & la Comteſſe ſe détermine enfin à lui donner la main.

Extrait manuſcrit communiqué par l'Auteur.

ETRENNES, (les) ou la BAGATELLE, premiere ligne *italique* de cet article, *du*, ôtez ce mot, & mettez à la place *un point & une virgule.*

EVÉNEMENS (les) DE L'ESCLAVE PERDUE ET RETROUVÉE, *pag.* 459. *lig.* 22. venu, *liſez* venue, *pag.* 460. *lig.* 20.

s'imagine, *lisez* s'imaginant, *pag.* 461. *lig.* 22. l'amie, *lisez* la mere, *lig.* 27. causé, *lis.* causée.

Evénemens (les) nocturnes, Canevas Italien en cinq actes, suivi d'un divertissement, *après ces mots*, suivi d'un divertissement, *ajoutez*, mis au Théatre par M. *Véronése*, *&*.

ÉVÊQUE (N..... l') DE GRAVELLE. Voyez *Gravelle*.

ÉVRARD, (N.....) Chanteur au Théatre Italien, a débuté le Mardi 10 Avril 1736. dans *les Complimens*, petite Comédie en une scéne & en vers, ornée de chants, à la rentrée du Théatre; du moins nous inférerons des termes de cette petite piéce que ce jour a été celui de son début. Voyez *Complimens*, (*les*) fin de l'*Extrait*. Il n'a pas demeuré fort longtemps au Théatre Italien, & n'y a jamais été qu'à pension. Actuellement vivant en Province.

EUROPE (l') ET LA PAIX, Prologue de M. *Panard*, représenté le Lundi 24 Septembre 1736. précédé du *Magasin des modernes*, & de l'*Impromptu du Pont-neuf*, au Château de Meudon, devant la Reine, & le Roi de Pologne, non imp.

Après trois ans d'absence, la Paix se présente à l'Europe.

L'EUROPE. (Air. *Pour la Baronne.*)

Est-il possible,
Que l'on vous rende à mes souhaits ?
Qu'à ce bonheur je suis sensible,
Je vous revois, aimable Paix,
Est-il possible ?

LA PAIX.

« Oui, charmante Europe, c'est moi, c'est cette Paix si » désirée, qui vient fermer le Temple de Janus, & réparer

» les maux que mon absence vous a causé.... Après avoir » concilié les peuples, sçavez-vous quel dessein j'ai conçu ?

L'EUROPE.

» Je vous prie de m'en faire part.

LA PAIX. (AIR. *On n'aime pas dans nos forêts.*)

Mon projet est de rétablir,
Par-tout une heureuse harmonie.
Je prétens pour y parvenir,
Qu'ici tout se reconcilie,
Et que les plus grands ennemis,
Par mes soins deviennent amis. (*)

L'EUROPE.

» Vous reconcilierez donc les Médecins avec les Empi- » riques.

LA PAIX.

» Ces sortes de querelles ne m'intéressent pas assez. Voyez » mon idée. Il y a longtemps que le Commerce est brouillé » avec la Bonne Foi, la Rime avec la Raison, l'Opéra avec » le Bon Sens, le Sçavoir avec la Fortune, les Gascons avec » la Modestie, les Normands avec la Vérité.

L'EUROPE.

» Eh bien !

LA PAIX.

» Je vais tâcher de les remettre ensemble aujourd'hui.

L'EUROPE.

» Voilà un ouvrage digne de vous, mais dans grand nom- » bre d'ennemis que vous venez de citer, je m'étonne que » vous n'ayez point compris deux freres qui s'en veulent » mortellement, l'Hymen & l'Amour : Je ne sçai point » d'union plus nécessaire au bien public.

LA PAIX.

» Allez, allez, l'affaire est faite.

(*) M. Panard donne ici en abrégé le sujet de sa piéce des *Ennemis reconciliés*, qui avoit paru le 27 Juin précédent.

(AIR. *Je ne veux plus troubler votre ignorance.*)

J'ai rétabli chez eux l'intelligence,
Et leurs débats pour jamais sont finis.
Au même endroit ils font leur résidence ;
Je n'ai point vû de freres plus unis.

L'EUROPE.

» Où demeurent-ils, s'il vous plaît ?

LA PAIX.

» A quatre lieues de Paris.

L'EUROPE.

» Je connois les personnes augustes dont vous parlez

(AIR. *De la Ceinture.*)

Tous les cœurs qu'ils sçavent charmer,
Suivent leurs loix sans se contraindre ;
Leurs vertus les font plus aimer,
Que leur pouvoir ne les fait craindre.

LA PAIX.

» J'entens du bruit.

L'EUROPE.

» Ce sont mes peuples qui viennent célébrer votre retour.

Ce Prologue fut suivi d'un Divertissement & d'un Vaudeville, dont les paroles du même Auteur ont été mises en Musique par M. *Gilliers*. En voici quelques couplets.

Paris va revoir dans ses murs,
Les Plaisirs, mes enfans aimables,
La Bonne Foi les rendra purs,
Le repos les rendra durables.
Et bon, bon, vous aurez encor
Des momens agréables,
Et bon, bon, vous verrez encor,
Les beaux jours de l'âge d'or.

Les Amans par leur vive ardeur,
Seront dignes de récompense,
Ils auront, malgré leur bonheur,
Du secret & de la constance.
Et bon, bon, nous verrons encor
Des Amadis en France :
Et bon, bon, nous verrons encor,
Des Amans de l'âge d'or.

La Reine qui parut très-satisfaite de ce divertissement, eut la bonté d'accorder à la Troupe une prolongation de huit jours, pour la continuation de la Foire.

La Dlle *Le Fevre*, éléve de la Dlle *Sallé*, s'est fort distinguée dans la danse, ainsi que la Dlle *Grognet*, la Dlle *Angélique*, & le Sieur *Tabary*, dans une Entrée Allemande. Voyez le *Mercure de France*, *Novembre* 1736. *pages* 2545-2552.

F.

F A

FABIO. Deux Acteurs ont été connus sous ce nom au Théatre Italien ; le second fils du premier, à qui *le Public* a pris l'habitude de le donner, quoique ce ne soit pas le sien, mais celui de son pere, est actuellement vivant, (1755.) & au même Théatre. Voyez *les articles Sticoti*, (*Fabio*) *& Sticoti.* (*Antonio*)

FANFALE, Parodie de l'Opéra d'*Omphale*, au Théatre Italien, cinq petits actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, par Messieurs *Favart* & *Lefebvre de Marcouville*, premiére représentation du Mercredi 8 Février 1752. Paris, Delormel & Prault fils.

FAVART, (Charles-Simon) de *Paris*, &c. dans le Catalogue des piéces qu'il a donné au Théatre Italien :

FANFALE, Parodie en cinq petits actes, de l'Opéra d'*Omphale*, ajoutez en société avec M. *Lefebvre de Marcouville*, &c.

LES BERGERS DE QUALITÉ, Parodie, &c. supprimez ici cette piéce, qui eſt de M. *Gondaut*, & voyez *les articles Bergers (les) de qualité, & Gondaut*, (*N*.....) *errata*.

Ajoutez au même catalogue des piéces données au Théatre Italien par M. *Favart* :

TIRCIS ET DORISTÉE, Paſtorale, Parodie de l'Opéra d'*Acis & Galatée*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1752.

RATON ET ROSETTE, ou LA VENGEANCE INUTILE, Parodie de l'Opéra *de Titon & l'Aurore*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1753.

En ſociété avec Meſſieurs Panard & Laujon.

ZÉPHYRE ET FLEURETTE, Parodie du Ballet de *Pygmalion*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1754. Voyez l'*article Zéphyre & Fleurette*.

FAVART, (Marie Juſtine-Benoite du Ronceray, femme du Sieur) fille d'*André du Ronceray*, &c. *pag.* 479. *lig.* 19. le Lundi 26 Août 1751. la Dlle Favart reparut au Théatre Italien, *liſez* le Lundi 3 Mai, ajoutez à la fin de cet article, *voyez les articles Savoyards, (le Ballet des) Serpilla & Baioco, Sodi, (Charles) Village, (les Amours de Baſtien & Baſtienne, Parodie du Devin de) Zéphyre & Fleurette, au Dictionn.*

Caprice (le) amoureux, Esprit (l') du jour, Fete (la) d'Amour, Frivolité, (la) Mai (le) Ballet, & Servante (la) Maîtresse, Errata.

Madame *Favart* a depuis l'impression de son article acquis des droits d'une autre espéce aux applaudissemens du Public, & s'est fait connoître avec succès comme Auteur Dramatique: elle a donné au Théatre Italien:

En société avec M. Harny.

Les Amours de Bastien et Bastienne, Parodie du petit Opéra intitulé *le Devin de Village*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1753.

En société avec M. Chevalier.

La Fête d'Amour, ou Lucas et Colinette, Comédie, un acte en vers, mêlé de chant, & précédé d'un Prologue, 1754.

FAVIER, (N. .....) jeune Danseuse au service du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, obtint un congé pour venir s'éxercer à *Paris*, y prit des leçons de M. *Maltaire*, celui qui a composé pendant quelque temps au gré du *Public* les Ballets de l'*Opéra*, & parut avec succès au Théatre François en 1750. Elle est depuis retournée où ses engagemens l'appelloient, & devenue l'éléve du Sieur *Pitro*, elle a fait des progrès rapides, & qui lui ont acquis une grande réputation dans son art.

Favier, (N.....) petite Danseuse, sœur de la précédente, & sa cadette, a dansé seule & dans les Ballets en 1753. au Théatre François.

FAUSSE (la) COQUETTE, voyez *Coquette*, (*la fausse*) *Errata.*

FAUSSE (la) MAGIE, *pag.* 489. *lig.* 2 & 3. & lui ordonne, *lisez* & on lui ordonne.

FAUSSE (la) NOBLESSE, Canevas Italien, &c. *ajoutez à la fin de l'article*, ce Canevas est de M. *Véronese*. Voyez *Véronese* (*Carlo*) Catalogue des Canevas de sa composition, au Théatre Italien, note (*b*) au bas de la page 135. du sixiéme volume. Cette note a rapport à la piéce dont il est ici question.

FAUSSE (la) PRÉVENTION, Comédie Françoise, &c. par M. *Diodé*, Auteur vivant, *lisez* par M****, & présentée par M. *Diodé*, *derniere ligne de cet article*, non imp. *lisez*, Paris, Ducheſne. Cette Piéce a paru imprimée depuis que son article a été imp. au Dictionnaire.

FAUSSE (la) SOUBRETTE, voyez *Fausse* (*la*) *Suivante*, *&* *Suivante*. (*la fausse*)

FAUSSE (la) SUIVANTE, ou LE FOURBE PUNI, Comédie Françoise, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Suivante*. (*la fausse*)

FAUSSES (les) INCONSTANCES, voyez *Inconstances*, (*les fausses*) *Errata*.

FAUX (le) BRAVE, voyez *Brave*, (*le faux*) *Errata*.

FAUX (le) GÉNÉREUX, ou LE BIENFAIT ANONYME, Comédie Françoise, &c. au Théatre Italien, *ajoutez après ces derniers mots*, par M. *Moulier de Moiſſi*, représentée le Jeudi 10 Décembre 1745. *lisez* 1744.

FAUX (le) MARQUIS, Canevas Italien en trois actes, *lisez* en deux actes, par M. *Véronese*, représenté le Vendredi 21 Janvier, *lisez* le Vendredi 27.

FAUX (le) PÉLERIN, voyez *Pélerin*, (*le faux*) *Errata*.

FEBVRE, (N..... le) jeune Danseur, a demeuré pendant quelques années à pension au Théatre Italien; il y étoit encore en 1738. & caractérisoit l'*Amour*, dans le Ballet intitulé *les Filets de Vulcain*, voyez *Filets (les) de Vulcain*. Nous ignorons ce qu'il est devenu.

FEBVRE (N..... le) DE MARCOUVILLE, Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre Italien, en société avec M. *Favart*:

FANFALE, Parodie de l'Opéra d'*Omphale*, cinq petits actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1752.

FÉES (les) RIVALES, piéce Italienne, &c. par M. *Véronese*, *après ces mots*, par M. *Véronese*, *ajoutez*, à l'exception du Prologue, *ajoutez aussi après la date*, le Prologue est en vers François, & comme on va voir, lié au sujet, il a été donné par M ****, page 506. dernier mot avant l'explication du Prologue, *Alejeri*, lisez *Algieri*. *Page* 507. *lig. derniere*, d'emmener, *lisez* d'amener, *pag.* 508. *ligne anté-pénultiéme*, & se, *lisez* & ils se, *pag.* 509. *lig.* 20. & s'en, *lisez* & ils s'en.

FÉES, (la Foire des) voyez *Foire (la) des Fées*.

FEINTE (la) CÉLIE, *page* 514. *ligne* 2. joint, *lisez* joué.

FEINTE (la) SUPPOSÉE, voyez *Supposée. (la feinte)*

FÉLICITÉ, (la) *page* 519. *lig.* 6. compose, *lisez* composera.

FEMME (la) AMOUREUSE PAR ENVIE, voyez *Dame (la) amoureuse par envie*, *Errata*.

FEMME (la) JALOUSE, Canevas Italien, &c. *pag. 523. lig. 9.* sa Maîtresse, *lisez* Silvia, *lig. 17.* craint, *lisez* craindroit.

FEMME (la) ORGUEILLEUSE, (*la Dona superba*,) interméde en deux actes, Musique de M. *Renaud* de Capouë, représenté au Théatre de l'Académie Royale de Musique, le Mardi 19 Décembre 1752. in-12. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Pandolphe, Bourgeois de Florence, mari de Nobilie, & pere de Lucinde.	Le Sieur Lazzari.
Nobilie, femme de Pandolphe, & mere de Lucinde.	Mlle Rossi.
Lucinde, fille de Pandolphe & de Nobilie, & Amante de Celinde.	Mlle Lazzari.
Celinde, jeune Gentilhomme, Amant de Lucinde.	Le Sieur Guerrieri.
Marquion, Vieillard, riche, avare, Amant de Lucinde.	Le Sieur Manelli.
Dorine, suivante de Nobilie.	Mlle Tonelli.

La scéne est à Florence.

FEMME (la) VERTUEUSE. ET LE MARI DÉBAUCHÉ, &c. Canevas Italien en trois actes, *lisez* en cinq actes, *& ajoutez après la date*, cet article a été fait double par inadvertence à *Femme (la) vertueuse*, *& le Mari débauché*, & à *Pantalon débauché*, ou *Arlequin qui se trahit lui-même ;* c'est la même piéce sous différens titres. Voyez *les deux articles au Dict.* Le second est le plus exact & le plus détaillé.

FEMME, (la bonne) voyez *Bonne. (la femme)*

FEMME, (la méchante) voyez *Méchante (la) femme.*

FEMMES, (les) Comédie-Ballet en prose

Françoise & en un acte au Théatre Italien, par M. *Mailhol*. Cette piéce que le succès *des Hommes*, Comédie-Ballet, aussi en prose, au Théatre François, par M. *de Saint-foix*, avoit occasionnée, a été bien reçue, premiére représentation du Jeudi 2 Août 1753. Elle étoit suivie d'un Ballet *Pantomime* qui eut la plus grande réussite, intitulé *l'Amour piqué par une Abeille*, &c. Voyez *Amour (l') piqué par une Abeille, &c.*

FEMMES (les) CORSAIRES, *pag.* 528. *vers* 4. sensible, *lisez* simple.

FEMMES (les) CORSAIRES, Ballet au Théatre Italien, de la composition de M. *de Hesse*, Musique Italienne de différens Auteurs, premiére représentation du Dimanche 25 Août 1754. Ce Ballet a eu le succès qu'ont ordinairement les Ballets de M. *de Hesse*, il étoit précédé du Canevas Italien intitulé, *les Déguisemens amoureux*.

FERERE, (N.....) Danseur au service du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, a paru au Théatre Italien de *Paris*, dans l'année 1753. *La Pantomime* intitulée *le Rempailleur de chaises*, faisant partie du Ballet *des Arlequins & Arlequines*, lui fit beaucoup d'honneur, aussi bien qu'à Mlle *Riviere*, qui l'exécuta avec lui. Il avoit profité d'un congé pour venir établir sa réputation à *Paris*, & il est retourné où ses engagemens l'appelloient. Voyez *Rempailleur (le) de chaises*, *Ballet (le) des Arlequins & Arlequines*, & *Riviere*, (*Mlle*) *Errata*.

FERMIERE, (la) *pag.* 532. *vers* 4. lieu, *lisez* lieu, entre ce vers & le suivant, ajoutez

des points, pour montrer que le Dialogue eſt interrompu ; *vers* 6. on, *liſez* l'on, *vers* 7. ou, *liſez* on.

FÊTE (la) D'AMOUR, ou LUCAS ET COLINETTE, Comédie Françoiſe au Théatre Italien, un acte en vers libres, mêlés de chant, par Madame *Favart*, en ſociété avec M. *Chevalier*, qui a mis la piéce en vers, premiére repréſentation du Jeudi 5 Décembre 1754. Elle a été précédée pendant les trois premiéres repréſentations d'un Prologue auſſi en vers libres, mais ce Prologue a été retranché dans le cours des repréſentations ſuivantes qui ont été brillantes & nombreuſes. C'eſt la ſeconde fois que Madame *Favart* paroît ſur la ſcéne en qualité d'Auteur. Voyez *Village*, (*les Amours de Baſtien & Baſtienne*, *Parodie du Devin de*) *& Favart*, (*Marie-Benoîte du Ronceray*, *femme du Sieur*) *le premier de ces deux articles au Dictionnaire*, *& le ſecond dans l'Errata.* Paris, Delormel & Prault fils.

FÊTE (la) VILLAGEOISE, Ballet au Théatre François. Voyez *Villageoiſe*. (*la Fête*)

FÊTES (les) DES ENVIRONS DE PARIS, Parodie au Théatre Italien, trois actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, de l'Opéra *des Fêtes Grecques & Romaines.* Cette Parodie eſt de M. *Gondaut*, premiére repréſentation du Mercredi 4 Juillet 1753. Paris, Delormel & Prault fils. Cette Parodie fut ſuivie d'un Ballet intitulé *les Maſques de Bezons*, depuis remis au Théatre à la ſuite *du Retour du goût*, en 1754. avec quelques changemens, & ſous le titre *de la Maſcarade.* Voyez *Maſcarade*,

(*la*) *Ballet au Théatre Italien*, *Errata.*

Fêtes (les), de l'Hymen et de l'Amour, *ou les* Dieux d'Egypte, *p. 556. lig. 15. ajoutez:* IIe Reprise du Ballet héroïque des *Fêtes de l'Hymen & de l'Amour*, ou les *Dieux d'Egypte*, le Mardi 9 Juillet 1754. 2e édition in-4°. Delormel. A cette reprise on a supprimé le Prologue.

Acteurs.

I. Entre'e. *OSIRIS.*

Osiris.	Le Sieur Jélyotte.
Orthésie.	Mlle Chevalier.
Myrrhine.	Mlle Davaux.

Ballet.

Egyptiens & Egyptiennes représentant le Printems.
Mlle Puvignée.
Les Sieurs Lepy, Gallini & Dupré *fils.*
Mlles Coupée, Marquise & Raime.
Moissonneurs représentans l'Eté.
Les Sieurs Trupty & Lochery.
Mlles Victoire & Maupin.
Satyres & Sauvagesses représentans l'Automne.
Le Sieur Lany.
Les Sieurs Feuillade, Cayez, Le Lievre, Hyacinthe, Desplaces & Henri.
Mlle Lany.
Les Sieurs Lepy & Gallini.
Mlles Désirée, Sauvage, Ponchon, Grenier, Morel & Chomar.

II. Entre'e. *CANOPE.*

Canope.	Le Sieur Gelin.
Ageris.	Le Sieur La Tour.
Memphis.	Mlle Chevalier.
Le Grand-Prêtre de Canope.	Le Sieur Cuvillier.
Une Egyptienne.	Mlle Du Bois.

Ballet.

Sacrificateurs. Le Sieur Laval.
Les Sieurs Feuillade, Cayez, Le Lievre, Hyacinthe, Desplaces & Henri.

Peuples de la suite de Canope.
Le Sieur Lyonnois.
Les Sieurs Feuillade, Cayez, Le Lievre, Hyacinthe, Desplaces & Henry.
Mlle Lyonnois.
Mlles Courcelle, Ponchon, Chevrier, Grenier, Coupée & Chomar.

III. ENTRE'E. *ARUERIS* ou *LES ISIES.*

Arueris.	Le Sieur Jélyotte.
Orie.	Mlle Fel.
Un Egyptien.	Le Sieur Person.
Un Berger Egyptien.	Le Sieur Poirier.
Une Bergere Egyptienne.	Mlle Davaux.
Une Egyptienne.	Mlle Du Bois.

BALLET.

Egyptiens & Egyptiennes.
Pas de Cinq.
Les Sieurs Lany, Lyonnois & Laval.
Mlles Puvignée & Lany.
Mlle Vestris.
Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Hamoche, Beat, Gallini, Lepy, Henry, Lochery, Trupty & Dupré *fils.*
Mlles Défirée, Sauvage, Dazenoncourt, Grenier, Raime, Coupée, Maupin & Chomar.

FÊTES (les) GRECQUES ET ROMAINES, *page 562. ligne 6. ajoutez:* Ve REPRISE du Ballet des *Fêtes Grecques & Romaines*, le Mardi 5 Juin 1753. 4e édit. in-4°. Paris, Delormel.

ACTEURS DU PROLOGUE:

Apollon.	Le Sieur Gelin.
Erato.	Mlle Jacquet.
Clio.	Mlle Du Bois.
Suivant d'Apollon.	Le Sieur Poirier.

BALLET.

Terpsichore. Mlle Puvignée.
Chef de la Danse. Le Sieur Vestris.
Suite de Terpsichore.
Le Sieur Laval & Mlle Labatte.
Le Sieur Tessier.

Les Sieurs Desplaces C. Vestris C. Lepy ;
Gallini & Mergerie.
Mlles Coupée, Sauvage, Maupin,
Raime & Morel.

I. ENTRÉE. *LES BACCHANALES.*

Antoine.	Le Sieur Chassé.
Eros.	Le Sieur La Tour.
Cléopatre.	Mlle Chevalier.
Une Egyptienne.	Mlle Gautier.
Un Egypan.	Le Sieur Gelin.

BALLET.

Egypans & Bacchantes.
Le Sieur Lany.
Le Sieur Hyacinthe & Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Beat, Cayez, Le Lievre & Gobert.
Mlles S. Germain, Ponchon, Raimond
& Garnier.

II. ENTRE'E. *LES JEUX OLYMPIQUES.*

Alcibiade.	Le Sieur Chassé.
Timée.	Mlle Jacquet.
Aspasie.	Mlle Du Bois.
Aminias.	Le Sieur Poirier.
Zelide.	Mlle Chefdeville.

BALLET. Grecs & Grecques.

Mlle Carville.
Les Sieurs Dupré, Feuillade, Gobert ;
Desplaces C. & Vestris C.
Luteurs. Les Sieurs Vestris & Lyonnois.
Coureurs. Les Sieurs Beat, Gallini, Lepy
& Mergerie.

III. ENTRE'E. *LES SATURNALES.*

Delie.	Mlle Chevalier.
Plautine.	Mlle Du Bois.
Tibulle.	Le Sieur Jélyotte.
Une Bergere.	Mlle Du Bois.

BALLET. Bergers & Bergéres.

Le Sieur Vestris & Mlle Vestris.
Les Sieurs Hamoche, Cayez, Le Lievre
& Hyacinthe.
Mlles Courcelle, Dazenoncourt, Désirée
& Garnier.

Paſtres & Paſtourelles.

Le Sieur Lany & Mlle Ray.
Les Sieurs Gallini, Lepy & Mergerie.
Mlles Coupée, Chevrier & Deſchamps.

FEU (le) D'ARTIFICE, ou LA PIÉCE SANS DÉNOUEMENT, *pag.* 567. *lig.* 5. *de l'Extrait*, paſſé, *liſez* paſſés, *pag.* 572. *lig.* 14. laiſſé, *liſez* laiſſés

Feu (le) d'Artifice Chinois, exécuté au Théatre Italien, le Jeudi 6 Mars 1755. à la ſuite de *Camille Eſprit folet*, Canevas Italien, voyez *Camille Eſprit folet*, *errata.* Ce *Feu Chinois* ne reſſemble point *au Chinois*, Feu d'artifice exécuté au même Théatre en 1747. Voyez *au Dict. Chinois*, (*le*) *Feu d'artifice*; ce dernier empruntoit ſon nom du Tableau qu'il préſentoit, au lieu que c'eſt la compoſition même de celui dont il eſt ici queſtion qui eſt Chinoiſe. Les Sieurs *Ruggieri*, Auteurs des feux d'artifices qu'on a vus juſqu'ici au Théatre Italien, (voyez *au Dict. l'article Ruggieri* (*N... N...*) ont acheté d'un Artificier qui a longtemps exercé ſon art *à la Chine*, le ſecret de cette compoſition; elle donne plus d'éclat à l'artifice, eſt moins ſujette à la fumée, & s'éteint trop promptement, pour qu'il ſoit poſſible qu'elle ſe communique avec danger; auſſi l'ont-ils miſe à la mode pour de petits feux d'artifice qui ſe tirent au deſſert au bout d'une table, mais ils ne l'avoient pas encore employée au Théatre, du moins en grand; ils avoient à la vérité fait voir au Théatre François un *petit feu de deſſert*, compoſé ſuivant cette nouvelle méthode, à la fin du Repas *du Bourgeois Gentilhomme*, à une

repriſe de cette piéce, pendant l'été de 1753.

FILETS (les) DE VULCAIN, *pag.* 577. *lig.* 24. enveloppe, *liſez* enveloppent, *lig.* 26. le, *liſez* les.

FILEUSE, (la) Parodie d'*Omphale*, par M. *Vadé*, repréſentée au Théatre de l'Opéra Comique, le Jeudi 9 Mars 1752. Paris, Ducheſne.

FILLE (la) ERRANTE, Canevas Italien repréſenté pour la premiére fois le Mardi 30 Janvier 1753. Nous ignorons en combien d'actes. *Sans Extrait.* Il y a apparence que c'eſt la même piéce qui a été donnée en François & en Italien a l'ancien Théatre, & depuis remiſe au nouveau en 1719. dont on aura fait une piéce toute Italienne, ou qui étoit originairement toute Italienne, & qu'on aura repriſe telle qu'elle exiſtoit avant que M. *Regnard* y eut inſéré des ſcénes Françoiſes. Voyez *Filles* (*les*) *errantes*, *Errata.*

FILLES, (les) Opéra Comique en un acte, de M. *Rochon de la Valette*, repréſenté le Mardi 14 Août 1753. précédé du *Roſſignol*, *& de la Coupe enchantée*, & ſuivi du Ballet Pantomime intitulé *le Jardinier*, in 8°. Paris, Ducheſne.

Cette piéce eſt une eſpéce de Parodie de la Comédie *des Hommes* du Théatre François, & de celle *des Femmes* des Italiens.

FILLES (les) AMOUREUSES DU DIABLE, ou l'AMOUR EXTRAVAGANT, (*le Figlie innamorate del Diavolo*,) Canevas Italien en trois actes, premiére repréſentation du Dimanche 13 Juin 1717. L'Auteur de cette piéce, quoique moderne, eſt inconnu. Elle eſt des plus

comiques par le continuel jeu de Théatre de *Lélio* & d'*Arlequin ;* voici le ſujet qui l'occaſionne.

Le Docteur avoit envoyé Lélio ſon fils à Paris pour y faire ſes études ; après qu'elles furent finies, Lélio entreprit des voyages conſidérables pour voir le monde, & enfin, après 15 ou 20 ans d'abſence, il ſe trouve en Italie, ſur la route de Boulogne y allant chercher ſon pere ; il eſt attaqué à une demi journée de Milan, par des voleurs qui lui enlévent tout ce qu'il a, de même qu'à Arlequin ſon valet, & ne lui laiſſent qu'un fort méchant habit ; ils arrivent enfin à Milan ſans ſol ni maille, ne ſçachant ſeulement où ſe retirer ; Arlequin fait le récit de ce déſaſtre d'une maniere fort plaiſante, & dit enfin à ſon maître qu'il ne ſçait pas d'autre expédient pour s'empêcher de mourir de faim que de demander l'aumône ; il lui perſuade de faire le premier cette démarche, & il s'y détermine.

Le Docteur & Pantalon arrivent cauſant enſemble ; ce premier témoigne à Pantalon l'inquiétude où il eſt de n'avoir plus aucune nouvelle de ſon fils Lélio, qu'il a envoyé à Paris pour y faire ſes études, ſans qu'il ait pû ſçavoir depuis 15 ou 20 ans ce qu'il eſt devenu ; Pantalon tâche de diſſiper le chagrin de ſon ami, & pour le conſoler, il lui apprend qu'il doit arriver bientôt de Rome un jeune Cavalier de ſa connoiſſance appellé Mario, qui doit épouſer Flaminia ſa fille.

Lélio ſe préſente au Docteur & à Pantalon, leur raconte l'avanture des voleurs qui l'ont

attaqué auprès de Milan, & leur demande l'aumône, se trouvant dans leur ville dépourvû de tout secours & sans connoissance; le Docteur touché de son malheur, lui donne une pistole, & dit à Pantalon, *que sait-on si mon fils Lélio, dont je n'ai aucune nouvelle depuis si longtemps, ne se trouve pas dans la même nécessité que ce pauvre étranger, &c. & il se retire avec Pantalon.*

Flaminia, fille de Pantalon, vient se plaindre à Violette sa suivante de ce qu'on veut la forcer d'épouser Mario, ce Cavalier Romain dont Pantalon vient de parler, & que sa fille n'a jamais vû; elle dit à Violette qu'elle est dans un désespoir si affreux qu'elle est prête de tout entreprendre pour empêcher ce mariage, & d'appeller même le Diable à son secours, si elle ne peut pas le parer d'ailleurs; elle l'appelle effectivement dans ses transports de colere; dans ce moment Arlequin se présente à elle pour lui demander l'aumône, elle fait un cri épouvantable, prend Arlequin pour un Diable, tant il lui paroît noir & difforme, & s'enfuit au plus vite; elle revient un moment après pour voir encore ce prétendu Diable; Arlequin se présente encore à elle avec Lélio, qui reste un peu à l'écart, sans être vû de Flaminia; elle interroge Arlequin, toute tremblante & de loin, pour sçavoir s'il est véritablement un Diable, auquel cas elle souhaiteroit qu'il prit une figure un peu plus agréable; Lélio qui a écouté ce raisonnement extraordinaire, fait signe à Arlequin de se retirer. Dans le temps que Flaminia a la tête tournée de l'autre côté, Lélio se pré-

ſente à elle ; Flaminia commence à l'aſpect de Lélio, de n'être plus ſi effrayée, & l'interroge ſur ſon changement de figure, &c. Lélio tâche de lui ôter l'idée qu'elle a, dit qu'il n'eſt pas un Diable, & lui fait entendre qu'il eſt prêt de lui rendre toute ſorte de ſervices, &c. Après une aſſez longue converſation, Flaminia emmene Lélio chez elle, pour cauſer enſemble avec plus de loiſir.

Violette qui reſte avec Arlequin, commence à ſe familiariſer avec lui, ce qui donne lieu à une ſcéne très-comique.

Lélio cependant a achevé de perſuader à Flaminia qu'il n'eſt pas un Diable, mais bien un habitant de l'air, un eſprit follet, &c. Il lui promet de lui apprendre pluſieurs ſecrets de la nature qui lui feront plaiſir, & qu'il mettra tout en uſage pour rompre ſon mariage avec Mario.

Pantalon vient écrire ſur une table, & compte de l'argent qu'il doit donner à ſes Créanciers ; Arlequin ſe met ſous la table, &c. Cette ſcéne eſt la même qu'on a employée dans le Canevas intitulé *le Tuteur trompé*. Voyez *la page 582. du tome cinquiéme, article Tuteur (le) trompé.*

Arlequin revient, raconte à Lélio la peur qu'il vient de faire à Pantalon, & lui fait voir la bourſe qu'il a emportée avec deux flambeaux d'argent qui étoient ſur la table ; Lélio veut lui faire rendre le tout, mais Arlequin s'y oppoſe ; il dit à ſon Maître qu'il n'a plus rien à lui commander, n'étant plus à ſon ſervice depuis qu'ils demandent l'aumône enſemble, & qu'il n'eſt à préſent que ſon camarade. Silvia à qui ſa ſœur a fait confidence de ſon commer-

ce avec les Esprits, & qui a envie de connoître aussi ce prétendu Diable, envoye Scapin pour engager Lélio à la venir voir; Flaminia les surprend ensemble, & fait éclater sa jalousie; elle menace Lélio de ne plus le voir, & lui ordonne même de reprendre sa laide figure, afin qu'elle ne soit plus tentée de l'aimer; Arlequin qui arrive dans ce moment, & à qui Lélio a fait signe d'avancer, se présente à Flaminia après que Lélio s'est retiré, & elle croit effectivement que Lélio a changé de figure; cependant cette brouillerie ne dure pas longtemps; ils se raccommodent; Flaminia prie Lélio de changer encore sa laide figure, ce qu'il fait adroitement, en faisant retirer Arlequin par un signe de tête; Flaminia est charmée de revoir en Lélio son autre figure gracieuse, &c.

Pantalon raconte au Docteur l'aventure de son argent volé par quelque esprit, (dit-il) qui est sans doute dans sa maison. Le Docteur le traite de fou, & lui dit que c'est apparemment quelque Amant de Violette qu'elle aura fait cacher dans la maison, &c.

Lélio se présente à Pantalon & au Docteur, qui le reconnoissent pour celui qui leur a demandé l'aumône; Flaminia arrive en même temps, & dit à son pere que Lélio est un esprit habitant de l'air, qu'il lui a appris les plus belles choses du monde, qu'en un mot il n'ignore de rien, & qu'enfin elle le veut pour son mari; Pantalon traite sa fille d'extravagante, &c. Le Docteur dit ensuite à Pantalon qu'il va bien embarrasser cet habitant de l'air, qui prétend tout sçavoir, &c. & en effet il lui demande s'il

ne pourroit pas lui apprendre des nouvelles d'un nommé Lélio, fils du Docteur Lanternon; à ce mot de Lanternon, Lélio reconnoît que c'eſt ſon pere qui lui fait cette queſtion, & ſans ſe faire connoître, il dit au Docteur qu'il verra ſon fils avant la fin de la journée; le Docteur n'oſe croire une ſi agréable nouvelle. Enfin Lélio preſſé de ſe faire connoître, pour hâter ſon mariage avec Flaminia, remet au Docteur une médaille qu'il lui avoit donnée avant ſon départ, & qu'il avoit toujours conſervée; le Docteur ne doute plus à cette marque d'avoir retrouvé ſon fils; il l'embraſſe & le reconnoît pour tel au grand contentement de Flaminia. Le Docteur & Pantalon conſentent qu'ils ſoient mariés, mais auparavant Lélio raconte ſon aventure, & ce qui a donné occaſion à le faire paſſer pour un Diable; qu'Arlequin y avoit donné lieu le premier, s'étant préſenté à Flaminia dans le moment qu'elle appelloit le Diable à ſon ſecours pour ne pas épouſer Mario, &c. *Extrait Manuſcrit.*

FILLES (les) ERRANTES, Comédie de l'ancien Théatre Italien, trois actes en proſe Françoiſe, coupés de ſcénes Italiennes; cette piéce eſt de M. *Regnard*, (voyez *l'article Fille (la) errante, errata,*) & a été repréſentée le Jeudi 24 Août 1690. Elle a été miſe au nouveau Théatre Italien, le Lundi 13 Mars 1719. imp, dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briaſſon.

FLAMINIA. Voyez *Balletti*, (*Héléne*) ajoutez, *Dict. & Errata.*

FLAMINIA, VEUVE FIDELLE ET SOLDAT PAR VENGEANCE, *pag.* 584. *lig.* 2 *&* 3. *de*

l'Extrait, & qu'en même temps il, *lisez* & en même temps qu'il, *lig.* 4. au lieu *des deux points* mettez une *virgule*, & ôtez le mot *il*.

FLAMINIA, (les deux) voyez *Arlequin feint Baron Allemand*, même piéce sous un autre titre.

FLEURS (les) INDISCRÉTES, ou LE BOUQUET ENCHANTÉ, ... représenté au Théatre de l'Opéra Comique, précédé de la *Reine de Barostan*, & suivi de la *Fileuse*, & du Ballet Pantomime qui a pour titre *Pygmalion*, ou *les petits Sculpteurs*, Samedi 18 Mars 1752.

FLEUVE (le) D'OUBLI, page 588. derniere ligne de l'article, *p*..... lisez *pag.* 1394.

FOIRE DE BEZONS, (le Retour de la) voyez *Retour (le) de la Foire de Bezons*, *Errata*.

FOIRE (la) BRILLANTE, Pantomime exécuté par la Troupe de Restier, au mois de Février 1752. précédé des danses de corde, sauts dans lesquels dansa la jeune *Espagnolette*, qui n'avoit point encore paru à Paris. *Affiches & Annonces*.

FOIRE (la) RENAISSANTE, *pag.* 594. *lig.* 5. Comédiens, *lisez* Comédien.

FOIRE (la) SAINT GERMAIN, Comédie de l'ancien Théatre Italien, trois actes en prose Françoise, par Messieurs *Regnard* & *du Fresni*. Le Dialogue en prose est de temps en temps coupé de vers libres, & il s'y trouve des scénes entieres en vers de différentes mesures. Cette piéce ornée de spectacle & d'agrémens de chant, & de danse, fut représentée le Lundi 26 Décembre 1695. on ajouta dans le cours des représentations

représentations qui furent nombreuses, une scène nouvelle, à l'occasion de l'obstination de deux Dames, qui se rencontrant dans une rue étroite, ne voulurent jamais qu'on fit reculer leurs carosses, de peur de paroître céder le pas, jusqu'au moment où des ordres supérieurs les contraignirent à reculer chacune de leur côté. Cette avanture faisoit alors l'entretien de tout *Paris*.

La Foire Saint Germain a été mise au nouveau Théatre Italien le Dimanche 15 Décembre 1720. & reprise le Samedi 5 Février 1729. pour le début, à ce nouveau Théatre, du Sieur *Angelo Constantini*, qui avoit brillé dans l'ancienne Troupe Italienne, sous le nom de *Mézetin*. Voyez *Constantini*, (*Angelo*) imprimée dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briasson.

FOIX, (Germain Poullain de Saint-) voyez *Saint-foix*, (*Germain Poullain de*) & ajoutez: M. *de Poullain de Saint-foix*, Capitaine dans la Cornette Blanche, & Maître des Eaux & Forêts de Bretagne, né à Rennes le 10 Février 1704.

Foix, (le Duc de) Tragédie de M. *de Voltaire*, représentée le Jeudi 17 Août 1752. suivie *de la Sérénade*, Paris, Lambert. Cette Tragédie avoit été donnée par le même Auteur en 1734. sous le titre d'*Adelaïde*. *Hist. du Th. Fr. année* 1752.

FOLIE, (le Ballet de la) exécuté au mois de Février 1753. sur le Théatre de l'Opéra Comique, précédé d'*Acajou*, du *Rossignol*, & du *Parnasse moderne*. *Annonces & Affiches*.

FOLIES (les) DE CORALINE, *ajoutez*

apres la date, ce Canevas eſt de M. *Véroneſe*, *pag.* 600. *lig.* 4 & 5, qu'elle en gardoit, *liſez*, qu'elle en veut garder, *pag.* 602. *lig.* 8. dit, *liſez* diſant, *pag.* 604. *lig.* 8. que les loix, *liſez* il ajoûte que les loix, *lig.* 9. la convaincre, *liſez* convaincre ſa femme, *page* 605. *lig.* 3. *de l'extrait du cinquiéme acte*, conduire dans le jardin délicieux, *liſez* faire amener dans le jardin délicieux où ils ſont.

FOLIES (les) DU DOCTEUR, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date* : ce Canevas eſt de M. *Gandini*, qui y a joué avec ſuccès le role du *Docteur*.

FOLLE (la) RAISONNABLE, Comédie Françoiſe, &c. repréſentée pour la premiére fois le Lundi 19 Janvier, *liſez* le Mardi 9.

FONTAINE (la) DE SAPIENCE, Comédie Françoiſe de l'ancien Théatre Italien qui a été miſe au nouveau. Voyez *Sapience*. (*la Fontaine de*)

FORCE (la) DE L'AMITIÉ, Canevas Italien, *ajoutez* en trois actes, *ajoutez auſſi après la date*, ce Canevas a été remis au Théatre avec des changemens, & en quatre actes par M. *Véroneſe*, le Lundi 5 Février 1748.

FORCE (la) DU NATUREL, Canevas Italien, &c. repréſenté pour la premiére fois le Lundi 11 Octobre, *liſez* le Mardi 12. *ajoutez à la fin de cet article* : la *Force du Naturel* étoit précédée d'un Prologue françois en proſe apparemment, & coupé de quelques ſcénes en la même langue, de la compoſition du Sieur *Dominique*, qui parut ce jour-là pour la premiére comme Acteur au nouveau Théatre Italien. Voyez *l'ar-*

ticle *Biancolelli*, (*Pierre-François*) on y trouvera le compliment qu'il fit au Public.

FORCE (la) DU SANG, Canevas Italien en trois actes, par M. *Gandini*, qui y a joué avec succès le role de *Pantalon*, premiére représentation du Jeudi 12 Mai 1746. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

FORCE (la) DU SANG, ou LE SOT TOUJOURS SOT, voyez *Sot* (*le*) *toujours Sot*, ou *la Force du Sang*.

FORCE (la) DU SANG ET DE L'AMITIÉ, *lisez* DE L'AMOUR, *& ajoutez, ou* PANTALON DUPÉ, *ajoutez auſſi à la fin de l'article*, cette piéce a été remiſe au Théatre en quatre actes, en Février 1755. elle fut une des piéces de début d'un *Pantalon* nouveau qui fut fort applaudi. Voyez *l'article Sarti* (*Jean*) *Errata.*

FORÊT (la) ENCHANTÉE, voyez *les pages* 135-139. *du cinquiéme volume*, *article Servandoni*, (*Jean-Nicolas*) *Chevalier de l'Ordre de Chriſt.*

FOULQUIER, (Jean-Baptiſte) Muſicien, né à *Beziers*, joue de *la Baſſe* dans l'*Orcheſtre* de la Comédie Italienne; il a compoſé pour le Théatre Italien, outre ce qu'il y a de Muſique nouvelle dans la Parodie du petit Opéra de *Zélindor*, intitulée *Zéphyre & Fleurette*, celle des Ballets ſuivans:

LA PROVENÇALE, 1752.

LES MASQUES DE BEZONS, à la ſuite *des Fêtes des environs de Paris*, Parodie *des Fêtes Grecques & Romaines*, *Opéra*, 1753. remis au Théatre en 1754. avec des changemens, &

ſous le titre *de la Maſcarade*, à la ſuite *du Retour du goût*, Comédie.

Les Jardins Chinois, 1754.

En ſociété avec M. Sodi l'aîné.

La Matinée Villageoise, 1755.

M. *Foulquier* a de plus compoſé de la Muſique qu'on a inſérée dans différens Ballets, au même Théatre, mêlée avec celle de pluſieurs autres Auteurs; il a auſſi donné celle de quelques Ballets moins importans, & qui n'ont point de titre. Preſque tout ce qui compoſe cet article & les deux ſuivans dans l'*Errata*, nous vient de M. *Foulquier* lui-même.

FOULQUIER, (Catherine) fille aînée du Sieur *Jean-Baptiſte Foulquier*, & née à *Toulouſe*, eſt reçue à penſion, au Théatre Italien, pour les roles d'*Amoureuſes* & la danſe; elle y eſt connue ſous le nom de *Catinon*. Voyez *Sabotiers*, (*les Enfans*) & *Vendangeurs*, (*les enfans*) nous croyons que c'eſt dans le dernier de ces deux Ballets qu'elle a débuté pour la danſe, du moins eſt-il ſûr que c'eſt un des premiers dans leſquels elle ait danſé.

Elle a débuté comme actrice à l'âge de quinze ans ou environ, par le role d'*Angélique*, dans *la Mere confidente*, Comédie de M. de *Marivaux*, le Jeudi 20 Décembre 1753. & a été fort applaudie.

Foulquier, (Suſanne) ſeconde fille du Sieur *Jean-Baptiſte Foulquier*, & née à *Nantes* en *Bretagne*, eſt reçue à penſion pour la danſe au Théatre Italien, & y eſt connue ſous le nom de *Suzette*.

FOURBE (le) PUNI, voyez *Fausse (la) Suivante*, ajoutez *& Suivante. (la Fausse)*

FOURBERIES, (les) Canevas Italien en un acte, par M. *Véronese*, & qui nous est connu par le Catalogue de ses ouvrages, qu'il a bien voulu nous communiquer, mais dont nous n'avons pû trouver la date. Peut-être est-il employé *au Dictionnaire* sous un autre titre. Nous tâcherons de nous procurer d'autres éclaircissemens, & la communication de ce Canevas. *Supplément.*

FOURBERIES (les) D'ARLEQUIN, Canevas Italien en trois actes, par M. *Riccoboni* le pere. Ce Canevas n'ayant pas réussi, n'eut que deux représentations, la premiére du Vendredi (*) 25 Janvier 1726. *Sans Extrait.* Voyez *le dernier article, Fourberies (les) d'Arlequin, Err.*

FOURBERIES (les) D'ARLEQUIN, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la premiére fois le Lundi 21 Novembre 1729. *Sans Extrait.* Voyez *l'article suivant, Errata.*

FOURBERIES (les) D'ARLEQUIN, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la premiére fois le Samedi 21 Octobre 1739. pour le début du Sieur *Antonio Constantini*, qui y joua le role d'*Arlequin* avec beaucoup de succès. Ce

(*) Le Catalogue *manuscrit* de M. *de la Roque*, ancien Auteur du *Mercure*, donne ce Canevas pour une petite piéce, & place la premiére représentation au Samedi 26. Mais une note aussi *manuscrite*, qui nous a été communiquée, nous a paru préférable, en ce que la personne de qui elle nous vient nous indiquant l'Auteur de ce Canevas, nous paroît mieux instruite que M. *de la Roque*, qui n'en dit mot, & d'ailleurs, n'exprime pas précisément le nombre d'actes. On s'est déja conformé à la note dont nous venons de parler, dans le Catalogue qui est à la tête du nouveau Théatre Italien.

succès qui se soutint dans plusieurs autres roles ; l'auroit fait indubitablement demeurer à *Paris*, s'il n'avoit été offusqué par un début encore plus brillant, celui du Sieur *Bertinazzi*. (*Carlin*)

Cette piéce fut remise au Théatre en 1741. toujours par le Sieur *Constantini*, & c'est un des derniers roles qu'il ait joués à *Paris*. Le Sieur *Carlin* fut fort applaudi à cette reprise dans le role de *Pantalon*. *Sans Extrait.*

Il faut remarquer que ce Canevas & les deux précédens dans l'*Errata*, n'ont rien de commun que le titre.

FOURBERIES (les) DE SCAPIN, voyez *Scapin*. (*les Fourberies de*)

FOURBERIES, (les heureuses) Comédie Françoise au Théatre Italien, cinq actes en prose, par M. *Riccoboni* le fils; cette piéce a été représentée le Lundi 27 Septembre 1734. & n'a pas eu un fort favorable. Le sujet en est tiré d'une Comédie de *Plaute*, intitulée *Epidicus*, du nom de l'Esclave qui conduit toute l'intrigue ; *Rotrou* l'avoit déja traité sous le nom de *la Sœur*, il n'est pas nouveau non plus au Théatre Italien, & y a paru en *France* & en *Italie*, sous celui *de l'Heureuse Trahison*, (*Il servo Astuto*,) Canevas Italien en trois actes. Il s'agit d'un jeune homme qui ayant acheté une Esclave dont il est amoureux, l'introduit dans la maison paternelle, en la faisant passer pour sa sœur, par les conseils & le moyen de son valet, d'autant plus aisément que sa sœur étant effectivement tombée dans l'esclavage dès sa plus tendre enfance; il fait croire à son pere qu'il l'a rachetée; mais il devient ensuite amou-

reux d'une autre Esclave, & sans compter les ressources qu'il faut que trouve le Valet, pour faire ce nouvel achat; il est aussi en peine des moyens de débarrasser son jeune Maître de sa prétendue sœur, qu'il l'a été de ceux de l'en mettre en possession; en sorte que malgré toutes ses ruses, il auroit bien de la peine à se tirer d'affaire, si la seconde Esclave n'étoit heureusement reconnue pour être celle dont il avoit fait prendre le nom à la premiére. La scéne des heureuses fourberies se passe parmi des Turcs, & à *Constantinople*. Voyez *Heureuse (l') Trahison;* l'argument imprimé dont on a fait usage dans cet article auquel nous renvoyons, peut suppléer à l'extrait que nous ne sommes pas en état de donner de la piéce de M. *Riccoboni*.

FRAGMENTS, (les) voyez *Voleurs (Arlequin & Scapin) par amour*.

Fragments (les) Italiens, Canevas en trois actes; c'étoit, comme le titre le fait entendre, un assemblage des plus plaisantes scénes de différentes Comédies Italiennes liées par une espéce d'intrigue. Toutes les scénes rouloient sur le jeu d'Arlequin, & cela composoit une de ces piéces que les Italiens appellent *de fatigue*, parce qu'un seul Acteur les remplit, presque entiérement; premiére représentation du Lundi 5 Décembre 1718. *Sans Extrait*.

FRÉDÉRIC, (Louise) petite Danseuse née en *Hollande*, d'un pere Hollandois, mais sa mere est Françoise, & fille du Sieur *Maltaire*, surnommé l'*Anglois*, à cause du long séjour qu'il avoit fait en *Angleterre*, & l'*Oiseau*, à cause de sa légéreté, dont la petite Dlle *Frédé-*

ric paroît avoir hérité ; elle eſt l'éleve du Sieur *Maltaire* ſon oncle, celui qui a compoſé pendant quelque temps les Ballets de l'*Opéra* au gré du Public. Elle a danſé pour la premiére fois au Théatre François à l'âge de ſix ans, ou à peu près, le Dimanche 3 Février 1754. & y a été applaudie & admirée juſqu'à *la clôture de Pâques* 1755. Voyez *les articles Sabotiers*, (*les enfans*) & *Sodi*, (*Pierre*) *au Dictionnaire*, & *Enfans* (*les*) *Bucherons*, *Errata*.

FRÉDÉRIC, (Charlotte) petite Danſeuſe, & ſœur cadette de la précédente, a commencé à danſer à l'âge de 5 ans, ou à peu près, au Théatre de la Comédie Françoiſe, à la fin de l'année 1754. Ce Théatre a eu l'eſſai de ſon talent ; elle a été fort applaudie, & a continué, comme ſa ſœur, d'y étonner par ſes progrès, juſqu'à *la cloture de Pâques* 1755. après avoir reçu des leçons du même Maître, & avec des diſpoſitions pareilles à celles de ſon aînée, il y a tout lieu de ſe flatter qu'elle ira auſſi loin qu'elle.

FRERE (le) INGRAT, ou LE PRODIGUE PUNI, Comédie Françoiſe au Théatre Italien, trois actes en vers, par M. *Daveſne*, en ſociété avec M. *Romagneſi*, premiére repréſentation du Lundi 10 Janvier 1735. non imp.

« Géronte a deux fils, l'aîné s'appelle Doran-» te, & le cadet eſt appellé Valere ; c'eſt le » premier qui eſt *Frere ingrat & Prodigue* » *puni*. Pendant l'abſence de ſon pere il a diſſipé » le bien de ſa maiſon ; la ſcéne ſe paſſe à Mar-» ſeille ; il y eſt amoureux de Lucile, fille » d'Oronte, qui depuis longtemps eſt promiſe » au fils aîné de Géronte ; ainſi ſon amour ne

» pourroit manquer d'avoir un heureux ſuccès, » ſi ce dernier qui revient de ſes voyages, & » apprend la mauvaiſe conduite de ſon fils, ne » changeoit de projet. Il prend la réſolution » de faire épouſer la fille d'Oronte à ſon cadet, » qui ſe trouve être très-raiſonnable. Celui ci » eſt amoureux de Lucile, auſſi-bien que ſon » aîné, mais il ne ſçait pas qu'elle eſt la fille » d'Oronte, & refuſe de ſe prêter aux vues de » ſon pere. Enfin tout ſe découvre. Dorante a » vendu la charge d'un vaiſſeau qu'il s'imagine » être la derniere reſſource de ſon pere; mais » Géronte qui n'arrive que quelques mois après » ce vaiſſeau, ſur lequel étoit toute ſa fortune, » y avoit heureuſement caché une quantité » conſidérable de poudre d'or, & le Prodigue » qui a diſſipé le prix de ce qu'il a vendu, » comme tout le reſte, à manqué ce que le » bâtiment de Géronte contenoit de plus pré- » cieux, & qui ſuffit pour réparer ſes pertes. » C'eſt dans ces circonſtances que la fille de » Géronte ſe fait connoître au pere de ſon » Amant; il les unit, & abandonne le prodigue » à ſa mauvaiſe deſtinée; celui ci ne regrette ni » l'amitié de ſon pere, ni ſa Maîtreſſe, mais » bien la poudre d'or qu'il a laiſſée échapper. » C'eſt par-là que finit la piéce; elle eſt foible, » eu égard au caractere *du Frere ingrat*, qui » eſt un fou, ou plutôt un imbécille, mais elle » eſt bien écrite, & vivement dialoguée ». *Extrait Manuſcrit communiqué.*

FRESNY, (Charles Riviere du) *ajoutez à la fin de cet article:* M. *du Freſny* a auſſi compoſé ſeul ou en ſociété, pluſieurs piéces pour

l'ancien Théatre Italien, dont quelques-unes ont été représentées au nouveau. *Supplément.*

FRIVOLITÉ, (la) Comédie Françoise au Théatre Italien, un acte en vers libres, par M. *de Boissi*, avec des agrémens de chant & de danse, première représentation du Jeudi 25 Janvier 1753. Cette piéce eut un succès prodigieux; Madame *Favart* y joua le rôle *de la Frivolité* personnifiée, au gré de l'Auteur & du Public; elle est aussi remarquable en ce qu'elle peut être regardée comme l'époque de la réputation brillante de la même Actrice dans le chant Italien.

La Frivolité fut reprise avec un grand concours, le Jeudi 7 Février 1754. suivie *du Ballet Allemand*, qui y avoit été ajouté dans la nouveauté, le Jeudi 29 Mars 1753. après plus de deux mois de représentations non interrompues. Voyez *Ballet (le) Allemand*, *Errata.* Paris, Ducheſne.

FUNÉRAILLES (les) D'ARLEQUIN, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date:* c'est comme on le peut voir *le Naufrage*, ou *la Pompe funébre de Crispin*, Comédie en vers & en un acte au Théatre François, mise en Italien mot pour mot, car on en a conservé jusqu'au dialogue. Voyez *Naufrage*, (*le*) *ou la Pompe funébre de Crispin*, Comédie, &c. par M. *de la Font. Page* 657. *avant-derniere ligne*, devoit, *lisez* doit, *derniere ligne*, alloit, *lisez* va, *pag.* 658. *ligne premiére*, avoit, *lisez* a.

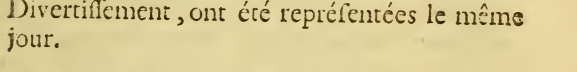
FUSELIER, (Louis) de *Paris*, &c. dans le Catalogue des ouvrages que cet Auteur a donnés au Théatre Italien, *page* 662. 13e titre de piéce, *on lit:*

LES SATURNALES, ou LE FLEUVE SCAMANDRE, Comédie en prose & *Vaudevilles*, & en trois actes, précédée d'un Prologue, 1723.

Il faut lire :

LES SATURNALES, Comédie en prose & *Vaudevilles*, & en trois actes, 1723.

LE FLEUVE SCAMANDRE, Comédie en prose & *Vaudevilles*, & en un acte, 1723. Ces deux piéces précédées d'un Prologue, & suivies d'un Divertissement, ont été représentées le même jour.



TOME TROISIÉME.

G.

G A

GALERIE (la) ROMAINE, Feu d'artifice exécuté au Théatre Italien, le Dimanche 23 Janvier 1746. précédé de la *Gageure*, Comédie en vers & en trois actes. *Affiches de Boudet.*

GANDINI, (N.....) Acteur vivant....., débuta..... lisez *Gandini*, (*Dionisio*) né à *Vérone*, fils d'un Docteur en Droit & en Médecine, de l'Université de *Padoue*, & qui a été aggrégé à quelques autres Universités d'*Italie*, débuta..... dans un Canevas Italien en trois actes, *lisez* en cinq actes, intitulé *La Vengeance de Scaramouche*, *&c.* lisez *Les Méta-*

(*) *Denis.*

morphoſes, ou *La Vengeance de Scaramouche*, &c. *ligne 7 de l'article*, reçu dans la troupe, *liſez* reçu à penſion dans la Troupe ; *ajoutez à la fin de ce même article* : le Théatre Italien a perdu cet Acteur à la clôture de Pâques 1755. & nous ſommes perſuadés que ſa retraite ſera ſenſible aux amateurs du genre Italien. Il a rempli avec ſuccès à ce Théatre, preſque tous les différens emplois ſans maſque & ſous le maſque ; *Pantalon* dans *la Force du ſang*, *Scapin* dans *le Mari ſuppoſé*, & *les Amans Rivaux*, *le Docteur* dans *le Docteur amoureux* & dans *les Folies du Docteur*, &c. Un vieillard de la Foire, vulgairement nommé *le Bon-homme Caſſandre*, dans *Coraline Arlequine*, &c. ſans compter les roles de *Scaramouche*, qu'il a principalement affecté dans ſon début ; il a joué juſqu'au role d'*Arlequin*, juſqu'à des roles d'*Amoureux* d'une façon ſupportable, quelqu'éloigné que ſoit ce caractere de ceux auxquels il s'eſt ſur tout attaché.

Il eſt juſte de faire auſſi connoître M. *Gandini* comme Auteur Dramatique Italien ; en cette qualité, il a donné au Théatre de la Comédie Italienne différens Canevas, les uns de ſa compoſition, les autres avec des changemens & additions ; en voici le Catalogue qu'il a bien voulu nous communiquer.

CANEVAS de la compoſition de M. *Gandini*, qu'il a donnés au Théatre Italien.

LES MÉTAMORPHOSES D'ARLEQUIN, (*a*) trois actes, 1739.

(*a*) *Voyez* le premier article *Métamorphoſes (les) d'Arlequin, Dictionnaire & Errata.*

Les Métamorphoses, ou La Vengeance de Scaramouche, cinq actes, 1745.

L'Esclave supposé, trois actes, 1745.

Le Puits enchanté, un acte, 1746.

La Force du Sang, trois actes, 1746.

Les Métamorphoses, ou La Vengeance d'Arlequin, trois actes, 1747.

Les Bohémiens, cinq actes, 1748.

Le faux Pélerin, cinq actes. (*a*)

En société avec Madame de la Caillerie.

Le Songe vérifié, (*b*) un acte, (*c*) 1751.

Canevas mis au Théatre Italien avec des changemens & additions, par M. *Gandini*. (*d*)

Arlequin et Scapin, ou Scaramouche Voleurs, cinq actes, 1741 & 1747. (*e*)

Le Faux Brave, trois actes, 1745. (*f*)

Le Mari supposé, trois actes, 1746. (*g*)

(*a*) Nous n'avons rien pu découvrir sur la date de cette piéce, peut-être eſt-elle employée au *Dictionnaire* ſous un autre titre.

(*b*) *Voyez* les articles *Caillerie*, (*Madame de la*) *Errata*; & *Songe* (*le*) *vérifié*, *Dictionnaire & Errata*.

(*c*) Ce Canevas fut d'abord repréſenté en cinq actes, depuis réduit en un. *Voyez* comme à la note précédente.

(*d*) Les deux dernieres de ces piéces avoient paru, comme on va voir, au Théatre de *Paris*; nous ne croyons pas que l'autre y ait été repréſentée avant 1741. quoiqu'on y ait vû pluſieurs piéces à peu près pareilles.

(*e*) Sous le titre *d'Arlequin & Scapin voleurs* en 1741. & ſous celui *d'Arlequin & Scaramouche voleurs*, en 1747. *Voyez* les articles *Arlequin & Scapin voleurs*. *au Dictionnaire*, & *Voleurs* (*Arlequin & Scaramouche*) *Dictionnaire & Errata*.

(*f*) Ce Canevas avoit paru en 1721. ſous le titre d'*Arlequin faux brave*. Voyez *Arlequin faux brave*, *au Dictionnaire*, & *Brave*, (*le faux*) *Errata*.

(*g*) Ce Canevas étoit tombé l'année précédente, &

GAUBIER, (Edme-Sulpice) de *Paris*, ancien Valet de Chambre du Roi, & Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre Italien :

BRIOCHÉ, ou L'ORIGINE DES MARIONNETTES, Parodie du petit Opéra intitulé *Pigmalion*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1753.

GÉNÉREUX, (le faux) voyez *Faux (le) Généreux*, *Dictionnaire & Errata.*

GÉNIE (le) DE LA FRANCE, ou L'AMOUR DE LA PATRIE, Comédie Françoise au Théatre Italien, à l'occasion des conquêtes du Roi; un acte en prose entrecoupée de chants, & avec des divertissemens, par M. *Minet* le fils, premiere représentation du Samedi 21 Novembre 1744. non imp. & *sans Extrait;* nous allons y suppléer par une note empruntée *du Mercure de France*, *second volume de Novembre* 1744. *pages* 160-162.

« La petite piéce intitulée *Le Génie de la* » *France*, s'est soutenue avantageusement sur » le Théatre des Italiens; cette piéce est de la » composition de M. *Minet* fils..... Il n'y a » point d'intrigue nouée..... ce sont des diver- » tissemens variés & cousus légérement ensem- » ble; l'*Amour François* occupe le Théatre » pendant presque toute la Comédie; ce role

n'avoit eu qu'une représentation, le Mercredi 7 Mai, quelques mois avant le début de M *Gandini*, ce qui concilie la contradiction apparente, entre l'article *Mari (le) supposé*, *au Dictionnaire*, & ce que nous tenons de M. *Gandini* lui-même, touchant la date de la premiere représentation de ce Canevas, remis par lui au Théatre; il y joua à cette reprise le » role de *Scapin*; voyez *Mari (le) supposé au Dictionnaire*, & *Supposé*, (*le Mari*) *Dictionnaire & Errata.*

» est exécuté avec beaucoup de finesse & d'in-
» telligence, par la Demoiselle *Astrodi*, jeune
» Actrice qui a dix ans, qui chante avec goût,
» & joue fort bien du violoncel. Sa sœur ca-
» dette est aussi applaudie dans un couplet
» unique qu'elle débite. Il y a autant de chant
» que de récit dans cette petite Comédie; M.
» *Rochard* y est fort applaudi, & comme
» Acteur & comme Chanteur; il paroît en
» Musicien dans une scéne qui est vraiment
» Théatrale. M. *de Hesse* qui le seconde bien
» dans ses *lazzis*, représente un Poëte nommé
» *Carminant*; il vient réciter à l'*Amour Fran-*
» *çois* des vers qu'il a fraîchement composés à
» la louange du Roi. Le Musicien présent à
» cette lecture, & entraîné par l'entousiasme
» de la composition, met les vers en Musique,
» à mesure que *Carminant* les récite; ce tableau
» comique & singulier donne lieu d'espérer
» beaucoup de l'Auteur qui est fort jeune. Il
» n'a néglige aucun de ses avantages, il a sçu
» placer dans sa piéce la brillante *Coraline*, qui
» y joue pour la premiere fois une scéne en-
» tiérement Françoise; elle y danse avec beau-
» coup de légéreté, & avec les mêmes graces
» qu'elle met dans son jeu. La Musique de cette
» piéce est fort jolie, elle est de M. *Blaise*,
» accoutumé à mériter de pareils éloges, &c. »

GÉNIES (les) TUTÉLAIRES, Divertissement composé à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne, par M. *de Moncrif*, Musique de Messieurs *Rebel* & *Francœur*, & représenté par l'Académie Royale de Musique, le Mardi 21 Septembre 1751. in-4°. Paris, Delormel.

Acteurs.

La Fée de la France. Mlle Chevalier.
La Fée de l'Asie. Mlle Romainville.
Le Génie de l'Afrique. Le Sieur Chassé.
Le Génie de l'Amérique. Le Sieur Jélyotte.
Le Destin. Le Sieur Le Page.

Ballet.

Suivans de la Fée de la France.
Mlle Puvignée.
Mlle Reix.
Mlles Briseval, Thierry, Deschamps & Coupée.
Suivantes de la Fée de l'Asie.
Mlle Lyonnois.
Mlles Courcelle, Beaufort, Dazenoncourt, Désirée, Bellenot & Ponchon.
Suivans du Génie de l'Afrique.
Le Sieur Dupré.
Les Sieurs Feuillade, Hyacinthe, Dupré & Saunier.
Suivans du Génie de l'Amérique.
Le Sieur Lyonnois.
Les Sieurs Le Lievre, Cayez, Bourgeois & Gobert.

GHÉRARDI, (Elisabeth Dancret) *lisez* Elisabeth Daneret.

GHÉRARDI, (N.....) petit-fils d'*Evariste Ghérardi*, pour le role d'*Arlequin*, &c. *lisez* petit-fils d'*Evariste Ghérardi*, qui a succédé au fameux *Dominique* pour le role d'*Arlequin*, &c.

GIRAULT, (N.....) ordinaire de l'Académie Royale de Musique, y joue du Basson dans l'Orchestre; il est pensionné pour faire la Musique des divertissemens à la Comédie Françoise, depuis *la rentrée de Pâques* 1754. Il a travaillé pour ce même Théatre dès 1753. La Musique *des Hommes*, Comédie Ballet qui y a été représentée pendant cette derniere année 1753. est de lui.

GLANDS, (Eulalie dés) de *Rennes* en

Bretagne, est reçue à pension au Théatre Italien pour le chant, & pour danser dans les Ballets, depuis le mois de Juin 1753. L'*Opéra Comique* a eu l'essai de son talent ; elle y est entrée au dernier rétablissement de ce spectacle, & ne l'a quitté que vers le temps à peu près auquel elle a paru sur la scéne Italienne ; elle n'étoit à l'*Opéra Comique* que pour le chant.

GLOBE, (le) voyez *Arlequin Globe*, *Errata.*

GONDAUT, (N.....) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre Italien :

Les Bergers de qualité, Parodie de l'Opéra *de Daphnis & Chloé*, trois actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1752.

Les Fêtes des environs de Paris, Parodie de l'Opéra *des Fêtes Grecques & Romaines*, trois actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, avec des divertissemens, 1753.

GONDOLIERS (les) VÉNITIENS, voyez *Vénitiens.* (*les Gondoliers*)

GORET, (la mort de) Tragédie en un acte de Messieurs *Fleury* & *** représentée au Théatre de l'Opéra Comique, le Jeudi 12 Juillet 1753. précédée de la *Vengeance de Melpomene*, du *Suffisant*, & du *Mariage du Caprice & de la Folie*, in-8°. Paris, Ducheſne.

Cette piéce est précédée d'un avertissement, dans lequel les Auteurs citant l'exemple des Lope de Véga & des Shakespeare, se félicitent d'avoir composé *une fort jolie Tragédie*, où les critiques les plus outrés n'ont pû s'empêcher de rire de bonne foi. Ils avouent que dès la seconde représentation on a été obligé de supprimer

des tirades un peu longues, qui se trouvent rétablies à l'impression, & marquées par des guillemets.

Ils passent ensuite au Héros du Poëme, dont le portrait exact & fidéle est dans la premiere & la derniere scéne. Ils ont oublié de le comparer avec Pompée, qui dans la Tragédie qui porte son nom, réunit tout l'intérêt sans paroître sur la scéne. Notre personnage, disent ils, étoit commensal de la maison de Madame la Marquise de ***. « Ceux qui l'ont pratiqué » sçavent que la bassesse de sa naissance étoit » superieurement réparée par tous les dons du » cœur & de l'esprit. Tant de mérite lui attira » bientôt l'envie d'une personne trop accrédi- » tée dans la maison, & la bonté naturelle de » Goret ne lui permettant pas de se défier des » piéges que lui tendoit la malignité, il en a été » la triste & innocente victime. Nous attestons » néanmoins, (ajoutent ils) pour l'honneur de » la Marquise, qu'elle n'a aucune part à cet hor- » rible attentat, qu'au contraire elle & les » siens ont honoré les manes du défunt des re- » grets les plus signalés, & des marques de la » douleur la plus auguste ». La note qui est au bas de la page apprend que *Polisson*, chien de la Marquise, a porté un long deuil de la mort de Goret.

Les Auteurs semblent avoir eu dessein dans l'Avertissement de justifier la Marquise, cependant on pourroit dire qu'ils ont fait tout le contraire dans leur Poëme, car c'est Madame Babiche qui vraisemblablement la représente, qui poursuit avec toute l'ardeur imaginable la mort de ce pauvre animal.

GORION, (N.....) Danſeur au Théatre François, depuis *la rentrée de Pâques* 1753. juſqu'à *la clôture* en Mars 1755. actuellement en province.

GORION, (N..... femme du Sieur) Danſeuſe au Théatre François depuis le même temps que ſon mari, l'a ſuivi en province. *Voyez* l'article précédent, *Errata.*

GORION, (Mlle) petite Danſeuſe, fille du Sieur *Gorion*, voyez *Gorion*, (*N.....*) Danſeur, &c. *Errata.* Elle a paru au Théatre François en même temps que ſon pere, avec des qualités qui annonçoient une grande Danſeuſe pour l'avenir, & qui ont toujours été en augmentant; de l'oreille, de la préciſion, de la gayeté, une vigueur dans la jambe peu ordinaire à ſon ſexe, & incompréhenſible à ſon âge, beaucoup d'ardeur & d'amour pour ſon métier. Ces bonnes qualités ſont, dit-on, contrebalancées par des défauts dont un maître attentif eut pû la corriger, & dont nous ſouhaitons qu'elle ſoit encore à temps de ſe défaire; peu de grace dans les bras & point d'*a-plomb.* Elle a ſuivi ſon pere en Province. Voyez *Sodi* (*Pierre*) anté penultiéme article du Catalogue des Ballets qu'il a compoſés.

GOUVERNEUR, (le) Comédie Françoiſe au Théatre Italien, par M. le Chevalier *de la Morliere*, premiere repréſentation du Lundi 6 Décembre 1751. Paris, Quillau.

GOUVERNANTE (la) RUSÉE, (*la Scaltra Governatrice*) Opéra burleſque en trois actes, avec des Ballets, (Muſique de M. *Cocchi*, repréſentée au Théatre de l'Académie Royale

de Musique, le Jeudi 25 Janvier 1753. in-8°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Fazio, homme crédule, pere de Léonore, & Amant de Drusille. Le Sieur Manelli.
Léonore, fille de Fazio, & Amante d'Octave. Mlle Rossi.
Drusille, jeune veuve rusée, Gouvernante dans la maison de Fazio, & Amante de Piston. Mlle Tonelli.
Piston, valet de Fazio, feignant le balourd, & Amant de Drusille. Le Sieur Cosimi.
Octave, Amant de Léonore Le Sieur Guerrieri.
Flaminio, jeune homme emporté, Amant de Léonore. Le Sieur Lazzari.
Une Esclave muette.

La scéne est à Naples.

BALLET.

ACTE I. *Deux Coriphées.*
Le Sieur Gallini & Mlle Chevrier.
Jardiniers & Jardinieres.
Le Sieur Vestris & Mlle Vestris.
Les Sieurs Feuillade, Cayez, Desplaces L. & Desplaces C.
Mlles Sauvage, Marquise, Maupin & Deschamps.

ACTE II. *Esclaves Grecs.*
Le Sieur Lyonnois, Mlle Lyonnois, le Sieur Hyacinthe.
Les Sieurs Desplaces L. Le Lievre, Gallini, Beat, Desplaces C. & Dupré.
Mlles S. Germain, Beaufort, Pacho, Désirée, Ponchon & Thierry.

ACTE III. *Ballet de différentes Nations.*
François. Le Sieur Laval & Mlle Puvignée.
Les Sieurs Le Lievre & Desplaces C.
Mlles Beaufort & Pacho.
Espagnols.
Le Sieur Tessier.
Les Sieurs Feuillade & Hyacinte.
Mlles Marquise & Chevrier.

Polonois.
Mlles Rey & Labatte.
Les Sieurs Desplaces L. & Caillez.
Mlles Désirée & Ponchon.
Turcs.
Les Sieurs Galliny & Beat.
Mlles Raymond & Victoire.
Vénitiens.
Les Sieurs Bourgeois & Hamoche.
Mlles Courcelle & Dazenoncourt.

GRACES, (les) scéne ajoutée, &c. Cet article est un peu déplacé *au Dictionnaire*, & doit précéder l'article *Grafigni*, au lieu de le suivre.

GRAND, (Marc Antoine le) Acteur au Théatre François, & Auteur Dramatique, *dernier article du Catalogue de ses piéces au Théatre Italien, en société avec M. Dominique.*

Le Cahos, ambigu comique, &c. non imp. *ôtez* ces deux derniers mots.

Ajoutez à ce même Catalogue, toujours en société avec le même.

Les Terres Australes, un acte en prose, avec un divertissement, 1721.

Cette piéce est aussi obmise dans le Catalogue des ouvrages de M. *Pierre-François Biancolelli*, connu sous le nom de *Dominique*, & l'on s'est apperçu trop tard de cette obmission, pour être en état de la réparer dans l'errata de la lettre *B*.

GRAND-CHAMP, (N.....) Danseur, a paru quelque temps au Théatre Italien, actuellement en Province.

GRANDVAL, (Nicolas Racot de) Auteur François, &c. *page* 43. *ligne* 2. *ajoutez*, il est décédé le Vendredi 16 Novembre 1753. âgé de 77 ans.

GRANGE, (..... Chancel de la) *lisez* GRANGE, (LOUIS CHANCEL DE LA) *& ajoutez* au Catalogue de ſes piéces :

Au Théatre Italien.

LES JEUX OLIMPIQUES, ou LE PRINCE MALADE, Comédie, trois actes en vers, avec un divertiſſement, 1729,

GRANGES, (Marie des) petite Danſeuſe, a paru au Théatre François en 1750. *Voyez* l'article *Bouqueton*, (*N*.....) actuellement dans une Cour d'*Allemagne* avec le Sieur *Bouqueton*, ſon Maître & ſon beau pere.

GRAPIGNAN, voyez *Matrone* (*la*) *d'Ephéſe*, *Errata*.

GRAVELLE, (N..... Leveſque de) actuellement vivant, a donné au Théatre Italien :

L'AMANT DÉGUISÉ, Parodie du dernier acte du Ballet *des Elémens*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1754.

GRENADE, (le Siége de) voyez *Siége* (*le*) *de Grenade*.

GUÉRIN, (N.....) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre Italien :

LES JUMEAUX, Parodie de l'Opéra de *Caſtor & Pollux*, trois petits actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1754.

Quelques autres perſonnes qui ne ſe ſont pas faits connoître ont part à cette Parodie.

GUEULLETTE, (Thomas Simon) Auteur vivant, ancien Subſtitut du Procureur du Roi au Châtelet de *Paris*, &c. *ôtez le mot* ancien.

GUINGUETTE, (la) Ballet au Theatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs, donné pour la premiere fois le Samedi 8 Août 1750. à la suite de l'*Etourdi corrigé*, ou l'*Ecole des Peres*, Comédie de M. *Rousseau* de *Toulouse*. Ce Ballet a souvent été repris, & toujours avec succès.

GUIOT (N.....) DE MERVILLE. Voyez *Merville*.

GUIRLANDE, (la) *ou* LES FLEURS ENCHANTÉES, Ballet en un acte de M. *Marmontel*, Musique de M. *Rameau*, représenté par l'Académie Royale de Musique, le Mardi 21 Septembre 1751. précédé des *Génies tutélaires*, & de l'acte des *Sauvages*, du Ballet des *Indes Galantes*, in-4°. Paris, Delormel.

Acteurs.

Mirtil, Berger.	Le Sieur Jélyotte.
Zélide, Bergére.	Mlle Fel.
Hilas, Berger.	Le Sieur Person.

Ballet. Bergers & Bergéres.

Le Sieur Vestris & la Dlle Vestris.
Le Sieur Beat & la Dlle Puvignée.
Les Sieurs Le Lievre, Hyacinte, Hamoche & Cailliez.
Mlles Dazenoncourt, Thierry, Briseval & Gautier.

Pastres & Pastourelles.

Le Sieur Lany & Mlle Lany.
Les Sieurs Laurent, Feuillade & Gobert.
Mlles Victoire, Courcelle & Coupé.

H.

H A

HARNI; (N.....) Auteur Dramatique

vivant, a donné au Théatre Italien, *en société avec Madame Favart.*

Les Amours de Bastien et Bastienne, Parodie du petit Opéra intitulé *le Devin de Village*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1753.

En société avec M. Sabine.

Le Prix des Talents, Parodie du dernier acte de l'Opéra *des Fêtes de l'Hymen & de l'Amour*, un acte en *Vaudevilles* & airs Parodiés, 1754.

HAIES, (le Sieur des) voyez *Hesse*, (*N.... de*) *Dictionnaire & Errata.* Ce dernier nom est le nom véritable d'un sujet également célébre par ses talens pour les Ballets & pour la Comédie, mais on prononce communément *Des Haies*, & c'est sous ce nom, ainsi prononcé, qu'il est le plus connu.

Haies, (Madame des) femme du Sieur *de Hesse*, dont le nom se prononce communément *Des Haies.* Voyez *Vicentini.* (*Catharina-Antonina*)

HÉRITIER (N.....l') Nouvellon. *Voyez Nouvellon. Lisez* voyez *l'Hériuier.*

HESSE, (N.....de) *lisez* Hesse, (Jean-Baptiste de) *page* 74. *ligne* 11 *de l'article*, donné, *lisez* donnés : *ajoutez à la fin de ce même article*, on prononce communément *Des Haies.*

HEUREUSE (l') TRAHISON, en Italien *Il servo astudo*, lisez *Il servo astuto*, *ligne* 4 *de l'article*, d'une Comédie de *Plaute*, *ajoutez* intitulée *Epidicus.*

HEUREUSES (les) FOURBERIES, voyez *Fourberies*, (*les heureuses*) *Errata.*

HEUREUX (le) DÉNOUEMENT, voyez *Dénouement*, (*l'heureux*) *Errata.*

HEUREUX (l') ESCLAVE, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date*, ce Canevas est de la composition de M. *Véronèse*, *page* 80 *ligne* 6. alla, *lisez* va, *ligne* 8 s'introduit, *lisez* & s'introduit, *page* 82 *ligne* 30. dans, *lisez* a, *page* 83 *ligne* 9 *du sujet du second acte*, de, *lisez* & de.

HEUREUX (l') NAUFRAGE, Comédie de M. *Barbier*, voyez *Naufrage* (*l'heureux*) *Errata.*

HIPPOCRITE, (la feinte) voyez *Amante* (*l'*) *Hippocrite. Dictionnaire & Errata.*

HIPPOLITE ET ARICIE, Parodie..... de la Tragédie lyrique du même nom, par M. *Riccoboni* le fils, &c. *page* 92 *vers dernier*, nous, *lisez* vous.

HIPPOMÉNE ET ATHALANTE, Ballet au Théatre Italien, voyez *Athalante & Hippomene*, *Errata.*

HOMME (l') MARIN, Comédie Françoise, &c. *page* 97 *ligne* 16 *de l'Extrait*, de Ondains, *lisez* d'Ondains, *page* 98 *ligne* 4 *sans compter les vers*, conseillé, *lisez* exhorté.

HOMMES, (les) Comédie Ballet de M. *de Saintfoix*, représentée le Mercredi 27 Juin 1753. imp. *Hist. du Théatre François*, *année* 1753.

HOROSCOPE (l') ACCOMPLI, Comédie Françoise en prose & en trois actes, &c. *lisez* en un acte, &c.

HOUDART (Antoine) DE LA MOTTE, voyez *Motte*, (*Antoine Houdart de la*) *Dictionnaire & Errata.*

HOULLANS, (la revue générale des) commandés par M. le Maréchal de Saxe, nouveau spectacle représenté devant leurs Majestés, Monseigneur le Dauphin, Madame la Dauphine, & les Princes & Princesses de la Cour, le 28 Novembre 1748. & donné à la Foire S. Germain au mois de Février 1749. par Prevost, suivi des Amusemens Comiques de Polichinel. *Affiches de Boudet.*

HUCHET (N.....) DE LA BEDOYERE, voyez *Bedoyere* (*N..... Huchet de la*) *Dict. & Errata.*

I.

J A

JALOUX (le) CORRIGÉ, Opéra bouffon en un acte, de M. *Cholet*, représenté par l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 1 Mars 1753. suivi du *Devin de Village*, in-4°. Paris, Delormel.

« L'on a parodié dans cet acte dix ariettes » Italiennes, prise de la *Serva Padrona*, du » *Joueur* & du *Maître de Musique* ».

ACTEURS.

M. Orgon, Italien marié à Paris. Le Sieur Manelli.

Madame Orgon, Françoise, sa femme. Mlle Victoire.

Suzon, Italienne amenée à Paris par M. Orgon, suivante de Madame Orgon. Mlle Tonelli.

BALLET. Foux.

Les Sieurs Feuillade & Gobert.
Mlles Marquise & Thierry.

Masques de differens caracteres.

Les Sieurs Dupré & Desplaces L.
Mlles S. Germain & Desirée.

Arlequins. Le Sieur Lany & Mlle Lyonnois.
Matelots Le Sieur Beat & Mlle Key.
Polichinels. Les Sieurs Hyacinte & Laval.
Scaramouches. Le Sieur Desplaces C. & Mlle Labatte.
Pantalons. Le Sieur Le Lievre & Mlle Ponchon.
Niais. Le Sieur Galliny & Mlle Chevrier.

JALOUX (le) DÉSABUSÉ, Parodie de *Platée*, représentée au Théatre de l'Opéra Comique Pantomime, au mois de Mars 1749. précédée de la *Vieillesse amoureuse*, & des *Dénicheurs de Merles. Affiches de Boudet.*

JARDIN (le) DES FÉES, Ballet Pantomime de M. Pierre Sodi, Musique de M. Sodi l'aîné, dans lequel danserent la Dlle *Bettina Bugiani*, & *Cosimo Maranesi*, Danseurs Italiens, au Théatre de l'Opéra Comique au mois de Juillet 1752. précédé de la *Coquette sans le sçavoir*, de la *Servante justifiée*, & du *Cocq de Village.*

JARDINI, (N.....) a débuté au Théatre Italien il y a environ trois ans, par le role de l'*Amoureux*, dans une Comédie Italienne intitulée *Arlequin boufon de Cour*, sa femme débuta dans la même piéce & le même jour, par le role de l'*Amoureuse*, ils n'ont été reçus ni l'un ni l'autre.

JARDINI, (N..... femme du Sieur) *voyez* l'article précédent, *Errata.*

JARDINIER, (l'*Ortelano.*) lisez JARDINIER, (LE) (l'*Ortolano.*)

JARDINIER, (le) Ballet Pantomime représenté au Théatre de l'Opéra Comique, à la suite du *Roſſignol*, de la *Coupe enchantée*, & des *Filles*, en Août 1753. *Annonces & Affiches.*

JARDINIER (le) PAR AMOUR, Pantomime exécutée par la grande Troupe étrangere des Danſeurs de corde, Sauteurs & Voltigeurs, le Samedi 27 Juin 1750. à l'ouverture de ce Théatre. *Affiches de Boudet.*

JARDINS, (N..... des) a danſé pendant quelque temps au Théatre Italien, & depuis en Province, actuellement vivant.

JARDINS (les) CHINOIS, Ballet au Théatre Italien de la compoſition de Meſſieurs *de Heſſe* & *Pitro*, Muſique de M. *Foulquier*, premiére repréſentation du Lundi 24 Juin 1754. précédée *des Amours de Baſtien & Baſtienne*, & d'*Arlequin Baron Suiſſe.*

JEUNE, (Mlle le) Danſeuſe, &c. fille de Francaſſal, *liſez* fille de Fracanſano, & *ajoutez*: « J'ai fort connu cet Acteur avant qu'il monta » ſur aucun Théatre. Il étoit fils naturel du » Polichinel de l'ancienne Comédie Italienne, » qu'étant fort jeune j'ai vû jouer quelquefois » du temps de Gherardi ». *Note de M. Gueullette.*

JEUNE (le) VIEILLARD, voyez *Vieillard. (le jeune)*

JEUNES (les) MARIÉS, *pag.* 133. *ligne* 12. Cette piéce a été repriſe à l'Opéra Comique, & fera ouvre imprimée cette année 1755.

sous les noms de Messieurs *Favart* & *Parmentier*, quoique ce dernier n'en soit que l'Editeur.

IL ÉTOIT TEMPS, Parodie de l'acte d'*Ixion*, du Ballet des *Elémens*, par M. *Vadé*, représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le Vendredi 28 Juin 1754. in-8°. Paris, Duchesne.

ILLUMINATION, (l') Comédie Françoise, &c. par M. *Martel*, *lisez* présentée par M. *Martel*, *page* 135. *ligne* 8 de l'article, *Parcy*, lisez *Parvi*. A la fin de ce même article, *ajoutez* : tout ce Spectacle avoit pour objet de célébrer la convalescence du Roi.

ILLUSTRE (l') AVANTURIER, ou LE PRINCE TRAVESTI, Comédie Françoise, &c. Cet article renvoie à *Prince* (*le*) *travesti*, mais on ne trouve à cet article qu'un nouveau renvoi à l'article *Illustre* (*l'*) *Avanturier*; cette obmission est reparée dans l'*Errata* de la lettre P. Voyez *Prince* (*le*) *travesti*, *Errata*.

IMPOSTEUR (l') MALGRÉ LUI, Canevas Italien, &c. *page* 138. *ligne* 5 *de l'article*, accommodé, *lisez* accommodée.

INCONSTANCE, (la double) voyez *Double* (*la*) *inconstance*.

INCONSTANCE, (la feinte) ou ARLEQUIN SOLDAT, voyez *Feinte* (*la*) *inconstance*.

INCONSTANCE, (la fausse) *voyez* les deux articles *Fausse* (*la*) *inconstance*.

INCONSTANCES, (les fausses) Comédie Françoise au Théatre Italien, un acte en prose, par M. *Moulier de Moissi*, premiere représen-

tation du Mardi 22 Septembre 1750. Paris, Cailleau. Voyez l'*Extrait*, *Mercure de Novembre de la même année*, *pages* 169-171.

INDES (les) CHANTANTES, Parodie, &c. *page* 164. *lignes derniere & avant derniere*, après s'être reconnus, *lisez* s'étant reconnus.

INDOLENTE, (l') Comédie Françoise au Théatre Italien, en trois actes & en vers libres, par M. *Huchet de la Bedoyere*, une seule représentation, le Samedi 20 Février 1745. non imp. & *sans Extrait*.

INFORTUNES (les Vingt-six) D'ARLEQUIN, voyez *Vingt-six (les) infortunes d'Arlequin*.

INTRIGUES (les) AMOUREUSES, Canevas Italien en quatre actes, par M. *Véronese*, premiere représentation du Vendredi 28 Septembre 1753. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément*.

INTRIGUES (les) DE SCAPIN, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la premiere fois le Mardi 13 Mai 1755. il a été mis au Théatre par M. *Ciavarelli*, & bien reçu; nous tâcherons d'en obtenir la communication, *Supplément*.

JOLLY, (François-Antoine) *page* 190. *lig.* 9. *ajoutez* il est mort le Lundi 30 Juillet 1753. âgé de 81 ans.

JORRY, (N..... Rustaing de Saint) Chevalier de l'Ordre *de S. Lazare*, &c. mort depuis plusieurs années, a donné au Théatre Italien :

LE PHILOSOPHE TROMPÉ PAR LA NATU-

RE, Comédie, trois actes en prose, avec un divertissement, 1719.

En société avec M. Riccoboni le pere.

ARLEQUIN CAMARADE DU DIABLE, Comédie, trois actes en prose Françoise, coupée de scénes Italiennes, 1721. C'est *la partie Italienne qui appartient à M. Riccoboni le pere.*

A lui seul.

ARLEQUIN EN DEUIL DE LUI-MÊME, Comédie, un acte en prose, 1721.

Nous aurons occasion d'entrer dans un détail plus circonstancié au sujet de cet Auteur. *Supplément.*

JOUAN, (N.....) Danseur, a paru quelque temps avec succès au Théatre Italien; il y étoit à la fin de l'année 1738. & y eut part à l'exécution brillante du Ballet d'*Orphée*, de M. *Riccoboni* le fils. *Voyez* la fin de l'article *Orphée*, Ballet *Pantomime*, &c. *tome IV. du Dictionnaire, pages* 44-47. Nous ignorons ce qu'il est devenu.

JOUEUR, (le) Canevas Italien, &c. *page* 192. *reclame au bas de la page*, a, *lisez* s'est *premier mot de la page suivante*, a, *lisez* s'est, *page* 195. *ligne* 20. *après le mot* détestant, *il faut* un point & une virgule, *ligne suivante*, *après le mot* quelquefois, *au lieu* du point & virgule, *il ne faut* qu'une virgule.

JOURDAN, (Jean-Baptiste) de *Marseille*, Auteur vivant, a donné au Théatre Italien:

L'ÉCOLE DES PRUDES, Comédie, trois actes en prose, 1753. non imp.

ISABELLE MÉDECIN, Comédie de l'ancien Théatre Italien, représentée le Lundi 10 Septembre 1685. Ce n'est proprement qu'un Canevas Italien en trois actes, mis au Théatre par M. de *Fatouville*, qui l'a disposé à sa maniere, & y a inséré cinq scénes Françoises, du moins n'en trouve-t-on pas davantage dans le Théatre de *Gherardi*.

Cette Comédie a été mise au nouveau Théatre Italien, le Mercredi 17 Août 1718. imp. dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

ISLE, (N..... de l') Sieur de la Drevretieres, voyez *Liste*. (*N..... de*) *Dictionnaire & Errata*.

ISLE (l') DE LA RAISON, *page* 213. *lig.* 19. Voyez *Petits* (*les*) *Hommes*, lisez Voyez *Hommes*. (*les petits*)

ITALIEN (l') FRANCISÉ, Canevas Italien, &c. *page* 225. *ligne* 4. *de l'article*, composé, *lisez* composée, *page* 226. *ligne* 17. au lieu de la virgule, *mettez* un point & une virgule.

ITALIEN (l') MARIÉ A PARIS, Comédie Françoise en prose, &c. *page* 231. *ligne* 24. au lieu de la virgule, *mettez* un point & une virgule.

JUGEMENT (le) DE MIDAS, *ou* LE NOUVEAU PARNASSE LYRIQUE, Pantomime ornée de quatre divertissemens, & représentée au Jeu du nouveau Spectacle Pantomime, au mois de Septembre 1746. *Tracisco* joua dans le role d'*Apollon* un concerto de violon; cette piéce fut suivie des *Oracles d'Harpocrate*, ou du *Dieu du Silence à la*

Foire: la Dlle *de Bray* & *Auguſtin* danſerent dans les deux piéces, & la Dlle *Chevrier* exécuta un pas de deux. *Affiches de Boudet.*

JUGEMENT (le) DE PARIS, Comédie Françoiſe en vers libres, avec des ſcénes Italiennes, & des agrémens de chants & de danſes, le tout précédé d'un Prologue en proſe Françoiſe, par Meſſieurs *Riccoboni* le pere & *Dominique*, premiere repréſentation du Mercredi 20 Juillet 1718.

Cette piéce n'étoit au fond qu'un Canevas Italien dans lequel on avoit placé une longue ſcéne en vers libres, qui venoit au ſujet, & qui étoit tirée de la Comédie *des Souhaits*, repréſentée par l'ancienne Troupe Italienne, le Mercredi 30 Décembre 1693. La Comédie *des Souhaits* eſt en proſe Françoiſe, vers libres, en la même langue, & ſcénes Italiennes, à l'*impromptu*; elle a été donnée par M. *Deloſme de Montchenai*, imp. dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briaſſon.

JUMEAUX, (les) Canevas Italien, &c. *page* 243. *ligne* 3. élé, *liſez* été, *page* 244. *lig.* 16. *ôtez le mot* qui.

JUMEAUX, (les) voyez *Arlequins* (*les deux*) *Jumeaux*, *Errata.*

JUMEAUX, (les) Parodie au Théatre Italien de l'Opéra intitulé *Caſtor & Pollux*, trois actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, par M. *Guérin*, (*) premiere repréſentation du Samedi 9 Mars 1754. Cette premiere repréſentation ne fut ni affichée ni annoncée. Paris, Ducheſne.

(*) Quelques autres perſonnes qui n'ont pas jugé à propos de ſe nommer ont part à cette Parodie.

L.

LACEDÉMONIENES, (les) voyez *Licurgue*, *Errata.*

LAFFICHARD, (Thomas) Auteur Dramatique, &c. *ajoutez à la fin de l'article*, M. *Laffichard* eſt mort le Vendredi 10 Août 1753. âgé d'environ 55 ans, il étoit de *Pont-flot*, en *Bretagne.*

LALANDE, (Théréſe) née à *Paris*, &c. *ligne* 16. *de l'article*, ou, *liſez* &.

LALANDE, (Théréſe) Actrice vivante, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Bianco-lelli*, (*Marie-Théréſe*) *Errata.*

LALAUZE, (Philippe) Acteur Forain, &c. *ajoutez à la fin de l'article*, M. *Lalauze* eſt mort en Province vers l'an 1751. ou 1752.

LANDE, (la) *ou* (de la) *voyez* les articles *Lalande*, *Dictionnaire & Errata.*

LAUJON, (N.....) Auteur Dramatique, &c. *ajoutez* au Catalogue de ſes piéces, après le titre de celle qu'il a donnée au Théatre Italien, en ſociété avec M. *Parvi.*

En ſociété avec Meſſieurs Panard & Favart.

ZÉPHIRE ET FLEURETTE, Parodie du petit Opéra de *Zelindor*, un acte, en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1754. *Voyez* l'article *Zéphire & Fleurette.*

LAUNAY, (N.....) Auteur Dramatique &c. *page* 266. *ligne* 6. Paris, Prault fils, *liſez* Paris, Joſſe.

LÉLIO pere & fils; c'eſt ſous ce nom que deux des meilleurs Acteurs de la nouvelle Troupe Italienne ont joué ſucceſſivement *les Amoureux*, & ont été connus même à la ville, *voyez* les articles *Riccoboni*, (*Louis*) & *Riccoboni*. (*François*)

LÉLIO DÉLIRANT PAR AMOUR, ET ARLEQUIN ÉCOLIER IGNORANT..... Canevas Italien, &c. *page* 269. *ligne* 15. *de l'article*, la va épouſer, *liſez*, va l'épouſer, *pag.* 270. *lig.* 7. *après le mot* différentes, *ajoutez* près.

LÉLIO ET ARLEQUIN RAVISSEURS INFORTUNÉS, (*Il violatore de Luſo*) liſez (*Il violatore deluſo.* (

LÉLIO ET ARLEQUIN VALETS RIVAUX, voyez *Lélio & Arlequin Rivaux*, même piéce, avec un léger changement dans le titre.

LÉLIO (les deux) ET LES DEUX ARLEQUINS, voyez *Deux (les) Lélio, & les deux Arlequins.*

LÉPI, (N.....) a danſé quelque temps au Théatre Italien, il eſt actuellement à l'*Opéra. Supplément.*

LÉPI, (N.....) frere cadet de celui qui eſt à l'*Opéra*, a auſſi danſé au Théatre Italien, actuellement à l'*Opéra Comique.*

LIBÉRAL (le) MALGRÉ LUI, *ajoutez* ou ARLEQUIN MARI SUPPOSÉ, ET RIVAL DE BACCHUS.

LIBERTIN, (le) ou L'ENFANT GÂTÉ.... Canevas Italien, &c. Cet article a été fait double par inadvertance à *Enfant (l') gâté*, & à *Libertin*, (*le*) *voyez* les deux articles *au Dictionnaire*, le ſecond eſt le plus détaillé.

Nous croyons qu'on ne ſera pas fâché de

trouver ici le sujet de quelques scénes de ce Canevas, pour suppléer à l'*extrait* que nous n'avons pas été en état d'en donner *au Dictionnaire*. Comme nous employons sur la foi de la mémoire d'autrui ce qui nous y a paru de plus amusant, nous n'oserions répondre d'une exactitude bien scrupuleuse, moins encore de l'arrangement.

Le Sieur *Riccoboni* le pere, en faveur duquel le Public avoit une juste prévention, fit représenter la piéce en question, pour mettre le Sieur *Balletti*, (*Mario*) en état de faire aussi connoître son talent, ce qui étoit essentiel au bien être de la nouvelle Troupe. Cette façon de penser si rare au Théatre, eut le succès qu'elle méritoit d'avoir, & le Sieur *Balletti*, avec toutes les graces de la jeunesse, beaucoup de noblesse & même de vivacité, qualité qu'on avoit alors l'injustice de lui disputer, réussit prodigieusement dans le role de l'*Enfant gâté*, comme on l'a déja dit dans l'article de ce Canevas *au Dictionnaire*. Voici de quoi il s'agit.

Mario, jeune Libertin, est fils de Pantalon Négociant de Venise. Son pere le conduit dans son Magasin, & l'oblige de se mettre à une table, & de travailler à ses comptes; il lui emporte son épée, lui défendant de sortir, & sur-tout de jamais reparoître dans l'ajustement de Cavalier qu'il lui a fait quitter, & qui sied si mal à son état. Dès que le pere est sorti, le jeune homme quitte l'ouvrage, (*) *& malgré*

(*) Quand on joue maintenant cette piéce, il n'est plus question de tout ce qui est ici en *caractere Italique*.

le chagrin qu'il témoigne de se voir vêtu de noir avec des cheveux frisés en long & sans épée, il ne laisse pas de courir où ses plaisirs l'appellent. Dans une autre scéne on le voit avec des avanturieres ; des Spadassins surviennent, & lui cherchent noise ; Mario répond avec modération, mais les choses sont portées si loin de la part des braves, à qui la décoration de Mario, & ses discours mesurés n'en imposent pas beaucoup, qu'il est obligé de tirer un pistolet de chaque poche ; il les fait reculer jusqu'à la coulisse ; mais son triomphe est court, car on en voit sortir son pere, que le cherche par-tout, & qui le ramene chez lui à coups de bâton. Mario fait le malade ; sa mere reproche à son mari sa dureté ; on le fait coucher sur un lit de repos, *& son pere lui même paroît fâché d'avoir passé les bornes de la correction paternelle ;* mais le prétendu malade ne se voit pas plutôt libre, avec son valet Arlequin, qu'il l'exhorte à prendre sa place sur le lit de repos, & d'avoir la précaution de tirer les rideaux des fenêtres avant que de s'y arranger, de peur d'être reconnu ; il ajoute que lui Mario ira, pendant ce temps-là, joindre ses amis, pour une partie de plaisir qui ne peut se remettre. Arlequin a beaucoup de peine à s'y résoudre, mais il ne peut tenir au récit que lui fait son Maître de toutes les friandises qu'on lui doit apporter, entre autres, d un certain plat de macarons qu'il a demandé exprès pour son cher Arlequin, & dont celui-ci profitera, en passant pour lui ; il se rend, & se laisse accommoder en malade, sur le lit de repos, après les précautions né-

ceſſaires contre le trop grand jour. Mario ſort, & un moment après on apporte en effet les macarons; mais malheureuſement c'eſt Pantalon qui les apporte lui-même. Arlequin n'avoit pas compté ſur cette attention de ſa part; cela ne l'empêche pas de ſe jetter avec avidité ſur ſon mets favori; Pantalon en eſt tout étonné; il ne ſçavoit pas que ſon fils aimât ſi fort les macarons; il va tirer un rideau, reconnoît la fourberie, prend un bâton, & charge Arlequin qui ne quitte point ſon repas, & ſe contente de mettre les morceaux doubles; il reçoit les coups ſans remuer de ſa place, & ſans mot dire juſqu'au dernier macaron; alors il s'enfuit de toutes ſes forces, en criant, *aiuto, à l'aide*, & eſt pourſuivi par Pantalon, &c.

LICURGUE, ou LES LACÉDÉMONIENES, Comédie Françoiſe au Théatre Italien, trois actes en vers libres, par M. *de Mailhol*, premiere repréſentation non annoncée ni affichée, du Samedi 13 Juillet 1754. Cette piéce fut ſuivie d'un ballet nouveau intitulé *Athalante & Hippomene*, voyez *Athalante & Hippomene*, Ballet au Théatre Italien, *Errata*. Paris, Ducheſne.

LISLE, (N..... de) Sieur de la Drevretieres, Auteur vivant, &c. *liſez*, LISLE, (LOUIS-FRANÇOIS DE) Sieur, &c.

LUCAS ET COLINETTE, voyez *Fête (la) d'Amour*, *Errata*.

LUTIN (le) AMOUREUX, Canevas Italien, &c *page* 282. *ligne avant-derniere*, de la Comédie, *liſez* dans la Comédie.

M.

MACHARTI, (N.....) Auteur Dramatique mort depuis plusieurs années, a donné au Théatre Italien :

ARLEQUIN PHAËTON, Parodie de l'Opéra de *Phaëton*, un acte en prose & *Vaudevilles*, 1721.

MAGIE, (la fausse) voyez *Fausse (la) Magie.*

MAILHOL, (Gabriel) Auteur Dramatique vivant, né à *Carcassone*, a donné au Théatre François :

PAROS, Tragédie, 1754. *Histoire du Th. François, année* 1754.

Au Théatre Italien.

LES FEMMES, Comédie-Ballet, un acte en prose, 1753 (*).

LICURGUE, ou LES LACÉDÉMONIENES, Comédie, trois actes en vers libres, 1754.

MAIRE, (N..... le) Peintre, Architecte, & Décorateur, a travaillé avec succès pour le Théatre Italien, pendant plusieurs années ; on y a vû entre plusieurs autres de ses ouvrages, *un Temple du Soleil* dans *Arlequin Phaëton*, Parodie de l'Opéra de *Phaëton*, par Messieurs *Dominique* & *Romagnesi*, en l'année 1731. Ce *Temple* lui fit beaucoup d'honneur. Voyez *au Dictionnaire* le second article *Arlequin Phaëton.* Il y a déja plusieurs années que cet Artiste est mort.

(*) Paris, Duchesne. On a oubié de faire mention de l'impression dans l'article de la piéce. *Errata.*

MAIRE, (N..... le) fils de celui dont il eſt queſtion dans l'article précédent (*Errata*) a auſſi travaillé pour le même Théatre, & dans le même genre, ſous ſon pere, & depuis la mort de ſon pere. Nous ne ſçavons ſi le fils a jamais été chargé en chef d'aucun ouvrage. Actuellement vivant.

MAISON (la) A DEUX PORTES DIFFICILE A GARDER, ou ARLEQUIN AMOUREUX PAR OPINION, (*La Caſa con due porte*) Canevas Italien en trois actes, premiere repréſentation du Lundi 22 Juin 1716. On en trouve une eſpéce d'*Extrait au Mercure galant de cette même année;* mais la piéce ayant été miſe en vers François, repréſentée avec ſuccès ſous le titre des *Contretemps*, & imprimée, (Paris, Prault pere,) cet *Extrait* ſeroit ici ſuperflu. Voyez *Contre-temps*, (*les*) Comédie Françoiſe..... par M. *De la Grange*, &c.

Le ſujet eſt emprunté *du Calderon*, Poëte Dramatique Eſpagnol; M. d'*Ouville* l'a traité au Théatre François ſous le titre *des Fauſſes Vérités*, ou *Croire ce qu'on ne voit pas, & ne pas croire ce qu'on voit;* M. *Corneille de Liſle* en a tiré parti dans ſa Comédie intitulée *les Engagemens du Hazard.* Il y a auſſi une Comédie de l'ancien Théatre ſous ce dernier titre, & dont le ſujet eſt tiré du même Auteur Eſpagnol. *Voyez l'Hiſtoire de l'ancien Théatre Italien*, *pag.* 297 300. Paris, Lambert.

MAÎTRE (le) DE MUSIQUE, Ballet *Pantomime* au Théatre Italien, donné pour la premiere fois à la ſuite de la ſeconde repréſentation *de la Campagne*, & *de la Servante*

Maîtreſſe, le Samedi 17 Août 1754. Il a été exécuté par le Sieur *Sabadini*, & la Demoiſelle *Sabadini* ſa ſœur, Danſeurs Italiens. Il eſt de la compoſition du premier, Muſique Italienne. C'eſt *le Maître de Muſique*, interméde Italien réduit en Ballet *Pantomime*. Le Sieur *Sabadini* exécuta le même jour, avec la Dlle ſa ſœur, un autre Ballet auſſi de ſa compoſition, Muſique Italienne, intitulé *le Sculpteur*, (voyez *Sculpteur*, (*le*) Ballet *Pantomime*, *Errata*) mais les titres de ces Ballets ne parurent ſur l'affiche, que le Dimanche 18. On avoit ſeulement promis pour le Samedi 17. deux divertiſſemens nouveaux, ſans même parler de ceux qui les devoient exécuter.

MAÎTRE (le) DE MUSIQUE, Comédie Françoiſe au Théatre Italien, parodiée de l'interméde Italien du même nom, au Théatre de l'*Opéra.*, deux actes en vers libres mêlés d'*arriettes*, auſſi parodiées de celles du même intermede, par M. *Baurand*, premiere repréſentation du Samedi 31 Mai 1755. Le ſuccès a été marqué par de fréquens applaudiſſemens; c'eſt au temps à décider ſi ce ſuccès ſera auſſi durable que celui de *la Servante Maîtreſſe*. La Parodie dont il eſt queſtion dans le préſent article, a paru trop tard, pour qu'il nous ait été poſſible d'en faire mention dans l'article *Baurand*, (*N.....*) *Errata*. Elle n'eſt point encore imprimée, mais le ſera peut-être avant que ce Dictionnaire paroiſſe; elle a été ſuivie aux repréſentations d'un divertiſſement nouveau dont le ſujet eſt l'eſſai des Talens des Danſeurs qui ſe préſentent à un Entrepreneur d'*Opera*; Ballet

de M. *de Hesse*, Musique Italienne de différens Auteurs.

MAL-ASSORTIS, (les) Comédie de l'ancien Théatre Italien, deux actes en prose Françoise, & en vers libres, dans la même langue, avec spectacle & agrémens de chant & de danse, par M. *du Fresni*; cette Comédie a été représentée par l'ancienne Troupe Italienne, le Samedi 30 Mai 1693. & mise au nouveau Théatre Italien, le Samedi 16 Juin 1725. imp. dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

MALHEURS (les) DES MARIÉS, (*Le Gelosie di Maritati*) Canevas Italien très-ancien, en cinq actes, & qui a beaucoup réussi, après avoir été réduit en trois à la seconde représentation; la premiere est du Jeudi 16 Septembre 1717. Un Catalogue *Manuscrit* de M. *de la Roque*, ancien Auteur du *Mercure*, la place au Mercredi premier Décembre de la même année, mais nous préférons la date que donne une lettre écrite, au sortir de la seconde représentation, selon ce que fait entendre cette lettre elle même, & qui contient l'*Extrait* dont nous allons faire usage.

Les malheurs des Mariés.

Flaminia, fille de Pantalon, est mariée avec Lélio; Silvia, fille du Docteur, l'est aussi avec Mario; Arlequin, hôtelier du Soleil d'or, a épousé Violetta. Voilà les mariés de la piéce. Elle ouvre par Flaminia & Lélio, qui se félicitent du bonheur qu'ils ont d'être mariés ensemble. La deuxiéme scéne est entre Mario & Silvia, qui se querellent. Mario veut sortir

pour aller à ſes affaires, mais Silvia ſa femme ne le veut pas, diſant qu'il va voir ſa Maîtreſſe, & que n'étant marié que depuis peu, il la laiſſe ſeule à la maiſon; que ſera-ce quand il y aura quelques années? Enfin ils ſe quittent tous deux après s'être fait pluſieurs reproches : Flaminia arrive, à qui Silvia veut conter ſon malheur, mais Flaminia reçoit cela non chalamment, & lui répond que pour elle elle eſt très-heureuſe avec ſon mari; que ſi elle n'avoit point pris un jeune homme comme Mario, elle le feroit auſſi; que ſon mari eſt un homme fait qui ne s'amuſe point à la bagatelle, & pour toute conſolation, elle lui dit qu'il faut avoir patience. Arlequin & ſa femme arrivent en ſe querellant; on ne peut jamais voir une ſcéne plus vraie, & je crois que la piéce a été faite ſur lui. Sa femme en ſe tenant les mains ſur les hanches, lui dit qu'elle le trouve plaiſant de la nourrir & la traiter comme il fait, après ce qu'elle lui a apporté en dot. Il ſe fait entr'eux ſur cette dot une explication des plus originales : enfin ſa femme criant plus fort que lui, prend un bâton & le roſſe, mais entendant parler quelqu'un, elle crie, & ſe laiſſe tomber; Lélio qui arrive demande ce que c'eſt, elle lui dit que c'eſt ſon mari qui la vient de maltraiter & qu'elle a le bras caſſé : Lélio veut maltraiter Arlequin, ce qui occaſionne des jeux de Théatre très-plaiſans. Lélio par honnêteté reconduit Violette chez elle, y entre avec elle, & ferme la porte au nez d'Arlequin : Flaminia qui arrive & qui voit Lélio entrer avec une femme dans cette maiſon, devient jalouſe, & ſe met dans une

fureur extraordinaire. Cette scéne est précisément la même du *Cocu imaginaire* de *Moliere* ; il reste à vérifier qui de l'Auteur Italien ou François est le premier en date. Arlequin est tout surpris de ce qu'elle s'intéresse si fort à ce qui le regarde; Flaminia lui fait entendre qu'il faut qu'il se venge ; Arlequin veut entrer chez lui, mais il n'ose, crainte d'être battu. Silvia vient sur le Théatre ayant fait la paix avec son mari ; Flaminia veut lui conter son malheur, mais Silvia le prend sur le même ton que l'autre l'a ci-devant pris, lui fait les mêmes réponses, & se retire. Mario arrive, qui voyant Flaminia en colere lui en demande le sujet, en lui serrant la main, & lui parlant en termes très-tendres; Silvia qui voit cela par la fenêtre entre en fureur, & devient jalouse à son tour, & pendant qu'elle descend pour venir sur le Théatre, ils s'en vont. Lélio arrive, à qui Silvia conte ce qu'elle a vû, & que son mari est avec sa femme. Lélio devient jaloux, & veut s'en venger sur Mario ; mais Silvia lui dit de se venger de sa femme, & qu'elle se vengera de son mari.

Silvia & Flaminia se plaignent à Pantalon & au Docteur de leur malheur, mais elles ne sont point écoutées. Enfin ils leur accordent de se retirer dans leurs maisons paternelles. Lélio vient sur le Théatre toujours en fureur, & rencontre Arlequin lequel, sans sçavoir ce qu'il fait, il traîne très-violemment d'un bout du Théatre à l'autre, puis, pour mieux exprimer sa colere, prend un bâton dont il le rosse, & s'en va. Lélio & Mario apprenant que leurs femmes sont retournées chez leurs peres les vont demander,

mais les deux femmes ne veulent point entendre d'explication, & rentrent chez elles. Scapin qui apprend cela, offre de les faire retourner avec leurs maris, mais il dit à Lélio qu'il a besoin d'Arlequin; Lélio dit qu'il le connoît, & qu'il est son ami, & va frapper à sa porte. Arlequin paroît à sa fenêtre, mais se ressouvenant des coups de bâton, il refuse de descendre, & ce n'est qu'en lui promettant une récompense en argent qu'il consent à parler à Lélio: ce dernier pour se faire de ses amis lui dit que les coups qu'il lui a donnés n'étoient que pour lui faire voir comment il falloit traiter une femme infidelle; que pour lui il se laissoit mener par le nez, & qu'il est le seul qui se laisse roser par sa femme; il ajoute qu'il lui veut montrer comme il faut agir avec sa femme, & que pour cela il va feindre de l'être; que quand il criera bien fort, il faut qu'il crie encore plus haut, & que quand il prendra un bâton, il faut qu'il le lui arrache & le rosse. Arlequin exécute de point en point cet avis & se venge de Lélio en lui rendant les coups de bâton qu'il en a reçus: ensuite il se déguise en femme, sous le nom de la Comtesse de Basse-mine, & Scapin sous celui de la Marquise de Grosse-haleine, & ils vont se loger auprès des maisons qu'habitent les peres de Flaminia & de Silvia qui sont fort proches l'une de l'autre; elles entendent jouer les violons chez leurs prétendues voisines, & apprennent que leurs maris vont se remarier à ces nouvelles venues; elles s'en plaignent à leurs peres, qui les obligent à demander pardon à leurs

maris; elles ont bien de la peine à s'y résoudre, mais enfin l'ayant fait, il est question de pourvoir d'autres maris la Comtesse & la Marquise; Pantalon & le Docteur offrent de les épouser, ce qui fait une scéne des plus comiques, qui finit par la reconnoissance de Scapin & d'Arlequin, & qui termine la piéce. *Extrait manuscrit communiqué.*

MANDAJORS, (Jean Pierre des Ours de) de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles Lettres, a donné au Théatre Italien un Canevas François qui a été représenté dans la langue naturelle des Acteurs, intitulé:

ARLEQUIN VALET DE DEUX MAÎTRES, trois actes, 1718.

M. de *Mandajors* est mort à *Alais*, en *Languedoc*, sa patrie, au mois de Novembre 1747.

MANDIANS (les) CHINOIS, Pas de trois *Pantomime*, au Théatre François, exécuté par les Demoiselles *Hus* & *Bugiani*, & par le Sieur *Maranesi*; il est, dit-on, de la composition du pere de Mlle *Bugiani*; Musique Italienne; il a été donné pendant l'été de 1753. & c'est le premier dans lequel Mlle *Hus* ait fait preuve au Théatre François de son talent pour la danse.

MANDOLINE, (la) le Ballet *des Amusemens champêtres*, au Théatre Italien, est connu de beaucoup de personnes sous le nom que nous lui donnons ici; voyez *Amusemens (les) champêtres*, Ballet au Théatre Italien, &c. *Errata.*

MARANESI, (Cosimo) en François *Cosme*; ce jeune Danseur, Italien de nation, a partagé

les applaudiſſemens du Public au Théatre de *l'Opéra Comique*, & depuis à celui de la Comédie Françoiſe, pendant l'été de 1752, 1753, & 1754. avec la Dlle *Bugiani*, Danſeuſe de la même nation, *Supplément.*

MARCOUVILLE, (N..... le Febvre de) voyez *Febvre*, (*N..... le*) *de Marcouville*, *Errata.*

MARE, (l'Abbé de la) Auteur lyrique, mort en 1736. *liſez* mort en 1746. & *ajoutez lig.* 7. *de l'article*, TITON ET L'AURORE, Paſtorale héroïque en trois actes, avec un Prologue, Muſique de M. *Mondonville*, 1753.

MARGEON ET KATIFÉ, ou LE MUET PAR AMOUR, *Opéra Comique*, &c. *page* 314. 2 *dernieres lignes de l'article*, voyez *Prix* (*le*) *du ſilence*, *liſez* voyez *Silence*, (*le Prix du*) *Dictionnaire & Errata.*

MARI (le) DÉBAUCHÉ, voyez *Femme* (*la*) *vertueuſe.*

MARI (le) DUPÉ..... Canevas Italien, &c. *deux dernieres lignes de l'article*, *Caſſina*, liſez *Caſina.*

MARI (le) SUPPOSÉ, Canevas Italien, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Suppoſé*, (*le Mari*) *Dictionnaire & Errata.*

MARI, (le mauvais) voyez *Mauvais* (*le*) *Mari.*

MARIAGE (le) CLANDESTIN..... Canevas Italien, &c. *page* 319. *ligne* 28. eue, *liſez* eu, *ligne* 30. *ôtez* & : *ligne* 31. *ôtez* &.

MARIAGE (le) D'ARLEQUIN ET DE SILVIA, voyez *Thétis & Pelée déguiſés.*

MARIAGE (l'infortuné) D'ARLEQUIN,

voyez *Infortuné (l') Mariage d'Arlequin.*

MARIAGE (le double) D'ARLEQUIN, (*Il doppio Matrimonio d'Arlichino*,) Canevas Italien en trois actes, représenté pour la premiere fois sur le Théatre du Palais Royal, le Samedi 12 Mai 1721. Les Comédiens Italiens jouoient alors deux fois la semaine sur ce Théatre, sçavoir le Lundi & le Samedi.

Le Canevas dont il s'agit ici est fort ancien, & sans nom d'Auteur, en voici l'*Extrait* emprunté *du Mercure de France, Juin & Juillet 1721. deuxiéme Partie, page 12. & suivantes.*

ACTE I.

Le Théatre représente une Place publique.

« La piéce commence par une tendre conversation entre Lélio & Flaminia sa Maîtresse, » fille unique de Pantalon, qui la tient fort » resserrée; n'ayant aucune liberté de voir son » Amant, elle vient le trouver pendant que » son pere est en ville, & le charge de la faire » demander en mariage. Elle est affublée d'une » jupe noire sur son habit, & d'une mante » par-dessus sa tête, pour n'être pas reconnue. » Dans le temps de leurs plus vives protestations, Pantalon qui est en peine de sa fille, » l'appelle & paroît; aussitôt Flaminia baisse » son voile & prend la fuite; son pere court » après elle pour voir si ce ne seroit pas sa fille; » Lélio s'y oppose en vain, & le suit pour empêcher qu'il ne maltraite sa Maîtresse. Flaminia revient, ayant évité Pantalon, & ne » retrouvant point Lélio, elle en est fort en

» peine

» peine. Arlequin vient qui la trouve extreme-
» ment embarraſſée, & lui dit qu'il eſt lui-
» même fort à plaindre, parce que Scapin le
» veut faire mettre en priſon pour cent écus
» de fromage qu'il lui doit, & qu'il ne peut
» lui payer. Dans ce moment Flaminia entend
» la voix de ſon pere; elle ôte vîte ſa jupe &
» ſon voile, & en couvre Arlequin, lui pro-
» mettant de le récompenſer, & rentre chez
» ſon pere. Arlequin qui ne peut rien com-
» prendre à cet incident, en paroît extraor-
» dinairement étonné. Pantalon qui ſurvient
» tout eſſoufflé avec Lélio, le prend pour ſa
» fille, lui fait une longue mercuriale, & lui
» reproche le tort qu'elle fait à ſa famille de
» courir ainſi après ſon Amant. Lélio trompé
» comme le vieillard, s'oppoſe à ſes emporte-
» mens, & pour les calmer lui demande Fla-
» minia en mariage. Le vieillard y conſent &
» les marie ſur le champ. Arlequin après
» s'être bien diverti de leur erreur, ſe découvre
» & d'un ton tout à fait comique leur dit: *ô*
» *caro padre! ô amaro conſorte!* L'époux pré-
» tendu ſe retire tout confus, & Pantalon plus
» en colere que jamais, appelle Flaminia, qui
» vient avec ſes habits ordinaires, & à toutes
» les interrogations de ſon pere, répond avec
» fermeté qu'elle n'a pas ſorti de la maiſon,
» ce qui fait croire à Pantalon qu'il s'eſt trom-
» pé, en prenant ce fou d'Arlequin, qu'il a
» vû d'abord avec une mante, courant après
» Lélio, pour ſa fille. Le Docteur arrive; Pan-
» talon le préſente à Flaminia comme un hom-
» me qu'elle doit épouſer dans la journée;

» (*Lélio paroît au fond du Théatre.*) Flaminia » fort intriguée de cet ordre, & ne ſçachant » comment parer ce fâcheux mariage, s'aviſe » d'en ſuppoſer un autre, en diſant qu'elle a » promis ſa foi à Mario, fils du Docteur, » avant qu'il partit pour l'armée. Les deux » vieillards voyant la choſe ſans remède, y » donnent les mains.

» Dans la dixiéme ſcéne, Lélio qui a tout » entendu, fait de ſanglans reproches à Flami- » nia, & ſe retire ſans lui donner le temps de » ſe juſtifier. Arlequin qui aime Violette, lui » fait préſent de la mante & de la jupe dont il » croit avoir hérité; mais Flaminia qui ſur- » vient interrompt les remercîmens que Vio- » lette fait à ſon Amant, reprend ſes hardes, » s'en déguiſe, & court après Lélio, pour tâ- » cher de le déſabuſer. Violette ne peut revenir » de ſon étonnement, & outrée de la tranquil- » lité avec laquelle Arlequin a vû emporter les » nipes qu'il lui avoit données, s'imagine que » Flaminia eſt ſa rivale, & qu'elle en eſt aimée; » elle s'emporte contre lui, & le menace de ſe » venger. Lélio qui trouve Arlequin ſur la ſcéne, » lui fait pluſieurs queſtions au ſujet de Flami- » nia: pourquoi il avoit cette jupe & ce voile? » par quel *hazard* il la connoiſſoit? s'il n'eſt pas » ſon *Mezzano*? s'il n'a pas ſoin de porter ſes » lettres à Mario? &c. Arlequin dit *à parte* que » pour ne pas paroître un ignorant, un ſot, il va » lui répondre comme il faut; en effet, il répond » affirmativement à tout, & ajoute qu'il s'étoit » ainſi déguiſé pour ſe divertir; qu'il connoît » Flaminia depuis lorgtemps, qu'elle eſt fort de

» ſes amies, & qu'à l'égard de ſes amours avec » Mario, il en eſt le confident. Lélio outré de » fureur & de jalouſie, met l'épée à la main, » & veut tuer notre balourd. Il en eſt empê- » ché par Flaminia, qui couverte de ſa mante, » le cherche pour ſe juſtifier. Elle le prie de » ne point maltraiter ce pauvre garçon. Cette » démarche irrite encore plus Lélio, & aug- » mente ſa jalouſie & ſes ſoupçons, dont la » fureur eſt au dernier point à l'arrivée de Vio- » lette qui chante pouille à Flaminia, lui re- » proche de lui avoir enlevé ſon amant Arle- » quin, & prie Lélio de ſe joindre à elle pour » ſe venger. Ils diſent tous deux mille injures à » Flaminia, & ſortent bruſquement enſemble » ſans vouloir l'écouter. Flaminia baiſſe ſon » voile pour les ſuivre, mais elle en eſt empê- » chée par Pantalon, qui ſurvient avec le Doc- » teur : elle n'oſe l'éviter, crainte qu'il ne la » pourſuive avec plus d'opiniâtreté. Pantalon » qui l'apperçoit à un coin du Théatre, dit en » riant au Docteur que ce n'eſt pas la ſa fille, » mais ce benêt d'Arlequin, qui ſe plaît à ſe » déguiſer de la ſorte. Il en dit autant à Scapin, » qui vient lui demander où il pourroit trouver » Arlequin pour ſe faire payer de cent écus » qu'il lui doit, & il ajoute, en s'adreſſant à ſa » fille, qu'il prend pour ce dernier, qu'il n'eſt » plus ſurpris de le voir ainſi ſe cacher pour ne » pas payer ſes dettes. Scapin ne perd point » de temps, il appelle les Sbirres, qui ſaiſiſſent » la pauvre Flaminia, & la ménent en priſon ; » Pantalon fâché d'avoir procuré ce malheur à » Arlequin, ſans ſçavoir de quoi il s'agiſſoit,

» veut y apporter du remède, mais Arlequin » paroît dans ce moment ; les vieillards le féli- » citent de s'être sauvé des mains des Sbirres. » Dans le temps qu'il se moque d'eux, Scapin » revient, & surpris de trouver son débiteur en » liberté, il rappelle les Sbirres, & le fait mener » en prison. Dans la 22e scéne qui est la der- » niere de cet acte, Violette apprenant la » disgrace de son Amant, sent pour lui un » retour de tendresse, & veut le secourir.

ACTE II.

Le Théatre représente une prison.

» Arlequin est bien étonné de trouver Fla- » minia dans la prison ; ils s'instruisent récipro- » quement de ce qui les y a fait conduire. Fla- » minia donne un diamant à Arlequin pour » payer les cent écus qu'il doit, ne doutant pas » qu'ils ne puissent sortir tous deux aussitôt » après. Le Geolier ayant reçu le diamant pour » nantissement, élargit Arlequin qui va cher- » cher Scapin, & revient Flaminia. Dans l'inter- » valle Violette vient dans la prison chercher » son cher Arlequin ; surprise d'y rencontrer » Flaminia, & confirmée de plus en plus » dans ses soupçons, elle lui dit cent injures, » & lui reproche son effronterie de venir cher- » cher Arlequin jusques dans la prison. Flami- » nia tâche de lui faire entendre raison, en lui » contant ce qui a donné lieu à cette mépriſe. » Pantalon survient dans le dessein de rendre » service à Arlequin ; Violette malgré sa colere, » ne laisse pas par complaisance pour Flaminia,

» de la faire paſſer pour une de ſes amies, & la » tire ainſi d'affaire, après avoir pourtant dit au » vieillard que ſa fille aime éperduement Arle- » quin. Scapin dans une autre ſcéne, réjoui » d'avoir été payé, montre à Pantalon le dia- » mant qu'il a reçu d'Arlequin. Pantalon le re- » connoit, ſe perſuade que Violette lui a dit » la vérité, & ne doute pas que ſa fille ne l'ait » donné à Arlequin pour le tirer de priſon; il » entre en fureur contre elle, veut la tuer, » &c. Scapin tâche de l'appaiſer, & lui con- » ſeille pour la punir de la marier avec ce » malotru d'Arlequin, & de les envoyer tous » deux ſi loin qu'on n'en entende jamais parler. » (*Après la cinquiéme ſcéne le Théatre change* » *& repréſente une Place publique.*) Violette » raconte à Lélio & au Docteur la maniere » dont elle a tiré Flaminia de priſon, en per- » ſuadant au Geolier qu'elle n'y avoit été con- » duite que par mépriſe: elle lui parle encore » des folles amours de Flaminia pour Arlequin, » &c. Pantalon ſurvenant avec Scapin, leur » déclare le parti qu'il a pris pour punir ſa » fille. Violette dit qu'elle lui a donné retraite » chez elle, & qu'elle va la querir pour la me- » ner au rendez-vous qu'on a pris hors la ville » pour faire ce beau mariage, &c. Pantalon & » Scapin conduiſent Arlequin au rendez-vous, » ſans lui rien dire, à grands coups de pied. » (*Alors la ſcéne change & repréſente un bois.*) » Le Docteur, Lélio & Violette ne veulent » point écouter la malheureuſe Amante, qui » cherche à ſe juſtifier. Pantalon ſuivi de Sca- » pin, lui impoſe ſilence d'un air ſévére, auſſi

» bien qu'à Arlequin, les marie, & par un » effort de tendreſſe & de généroſité, leur » donne pour préſent de nôces un écrain de » pierreries, avec commandement exprès de » s'en aller ſi loin qu'on n'entende jamais parler » d'eux. La cerémonie finie on plante-là les » nouveaux mariés, qui ſont fort embarraſſés » du chemin qu'ils doivent prendre; des voleurs » ſurviennent, ſe ſaiſiſſent de l'écrin, dépouil- » lent Arlequin, & lorſqu'ils en veulent faire » autant à Flaminia, ils en ſont empêchés par » Mario qui arrive de l'Armée de Flandres. Il » les met en fuite, & emméne la pauvre infor- » tunée, après avoir entendu le récit de ſon » avanture, la dureté de ſon pere, &c.

Acte III.

» Pantalon rongé de remords du mauvais » traitement qu'il a fait à ſa fille, témoigne ſon » déplaiſir au Docteur. Mario les interrompt. » Il embraſſe ſon pere qui eſt charmé de le » revoir, &c. Pantalon fait cette réflexion: *Il* » *a le plaiſir de revoir ſon fils après une courte* » *abſence, & moi je ne reverrai jamais ma* » *fille.* Mario le rebute quand il vient pour » l'embraſſer, & le quitte en lui diſant qu'il » veut le voir l'épée à la main, pour le punir » de la barbarie qu'il a eue pour une Dame » de mérite. Le Docteur croit que ſon fils » extravague. Pour Pantalon: *j'accepte le défi* » *avec joye*, dit-il, *puiſque c'eſt courir à une* » *mort certaine, qui peut ſeul terminer tous* » *mes déplaiſirs.* Le Docteur lui dit qu'il ne

» l'abandonnera pas, quand il devroit se battre » contre son fils. Arlequin en estropié vient » demander l'aumône à Violette, & lui dit » qu'Arlequin a été tué par des voleurs. Vio- » lette saisie de cette nouvelle, tombe évanouie » entre ses bras. Lélio le méconnoissant aussi, » & indigné qu'un *birbante*, un gueux, prenne » tant de familiarité avec Violette, le chasse. » Un laquais apporte deux lettres; l'une pour » Lélio, par laquelle il est appellé en duel, » pour son ingratitude envers sa Maîtresse; & » l'autre pour Violette, qu'on veut aussi voir » l'épée à la main. Arlequin qui du fond du » Théatre entend parler de ce dernier défi, se » résout à prendre la défense de sa Maîtresse. » Pantalon vient armé pour le combat. Le Doc- » teur le suit pour l'empêcher, ou secourir son » ami. *Lazzis* de Lélio & de Violette, qui » croyent que ces vieillards sont ceux qui les » ont défiés. Poltronerie de Pantalon & du » Docteur, qui se laissent désarmer; Arlequin » qui survient & se retire après quelques *laz-* » *zis*, augmente encore leur peur. Enfin Mario » paroît, & déclare que c'est lui qui a fait un » appel à Lélio, pour des soupçons injustes » qu'il a eus contre l'honneur de Flaminia; il » fait venir cette Amante infortunée, qui dit » qu'elle veut avoir raison l'épée à la main des » outrages qu'elle a reçus de Violette. Elle » éclaircit la mépriſe de la prison, & à l'égard » du prétendu mariage de Mario, elle proteste » qu'elle ne l'a feint que pour parer celui que » son pere lui proposoit; ce qui est confirmé » par Mario même, qui prie son pere de con-

» sentir à un mariage pour lequel il a des enga-
» gemens avec une Dame Flamande. C'est ainsi
» qu'après bien des traverses on arrive au dé-
» nouement qui se fait par le double hymenée
» de Flaminia avec Lélio, & de Violette avec
» Arlequin, qui vient armé de pied en cap, pour
» prendre la défense de sa Maîtresse, & voyant
» qu'elle n'a point d'ennemis, se découvre &
» l'épouse. *Extrait imprimé.*

MARIAGE (le) ENTRE LES VIVANS ET LES MORTS, (*I matrimonii, i vivi è morti,*) lisez *I matrimonii fra i vivi è morti.*

MARIAGES (les) FORTUNÉS, Canevas Italien en un acte, par M. *Véronese*, premiere représentation du Lundi 22 Février 1745. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

MARIAMNES, (les huit) voyez *Huit (les) Mariammes.*

MARINE, (Mlle) voyez *Véronese, (Marine) Dictionnaire & Errata.*

MARIO, c'est sous ce nom que le Sieur *Joseph Balletti* joue avec succès les *Amoureux* au Théatre Italien, dans les piéces Italiennes, depuis l'arrivée de la nouvelle Troupe à *Paris.* Il est presqu'aussi connu sous ce même nom de *Mario* à la ville, qu'il l'est au Théatre.

MARIVAUX, (N..... Carlet Chamblain de) de l'Académie Françoise. &c. *lisez* MARIVAUX. (PIERRE CARLET CHAMBLAIN DE) de l'Académie Françoise, &c.

Dans le Catalogue de ses Ouvrages au Théatre François.

LE DÉNOUEMENT IMPRÉVU, Comédie, &c.

suivie d'un divertissement, *ajoutez* en société avec M. *Parfaict* l'aîné.

Dans le Catalogue de ses Ouvrages au Théatre Italien.

LA FAUSSE SUIVANTE, ou LE FOURBE PUNI, Comédie en prose & en trois actes, *ajoutez* en société avec M. *Parfaict* l'aîné.

LA NOUVELLE COLONIE, ou LA LIGUE DES FEMMES, Comédie, &c. non imp. *lisez* imprimée, *dans le Mercure de France, premier volume de Décembre, 1750.*

Ajoûtez au même Catalogue avant l'*Epreuve.*

LES STRATAGÊMES DE L'AMOUR, Comédie, trois actes en vers, en société avec M. *du Perron de Castera, 1739.*

MARMONTEL, (N.....) Poëte Dramatique, &c. *ajoutez dans l'article:*

ÉGYPTUS, Tragédie, *1753.*

MARQUIS, (le faux) voyez *Faux (le) Marquis.*

MAS (N..... du) D'AYGUEBERE, voyez *Ayguebere. (N..... Dumas d')*

MASCARADE, (la) Ballet au Théatre Italien, remis sous ce titre avec des changemens, à la suite *du Retour du Goût*, Comédie nouvelle en vers libres & en un acte. Le Programme du Ballet est imprimé à la fin de la Comédie. Voyez *Retour (le) du Goût, Errata.* Voyez aussi *Masques (les) de Bezons, ibidem.* C'est le titre que portoit ce Ballet dans la nouveauté.

MASQUES (les) DE BEZONS, Ballet au

Theatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de M. *Foulquier*, donné à la suite *des Fetes des environs de Paris*, Parodie de l'Opéra *des Fetes Grecques & Romaines*, le Mercredi 4 Juillet 1753. il a depuis été remis avec des changemens, & sous un titre différent, à la suite d'une autre nouveauté intitulée *le Retour du Goût*, *Errata*.

MASSON, (N.....) jeune Danseuse au Théatre Italien, & que le Public y voit avec plaisir.

MATELOTS, (les) Ballet *Pantomime* au Théatre François, pendant l'été de l'année 1754. Nous ignorons si ce Ballet est de la composition du Sieur *Dourãé*, qui étoit alors chargé de ceux de la Comédie Françoise, ou s'il a été apporté par le Sieur *Maranesi*, & la Demoiselle *Bugiani*, qui y ont dansé le *Pas de deux*, duquel il a emprunté son nom; l'Auteur de la Musique ne nous est pas mieux connu.

MATERAZZI, (Francesco) *pag.* 348 *lig.* 1. *ajoutez*: Il y avoit longtemps que le Sieur Materazzi ne jouoit plus lorsqu'il mourut le 29 Novembre 1738.

MATINÉE (la) VILLAGEOISE, Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de Messieurs *Sodi* l'aîné & *Foulquier*, donné pour la premiére fois avec succès, le Samedi 12 Avril 1755.

MATRONE (la) D'ÉPHÈSE, ou ARLEQUIN GRAPIGNAN, Comédie de l'ancien Théatre Italien, trois actes en prose Françoise & Italienne, par M. *de Fatouville*; le Dialogue Italien se jouoit à l'*impromptu*, excepté

peut être le peu que M. *Ghérardi* nous en a conservé dans son Théatre, avec les scénes Françoises. Cette Comédie fut représentée le Mardi 12 Mai 1682. par l'ancienne Troupe, & a été mise au nouveau Théatre Italien, le Mardi 24 Mai 1718. Elle y a depuis été reserrée en un acte, & souvent donnée en petite piéce, sous le seul titre d'*Arlequin Grapignan*, ou de *Grapignan*, en retranchant toutes les scénes qui n'avoient point de rapport à ce titre. Imp. dans le Théatre de *Ghérardi*; Paris, Briasson.

MAY, (le) Comédie Françoise..... au Théatre Italien, &c. *ajoutez à la fin de cet article*; comme l'édition des Œuvres de M. *Fuselier* n'a pas encore paru depuis le temps que l'article de cette Comédie est imprimé, nous croyons qu'on nous sçaura gré d'en donner ici l'*Extrait*, sur le *Manuscrit* que nous avons recouvré.

Le Théatre représente une avenue, avec un vieux Château dans le fond.

La scéne se passe dans un Village auprès d'Amiens; Trivelin commence la piéce par un court monologue, & se félicite de la grande, mais peu délicate chere qu'on va faire au Château, à l'occasion du May qu'on doit planter devant la porte, pour faire honneur au Seigneur du lieu, dont lui Trivelin est le Maître d'Hôtel, & qui doit régaler tout le canton.

SCÉNE II.

TRIVELIN, THÉRÉSE, *en jeune Payſan.*

TRIVELIN.

Ha ! te voila, couſine ! comment te trouves-tu dans cet équipage maſculin ?

THERESE.

Fort mal, & je vous ſçais mauvais gré de m'avoir obligée à le prendre.

TRIVELIN.

Mais, ma chere couſine, vous êtes une ingrate ; compter que ce harnois de Berger vous ſied à merveille ; vous avez toute la phiſionomie de feu Celadon ; j'ai vû ſon portrait dans une tapiſſerie ; on le prendroit pour le vôtre.

THERESE.

Chanſons ! j'aurois mieux été dans mes habits de Payſanne pour aſſiſter à la fête du May.

TRIVELIN.

Mais, couſine, me prenez-vous pour un imbécile ? Oubliez-vous que j'ai de l'érudition, & que j'ai été *Magiſter* de ce village, avant que d'être le Maître d'Hôtel du Seigneur ? Oui, couſine, je ſçai quand il me plaît retourner du latin comme une omelette.

THERESE.

Soit.

TRIVELIN.

Croiez-vous qu'il n'y ait pas du deſſein dans le déguiſement que je vous ai conſeillé ?

THERESE.

Quel eſt donc ce beau deſſein ?

TRIVELIN.

Répondez-moi préciſément. N'êtes-vous pas amoureuſe de Colin, fils unique de Madame Simone, la plus riche veuve de ces Cantons ?

THERESE.

Oui.

TRIVELIN.

Madame Simone n'eſt-elle pas une folle de payſanne qui prétend être auſſi jeune à quarante ans, qu'une bourgeoiſe coquette l'eſt à cinquante ?

THERESE.

On le dit ainſi.

TRIVELIN.

Cette Madame Simone qui s'imagine être moins âgée que ſon fils Colin, ne l'empêche-t-elle pas autant qu'elle peut de ſe montrer, de crainte qu'on ne s'imagine le contraire ?

THERESE.

C'eſt ce qui fait que je vois ſi rarement mon cher Colin.

TRIVELIN.

Colin n'eſt-il pas un ſot ? .....

THERESE.

Ho ! non, non.

TRIVELIN.

Ho ! ſi, ſi. Attendez, & vous en conviendrez. Colin n'eſt-il pas un ſot, qui obéit trop exactement aux ordres de ſa mere, & qui n'oſe vous voir autant que vous le ſouhaiteriez tous deux.

THERESE.

Hélas ! oui.

TRIVELIN.

N'eſt-il pas vrai que Madame Simone ne vous connoît pas, puiſque vous êtes d'un hameau prochain où elle ne va guères, & que de plus cette digne veuve, avant que d'être Fermiere en Picardie, a été femme de chambre à Paris, d'où elle a rapporté les bons principes de la lorgnerie ? Madame Simone n'apperçoit les femmes que quand il n'y a pas d'homme à regarder.

THERESE.

Sur ce pied-là elle ne m'a pas vue ; les deux fois qu'on dit qu'elle a paſſé dans nos Cantons il étoit fête ; les hommes jouoient à la boule hors du village ; Madame Simone n'y ſera pas entrée.

TRIVELIN.

Hé bien ! couſine, ai-je eu tort de vous déguiſer en Payſan ?

THERESE.

Hé ! qu'a de commun tout ce que vous venez de dire, avec cet habit que vous m'avez fait mettre malgrémoi ?

TRIVELIN.

Voilà une fille bien neuve ! de quel pays eſt-elle donc ?

Qu... ! vous ne comprenez pas que sous cet habit & le nom de *Grégoire* dont je vous ai fait présent, *primò*, je vous soustrais aux fleurettes libertines des Petits Maîtres Picards qui viendront s'enyvrer à la fête d'aujourd'hui ; *secundò*, comme on vous a toujours enfermée, aussi-bien que Colin, vous n'êtes guères connue, même des habitans de votre hameau, ainsi, vous pourrez sans contrainte profiter de la cérémonie du May, pour babiller tendrement avec votre cher Colin ?...

THERESE.

Ha ! mon cher cousin, vous avez raison ; tenez ; sans sçavoir votre projet, je l'ai déja exécuté ; je viens de parler à Colin.

TRIVELIN.

Vous venez de parler à Colin !

THERESE.

Oui ; dans l'instant que vous m'avez quittée pour aller chez le Boulanger, j'ai trouvé Colin à deux pas d'ici ; je lui ai parlé. & sans une Payfanne fort parée qui nous regardoit très-attentivement, je lui parlerois encore ; mais dès que Colin l'a apperçue, il s'en eſt enfui.

TRIVELIN.

Le courageux Amant que Colin ! on en auroit fait un terrible Chevalier errant.

THERESE.

J'apperçois entre ces arbres la Payfanne qui a fait fuir Colin.

TRIVELIN.

Fuyez-la auſſi ; c'eſt Madame Simone.

THERESE.

La mere de Colin !

TRIVELIN.

Oui ; laiſſez-moi avec elle ; je ſuis ſon confident, auſſi bien que le vôtre, &c.

Madame Simone arrive en rêvant ; Trivelin lui nomme tous ceux qui lui font la cour, pour ſçavoir le ſujet de ſa rêverie ; elle en fait la ſatyre à meſure qu'il les paſſe en revue, & le queſtionne ſur celui qu'elle a vû s'entretenir

avec son fils, & qui vient de s'éloigner. D'abord Trivelin la croit au fait; ensuite, quoique désabusé, il veut changer de conversation, mais elle en revient toujours au beau Payſan; Trivelin le lui fait connoître sous le nom de Grégoire qu'il lui a donné, & dit à la veuve que c'eſt son cousin & son éléve, & découvrant clairement le nouvel amour de Madame Simone, qui eſt sujette à de pareils impromptus, dont il prend la liberté de lui rappeller quelques uns, il s'étonne à part qu'une veuve ait si peu de pénétration. Elle lui déclare, après quelques façons, qu'elle eſt déterminée à épouſer Grégoire; il veut en vain l'en dégoûter, & parler de son peu de bien, elle lui fait sentir là-deſſus que ce ſera un grand avantage pour le cousin; qu'elle eſt riche en bled, volaille, bêtes à corne; Trivelin qui a auſſi été du nombre de ſes soupirans, & qui fait entendre qu'on ne l'a pas maltraité, avoue qu'elle n'a preſque rien perdu à la mort du petit Janot son mari. L'approche du Collecteur Blaiſe & du Tabellion Lucas, deux des Amans de Madame Simone, interrompt cette converſation, & lui fait quitter la place, *pour les éviter*, dit-elle, *& pour aller chercher le cousin Grégoire*, ajoute *à part* Trivelin, qui ne peut revenir de la mépriſe de la Fermiere. Il félicite les deux Rivaux de la bonne intelligence qui paroît entr'eux; Lucas répond qu'elle eſt bien fondée, c'eſt à-dire, ſur le cul d'un tonneau; qu'ils viennent du cabaret, & qu'on peut bien aimer ſéparément & boire enſemble; Trivelin croit qu'on peut même au beſoin porter plus loin les droits de la Commu-

nauté ; Blaise dit a Trivelin qu'il a une petite affaire à lui communiquer, mais qu'il veut auparavant l'examiner à fond. Ils sortent, & Trivelin après quelques réflexions sur cette union, si rare entre deux Rivaux Picards, imagine de profiter du goût dont Madame Simone lui a fait confidence, pour avancer le bonheur des jeunes amans qu'il protége. Colin survient avec Thérése, qui veut le quitter, ou en fait semblant ; son Amant l'arrête ; Trivelin le seconde ; Colin conte à sa Maîtresse les chagrins qu'il a tous les jours à essuyer de la part de sa mere, pour lui donner envie de le consoler. Madame Simone paroît ; Colin se sauve ; Thérése en veut faire autant ; Colin l'en empêche, & lui dit de tout mettre en usage pour plaire à la mere de son Amant, & que son bonheur dépend de-là ; il la quitte, en lui promettant de la rejoindre bientôt, & fait sa cour à Madame Simone, en affectant du mystere, & passant à côté d'elle, de la complaisance qu'il a de la laisser seule avec son beau cousin. La conversation ne languit pas entre la Fermiere & Thérése, qui d'abord est assez simple pour s'imaginer qu'il faut que Madame Simone sçache qu'elle est fille, vu la maniere peu timide dont elle l'envisage ; mais elle ne soutient pas trop cette extrême naïveté dans le reste de la scéne, & elle se défend des pressantes attaques de la veuve, par des équivoques passablement vives ; Madame Simone a beau rassûrer le prétendu Grégoire sur ce qu'il vaut, il s'obstine toujours à soutenir qu'il n'est pas propre à faire le bonheur d'une veuve, & qu'elle trouveroit une

différence trop marquée entre le mari mort & le vivant. Trivelin les vient rejoindre ; il entreprend de les concilier, & en dépit de Madame Simone & de Thérèse qui craint d'être trahie, il arrête le mariage de la veuve avec le beau Grégoire, & celui de Colin avec Colette, jeune Paysanne d'un village assez éloigné, ce qui mettra la mere de Colin à l'abri du danger de le voir marié dans le même village qu'elle, & de l'affront d'être crue moins jeune en conséquence. Il combat les répugnances qu'elle montre sur ce dernier article, en lui faisant entendre qu'il est important qu'elle y consente, ou qu'elle paroisse y consentir, pour surmonter nombre d'obstacles qui vont s'opposer au bonheur de Grégoire de la part des parens de Colin & des Amans qu'elle a dans le Village, si elle refuse de le seconder dans le projet qu'il forme pour les tromper, sur-tout le Tabellion, qu'on ne peut réduire que par la ruse, à faire le contract de mariage de son Rival ; à l'égard du peu d'empressement de Grégoire, Trivelin rassure la Fermiere, & lui répond de ce marveux-là, dont il est, dit-il, le Tuteur, non qu'il soit orphelin, mais parce qu'il est aussi le Tuteur de son pere, de sa mere, & de toute sa famille. Les équivoques égayent encore cette scéne, à la fin de laquelle Trivelin réussit à amener Madame Simone à son but ; elle lui dit qu'elle se repose de tout sur lui, mais quoiqu'il ait tout mis en usage pour tranquilliser sa cousine, autant qu'il l'a pû faire sans se rendre suspect à la veuve, la petite obstinée ne témoigne pas la même confiance. On entend quereller derriere le Théa-

tre ; Blaise, Lucas, Guillaume le Boucher, & Jacques le Vigneron, ces deux derniers, aussi Amans de Madame Simone, entrent avec Colette, cette jeune Paysanne que Trivelin fait semblant de vouloir marier à Colin, & qui est venue à la fête ; ils prétendent tous que l'honneur de planter le May devant la principale porte du Château de M. le Comte *de Fourgelé*, leur appartient ; sur-tout Blaise, comme étant le Collecteur, Lucas, comme étant le Tabellion, & Colette au nom des filles du canton, parlent plus haut que les autres. Trivelin se propose pour médiateur, & commence par les faire convenir qu'ils sont tous des bêtes, & qu'il a plus d'esprit qu'eux ; il continue, en disant qu'il s'apperçoit bien que leur rivalité, du moins à l'égard des hommes, & l'envie d'épouser Madame Simone, ont autant de part à leur division que la préférence qu'ils poursuivent au sujet du May ; il ajoute que pour éviter les suites que pourroit avoir cette double concurrence, il est d'avis qu'on remette les deux avantages en question à la décision du sort, & que celui à qui échoira la paille la plus courte, obtienne la main de Madame Simone, & l'honneur de présenter le May ; la Fermiere craint que le sort ne seconde pas ses vœux ; elle témoigne tout bas sa crainte à Trivelin, qui l'encourage de même, & qui lui donne lieu d'espérer qu'il fera jouer de malheur les manans qu'elle redoute, en lui répondant que Grégoire aura la *courte-paille*. Tous les hommes consentent ; le Tabellion en dresse un acte ; le beau Grégoire veut montrer son inquiétude, mais

Trivelin le fait taire, en lui reprochant son babil, & qu'il est le moins homme de la compagnie. Colette proteste au nom des filles, & Trivelin, sous prétexte de l'appaiser, fait insérer dans l'acte que si la courte-paille échoit à une fille, elle épousera Colin, & aura les honneurs du May; il fait comprendre à Madame Simone, sans être entendu des intéressés, que c'est pour mieux cacher son jeu qu'il imagine cette clause. L'acte dressé sans contradiction, tout le monde signe, le Tabellion le premier, & Madame Simone ensuite, &c. Thérèse pressée par son cousin, signe comme les autres, quoiqu'un reste de défiance la fasse hésiter. Trivelin met l'acte dans sa poche, ordonne gravement aux prétendans de tourner le dos, ce qu'ils font tous, & dit *à parte* qu'il n'est pas embarrassé de faire gagner le cousin Grégoire, & qu'un coup d'ongle en fera l'affaire, quand son tour de tirer sera venu; après avoir fait ses préparatifs, il les avertit d'approcher & de venir tenter fortune; on lui obéit; Thérèse rassûrée par les signes qu'il lui fait, prend une contenance plus gaie en tirant, & le cousin déclare que Grégoire est vainqueur; Madame Simone applaudit; *Mesurons*, dit Blaise; *vous aurez beau mesurer*, dit Trivelin, *la paille du cousin n'augmentera pas*. Colin arrive; Trivelin lui reproche de se faire attendre, quand sa mere consent à le marier avec une jolie fille qui est amoureuse de lui; Madame Simone n'en convient pas, & dit qu'elle ne prétend plus qu'il épouse Colette, puisqu'elle n'a pas été favorisée du sort; mais elle est bien sur-

prise d'apprendre que le beau Grégoire est une fille ; elle est désespérée d'une si lourde méprise, & craint que la joie qu'elle a marquée de l'avantage du prétendu cousin de Trivelin ne dégoute ses autres Amans, & ne la laisse sans parti. Trivelin, pour la consoler, lui propose de rappeller son ancien goût pour lui, & de l'épouser ; elle s'y résout, & tout le monde étant d'accord, le divertissement commence ; les apprêts de la cérémonie du May que Thérése doit présenter au Seigneur, au nom du village en font le sujet. Voici les paroles de ce divertissement, dont la Musique étoit de M. *Mouret*.

AIR.

Rassemblez-vous dans ces boccages ;
Rossignols, à nos voix mêlez vos doux ramages ;
De l'aimable printemps chantez l'heureux retour ;
Il paroît, suivi de l'amour
Qu'il raméne sous nos ombrages.
Charmans haut-bois, célébrez ce grand jour.

VAUDEVILLE.

Venez garçons ; venez fillettes ;
Rassemblez-vous sous ces coudrettes ;
Trémoussez-vous, & allons gay ;
Sur l'herbette
Joliette,
Faites honneur au mois de May.

Lorsque nos vardures sont belles,
Il viant, itou, des Damoiselles ;
Al' tremoussons, & allons gay ;
Sur l'herbette
Joliette,
Al' font honneur au mois de May.

Notre Bailli n'est pas plus grave,
A l'audience qu'à la cave ;

Avec sa pinte, d'un air gay,
Sur l'herbette
Joliette,
Dans l'automne est son mois de May.

※

Le *Magister* de ce Village,
Quoiqu'en rabat, n'est pas trop sage;
Toujours alerte, toujours gay,
Sur l'herbette
Joliette,
Tous mois pour lui sont mois de May.

※

Si notre *Pot-pourri* comique,
Messieurs, est d'un goût qui vous pique,
Trémoussez-vous, & allons gay;
Vous fillettes
Joliettes,
Venez-nous voir planter le May.

Extrait Manuscrit.

MAY, (le) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de M. *des Brosses*; elle est gravée, & se trouve *aux adresses ordinaires*; premiere représentation du Mardi 18 May 1751. à la suite *des Fausses confidences*, Comédie. Les danses de ce Ballet étoient coupées de paroles chantées, de la composition de M. de *Marcouville*; toute la Musique, tant instrumentale que vocale, eut beaucoup de succès; *la Musette* sur-tout, fit fortune, les paroles furent aussi fort bien reçues.

PAROLES de la *Musette* de M. *des Brosses*, dans le Ballet intitulé le *May*.

MADAME FAVART.

Dans nos hameaux, la paix & l'innocence
Des cœurs contens rempliſſent les deſirs,
Et l'enjouement ſoumis à la decence,
Sans en rougir anime nos plaiſirs;

L'heureux amant, toujours tendre & fidelle,
Dans ses discours, peint sa sincérité,
Et lorsqu'il jure une flamme éternelle,
Sans se masquer, il dit la vérité.

MONSIEUR ROCHARD.

Si quelquefois au bord d'une onde pure,
La jeune Iris consulte ses appas,
Elle ne veut composer sa parure,
Qu'avec les fleurs qui naissent sous ses pas;
Ainsi, fuyant une grace étrangere,
Elle tient tout de sa propre beauté,
Et le seul art qui plaise à la Bergére,
C'est l'art d'aimer avec fidélité.

MAD. FAVART ET M. ROCHARD *en Duo.*

Quand la nature ici se renouvelle,
L'amour paroît ranimer ses ardeurs;
Mais nous brulons d'une flamme si belle,
Que la saison ne peut rien sur nos cœurs.
Les vrais liens d'une égale tendresse,
Ne sont point faits pour dépendre du temps;
Pour les serrer, nous les chantons sans cesse,
Et notre amour est toujours au printemps.

M. *Rochard* se fit applaudir dans ce Ballet, par le goût & l'expression de son chant; Madame *Favart* l'anima au dessus de tout ce qu'on peut imaginer, & par son chant, & par sa danse; ainsi l'exécution répondit parfaitement au tableau gracieux qu'il présentoit, & en assûra la réussite. Elle ne s'est point démentie à la reprise, le Jeudi 22 du mois de May 1755. on y a ajouté les paroles du Divertissement de la Comédie *du May* au même Théatre. (Voyez l'*article ci-dessus*, *Errata.*) sur lesquelles M. *des Brosses* a fait de nouvelle Musique. L'air a

été chanté par Mlle *des Glands*, & le *Vaudeville* par M. *Chanville*. Ces paroles n'ont été ajoutées qu'à la deuxiéme repréſentation, le Samedi 24 May 1755. & l'on a ſupprimé le dernier couplet du *Vaudeville*.

MÉCHANTE (la) FEMME, Parodie, &c. repréſentée pour la premiére fois le Vendredi 29 Octobre, *liſez* le Samedi 23. *& ajoutez*, voyez *Comédie (la) de Village*.

MÉDECIN (le) VOLANT, Canevas Italien, voyez *Arlequin Médecin volant*.

MELPOMÉNE VENGÉE, Parodie, &c. *page* 378. *lig. pénultiéme*, Ballet de la compoſition de M. *Mouret*, *liſez*, Ballet dont la Muſique étoit de la compoſition de M. *Mouret*.

MÉLUSINE, Comédie Françoiſe, &c. *page* 379. *lig.* 13. *de l'Extrait du premier acte*, avec, *liſez* a, *ligne* 16. *&* 19. *ôtez le mot* &, *dans chacune de ces deux lignes*. *Page* 381. *lig.* 4. *du dernier couplet*, renouvellé, *liſez* renouvellée, *page* 388. *ligne avant-derniere*, enfermés, *liſez* enfermées, *page* 389. *entre le ſecond & le troiſiéme couplet*, *après le mot* TRIVELIN, ajoutez *à part*. *Ligne ante-penultiéme*, le Marquis, *liſez* Silvie, *ligne avant-derniere*, il, *liſez* le Marquis, *même ligne*, ſéparée, *liſez* ſéparé, *page* 390. *ligne avant-derniere*, enfermé, *liſez* enfermés, *page* 391. *ligne* 4. *du cinquiéme couplet*, plaignés, *liſez* plaigniez, *ligne derniere du neuviéme couplet*, vu, *liſez* vue.

MÉNAGE, (le mauvais) voyez *Mauvais (le) Ménage*.

MERE (la) PARTIALE, Canevas Italien repréſenté ſous ce titre, le Vendredi 12 Fé-

vrier 1751. suivi d'un divertissement *Pantomime.* Voyez *Pere (le) partial*, même piéce; avec un léger changement dans le titre & dans le Canevas. Ce changement consiste a avoir fait une *Mere* du *Pere partial.*

MÉRIDIENNE, (la) Comédie Françoise, &c. *page* 409. *ligne* 3. *du dernier couplet*, *ôtez* la virgule *avant le mot* encore, *& placez après ce même mot.*

MÉROPE..... Tragédie..... de M. le Marquis *Maffei*, *&c. page* 413. *lig.* 17. éclate, *lisez* éclata, *page* 414. *ligne* 16. reconnoît, *lisez* reconnut, *page* 415. *ligne* 13. s'adressa, *lisez* s'adresse.

MERVILLE, (N..... Guyot de) Auteur vivant, &c. *Dans le Catalogue des Ouvrages de M. de Merville au Théâtre Italien;*

Les Vieillards intéressés, *ajoutez*, ou Le Dédit inutile, &c.

MÉTAMORPHOSE (la) AMOUREUSE, Ballet Pantomime qui a eu du succès au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs; premiere représentation du Mercredi 6 Août 1755.

MÉTAMORPHOSES, (les) Feu d'Artifice, &c *ajoutez à la fin de cet article*, On vit tomber, pendant l'éxécution de ce Feu, la premiére fois qu'il fut donné au Public, différens couplets, sur plusieurs airs de *Vaudevilles* connus, qui partoient de l'ouverture ovale du ceintre, au dessus du parterre. Ces couplets étoient imprimés sur de petits quarrés de papier séparés; ils faisoient allusion aux Feux d'artifices en général, & avoient été composés par Messieurs

Messieurs *Panard & Gallet*, auxquels on eut l'obligation de cette idée ingénieuse. Comme presque personne n'a été à portée de rassembler ces couplets, & que même peu de gens ont eu l'attention de conserver ceux qui leur sont tombés en partage, nous croyons devoir profiter de l'offre que nous a faite M. *Gueullette* de nous les communiquer pour les placer ici.

AIR. *Non je ne ferai pas, &c.*

Je compare un jeune homme aux lances d'artifice ;
Vrai salpêtre à quinze ans ; sans cesse en exercice,
Son feu vite allumé, saisit, frappe, éblouit,
Dure quelques moments, fait grand bruit, & finit.

AIR. *Vous voulez m'entendre chanter, &c.*

Messieurs, si de quelque succès
Nous eumes l'avantage,
Des progrès que notre art à faits
Nous vous devons l'hommage ;
Votre goût, toujours sûr & bon
Sçut éclairer le nôtre,
Je puis le dire avec raison,
Notre ouvrage est le vôtre.

AIR. *Bouchez Nayades vos fontaines, &c.*

Le plus souvent, c'est par malice,
Qu'on a recours à l'artifice ;
Ici, nous sçavons en donner
Qu'en bonne part vous devez prendre ;
Il est fait pour vous étonner,
Et point du tout pour vous surprendre.

AIR. *J'entends déja le bruit des armes, &c.*

Une morale très-sensée,
Par notre artifice s'apprend ;
Si l'amour étoit de durée,
Ha ! qu'il seroit doux & charmant !
Mais, hélas ! comme une fusée,
Tout son feu s'éclipse à l'instant.

AIR. *Un inconnu pour vos charmes soupire, &c.*

Défiez-vous amans de la malice
Du petit Dieu qui s'arme d'un flambeau ;
Plein de caprice,
Quoiqu'il soit beau,
C'eſt un tiran qui vous méne au tombeau,
Et tous ſes feux ſont des feux d'artifice.

AIR. *Ici je fonde une abbaye, &c.*

Pour mériter votre préſence,
Notre art ſçait varier ſon jeu ;
Chez nous amenez l'affluence.
Meſſieurs, courez-y comme au feu.

AIR. *Du haut en bas, &c.*

Un petit feu,
Fait qu'un mauvais ouvrage paſſe ;
Un petit feu,
Aux auteurs ne ſert pas de peu ;
Quand une piéce eſt à la glace.
Pour l'aider il eſt bon qu'on faſſe
Un petit feu.

AIR. *Pan, pan, pan, la poudre prend, &c.*

Sur le ſeul eſpoir de vous voir,
Meſſieurs, nous fondons notre eſpoir,
Votre abſence glace notre ame ;
Mais quand on vous voit on s'enflamme ;
Pan, pan, pan ;
La poudre prend ;
Tout eſt en feu dans un inſtant.

AIR. *De Joconde.*

Dans ce ſéjour depuis ſept ans,
Equitable parterre,
Nous employons tous nos talens,
Pour tâcher de vous plaire ;
Continuez de venir tous ;
C'eſt notre bien ſuprême ;
Nous ſommes tous de feu pour vous ;
Pour nous ſoyez de même.

AIR. *Ce n'eſt point par effort qu'on aime, &c.*

Maris n'ayez point de rancune,
Contre notre petit talent ;
De toute mauvaiſe fortune,
Ici votre honneur eſt exempt ;
Quelquefois nous montrons la lune ;
Mais nous vous ſauvons du croiſſant.

AIR. *Monſieur le Prevôt des Marchands, &c.*

Le ſuccès de l'Artificier,
L'engage à vous remercier ;
Graces à l'extrême indulgence
Dont vous honorez ſes travaux,
Meſſieurs, nous n'avons point en France,
Tiré notre poudre aux moineaux.

AIR. *Ce qu'on fait au bois de Boulogne, &c.*

Meſſieurs, par un nouveau Courier,
Nous vous envoyons ce papier ;
Vous voyez ce qu'il vous annonce ;
De la main faites-y réponſe.

AIR. *L'autre nuit j'apperçus en ſonge, &c.*

Au Théatre de Melpoméne, (*)
Ceux qui vouloient nous copier
N'ont fait que nous eſtropier,
Vous l'avez reconnu ſans peine ;
Leur feu n'a duré qu'un inſtant ;
Autant en emporte le vent.

MÉTAMORPHOSES (les) D'ARLEQUIN, Canevas Italien..... repréſenté pour la premiere fois le Mercredi 3 Août 1747. *liſez*, MÉTAMORPHOSES (les) ou LA VENGEANCE D'ARLEQUIN, Canevas Italien..... repréſenté pour la premiere fois le Mercredi 30 Août 1747. *& ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Vengeance (la) d'Arlequin*, Canevas Italien en trois actes, &c. L'ancien Théatre Italien avoit auſſi une piéce ſous le titre *des Métamorphoſes d'Arlequin. Hiſtoire de l'ancien Théatre Italien*, Paris, Lambert.

MÉTAMORPHOSES (les) DE SCARAMOUCHE, Canevas Italien en trois actes, repréſenté pour

(*) On avoit exécuté quelques mois auparavant cet événement *un Feu d'artifice* au Théatre François ; cet eſſai n'avoit pas réuſſi. Voyez *Déluge (le) univerſel, &c.*

la premiere fois le Jeudi 23 Septembr (17 &c. *lisez* MÉTAMORPHOSES, (les) ou LA VENGEANCE DE SCARAMOUCHE, Canevas Italien en cinq actes, représenté pour la premiere fois le Lundi 13 Septembre 1745. &c. *& ajoutez à la fin de cet article*, voyez les articles *Vengeance (la) de Scaramouche*, *au Dictionnaire*, & *Gandini (N.....) Dictionnaire & Errata*,

MEUNIER (le) ET LA MEUNIERE, *Pantomime* danſée au Théatre Franç. en 1754. par Mlle *Auguſte* & le Sieur *de la Riviere*. Cette *Pantomime* faiſoit partie du divertiſſement du premier acte *des trois Couſines*, à une repriſe de cette Comédie; elle étoit de la compoſition de M. *de la Riviere*, Muſique de M. *Girault*.

MEUNIERS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Heſſe*, Muſique de différens Auteurs; ce Ballet a été donné pour la premiere fois à la ſuite de la Comédie intitulée, *Arlequin ſauvage*, le Mardi 22 Juin 1751. Voici le compte que l'Auteur *du Mercure de France* en rendit dans la nouveauté, & *le Programme* qu'il joignit aux juſtes éloges qu'il lui prodigua, auſſi bien qu'à l'inventeur. *Mercure de Juillet* 1751. *pages* 188-191.

« Les Comédiens Italiens donnent un nou-» veau divertiſſement *Pantomime*, intitulé *Les* » *Meûniers*. Il eſt inutile d'en nommer le Com-» poſiteur; il ne le ſera peut-être pas de dire » que M. *de Heſſe* joint au talent très-rare » d'imaginer des Ballets piquans, celui de créer » en quelque ſorte des Acteurs; il vient à bout » de faire exprimer les idées les plus comiques,

» par des Danseurs & des Danseuses qui n'ont » la plupart que peu d'usage du Théatre, & » qui lui devront leur talent. Nous allons don- » ner une idée du nouveau Ballet.

LES MEUNIERS, *divertissement Pantomime.*

Le Théatre représente un hameau, dans le fond; on voit d'un côté un moulin à vent sur une hauteur; du côté opposé, un moulin à l'eau, avec quelques arbres isolés, coupés par un ruisseau.

PREMIÈRE ENTRÉE.

» Plusieurs *Meûniers* arrivent avec des sacs » de grain sur leur tête, & les vont jetter au » bas de la colline; les *Meûnieres* sortent *du* » *Moulin*, viennent au-devant des Meûniers, » & dansent avec eux.

SECONDE ENTRÉE.

» *Un petit Meûnier* vient las & fatigué; il » jette son fardeau à terre & se repose; *une* » *petite Meûniere* accourt, & le prie de danser; » il lui témoigne qu'il le voudroit bien, mais » que la fatigue l'en empêche; elle sort, & il » se recouche sur son sac; *la petite Meûniere* » revient avec une bouteille; à cette vue *le* » *petit Meûnier* se leve avec promptitude, & » saute de joie; ils dansent ensemble; à peine » a-t-il commencé, qu'il se ressouvient qu'il » est las, & reboit un second coup, puis conti- » nue la danse; il s'interrompt pour retourner » à la bouteille; *la petite Meûniere* s'en apper-

» çoit & l'arrête ; *une seconde petite Meûniere* » vient les avertir qu'on les observe, & en » même temps on voit *un Meûnier* qui regarde » par la lucarne *du Moulin* ; embarras de la pre- » miere pour cacher son Amant ; sa compagne » va chercher un grand sac plein de grain, » qu'elle traîne comme elle peut sur le Théatre, » & derriere lequel *le petit Meûnier* se cache.

Troisiéme Entrée.

» *Le Meûnier* descend de la coline avec pré- » cipitation & cherche par-tout. *La petite Meû-* » *niere*, lui persuade qu'il n'y a personne ; ils » dansent ensemble ; *le petit Meûnier* regardant » de temps en temps au-dessus du sac, apper- » çoit la bouteille, sort de sa cachette avec un » air de mystere, va prendre la bouteille, & » revient se mettre derriere le sac ; *le Meûnier* » qui apperçoit toute cette manœuvre, reste » immobile ; *la petite Meûniere* paroît conster- » née ; *le Meûnier* court avec colere pour se » saisir *du petit Meûnier*, mais il ne prend que » le sac, avec lequel il se débat. *La petite Meû-* » *niere* & *le petit Meûnier* profitent de ce mo- » ment pour s'échapper ; la compagne vient » calmer la colere *du Meûnier*, & ils dansent » ensemble.

Quatriéme Entrée.

» Une partie *des Meûniers* & *des Meûnieres* » dansent dans le fond du Théatre, pendant » que *le Meûnier* danse seul sur le devant, ne » voulant plus se mêler avec les autres, de » crainte d'être encore trompé.

Cinquiéme Entrée.

» *Une Meûniere niaiſe* commence ſeule, & » appelle ſon *Meûnier*; celui ci témoigne prendre plus de plaiſir à voir danſer qu'à danſer » lui même; enfin preſſé par *la Meûniere*, il ſe » met à ſauter avec force, & fait des contorſions; *la Meûniere* l'arrête, & lui montre la » façon dont elle veut qu'il danſe.

Sixiéme Entrée.

» *Les Meûniers* & *les Meûnieres* rentrent » deux à deux & danſent tous enſemble, après » quoi ils vont ſe repoſer au bas de la coline.

Septiéme Entrée.

» *Une Meûniere* laſſe de chercher inutilement » ſon *Meûnier*, prend ſon parti & danſe ſeule; » *le Meûnier* l'appercevant court à elle, mais *la* » *Meûniere* fâchée d'avoir attendu veut ſe retirer; il trouve le moyen de l'appaiſer, & leur » danſe caractériſe un raccommodement.

Huitiéme Entrée.

» Cette *Entrée* commence par un *Pas-de-* » *deux*, qui ſucceſſivement ſe trouve augmenté » de tous ceux qui compoſent, & les *Pas-de-* » *deux* & le Ballet général, de façon qu'ayant » commencé par deux perſonnes, l'*Entrée* finit » par vingt-deux.

Neuviéme Entrée. *Contre-danſe.*

» On a tâché de rendre dans cette Contre-

» danſe les figures que produit la roue du mou-
» lin à l'eau, & celles des aîles du moulin à
» vent. L'Entrée qui précéde cette *Contre-danſe*
» ſe forme par une multiplication de *figurans*
» & *figurantes*, & celle ci finit par la diviſion
» des mêmes; elle commence par vingt-deux,
» dont il y en a toujours quatre qui ſe retirent;
» il n'en reſte que ſix qui terminent le diver-
» tiſſement.

Premier Pas-de-deux.

» M. *Vicentini* & Mlle *Catinon*.

Second.

» M. *Lépi* & Mlle *Durand*.

Troiſiéme.

» M. *Bouchet* & Mlle *Camille*.

Quatriéme.

» M. *de la Riviere* & Mlle *Favart*.

Figurans.

» Meſſieurs *Rouſſeau*, *Gougis*, *Berterin*,
» *Barois*, *Marcadet*, *Lépi* cadet.

Figurantes.

» Meſdemoiſelles *de Heſſe*, *Aſtrodi* l'aînée,
» *Théréſe*, *Aſtrodi* cadette, *des Martins*, *Rai-*
» *mond*, *Chevrier* ».

Programme imprimé dans le Mercure de France.

MÉZIÉRES, (Marie Laboras de) née à *Paris*, &c. *quatre dernieres lignes de cet article*, ôtez *les guillemets*.

MINET (N.....) fils, de *Paris*, a donné au Théatre Italien :

La Noce de Village, &c. *lisez*, a donné au Théatre Italien, *en société avec M. Parvi* :

La Noce de Village, &c.

Ligne italique & deux dernieres lignes du même article ;

Au même Théatre, en société avec M. Parvi.

Le Génie de la France, Comédie Françoise, &c.

Lisez : *Au même Théatre, à lui seul.*

Le Génie de la France, ou l'Amour de la Patrie, Comédie Françoise, &c.

MIROIR (le) MAGIQUE, Opéra Comique en un acte, représenté le..... Juillet 1752. imp. la même année.

On lit dans l'Avertissement que cette piéce avoit paru en 1720. en trois actes d'abord en prose, & ensuite mêlée de Vaudevilles, sous le titre de *la Statue merveilleuse*, & qu'en la réduisant en un acte, on a été obligé de supprimer bien des scénes, de donner un nouvel arrangement à celles qui subsistent, de changer quelques anciens couplets, en conservant les pensées, & enfin d'en fabriquer de nouveaux pour la liaison. M. *Fleury*, à qui le public a obligation de ces changemens, a oublié d'ajouter que *la Statue merveilleuse*, piéce en trois actes de Messieurs *Le Sage* & *d'Orneval*, a été abrégée en un acte par le Sieur *Pitenec*, fils du premier de ces Auteurs, & représentée au Théatre de l'Opéra Comique, le Mercredi 7

Avril 1734. Voyez *Miroir (le) véridique.*

MODE, (la) Comédie Françoise, &c. *pag.* 433. *lig.* 4. *de l'Extrait de la troisiéme scéne*, dedans, *lisez* de, *pag.* 434. *lig.* 16. *de l'Extrait de la cinquiéme scéne*, d'icelles, *lisez* d'icelle, *lig.* 21. trouvés, *lisez* trouvées, *pag.* 435. *à la fin de l'avant-dernier vers*, au lieu de la virgule, *mettez* un point d'admiration, *pag.* 437. *lig.* 26. bu, *lisez* bue, *pag.* 438. *lig.* 11. *de l'Extrait de la huitiéme scéne*, des, *lisez* de, *lig.* 25. les bains, *lisez* le bain, *pag.* 439. *lig.* 16. une, *lisez* en, *lig.* 20. métail, *lisez* métal.

MOISSI, (N..... Moulier de) voyez *Moulier (N. .....) de Moissi.*

MOLIN, (N.....) Acteur débutant pour l'emploi d'*Arlequin*, a paru pour la premiere fois au Théatre Italien, & y a joué le rolle d'*Arlequin*, dans la Comédie intitulée l'*Embarras des richesses*, le Mercredi 23 Août 1741. Cet Acteur n'a point été reçu, actuellement vivant, & retiré à *Toulouse*, nous croyons que c'est sa patrie.

MOMIES (les) D'ÉGYPTE, Comédie de l'ancien Théatre Italien, avec spectacle, & des agrémens de chant & de danse; un acte en prose Françoise, coupée de temps en temps de prose Italienne, par Messieurs *Regnard* & *du Fresny*. Cette Comédie a été représentée par l'ancienne Troupe, le Mardi 19 Mars 1696. & mise au nouveau Théatre Italien le Vendredi 20 Octobre 1719. elle est imprimée dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briasson. M. *Fuselier* en a fait usage dans un Prologue qu'il donna au Théatre de l'*Opéra Comique* en 1726.

mais il y auroit de la mauvaise humeur à le chicaner sur ce larcin, si c'en est un, car il ne lui a pas porté bonheur. Voyez *Boulogne*, (*le Bois de*) Prologue, &c.

MOMUS OCULISTE, Opéra Comique, &c. *pag.* 450. *lig.* 21. Mais quand on la voit de près, *lisez*, mais quand on la voit de trop près.

Momus, (le Temple de) Prologue représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le Vendredi 30 Juin 1752. suivi du *Déguisement Pastoral*, de la *Coquette sans le sçavoir*, & de l'*Œil du Maître*, in-8°. Paris, Delormel.

MONCADE, (Don Gaston de) voyez *Gaston* (*Don*) *de Moncade*.

MONCRIF, (François-Augustin Paradis de) de l'Académie Françoise, &c. *pag.* 452. *lig. ante-penultiéme de l'article*, ces piéces se trouvent imprimées, &c. *lisez* ces piéces, excepté la derniere, se trouvent imprimées, &c.

MONDE, (le vieux) voyez *Vieux* (*le*) *Monde*.

MONICAULT, (N.....) ci-devant Consul *de France* à *Saint Petersbourg* & à *Dantzick*, a donné au Théatre Italien :

Le Dédain affecté, Comédie ; trois actes en prose, 1724.

Nous croyons M. *Monicault* vivant ; du moins sommes-nous sûrs qu'il l'étoit en 1754. Nous avons été instruits trop tard de ce qui regarde cet Auteur, pour avoir pû réformer l'article *Dédain* (*le*) *affecté*, tant à l'égard de l'orthographe de son nom, qu'à l'égard de son sexe, dans l'*errata* de la lettre *D*.

MONTADOR, (N..... Neuville de) a donné, &c. *lisez* MONTADOR, (JOSEPH DE NŒUFVILLE BRUGNAUBOIS DE) Capitaine d'infanterie, a donné, &c.

MONTAGNARDS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de M. *Blaise*. Ce Ballet a été donné pour la premiere fois le Dimanche 4 Août 1754. à la suite de *la Vie est un songe*, Tragi-Comédie Françoise en vers libres & en trois actes, & *des Funérailles d'Arlequin*, Canevas Italien en un acte; il a fort réussi, & a été repris depuis avec le même succès, en plusieurs occasions.

MONTIGNI, (Mlle) Italienne, &c. *pag.* 458. *lig.* 2. de l'article, *Padronna*, lisez *Padrona*.

MONTMORENCY, (la Vallée de) voyez *Vallée (la) de Montmorency*.

MORLIERE, (Charles-Jacques Louis Auguste Rochette, Chevalier de la) né à *Grenoble*, auteur vivant, a donné au Théatre François:

LA CRÉOLE, Comédie en prose & en un acte, avec des agrémens de chant & de danse, 1754. *Hist. du Théatre Franç. année* 1754.

Au Théatre Italien.

LE GOUVERNEUR, Comédie, trois actes en prose, 1751.

MORT (le) VIVANT, voyez *Vivant (le mort.)*

MOTTE, (Antoine Houdart de la) Poëte dramatique, &c. *Après le Catalogue de ses*

piéces, *ajoutez* avant l'*Amante difficile*, Comédie Françoiſe en proſe & en cinq actes, il avoit donné au même Théatre, en ſociété avec M. *Raymond de Sainte Albine*, l'AMANTE DIFFICILE, ou l'AMANT CONSTANT, Canevas François en cinq actes, repréſenté en Italien en 1716. C'eſt le même ſujet qu'il a depuis employé dans la Comédie Françoiſe du même nom, & qu'il a enſuite mis en vers, & réduit en quatre actes; mais divers obſtacles ont empêché la repréſentation de l'*Amante difficile* ſous cette derniere forme; elle eſt ainſi imprimée dans les Œuvres de cet Auteur, auſſi bien que la Comédie en proſe & en cinq actes dont nous venons de parler.

MOULIER (N.....) DE MOISSI, Auteur vivant, &c. *pag.* 465. *trois dernieres lignes de l'article*:

LES FAUSSES INCONSTANCES, Comédie Françoiſe, &c. 2 Septembre 1750. non imp. *liſez* 22 Septembre 1750. Paris, Cailleau.

Et commencer le Catalogue des piéces qu'a données cet Auteur au Théatre Italien, par

LE FAUX GÉNÉREUX, ou LE BIENFAIT ANONIME, Comédie; un acte en vers libres, 1744. non imp.

MUSES, (les) Piéce dramatique, &c. *pag.* 475. *lig.* 5. *de l'article*,

AGATHINE, Paſtorale en proſe, &c. *liſez* en vers libres, &c.

Page 477. *ligne* 11. corrigé, *liſez* corrigés, *pag.* 478. *lig.* 8. allerent, *liſez* ils allerent.

N.

NARDI (la Dlle) DU PÉRIER, *voyez* l'article suivant, *errata.*

NARNI (la Dlle) DU PÉRIER, fille d'un Italien, &c. *lisez* NARDI (la Dlle) DU PÉRIER, fille d'un Italien, &c. *voyez* sur ce nom propre, *le Mercure de France*, *Avril* 1730. *pag.* 807.

NATIONS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de M. *des Brosses*, donné pour la premiere fois à la suite de la Comédie intitulée l'*Amour Castillan*, le Mardi 11 Avril 1747. Voyez *Amour* (l') *Castillan*, *Dictionnaire & Errata.*

NAUFRAGE (le) AU PORT A L'ANGLOIS, Comédie Françoise, &c. *pag.* 487. *lig.* 6. *après le mot* Comédiens, *ajoutez* Italiens.

NAUFRAGE (le) D'ARLEQUIN, Canevas Italien, &c. *pag.* 489. *lig.* 31. ils, *lisez* & ils, *pag.* 490. *lig.* 16. enlevé, *lisez* enlevés.

NAUFRAGE, (l'heureux) Comédie Françoise au Théatre Italien, trois actes en vers & prose, précédés d'un Prologue aussi en vers, & suivis d'un divertissement, par M. *Barbier;* le Monologue qui termine le Prologue, un billet, & les paroles faites pour le chant, sont en vers libres; la fin de la derniere scéne du second acte, & la troisiéme du dernier sont en Italien, & doivent se jouer à l'*impromptu.* Premiere représentation à *Paris*, du Dimanche 9 Juin 1720. *La Bibliotheque des Théatres* place mal à propos cette premiere représentation en 1721.

Les scénes 6 & 7. de l'acte second de *l'Heureux Naufrage*, sont traduites ou imitées, & même assez heureusement, la premiere en prose, & la seconde en vers, du commencement de la troisiéme scéne, & des scénes 4 & 5 de l'acte second d'une Comédie de *Plaute*, intitulée *Rudens*, mais elle ne sont pas si heureusement placée.

L'heureux Naufrage avoit été joué à *Lyon* avec succès en 1710. par la Troupe du Sieur *Dominique;* elle ne fut pas reçue favorablement à *Paris;* le Sieur *Thomassin* n'y joua pas, & cela peut avoir beaucoup contribué à sa disgrace. Lyon, Briasson, & *dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur*, *aussi* à Lyon.

NAUFRAGE (l'heureux) DE PIERROT, Pantomime exécutée par les Sauteurs & Danseurs de corde de Restier, précédée des exercices ordinaires, le Mercredi 23 Février 1752. *Affiches & Annonces.*

NÉRICAULT (Philippe) DESTOUCHES, voyez *Destouches*, (*Philippe Néricault*) *Dictionnaire & Errata.*

NEUILLY, (le Comte de) Comédie Françoise au Théatre Italien, trois actes en vers, par M. *de Boissi*, premiere représentation du Mercredi 18 Janvier 1736.

Cette piéce qui étoit attendue avec beaucoup d'impatience, n'eut pas le succès qu'on avoit espéré, on peut même dire le succès qu'elle méritoit, puisqu'elle en eut beaucoup au Théatre François, sous le nom *du Duc de Surrey* en 1746. & que ce succès ne fut intercepté que par des plaintes & des reproches

auxquels il auroit peut-être été facile de répondre, & qui d'ailleurs n'avoient aucun rapport à l'ouvrage considéré en lui-même, & indépendamment des circonstances. Voyez *Surrey.* (*le Duc de*)

L'Extrait du Comte de Neuilly est *au Mercure de Juin* 1736. *premier volume*, *page* 1186. imprimé sous ce dernier titre, Paris, Prault pere.

NEUVILLÉE, (N..... Chicanneau de) *voyez* le tome cinquiéme *du Dictionnaire*, *pag.* 313. *note* (*) *au bas de la page*, article *Supposée*, (*la Feinte*) & dans l'*Errata*, l'article *Chicanneau* (*N.....*) *de Neuvillée.*

NIAIS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de M. *des Brosses*, donné pour la premiere fois à la suite de la premiere représentation de *la Fête d'Amour*, ou *Lucas & Colinette*, Comédie de Madame *Favart*, en société avec M. *Chevalier*, le Jeudi 5 Décembre 1754.

NIERI, (Pierre) Danseur pour la danse de caractere; *voyez* l'article *Repas champêtre* (*le Midi ou le*) Ballet au Théatre Italien. *Errata.*

NINETTE A LA COUR, voyez *Caprice* (*le*) *amoureux*, &c. *Errata.*

NIVAULT, (N.....) *voyez* l'article *Temple* (*le*) *du Goût*, *tome V. page* 382. *note* (*) *au bas de la page.*

NIVELLE (Pierre-Claude) DE LA CHAUSSÉE, voyez *Chaussée*, (..... *Nivelle de la*) au *Dictionnaire*, & *Chaussée*, (*Pierre-Claude Nivelle de la*) *Errata.*

NOBLE (Eustache le) TENELIERES,

donné à l'ancien Théatre Italien, *les Deux Arlequins & Esope*, ou *Arlequin Esope*, Comédies. Ces deux piéces ont été misses au nouveau Théatre. Voyez *Arlequins* (*les deux*) & *Esope*, *Errata*. Nous entrerons dans la suite, au sujet de cet Auteur, dans un détail plus circonstancié. *Supplément.*

NOBLESSE, (la fausse) voyez *Fausse* (*la*) *Noblesse.*

NOCE, (la) Ballet, par M. *Pierre Sodi*, Musique de M. *Sodi* l'aîné, donné au Théatre François en 1754. Le Sieur *Maraneſi* & la Demoiselle *Bugiani* y avoient placé leur *Pas-de-deux de Charbonniers*, & l'Auteur du Ballet y dansoit *un Pas d'Yvrogne* d'une façon inimitable. Ce Ballet a fort réussi.

NOCE (la) DE VILLAGE, Comédie Françoise au Théatre Italien, un acte en prose, suivi d'un divertissement, par Messieurs *Parvi* & *Minet* le fils; cette piéce fut représentée le Jeudi 17 Septembre 1744. précédée de l'*Illumination*, Comédie Françoise en prose & en un acte, & suivie *des Fêtes sinceres*, Comédie en un acte & en vers; la derniere de ces trois nouveautés fut la seule qui eut du succès; c'est aussi la seule de toutes les piéces qui ont été composées dans ce temps-là au sujet de la convalescence du Roi, qui ait eu l'honneur d'être demandée & jouée à la Cour. L'*Illumination* & *la Nôce de Village* avoient le même objet, mais il ne fut pas si heureusement rempli, non imp. & *sans extrait.*

NOCES (les) BERGAMASQUES, Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de

différens Auteurs, & prise en grande partie de *Vaudevilles* connus, donné pour la premiere fois le Mardi 7 Décembre 1751. à la suite de *la Vie est un songe*, Tragi-Comédie Françoise en vers libres & en trois actes, & d'*Arlequin jouet de l'Amour*, Canevas Italien en un acte. Ce Ballet a eu le sort de presque tous les Ballets de M. *de Hesse*.

NOCES (les) D'ARLEQUIN ET DE SILVIA, voyez *Thétis & Pelée déguisées*.

NOCES (les) DE GAMACHE, Comédie Françoise au Théatre Italien, par M. *Fuselier*, représentée pour la premiere fois à la Foire Saint *Laurent*, le Mercredi 16 Septembre 1722. suivie d'une autre Comédie du même Auteur, intitulée *le Vieux Monde*, ou *Arlequin Somnambule*, & précédée d'un Prologue relatif aux deux piéces. Voyez *Vieux (le) Monde*, ou *Arlequin Somnambule*.

NŒUFVILLE, (Joseph de) BRUGNAUBOIS DE MONTADOR. Voyez *Montador*, *Dictionnaire & Errata*.

NOMS (les) CHANGÉS, Canevas Italien en quatre actes, accommodé & mis au Théatre par M. *Véronese*, premiere représentation du Mercredi 2 Septembre 1750. Ce Canevas est très-bien intrigué; nous allons en copier un extrait dont on nous a fait présent.

ACTEURS.

PANTALON.
SILVIA *sa fille*.
CAMILLE, *suivante de Silvia*.
LE DOCTEUR, *ami de Pantalon*.

FABRICE, *Amant de Silvia.*
ARLEQUIN, *Valet de Fabricio, & amant de Camille.*
FLAMINIA *jeune veuve, parente de Pantalon.*
CORALINE, *sa suivante.*

LÉLIO, *fils du Docteur.* } *connus presque pendant toute la piéce sous les noms de Fabricio & d'Arlequ.*
SCAPIN, *valet de Lélio.* }

La scéne est à Paris.

Lélio & Scapin, sous les noms de Fabricio & d'Arlequin, dont ils ont pris les noms dans un voyage qu'ils ont fait à Boulogne en Italie, sont devenus amoureux, sçavoir, Lélio de Flaminia, parente de Pantalon, & Scapin de Coraline sa suivante. Fabricio demande à Pantalon sa fille Silvia en mariage, & Arlequin Camille, suivante de Silvia; il les refuse, sous le prétexte qu'il ne les connoît point; Fabricio demande à Pantalon s'il connoît le Docteur; Pantalon lui ayant dit que oui, il le lui offre pour répondant, ce que Pantalon accepte; le Docteur vient voir Pantalon, & reconnoît Fabricio. Ils se donnent mille marques d'amitié; Fabricio lui ayant expliqué qu'il est amoureux de Silvia, & qu'il vient de la demander à Pantalon, qui refuse de la lui donner sans un répondant, il le prie de vouloir bien lui en servir, ce que le Docteur fait avec tant de succès, que Pantalon promet sa fille à Fabricio, & Camille à Arle-

quin, pour lequel le Docteur s'intéresse aussi. Pantalon dit au Docteur qu'il le quitte pour aller au devant de Flaminia sa parente, qui arrive de Boulogne en Italie, & sort; Fabricio & Arlequin remercient le Docteur de ce qu'il a bien voulu s'employer pour eux, & se retirent.

Lélio & Scapin entrent; Lélio fait confidence au Docteur son pere qu'il est amoureux de Silvia, Scapin lui avoue qu'il l'est de Camille; ils le prient de les demander en mariage, mais le Docteur dit à son fils qu'il s'y est pris trop tard, & qu'à sa considération, Pantalon les a accordées l'une à un de ses amis, & l'autre à son valet; Lélio se désespére ainsi que Scapin, & ils s'en vont tous trois.

Arlequin entre, & dit que puisque Pantalon lui a accordé Camille en mariage, il va frapper à sa porte, la faire venir, & le lui apprendre; mais par réflexion, il veut l'éprouver, en lui disant que Pantalon la lui a refusée; elle arrive, il lui dit effectivement qu'il l'a demandée à Pantalon qui l'a refusé; Camille en marque son désespoir; Arlequin en est pénétré & veut la tirer d'erreur, mais elle ne lui en laisse pas le temps, & le quitte.

Arlequin est bien fâché d'avoir trouvé une invention qui a des suites si tristes, mais il se flatte de trouver le moment de consoler Camille, & sort.

Pantalon arrive avec Flaminia & Coraline sa suivante; ils se témoignent le plaisir qu'ils ont de se voir; Pantalon frappe à sa porte, appelle sa fille, & lui présente Flaminia; après s'être embrassées, elles entrent chez Pantalon avec lui.

Coraline reparoît seule, & déplore la perte de Scapin son Amant, qu'elle ne connoît que sous le nom d'Arlequin ; Arlequin la voyant jolie l'aborde, lui demande son nom, sa qualité, son pays & son état ; Coraline lui dit qu'elle est étrangere, & qu'elle vient à Paris à la poursuite d'un homme qu'elle aime éperduement & qui l'a trahie ; Arlequin la presse de le nommer ; elle lui dit que c'est Arlequin ; celui-ci croyant que c'est de lui que Coraline veut parler, paroît fort surpris d'une pareille aventure ; il croît qu'elle a sçu son nom par quelqu'un, & que c'est un prétexte honnête pour lui déclarer son amour, mais comme elle fulmine toujours contre cet Arlequin, & qu'elle dit que si elle le rencontre elle l'étranglera, la peur l'empêche de lui dire qu'il s'appelle de ce nom.

Camille vient pour parler à Arlequin, & le voyant avec Coraline, elle conçoit de la jalousie, dit à celle qu'elle croît sa rivalle de rentrer, & qu'elle est nécessaire auprès de sa Maîtresse, témoigne à Arlequin le dépit qu'elle ressent, & le laisse.

Arlequin dit à Coraline qui ne s'est pas pressée de s'en aller, que puisqu'elle aime Arlequin il ne lui est pas difficile de le voir, & que c'est lui ; Coraline lui répond qu'il est bien téméraire de prendre le nom de celui qu'elle aime, & de comparer les disgraces de sa personne avec les charmes de son Amant.

Camille au fond du Théatre exprime par ses gestes *pantomimes* la satisfaction qu'elle a d'avoir entendu la conversation d'Arlequin &

de Coraline, & d'être sûre qu'ils ne s'aiment point ; Coraline s'en va.

Camille se moque de la prétendue bonne fortune d'Arlequin ; celui ci se pique de se voir raillé ; ils se brouillent, mais avec des *lazzis* fort plaisans, ils se raccommodent & se retirent.

Pantalon entre, & dit que Flaminia vient de lui apprendre que son voyage à Paris n'est occasionné que par le dessein qu'elle a d'y retrouver Fabricio son Amant qui l'a trompée, &c. Pantalon conçoit une rage étonnante contre Fabricio. Arlequin arrive, & dit à Pantalon que puisqu'il a bien voulu lui accorder Camille en mariage, il veut l'épouser le même jour ; Pantalon le traite comme un misérable, ainsi que son Maître ; il dit à Arlequin que Fabricio ne doit plus conter sur sa fille, ni lui sur Camille, parce qu'ils sont des traîtres ; qu'ils ont promis à Boulogne à Flaminia & à Coraline de les épouser, & qu'ils s'en sont sauvés sans tenir leur parole ; Arlequin fait ses efforts pour persuader à Pantalon que ni lui ni son Maître n'ont jamais été dans ce pays là, & que par conséquent ils n'ont pû promettre à ces deux filles de les épouser ; Pantalon n'en veut rien croire, & promet de se venger de Fabricio ; le Docteur arrive, à qui Pantalon conte tout. Il se met du parti de Pantalon, & tous deux sortent pour s'armer, & venir attaquer Fabricio.

Arlequin qui craint que ce duel ne lui fasse perdre Camille, en ce que son Maître étant vainqueur, sera obligé de prendre la fuite,

& qu'il sera lui obligé de le suivre, & qu'étant vaincu & son mariage manquant, on ne lui donnera pas Camille, se propose d'apoſter des gens qui contreferont les Archers, & arrêteront son Maître lorsqu'il sera prêt à se battre; il se retire pour aller exécuter son projet.

Pantalon & le Docteur armés entrent avec Fabricio qu'ils ont été chercher, & veulent le tuer; Arlequin arrive avec ses prétendus Archers qui séparent les combattans, & s'emparent de Fabricio qu'ils emmènent; Arlequin fait une scéne de *lazzis*, comme s'il vouloit combattre Pantalon & le Docteur, mais il prend bientôt la fuite; Fabricio que les faux Archers ont relâché, revient, & dans un monologue témoigne sa surprise de toute cette avanture; Lélio arrive avec Scapin, Fabricio lui conte que Pantalon lui avoit promis sa fille, mais qu'une personne ayant pris son nom à Boulogne, & ayant abusé Flaminia, on s'imagine que c'est lui, & qu'on ne veut plus qu'il épouse sa Maîtresse, &c. Lélio marque son embarras, lui promet d'appaiſer Pantalon & son pere, & se retire; Arlequin & Scapin restent seuls; le premier conte plaisamment au second son combat avec Pantalon & le Docteur; Scapin s'offre de l'aider à combattre ces deux hommes; dans l'instant Pantalon paroît armé d'une épée; Scapin effrayé se sauve; Pantalon menace vivement Arlequin de le tuer, si il ne lui avoue que lui & son Maître ont été à Boulogne, & y ont abusé Flaminia. Arlequin le nie, mais Pantalon croyant qu'il veut lui cacher la vérité, redouble ses menaces & l'épouvante tellement, qu'il convient de tout.

Pantalon se retire, Scapin entre avec une épée, & revient dans le dessein de tenir sa promesse à Arlequin ; lui qui ne s'est point apperçu de la retraite de Pantalon, entendant crier Scapin, croit que c'est toujours ce vieillard en colere qui parle, & reste dans son immobilité, mais voyant enfin que c'est Scapin, & qu'il est armé, il revient à lui & fait le brave ; ils quittent la scéne ensemble.

Flaminia & Coraline arrivent, & continuent de se plaindre de l'infidélité de leurs Amans ; Pantalon & Fabricio surviennent ; ce premier présente Fabricio à Flaminia, qui ne le reconnoît point ; Arlequin entre ; Pantalon le présente à Coraline, qui ne le reconnoît pas non plus ; Pantalon en marque sa surprise ; Lélio & Scapin paroissent ; Flaminia & Coraline les reconnoissent, & les prennent toujours pour Fabricio & Arlequin ; ces deux femmes courent après eux pour les battre sans s'expliquer, & ils se sauvent tout effrayés.

Scapin & Camille arrivent ; Scapin déclare son amour ; elle lui dit qu'elle ne peut l'écouter, ayant Arlequin pour Amant ; il la blâme beaucoup de son mauvais choix ; Arlequin au fond du Théatre entend que Scapin le dénigre ; il avance ; sitôt que Scapin le voit, il l'embrasse & le qualifie de son ami ; Arlequin en marquant sa rage, fait rentrer Camille chez elle, comme s'il ne vouloit point qu'elle fût témoin de l'affaire qu'il va avoir avec Scapin, mais il se contente de lui reprocher sa noirceur ; Coraline entre, & prie Scapin de la reconnoître ; Arlequin craint que Camille n'arrive, & ne croye qu'il

qu'il fait l'amour avec Coraline, qui nomme toujours Scapin Arlequin. Arlequin eſt fort étonné; Coraline & lui s'empreſſent d'éclaircir ce myſtere, & Scapin avoue qu'à Boulogne ſon Maître a pris le nom de Lélio, & lui celui d'Arlequin; Coraline lui pardonne, lui donne la main & ſe retire; Arlequin fulmine contre Scapin de ce qu'il a pris ſon nom, il lui en fait ſes excuſes, & s'en va.

Fabricio reparoît à ſon tour; Arlequin lui explique peu clairement le ſujet qui lui a attiré l'indignation de Pantalon; Silvia ſurvient, à qui Fabricio conte le mieux qu'il peut ce qu'Arlequin vient de lui dire; elle lui promet de parler à ſon pere, & de n'être jamais qu'à lui, & ſort. Pantalon vient, un moment après, & dit à Fabricio que ſa fille lui a tout appris, & qu'il conſent à la lui donner. Lélio & Scapin au fond du Théatre ſont témoins de cette ſcène; ils avancent; Lélio fait ſes excuſes à Pantalon, & s'offre d'épouſer Flaminia; Pantalon la fait ſortir avec Silvia, Coraline & Camille; il exprime à Flaminia & à Coraline le repentir de Lélio & de Scapin qu'elles épouſent; Silvia épouſe Fabricio, Camille Arlequin, & la piéce finit.

Extrait Manuſcrit communiqué.

NOUVEAUX (les) CARACTERES DE LA DANSE. Voyez *Caracteres (les nouveaux) de la danſe. Errata.*

NOUVEAUX (les) DÉFIS D'ARLEQUIN ET DE SCAPIN. Voyez *Défis (les nouveaux) d'Arlequin & de Scapin, & Scapin. (les nouveaux défis de Coraline, d'Arlequin & de)*

NOUVEAUX (les) DÉFIS DE CORALINE,

D'ARLEQUIN ET DE SCAPIN. *Voyez* comme à l'article ci-dessus, dans l'*Errata*.

NOUVEAUX (les) STRATAGÊMES DE L'AMOUR. Voyez *Stratagêmes (les nouveaux) de l'Amour, Errata*.

NOUVELLE (la) COLONIE, ou LA LIGUE DES FEMMES, voyez *Colonie (la) nouvelle*, ou *la Ligue des Femmes, Dictionnaire & Errata*.

NOUVELLES (les) DÉBARQUÉES, voyez *Naufrage (le) au Port à l'Anglois*.

NYMPHES (les) DE DIANE, Opéra Comique en un acte, de M. *Favart*, représenté le ..... Septembre 1753. imp. à Bruxelles, in-8°. 1748.

Cette piéce est bien antérieure à la date de son impression, & devoit paroître à la Foire S. Laurent 1741. L'Entrepreneur de l'Opéra Comique avoit fait même beaucoup de dépense, mais le tout inutilement, par la mauvaise humeur d'un Commis de la Police.

TOME QUATRIÉME.

O.

O B.

OBSTACLE (l') FAVORABLE, Pantomime représentée par les Comédiens Pantomimes de *Matthews*, le Samedi 28 Août 1745.

ſuivie des *Vendanges de Tempé*, de l'*Expédition militaire*, des *Exercices ordinaires*, & des *tours d'équilibre de Brila. Affiches de Boudet.*

OCCASION, (l') Comédie en forme d'*Opéra Comique*, &c. *page 3. ligne 3. du ſeptiéme couplet*, celui, *liſez* celle, *pag. 8. ligne 5. du texte ordinaire*, *au lieu* du point, *il faut* un point & une virgule, *même ligne*, enfin *Climéne*, il faut *lire*, enfin *de Climéne.*

OCTAVE, (Jean Baptiſte Conſtantini dit) de *Vérone*, &c. *page 12. ligne 2. du texte ordinaire*, pour, *liſez* que pour.

ŒDIPE TRAVESTI, cet article a été fait double par inadvertance à *Edipe traveſti*, & à *Traveſti*, (*Œdipe*) & obmis à ſa place naturelle, ſçavoir à *Œdipe traveſti*, voyez *Edipe traveſti*, & *Traveſti* (*Œdipe*) au *Dictionnaire*; le ſecond article eſt le plus détaillé.

OLIVA, (la Signora) a débuté au Théatre Italien pendant l'hyver & fin de l'année 1751. ou commencement de 1752. par le role de l'*Amoureuſe*, dans un Canevas Italien intitulé, *Arlequin valet étourdi*, elle eſt retournée en ſa patrie, c'eſt-à dire en *Italie*, n'ayant point été reçue.

OLYMPIQUES, (les Jeux) voyez *Jeux* (*les*) *Olympiques*, ou *le Prince malade.*

OMBRES (les) PARLANTES, Comédie Françoiſe, &c. *liſez* OMBRES (LES) PARLANTES, ou l'ANCIENNE COMÉDIE ITALIENNE, Comédie Françoiſe, &c. ſuivie *du Rendez-vous nocturne*, Ballet figuré, &c. *liſez*, ſuivie des *Rendez-vous nocturnes*, Ballet figuré, &c.

OPÉRATEUR (l') CHINOIS, Ballet

Pantomime, au Théatre Italien, de la compoſition de M. *de Heſſe*, Muſique de M. *Guillemain*, ordinaire de la Muſique du Roi, donné pour la premiére fois à la ſuite de la premiere repréſentation *de la Caballe*, Comédie en proſe & en un acte, par M. *de Saintfoix*. (Voyez *Caballe*, (*la*) *Errata*.) Le Samedi 11 Janvier 1749. ce fut le Sieur *Pitrot* cadet qui remplit alors à *Paris* le perſonnage danſant de l'*Opérateur*. Repriſe du même Ballet, le Vendredi premier Juin 1753. Il fut précédé la premiére fois à cette repriſe d'*Arlequin muet par crainte*, Canevas Italien en trois actes, & ce fut le Sieur *de la Riviere* qui fut chargé du perſonnage de l'*Opérateur*.

Ce Ballet qui a eu un grand ſuccès dans la nouveauté & à la repriſe, avoit été danſé devant le Roi à *Verſailles*, ſur le Théatre des petits Appartemens, le Jeudi 12 Décembre 1748. & fut remis depuis auſſi devant le Roi, & ſur le même Théatre, le Jeudi 16 Janvier 1749. Nous croyons faire plaiſir à nos Lecteurs de faire uſage ici du Programme qui en a été imprimé *par ordre exprès de Sa Majeſté*.

ACTEURS DANSANS.

L'Opérateur.
Trois Chinois de sa suite.
Deux autres Chinois.
Deux Chinoises.
Un Philosophe.
Trois Innocents.
Trois Innocentes.
Un Suisse.

UNE SUISSESSE.
UN NIAIS.
UNE NIAISE.
UN ALLEMAND.
UNE ALLEMANDE.
UN PETIT PAYSAN.

PERSONNAGES *représentans dans la Pantomime.*

QUATRE PORTEURS DE CHAISE.
UN VENDEUR DE CHANSONS.
UNE VENDEUSE DE CHANSONS.
UNE BOUQUETIERE.
UNE MARCHANDE DE MERCERIE.
UNE AUTRE MARCHANDE.
UNE VENDEUSE DE PTISANE.
UN MARCHAND DE CAFFÉ *en Arménien.*
UN MARCHAND DE RATAFIAT.
UN MARCHAND D'OUBLIES, *avec sa boëte de Lotterie.*
UN GARÇON PATISSIER *vendant des tartelettes.*
PLUSIEURS AUTRES MARCHANDS FORAINS.
TROUPE DE PAYSANS *faisant foule dans la Foire.*

Le Théatre représente une Foire de Village; on voit sur les deux aîles différentes boutiques de Marchands; dans un des côtés du fond, un petit Théatre d'Opérateur, décoré à la Chinoise, & garni de plusieurs ustensiles de Chymie. Un autre petit Théatre de Marionnettes paroît sur le devant de la scéne, du côté opposé à celui de l'Opérateur.

Ouverture du Spectacle.

L'Opérateur, vêtu superbement à la Chinoise, paroît sur son Théatre au milieu de toute sa suite, & distribue ses remedes à une foule de Payſans, placés sur différens plans & en différentes attitudes, pendant qu'un Vendeur & une Vendeuse de Chanſons, au pied de leur Tableau, amuſent une autre Troupe de Payſans. Les différens Marchands & Marchandes ſont à l'entrée de leurs Boutiques, débitant chacun leurs Marchandiſes. Un Polichinel, avec quelques autres Marionnettes, paroît jouer une parade ſur ſon petit Théatre; des petits Payſans & des petites Payſannes l'environnent, & généralement tous les Acteurs qui ſont ſur la ſcéne, par des actions variées, peignent le tumulte d'une Foire : ce qui continue pendant le cours du Divertiſſement, plus ou moins tumultuairement, ſelon le plus ou le moins d'eſpace qu'exigent les Danſes & les différentes Scénes pantomimes.

SCÉNE Ire.

Un Suiſſe & une Suiſſeſſe danſent enſemble, pendant que les Chinois & les Chinoiſes danſent un pas de quatre ſur le Théatre de l'Opérateur. Le Suiſſe & ſa femme, après avoir danſé, vont ſe remettre au rang des Spectateurs. Un Niais & une Niaiſe leur ſuccédent par un pas de deux, après lequel ils témoignent leur ſurpriſe en voyant le ſpectacle de l'Opérateur, & vont y prendre part.

SCÉNE II.

FABLE DE LA DRAGE'E.

Un Philoſophe vêtu d'une Robe feuille-morte, avec une toque de même couleur, arrive ſur la Scéne, tenant une ligne au bout de laquelle eſt attachée une Dragée. Les Innocens & les Innocentes ſautent après, en ſuivant le Philoſophe qui va ſe placer ſur un des côtés du Théatre, & continue de faire ſauter ſa Dragée : deux des Innocens cherchent à la ſaiſir, pendant que quatre autres danſent enſemble.

SCÉNE III.

L'Opérateur deſcend de ſon Théatre, à la priere du Niais qui lui marque avoir mal aux dents. Il lui en tire une d'une grandeur prodigieuſe, & la montre au Public, duquel il reçoit un applaudiſſement général. La Niaiſe danſe un pas ſeul, après lequel elle ſe joint au Niais & aux quatre Chinois. Ils continuent de danſer tous enſemble, pendant que l'Opérateur va reprendre ſa place.

SCÉNE IV.

Le Suiſſe & la Suiſſeſſe danſent un pas de deux. Succeſſivement ſe joignent à leur danſe le Niais & la Niaiſe, les quatre Chinois & les ſix Innocens, & tous enſemble forment un Ballet, ſur la fin duquel arrivent deux Chaiſes à Porteurs ſans fonds qui traverſent le Théatre : on voit les jambes de ceux qui ſont dedans. Il

sort d'une des Chaises un Baron Allemand, qui s'empresse d'aller donner la main à une Baronne vêtue à l'ancienne mode qui sort de l'autre Chaise. La Dame témoigne être extrêmement fatiguée de la voiture. Le Baron Allemand tire une bouteille de sa poche, & la présente à la Dame.

SCÉNE V.

Les Innocens & les Innocentes dansent ensemble, pendant que le Suisse & la Suissesse vont inviter le Baron Allemand & la Baronne à prendre part à la Fête. Après quelques refus ils se rendent & dansent ensemble. Le Niais, la Niaise, le Suisse & la Suissesse forment un Ballet avec eux.

SCÉNE VI.

Sur la fin du Ballet de la Scéne précédente, le Baron Allemand observe le Philosophe, qui a recommencé son jeu avec les Innocens & les Chinois. Il saute après la ligne, en emporte la Dragée, & la mange.

SCÉNE VII.

Tous les Acteurs du Ballet fâchés de l'action du Baron Allemand, courent après lui. Les femmes le saisissent; la Baronne le reclame; chacune des femmes le tire de son côté: les hommes arrivent armés de battes. L'Allemand voulant se sauver des femmes, se trouve entre les mains des hommes, qui tous ont le bras en l'air. Le Baron Allemand marque sa surprise, & fait de grandes révérences, auxquelles on ne

répond qu'à grands coups de battes, après quoi on l'oblige de danſer dans la Contre-danſe qui finit la *Pantomime*.

Programme imprimé.

ORACLE (l') ACCOMPLI, Canevas Italien remis au Théatre avec des additions & corrections, par M. *Véroneſe ;* cette piéce qui avoit été repréſentée en trois actes ſous le titre de l'*Adultere innocente*, le Mardi 18 Août 1716. parut à cette repriſe, ſous le titre que nous lui donnons ici, & en cinq actes, le Dimanche 4 Octobre 1750. La Demoiſelle *Véroneſe* cadette (*Camille*) s'y diſtingua dans le role de l'*Adultere innocente*. Voyez *Adultere* (*l'*) *innocente*, & l'article *Véroneſe*, (*Carlo*) *Catalogue des Canevas qu'il a mis au Théatre Italien, avec des changemens & additions, note* (*b*) *au bas de la page* 137 *du ſixiéme volume*. On a oublié de dire dans le premier des deux articles auxquels nous venons de renvoyer, que le Recueil de piéces de M. *Dominique* dont il y eſt fait mention, a été réimprimé un an après, augmenté d'une Comédie intitulée l'*Ecole galante*, ou l'*Art d'aimer*. Anvers, Huyſſens.

ORIGINE (l') DES MARIONNETTES. Voyez *Briché*, *Errata*.

ORPHÉE, Ballet *Pantomime*, &c. *lig.* 4. *de l'article*, repréſenté, *liſez* a été repréſenté, *pag.* 47. *lig.* 12. rempli, *liſez*, réuſſi.

ORVAL, (N..... Vilaret d') voyez *Vilaret*. (N.....)

ORVILLE, (N..... Valois d') voyez *Valois*

(*N* .....) *d'Orville*, *Dictionnaire & Errata.*

OURS (Jean-Pierre des) DE MANDAJORS, voyez *Mandajors.* (*Jean-Pierre des Ours de*) *errata.*

OYES (les) DE BOCACE, voyez *Faugon*, (*le*) *ou les Oyes de Bocace.*

P.

P A

PAGHETTI, (Pierre) Comédien de la nouvelle Troupe Italienne, &c. *pag.* 52. *lig.* 5. 1742. *lisez* 1732.

PALAPRAT, (Jean) Poëte Dramatique, &c. *ajoutez* au Catalogue des piéces qu'il a données, en société avec M. l'Abbé *Brueys* :

Au Théatre François.

LE SOT TOUJOURS SOT, ou LE MARQUIS PAYSAN, Comédie, un acte en prose, 1693. Voyez *Sot* (*le*) *toujours sot*, ou *La Force du Sang*, *Dictionnaire & Errata.*

LA BELLE-MERE, Comédie retouchée & mise en vers & en cinq actes, par M. *Dancourt*, 1725.

Au Théatre Italien.

LE SOT TOUJOURS SOT, ou LA FORCE DU SANG, Comédie, trois actes en prose, 1725.

La Belle-mere, & *Le Sot toujours sot*, ou *La Force du Sang*, ne sont au fond qu'une même piéce. *Voyez* l'article *Sot* (*le*) *toujours sot*, ou *La Force du Sang*, *Dictionnaire & Errata.*

PANARD, (N.....) Auteur vivant, &c *Catalogue des Ouvrages que cet Auteur a donnés à lui seul au Théatre Italien, premier titre de piéce.*

Les Ennuis de Thalie, Comédie, &c. 1745. *lisez* Les Tableaux, Comédie, &c. 1747.

Catalogue des Ouvrages du même Auteur, & au même Theatre, en société avec M. Sticoti, dernier titre de piéce.

Les Tableaux, Comédie, &c. 1747. *lisez* Les Ennuis de Thalie, Comédie, &c. 1745.

Ajoutez, outre les Ouvrages ci-dessus, que M. *Panard* a composés pour le Théatre Italien, seul ou en société, il a encore donné au même Théatre:

En société avec M. Sabine.

Un Divertissement mêlé de danses & de chants, à l'occasion de la naissance *d'un Duc d'Aquitaine*, un petit acte, vers libres, prose & *Vaudevilles*, 1753. non imp. On a oublié d'avertir que ce divertissement n'est point imprimé, dans l'article de l'Ouvrage, *lettre D. de l'Errata.*

En société avec Messieurs Laujon & Favart.

Zéphyre et Fleurette, Parodie du Ballet de *Zéuxidor*, un acte, en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1754. *Voyez* l'article *Zéphyre & Fleurette.*

PANTALON AMANT MALHEUREUX, ou ARLEQUIN DÉVALISEUR DE MAISON, (*la Casa Svaliagiata*,) lisez *la Casa Svaligiata*, ajoutez *à la fin de l'article*, ce

sujet avoit déja paru en 1667. à l'ancien Théatre Italien, sous le titre *des Maisons dévalisées.* Voyez l'*Histoire de l'ancien Théatre Italien, page* 260. Paris, Lambert.

PANTALON BANQUEROUTIER VÉNITIEN, (*Pantalone Mercante fallita*) lisez *Pantalone Mercante fallito.*

PANTALON CHERCHE TRÉSOR, ET ARLEQUIN CRU MARCHAND, (*li tri fenti turchi.*) lisez *li tri finti turchi. Avant-derniere ligne de l'article*, voyez *Histoire de l'ancien Théatre Italien*, &c. *lisez*, voyez l'*Histoire de l'ancien Théatre Italien, page* 225. &c.

PANTALON DÉBAUCHÉ, ou ARLEQUIN QUI SE TRAHIT LUI-MÊME, (*Il marito vitioso.*) Canevas Italien, &c. Cet article a été fait double par inadvertance à *Pantalon débauché, ou Arlequin qui se trahit lui-même*, & à *Femme* (*la*) *vertueuse & le Mari débauché*; c'est la même piéce sous différens titres. *Voyez* les deux articles *au Dictionnaire*; l'article *Pantalon débauché*, &c. est le plus détaillé & le plus exact; voyez aussi *Femme* (*la*) *vertueuse*, *& le Mari débauché*, *Errata.*

PANTALON DUPÉ, Canevas Italien en trois actes, représenté une seule fois le Mercredi 2 Mars 1746. &c. *lisez*, représenté pour la premiére fois sous ce titre, le Vendredi 31 Décembre 1745. à la suite d'une Comédie Françoise en prose & en trois actes, avec trois divertissemens, intitulée *Les Amans ignorans*, &c. & *ajoutez à la fin de l'article*, voyez *Force* (*la*) *du Sang & de l'Amitié*, *Dict. & Errata*, même piéce sous un autre titre. On

s'étonneroit peut être qu'une Comédie qui a toujours été donnée en grande piéce, l'ait été ce jour-là à la suite d'un spectacle si long, si l'on ne sçavoit que les piéces Italiennes *prêtent.*

PANTALON ET ARLEQUIN COCUS SANS FEMMES, (*Pantalone è Arlichino mariti senza Moglie,*) lisez *Mariti senza Moglie.*

PANTALON MARI DÉBAUCHÉ, voyez *Pantalon débauché, ou Arlequin qui se trahit lui-même*, même piéce avec un léger changement dans le titre.

PANTALONS (les) DEUX, LES DEUX DOCTEURS, ET LES DEUX ARLEQUINS, voyez *Deux (les) Pantalons, &c.*

PARADIS (François Augustin) DE MONCRIF, voyez *Moncrif.* (*François-Augustin Paradis de*)

PARENTÉ (la) D'ARLEQUIN, Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs, composée des airs de plusieurs *Vaudevilles* connus; ce Ballet a été donné pour la premiere fois le Lundi 26 Octobre 1744, à la suite de la premiére représentation d'un Canevas Italien en trois actes, intitulé *Coraline Arlequin, & Arlequin Coraline;* il a eu un grand succès, en voici le sujet que nous empruntons *du Mercure de France, premier volume du mois de Novembre, année* 1744. *page* 170.

« Arlequin, à la fin de la piéce, reçoit une » lettre de Bergame qui lui apprend la mort de » toute sa famille. Un moment après il la voit » descendre d'une montagne; le Docteur son » oncle, chargé d'une valise, conduit la cara-

» vane ; les freres, sœurs, cousins & cousines » de tout âge le suivent deux à deux. Arlequin » les embrasse chacun à leur tour, & leur témoi- » gne comiquement la joie qu'il ressent. Ce » spectacle est terminé par différentes danses » qui marquent l'habileté des exécutans, & le » génie du compositeur ». *Sujet imprimé dans le Mercure de France.*

PARFAICT, (François) Auteur Dramatique, né a *Paris*, & mort le Jeudi 25 Octobre 1753. âgé de 55 ans, a donné au Théatre François, en société avec M. de *Marivaux*:

Le Dénouement imprévu, Comédie, un acte en prose, avec divertissement, 1724.

Au Théatre Italien, en société avec le même.

La Fausse Suivante, ou Le Fourbe puni, Comédie, trois actes en prose, 1724.

M. *Parfaict* a donné outre cela au public plusieurs autres ouvrages, la plupart considérables, & en société avec M. *Claude Parfaict* son frere, mais qui, quelque rapport qu'ils aient au Théatre en général, n'en ont point à l'objet particulier de ce *Dictionnaire. Hist. du Théatre François, année* 1753.

PARFAITS (les) AMANS, voyez *Métamorphoses (les)* ..... Comédie Françoise en quatre actes, & des divertissemens, &c.

PARNASSE (le) MODERNE, Opéra Comique en un acte, de M. *Bret*, représentée au mois de Février 1753. précédée du *Rossignol & du Coq de Village*, non imp.

PARODIE, Tragi-Comédie critique en un acte, en prose mêlée de *Vaudevilles*, au

Théatre Italien, &c. *lisez*, Tragi-Comedie bouffonne & critique, en un acte & en prose Françoise, mêlée de vers & de *Vaudevilles* en la même langue, au Théatre Italien, &c. *page* 80. *ligne* 5. au *lisez* un, *lig.* 12. oublié, *lisez* oubliée.

PAROS, Tragédie de M. *Mailhol*, représentée le Lundi 21 Janvier 1754. imp. *Hist. du Théatre François*, *année* 1754.

PARROCEL, (N.....) neveu du fameux *Parrocel*, de l'Académie royale de Peinture & de Sculpture, qui a sur-tout réussi à peindre *les batailles*, a raccommodé en 1753. le plafond de la Comédie Françoise, peint lors de la construction de l'Hôtel, par le Sieur *Bon Boulogne*. Ce plafond avoit un grand besoin de réparation, aussi bien que le reste de la salle; on travailla en 1753. comme nous venons de le dire, par ordre & aux dépens du Roi, à remettre le tout dans un état décent. Le Sieur *Parrocel* dont il s'agit ici, est agréé, mais non pas encore reçu à l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture.

PARTIE (la) DE CAMPAGNE, Comédie..... par Messieurs *du Vigeon* & *Romagnesi*, représentée, &c. *lisez* par M. *du Vigeon*, représentée, &c. Voyez *Vigeon*, (*Bernard du*) au sujet de cette correction. *Deux derniers mots de l'article*, Paris, Ducheſne, *lisez*, Paris, veuve Cailleau, à présent, Paris, Ducheſne.

PAS (le) DE TROIS ANGLOIS, dansé plusieurs fois au Théatre Italien, depuis le mois d'Avril 1754. par Madame *Favart*, &

par les Sieurs *Sodi* & *Berquelor ;* il eſt de la compoſition du premier ; nous ignorons l'Auteur de la Muſique ; ce *Pas de trois* qui a eu un grand ſuccès à ce Théatre, n'avoit pas moins réuſſi, pendant l'été de l'année 1753. au Théatre François, entre la Demoiſelle *Bugiani*, le Sieur *Maraneſi* & le Sieur *Sodi*, alors maître de Ballet de la Comédie Françoiſe, dans un des divertiſſemens *du Bourgeois Gentilhomme*, à une des repriſes de cette piéce. Voyez l'article *Sodi*. (*Pierre*)

PAS (le) DE L'YVROGNE. Voyez *Noce*, (*la*) Ballet, *Errata*.

PASQUIN ET MARFORIO MÉDECINS DES MŒURS, Comédie de l'ancien Théatre Italien, repréſentée le Dimanche 3 Février 1697. trois actes en proſe Françoiſe & en vers libres dans la même langue, avec ſpectacle & des agrémens de chant & de danſe, par Meſſieurs *du Freſny* & *Brugieres de Barante*. (*Voyez* l'article *Arlequin Miſantrope*, *Errata*, & *la note* (*) *au bas de la page 378. du ſixiéme volume*, qui a rapport à la piéce à laquelle nous renvoyons.) Le dialogue François de la Comédie qui fait le ſujet de cet article, eſt de temps en temps coupé d'Italien, & elle eſt mêlée de beaucoup de ſcénes purement Italiennes, & faites pour être jouées à l'*impromptu*. Elle eut en ſon temps beaucoup de ſuccès, & a été miſe au nouveau Théatre le Samedi 3 Juin 1724. Voyez *le Mercure de Juin ſecond volume*, *année* 1724. *page* 1395. imp. dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briaſſon.

PASTRES, (les) Pantomime exécutée ſur

le Théatre de l'Opéra Comique, le..... Août 1753. précédée des *Troqueurs*, du *Poirier*, & *du Prix de Cythere. Annonces & Affiches.*

PAZETTI, (Louis) né à *Veniſe*, &c. *lig.* 21. *de l'article*, intitulé, *liſez* intitulée.

PÊCHEURS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Heſſe*, Muſique de différens Auteurs, premiere repréſentation du Samedi 29 Novembre 1749. il fut précédé de *la Fauſſe Suivante*, Comédie en proſe & en trois actes, & ſuivi d'un autre Ballet intitulé *Les Amuſemens champêtres*; voyez *Amuſemens (les) champêtres*, Ballet au Théatre Italien, &c. *Errata.* Le Ballet *des Pêcheurs* a été fort bien reçu.

PÉDANT, (le) Ballet *Pantomime*, au Théatre Italien, par M. *de Heſſe*, Muſique de M. *Blaiſe*, donné pour la premiere fois le Mercredi 16 Décembre 1750. à la ſuite *du Jeu de l'Amour & du Haſard*, Comédie en proſe & en trois actes, & de l'*Amant Auteur & Valet*, Comédie en proſe & en un acte. M. *de Heſſe* s'eſt rencontré dans quelques ſcénes de ce Ballet, avec l'Auteur de l'*Ecole de Salerne*, *Pantomime* repréſentée ſur le Théatre de l'*Opéra Comique*; voyez *Salerne.* (*l'Ecole de*)

Ce Ballet qui a eu un grand ſuccès, avoit été danſé devant le Roi à *Verſailles*, ſur le Théatre des petits Appartemens le Lundi 5 Février, 1748. Nous croyons faire plaiſir à nos Lecteurs de faire uſage ici du *Programme* qui en fut alors imprimé auſſi *par ordre exprès de Sa Majeſté.*

PERSONNAGES.

LE PÉDANT.
UNE NOURRICE.
PIERROT, *valet du Pédant.*
TROIS ÉCOLIERS.
TROIS ÉCOLIERES.
DEUX PAYSANS.
DEUX PAYSANNES.

Le Théatre repréſente une Ecole, le Pédant eſt dans ſa Chaire au milieu de ſes Ecoliers.

SCÉNE PREMIÉRE.

LE PÉDANT, LES TROIS ÉCOLIERS, ET LES TROIS ÉCOLIERES.

Les Ecoliers & les Ecolieres ont tous le Livre en main, & les yeux baiſſés : le Pédant geſticulant dans ſa Chaire, appelle le premier Ecolier & la premiere Ecoliere, à qui il fait dire leur leçon ; il en fait de même aux autres, paroiſſant content des uns & mécontent des autres ; il leur donne à chacun leur emploi, & ſonne pour appeller Pierrot.

SCÉNE II.

PIERROT ET LES PRÉCÉDENS.

Pierrot, après s'être fait appeller longtemps, arrive lentement à demi endormi : le Pédant le gronde, & lui demande ce qui lui eſt néceſſaire pour s'habiller & ſortir : Pierrot s'appuye ſur le Pédant & s'endort : le Pédant ſe recule, & Pier-

rot tombe ſans ſe réveiller : le Pédant en fureur prend Pierrot par une oreille, le releve & lui fait faire le tour du Théatre : Pierrot témoigne être bien réveillé, ſe tâte, & cherche ſon oreille en pleurant ; le Pédant les lui tire toutes deux, & Pierrot charmé de les ſentir ſe met à rire.

Le Pédant lui demande ſa robe ; Pierrot part & revient en traînant la robe d'un bout à l'autre du Théatre : nouvelle impatience du Pédant, Pierrot avec bien de la peine paſſe les bras du Pédant dans les manches de la robe ; ce dernier lui fait voir qu'elle eſt couverte de pouſſiere ; Pierrot fait ſigne qu'il y va remédier ; il ſort, & revient avec un ſeau & un balai, ſans que le Pédant s'en apperçoive ; il trempe le balai dans le ſeau, & nettoye le Pédant de la tête aux pieds ; celui-cy ſe retourne, ſe met en colere de nouveau, & va trouver Pierrot qui s'eſt mis ſur un ſiége, s'éventant avec ſon chapeau comme étant bien las ; le Pédant pour le châtier tire ſa férule, & lui fait tendre la main ſur la ſienne ; Pierrot retire ſa main, & le coup tombe ſur celle du Pédant : Pierrot ſe met à rire de toutes ſes forces ; ſon Maître veut en venir au dernier châtiment ; il tire de ſa ceinture une poignée de verges, & fait ſigne à Pierrot de ſe mettre en état de recevoir ſix coups ; il témoigne n'en vouloir rien faire ; le Pédant lui commande d'obéir ; Pierrot au déſeſpoir va prendre les trois Ecolieres pour en être témoins, & pour compter les coups ; le Pédant voyant ſa ſoumiſſion, lui donne ſa main à baiſer, lui pardonne & renvoye les autres à leurs places. Le Pédant demande ſon Chapeau ; Pierrot va le prendre.

Le Pédant cherche les Livres dont il a besoin pour aller en Ville donner des leçons : Pierrot durant ce temps ayant fait tous ses efforts par derriere le Pédant pour lui mettre le chapeau sur la tête, & n'y pouvant parvenir, va prendre une échelle, la lui pose sur le dos, & lui met enfin le chapeau.

Le Pédant fait signe à ses Disciples de s'occuper au travail pendant son absence, & sort.

SCÉNE III.

PIERROT, LES ÉCOLIERS ET LES ÉCOLIERES.

Durant la scéne précédente les Ecoliers & Ecolieres jouent entr'eux ; & quand Pierrot sort, & que le Pédant se retourne de leur côté, ils affectent de lire avec précipitation : Pierrot voyant son Maître sortir, se livre à la joie, joue avec les Ecoliers, & fait aller un sabot.

SCÉNE IV.

Le Pédant rentre ; les Ecoliers surpris se remettent à leurs places : Pierrot continue toujours, & donne quelques coups de laniere au Pédant qui le poursuit : ils sortent tous deux.

SCÉNE V.

LES ÉCOLIERS, LES ÉCOLIERES, DEUX PAYSANS ET DEUX PAYSANNES.

Les Ecoliers vont voir si le Pédant est sorti ; en étant sûrs, ils danſent entr'eux, & sont interrompus par deux Payſannes & deux Payſans portant chacun une corbeille.

Les deux Payſans & les deux Payſannes forment un pas ; après quoi les deux Payſans ſe joignent aux Ecolieres qu'ils trouvent a leur gre ; les Payſannes en font autant avec les Ecoliers.

SCENE VI.

Pierrot et les précédens.

Pierrot entre, & les examine ; il va prendre une robe noire, un grand chapeau, & fait ſemblant de les ſurprendre ; les Ecolieres cachent les Payſans derriere elles ; les Ecoliers ſe mettent au-devant des Payſannes, & reconnoiſſant Pierrot, ils le pourſuivent à coups de pieds : il fait ſigne d'appeller le Pédant ; les Payſannes le careſſent & lui donnent leurs corbeilles : dans une il y a des œufs que Pierrot avale goulument ; dans l'autre de la crême fouettée qu il mange de même, & pendant ce temps les Ecoliers, les Payſannes, les Ecolieres & les Payſans ſe ſauvent.

SCÉNE VII.

Pierrot, la Nourrice *qui ſurvient.*

Pierrot reſte un moment ſeul, toujours occupé à manger : la Nourrice vient ; ils danſent, & ſe retirent.

SCÉNE VIII.

Les deux Paysannes et les trois Écoliers.

Les trois Ecoliers & les deux Payſannes arrivent en danſant ; un d'eux ſe détache pour faire

ſentinelle : les quatre autres danſent un pas qui finit par les Ecoliers qui ſe jettent aux genoux des Payſannes, en leur baiſant les mains, ce qu'elles ſouffrent avec plaiſir.

SCÉNE IX.

Le Pédant et les précédens.

Le Pédant rentre par le côté oppoſé à celui où s'eſt mis l'Ecolier en ſentinelle : il marque ſa ſurpriſe, & vient ſe placer au milieu des deux Ecoliers & des deux Payſannes : les deux Ecoliers ſe ſauvent ; les Payſannes veulent en faire de même ; le Pédant les arrête, & les amenant ſur le devant du Théatre, les regarde l'une & l'autre : les Payſannes cherchent des yeux les Ecoliers ; le Pédant les gronde par ſes geſtes vifs : les deux Payſannes ſe mettent à pleurer : le Pédant ſe laiſſe attendrir & pleure avec elles : elles le careſſent ; il devient doux ; l'une le tire à un coin du Théatre, & lui témoigne de la tendreſſe ; il en paroît charmé & rit avec elle : l'autre le vient prendre à ſon tour, l'emméne de ſon côté, & feignant de la jalouſie ſe met à pleurer ; le Pédant pleure avec elle ; l'autre va le rechercher : ils pleurent tous deux ; le Pédant ſe trouve au milieu des deux Payſannes, riant avec l'une & pleurant avec l'autre alternativement : ils danſent un pas de trois qui ſe termine par le Pédant, qui ſe met aux genoux des deux Payſannes.

SCÉNE X.

Les Paysans et les précédens.

Les Ecoliers l'apperçoivent & vont chercher

les Payſans: le Pédant continue ſes protestations : les Payſans font évader les Payſannes, & prennent leurs places : le Pédant dans ſon tranſport ne s'apperçoit de rien ; il croit toujours être avec les Payſannes, & prenant une main à chacun des hommes, les baiſe avec vivacité, mais ſe relevant pour les embraſſer, il s'apperçoit de ſon erreur & marque ſa ſurpriſe : les Ecoliers ſe moquent de lui, ſe ſaiſiſſent de ſa férule & de ſes verges, l'obligent de ſe mettre à genoux, lui font tendre la main & lui donnent quelques coups.

Pierrot arrive, & s'étonne voyant ſon Maître en cette poſture ; les Ecoliers lui font entendre qu'ils l'ont ſurpris faiſant l'amour a deux Payſannes : Pierrot lui témoigne ſon indignation par ſes geſtes, & ſort fort en colere : le Pédant demande pardon aux Payſans & aux Ecoliers, ce qu'ils mépriſent.

SCÉNE XI.

Pierrot et les précédens.

Pierrot revient gravement avec pluſieurs poignees de verges qu'il diſtribue aux aſſiſtans, & ſe tournant fiérement du côté du Pédant, lui fait ſigne de ſe mettre en état de recevoir de chacun ſix coups : le Pédant ſe déſeſpére, ſe tourmente & pleure : Pierrot toujours grave lui commande d'obéir ; voyant qu'il n'en veut rien faire, il ordonne aux deux Payſans de le ſaiſir, & aux Ecoliers de fouetter hardiment : le Pédant ſe ſauve ; comme Pierrot eſt à ſa place, les Payſans le prennent, croyant tenir le Pédant, le

soulevent, & les trois Ecoliers le fouettent : il crie ; mais croyant toujours tenir le Pédant, ils vont leur train : les Payſans s'appercevant de leur mépriſe, mettent bas Pierrot, le regardent, & tous cinq ſe mettent à rire ; Pierrot pleure au milieu d'eux.

Le Théatre change, & repréſente une Campagne.

SCÉNE XII.

LES PAYSANNES ET LES PRÉCÉDENS.

Les deux Payſannes reviennent en danſant ; les Payſans ſe joignent à elles ; ils forment un corps de Ballet, dans lequel ſe mêlent les Ecoliers & les Ecolieres.

Pierrot qui s'étoit éloigné en ſoupirant & ſe frottant, veut ſe mêler parmi eux ; cependant il témoigne craindre une ſcéne pareille à celle qu'il vient d'eſſuyer ; les Payſans le raſſurent, & il danſe avec eux. Les Ecoliers, pour ne pas être ſurpris ni troublés par le Pédant, dreſſent un trébuchet au fond du Théatre pendant que les autres danſent : les Payſannes font ſigne aux Ecoliers & aux Payſans de s'éloigner & de les laiſſer ſeules.

SCÉNE XIII.

Les Payſans & les Ecoliers ſont à peine ſortis, que le Pédant ne voyant que les deux Payſannes, vient pour les ſurprendre ; comme il eſt prêt de les ſaiſir, elles s'échappent ; il court après elles : ils traverſent le Théatre pluſieurs fois ; mais lorſqu'il va pour les attraper, il ſe

trouve

trouve enfermé dans une cage où il se démene.

Pierrot vient le voir, & l'appelle à plusieurs reprises pour venir se divertir avec les autres. Les Ecoliers, les Ecolieres, les Paysans & les Paysannes forment le divertissement général qui finit la *Pantomime*.

Programme imprimé.

PÉLERIN, (le faux) (*il finto Pelegrino.*) Canevas Italien en cinq actes, par M. *Gandini*, nous n'avons rien pû découvrir sur la date de cette piéce, quoiqu'il soit sûr qu'elle a été représentée au Théatre Italien pendant que l'Auteur étoit à pension à ce Théatre; peut être est-elle employée au *Dictionnaire* sous un autre titre. En voici un court *Extrait*; dont M. *Gandini* a bien voulu nous faire part.

Pantalon rival de son fils l'envoye voyager pour s'en défaire; le fils fait semblant de partir & se cache chez un ami. Pantalon veut régaler un des siens qui est aussi celui de sa Maîtresse, & qui lui promet de l'introduire chez elle, mais qui est encore plus attaché à son fils qu'à lui. Le vieillard donne ordre à Scapin son Cuisinier de préparer un grand repas; ce repas est livré par un mal entendu à Arlequin valet du fils, de façon que Pantalon arrivant chez lui avec son convive, ne trouve pas même du fromage; il chasse son Cuisinier de dépit; Scapin irrité se ligue contre lui; celui qui lui a promis de l'introduire chez la personne qu'il aime, lui conseille de se travestir en *Pélerin*; le fils se travestit de même, & ils se rencontrent ainsi déguisés dans la maison de leur Maîtresse. L'ami prétendu fait arrêter le pere; Arlequin

& Scapin ſont au nombre des Archers ; on fait le procès à Pantalon ſur ſon traveſtiſſement, on le traite d'eſpion, & il n'obtient ſa grace qu'en conſentant au mariage de ſon fils. *Extrait Manuſcrit communiqué.*

PELLEGRAIN, (N.....) Auteur de pluſieurs Ouvrages Dramatiques, tant au Théatre François qu'à celui de l'Académie Royale de Muſique, mort depuis pluſieurs années. *Supplément.* Il a donné au Théatre Italien :

L'INCONSTANT, ou LES TROIS ÉPREUVES, Comédie, trois actes en vers, 1727. non imp.

PERDRIX, (les) voyez *Trompeur (le) trompé*, ou *Les Perdrix*, *Errata.*

PERE (le) DE BONNE FOI, (*Il Padre ingaunato*,) liſez *ingannato.*

PERE (le) PARTIAL, Canevas Italien, &c. *ajoutez à la fin de l'extrait emprunté du Mercure*, cet *Extrait* eſt copié exactement, & mot pour mot. *Ajoutez auſſi à la fin de l'article*, voyez *Mere (la) partiale*, *Errata.*

PERE (le) TROMPÉ, ET ARLEQUIN CRU PANTALON, ET CAPITAINE ..... Canevas en trois actes, &c. *liſez* Canevas Italien en trois actes, &c. *& ajoutez à la fin de l'article*, ce Canevas eſt auſſi connu ſous le titre d'*Arlequin cru Pantalon*, *Scaramouche & Turc.*

PÉRIER, (la Demoiſelle Nardi du) voyez *Narni (la Dlle) du Périer*, *Dictionnaire & Errata*, & liſez au Dictionnaire, *Nardi*, au lieu de *Narni.*

PERRIN, (N.....) *voyez* l'article *Romagneſi*, (*Jean-Antoine*) *Catalogue des ouvrages de cet Auteur*, *tome* 4. & l'article *Superſti-*

tieux, (*le*) *tome 5. page 275. note* (*) *au bas de la page.*

PÉRUVIENNE, Opéra Comique en un acte, de M. *Rochon de Chabannes*, représenté le Samedi 23 Mars 1754. imprimé in 8°. Paris, Ducheſne.

PESCHE (la) D'ARLEQUIN, ET LES SURPRISES DE PIERROT, Pantomime Angloiſe exécutée le Jeudi 4 Mars 1751. par la grande Troupe étrangere des Danſeurs de Corde & Sauteurs. *Affiches & Annonces.*

PHAETON, Parodie..... par M. *Riccoboni* le fils, &c. *ajoutez* après le mot *ſans Extrait*, depuis l'impreſſion de l'article de cette Parodie nous en avons recouvré le *Manuſcrit*, mais comme l'Auteur à ſuivi la marche de l'*Opéra* parodié, en le reſſerrant en un acte, nous nous diſpenſerons de ſuivre celle de ſon ouvrage, & nous nous contenterons d'en extraire quelques détails.

Prothée a recours inutilement à différentes métamorphoſes pour ſe diſpenſer d'éclaircir la mere de Phaëton ſur le ſort funeſte qui attend ſon fils; voici le *Vaudeville* qu'on chante pendant les Métamorphoſes.

CLIMÉNE.

A notre déſir curieux,
Ne veut-il pas répondre mieux?
Il ſe dérobe de ces lieux;
Un rocher paroît à nos yeux!
Quelle métamorphoſe!

TRITON.

Nous allons l'entourer de près.
Il se change ainsi tout exprès,
En flamme, en riviere, en ciprès;
Et puis dans le moment d'après,
C'est toute autre chose.

Philis qu'on voyoit autrefois,
Avoir quatre amans à la fois,
Par sa rigueur, met aux abois,
Le beau Tircis qui suit ses loix;
Quelle métamorphose!
Aux fleurettes d'un soupirant,
Qui n'a qu'un mérite indigent,
C'est un rocher sans mouvement,
Mais pour un Fermier opulent,
C'est toute autre chose.

Ce Marquis plein de vanité,
Dont chacun connoît la fierté,
Reçoit avec civilité,
Ce vieux Marchand de la Cité;
Quelle métamorphose!
De sa noblesse il s'applaudit;
A ses yeux tout semble petit;
C'est un paon qui s'enorgueillit;
Mais a-t-il besoin de crédit?
C'est toute autre chose.

Ce Financier qui cet été,
Sçut enrichir une beauté,
Voit languir avec dureté,
Son ami dans l'adversité;
Quelle métamorphose!
Un Créfus cherchant le moyen,
De s'assûrer un doux lien,
Devient une source de bien;
Mais alors qu'il n'espére rien,
C'est toute autre chose.

Prothée se rend enfin aux desirs de la curieuse Climéne, & voici le commencement de sa prophétie.

AIR. *De l'Opéra de Phaëton.*

Le sort de Phaëton se découvre à mes yeux. .....
Dieux ! quel destin ! que dire, ô Dieux ?
Tremblez pour votre fils... mais non ; ne tremblez guère....
Aux vieillards tu dois toujours plaire,
Mais crains les jeunes gens & leur malin vouloir ;
Quoique ta froideur déséspere,
On n'ose s'ennuyer, par respect pour ton pere ;
De t'applaudir on se fait un devoir.
Auteurs frémissez de colere.....
Tremblez pour votre fils..... mais non ; ne tremblez guère.

On voit que ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on se livre à d'injustes railleries sur le compte du créateur de l'*Opéra François ;* les partisans d'un homme illustre, & dont le mérite excuse en quelque façon ses admirateurs outrés, s'y sont laissés emporter les premiers ; la fureur de la Musique Italienne a vengé *Lulli ;* le *charivari* la farce & *l'Opéra Comique* vengent tous les jours l'Auteur d'*Hippolyte & Aricie*, & le pere *de la Symphonie Françoise*, & tant mieux ; il faut bien que le désordre amène l'ordre, & que l'excès de l'extravagance nous raméne au bon goût, malgré que nous en ayons.

Dans la querelle de Phaëton & d'Epaphus, le premier est fort étonné de l'incrédulité de son rival, qui ne veut point croire qu'il est le fils du Soleil, sur la parole de Climéne.

PHAETON.

AIR. *Bouchez Nayades vos fontaines*, &c.

A ma mere sur ma naissance,
Si l'on n'a pas de confiance,
A qui peut-on s'en rapporter ?
Voyez un peu comme il raisonne !
C'est elle qu'il faut consulter ;
Elle le sçait mieux que personne.

Voici le *Vaudeville* du Divertissement des *Heures.*

Si l'objet de vos tendres feux,
D'un autre Amant comble les vœux,
Votre tendresse est inutile;
Restez tranquille;
Ce n'est point-là l'instant heureux.
Mais si quelque affaire la prive
De cet Amant, pour quatre mois,
Parlez; il arrive par fois,
Qu'on ne veut point rester oisive;
Pour réussir sûrement,
Il faut saisir le bon moment.

N'allez point chez ce Procureur,
En présence du vieux grondeur,
Entretenir de votre flamme
Sa jeune femme;
C'est faire outrage à sa pudeur.
Allez chez elle en assurance,
Quand le mari pour des procès,
Passe le matin au Palais;
La femme alors donne audience;
Pour réussir, &c.

Philis méprise les Amans;
Elle se rit de leurs tourmens,
Et son ame peu satisfaite
De la fleurette,
Consacre au jeu tous ses momens;
Mais quand il a vuidé sa bourse,
Offrez de l'or à pleine main;
On veut jouer le lendemain;
L'amour devient une ressource.
Pour réussir, &c.

Climéne veut, malgré son cœur,
Refuser une tendre ardeur;
A se vaincre elle met sa gloire,
Et sa victoire,
En l'affligeant fait son bonheur;
Mais son ame devient plus tendre;

Dans les plaisirs du Carnaval ;
Parlez, en revenant du Bal,
Elle ne peut plus se défendre.
Pour réussir sûrement,
Il faut saisir le bon moment.

Phaëton part pour éclairer le monde.

CHŒUR.

Phaëton prenez courage,
Allez faire faire jour ;
On vous donne un bon voyage ;
Demain soyez de retour.

Climéne au comble de sa joie de la gloire de son fils, exhorte les sujets de son époux à la partager, & continue en ces termes.

AIR. *Non je ne ferai pas*, &c.

Il faut que déformais, ici la foule abonde ;
Ce spectacle brillant doit attirer du monde ;
Pour éblouïr les yeux on ne plaint point les frais ;
C'est un soleil nouveau qu'on a fait faire exprès.

Libie revient très-impatiente de ne faire qu'entrer au Théatre, & en sortir sans sujet.

LIBIE.

AIR. *Bouchez Nayades vos fontaines*, &c.

Que c'est un rigoureux martyre,
De ne sçavoir jamais que dire,
Et de venir à tous moments,
Former des plaintes assassines,
Seulement pour donner le temps
De faire passer des machines.

Extrait Manuscrit.

PHALIER, (Françoise-Thérése Aumerle de Saint) voyez *Saint Phalier*, (*Françoise-Thérése Aumerle de*) *Errata.*

PHILOSOPHES (les) MILITAIRES, Canevas Italien en deux actes, par M. *Véronese*,

premiere repréſentation du Mardi 9 Mai 1752. Cette piéce fut ſuivie d'un autre Canevas Italien en un acte, intitulé l'*Impatient*, & le Ballet du *May* termina le ſpectacle. Le Canevas qui fait le ſujet de cet article a été fort bien reçu du Public; nous tâcherons d'en obtenir la communication. *Supplément.*

PHŒNIX, (le) Comédie de l'ancien Théatre Italien, par M. *de Loſme de Montchenay*, trois actes mêlés de ſcénes Italiennes, & faites pour être jouées à l'*impromptu*, & de ſcénes Françoiſes, partie en proſe & partie en vers libres, avec ſpectacle & des agrémens de chant & de danſe. Cette piéce fut repréſentée par l'ancienne Troupe Italienne, le Jeudi 22 Novembre 1691. & eut un grand ſuccès; elle a été miſe au nouveau Théatre Italien, le Mercredi 8 Octobre 1721. imp. dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briaſſon.

PIECE (la) SANS DÉNOUEMENT, voyez *Feu (le) d'Artifice, ou la piéce ſans Dénouement*, *Dictionnaire & Errata.*

PIETRO, (le Sieur) Danſeur, à paru au Théatre de l'*Opéra Comique. Supplément.* Nous croyons que le nom de *Pietro* eſt un nom de Baptême (*Pierre*) mais nous ne connoiſſons point ſon nom de famille; ſi notre conjecture eſt vraie, il faut qu'il ſoit *Italien*, au moins d'origine.

PIETRO, (N..... femme du Sieur) dont il eſt fait mention dans l'article précédent de l'*Errata*, (*voyez* cet article) a danſé au Théatre François depuis l'ouverture ordinaire de ce Théatre en 1753. juſqu'à la cloture en 1754.

Elle avoit précédemment danſé à l'*Opéra Comique* actuellement en Province. *Supplément.*

PIETRO, (le Sieur) petit Danſeur, fils du Sieur & de la Demoiſelle *Pietro*, dont il eſt fait mention dans les deux articles précédens de l'*Errata*. (*Voyez* ces deux articles) a danſé au Théatre de l'*Opéra Comique* & au Théatre François dans le même temps que ſa mere. Les graces de cet enfant, & ſon expreſſion dans le genre *Pantomime*, lui ont attirés les applaudiſſemens de tout *Paris*, *voyez* l'article *Sabotiers* (*les enfans*) *au Dictionnaire*, & l'article *Enfans* (*les*) *Bucherons*, *Errata*, actuellement en Province avec ſa mere.

PILOTS (les) BOUFFIS, Ballet au Théatre Italien, de la compoſition de M. *de Heſſe*, Muſique de différens Auteurs, donné pour la premiere fois le Dimanche 21 Novembre 1751. à la ſuite de *la Mere confidente*, Comédie en proſe & en trois actes, & d'*Arlequin au Sérail*, Comédie en un acte auſſi en proſe; les Danſeurs & Danſeuſes affectoient d'enfler leurs joues dans toutes les figures du Ballet qui pouvoient mettre ce *lazzi* a portée des yeux des ſpectateurs, & les principaux étoient enlevés dans une machine à la fin du Ballet. Cette idée biſarre, & qui ne tenoit rien des tableaux réguliers que préſentent ordinairement les Ballets de M. *de Heſſe*, ne laiſſa pas d'amuſer par ſa biſarrerie même.

PIPÉE, (la) (*Il Paratajo.*) Interméde Italien en deux actes, Muſique du Seigneur Nicolas Jumelli, repréſenté à Paris ſur le Théatre de l'Académie Royale de Muſique, le Mardi 25

Septembre 1753. précédé des *Artisans de Qualité*, autre interméde Italien en deux actes, in 8°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Argante, (*Argone*) *oncle de Clarice.*	Le Sieur Manelli.
Clarice, (*Clarissa.*)	Mlle Anna Tonelli.
Fleury, (*Floro*) *Amant de Clarice.*	Le Sieur Cosimi.
Philis, (*Fille*) *Bergére amie de Clarice.*	La Dlle Catherina Tonelli.

PIPÉE, (la) Ballet Pantomime représenté au Théatre de l'Opéra Comique, à la suite du *Rossignol*, piéce en un acte, le Septembre 1752. *Affiches & Annonces.*

PITROT, (N.....) célébre Danseur, & Maître de Ballet, présentement attaché au service du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, avoit dansé auparavant pendant quelques années au Théatre de l'*Opéra* de *Paris*, avec beaucoup de succès; on l'a revu en cette même ville de *Paris* en 1754. il est venu y passer le temps d'un congé qu'il avoit obtenu, mais il n'y a point dansé en public; il a seulement donné au Théatre Italien les Ballets suivans:

A lui seul.

LA CHACONNE, 1754. Voyez *Chaconne*, (*la*) *Errata.*

En société avec M. de Hesse.

LE COLIN-MAILLARD, 1754. Voyez *Colin-Maillard*, (*le*) *Errata.*

LES JARDINS CHINOIS, 1754.

M. *Pitrot* est retourné où ses engagemens l'appelloient ; nous ne nous tenons pas quittes envers le Public, par ce que nous venons de dire d'un sujet qui s'est fait une si grande réputation. *Supplément.*

PITROT, (N.....) frere cadet de celui dont il est fait mention dans l'article précédent de l'*Errata*, a dansé avec succès en 1748. & 1749. au Théatre Italien ; *voyez Opérateur (l') Chinois, Errata ;* depuis en Province, actuellement à *Paris*, voyez l'article *Tartares*, (*les*) *Errata.*

PLAGIAIRE, (le) Comédie Françoise, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, cette piéce n'est rien autre chose que *la Confidente d'elle-même*, ou *les Deux niéces*, Comédie en cinq actes, du même Auteur, au Théatre François. M. *de Boissi* n'y fit guères d'autres changemens, en l'accommodant au Théatre Italien, que de la réduire en trois actes, & de la mettre en vers libres. Le succès *du Plagiaire* vengea l'Auteur du peu de chaleur avec laquelle *la Confidente d'elle-même* avoit été accueillie, malgré les justes éloges qu'on a toujours donnés à la façon dont cette derniere piéce est écrite en vers. Voyez *Confidente* (*la*) *d'elle-même*, ou *les Deux Niéces.*

PLAIDEURS (les) DE MONTMARTRE, Pantomime représentée par les Comédiens Pantomimes, précédée des *Amusemens comiques de Polichinel*, le Jeudi 4 Mars 1751. *Affiches & Annonces.*

PLAISIR (le) DES DAMES ; c'est un des divertissemens de la Parodie de l'Opéra *des*

Fêtes de Thalie, ou plutôt c'eſt le *Vaudeville* du Divertiſſement de l'acte de *la Veuve Coquette*, dans cette même Parodie donnée au Théatre Italien, par Meſſieurs *Laujon* & *Parvi*, en 1745. Ce *Vaudeville* a été placé dans le Canevas Italien intitulé *Arlequin Cabaretier jaloux*, le Lundi 6 Mars 1747. & en pluſieurs occaſions, dans *les Folies de Coraline*, autre Canevas Italien. Ces deux Canevas offrent une ſituation à peu près ſemblable, ſçavoir celle où Coraline devient folle de déſeſpoir de ſe voir expoſée à l'injuſte jalouſie d'*Arlequin* ſon mari. (Voyez *Folies (les) de Coraline.*) C'eſt dans un des accès de ſa folie qu'elle chante le *Vaudeville* en queſtion.

PLAISIR (le) ET L'INNOCENCE, Opéra Comique en un acte, de M. *Parmentier*, repréſenté le Vendredi 7 Septembre 1753. ſuivie d'une Pantomime nouvelle, exécutée par des Danſeurs Italiens, in-8°. Paris, Ducheſne.

PLAISIRS (les) DE LA CAMPAGNE, OU LE TRIOMPHE D'ARLEQUIN, voyez *Pélerinage (le) de la Foire.*

PLATÉE, Ballet bouffon en trois actes, avec un Prologue, &c. *pag.* 159. *lig.* 16. *ajoutez* IIIe REPRISE du Ballet de *Platée*, le Jeudi gras 21 Février 1754. 3e édition in 4°. Delormel.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Theſpis.	Le Sieur Poirier.
Un Satyre.	Le Sieur Perſon.
Vendangeuſes.	Mlles Cazeau & Dalier.
Thalie.	Mlle Du Bois.
Momus.	Le Sieur Cuvillier.

Ballet.

Satyres & Ménades,
Les Sieurs Deſplaces L. Gobert, Veſtris C. & Henry.
Mlles S. Germain, Deſirée, Ponchon & Himblot.
Payſans Vendangeurs.
Le Sieur Lany & Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Lepy, Beat, Le Lievre & Deſplaces C.
Mlles Grainier, Chevrier, Victoire & Maupin.

Acteurs du Ballet de Platée.

Platée.	Le Sieur La Tour.
Citheron.	Le Sieur Gelin.
Jupiter.	Le Sieur Perſon.
Junon.	Mlle Jacquet.
Mercure.	Le Sieur Poirier.
Momus.	Le Sieur Cuvillier.
La Folie.	Mlle Fel.
Clarine.	Mlle Du Bois.

Ballet.

Acte I. *Nayades Suivantes de Platée.*
Mlle Raix.
Mlles Courcelle, Himblot, Chevrier, Ponchon, Raiſme & Sauvage.
Aquilons. Le Sieur Lyonnois.
Les Sieurs Le Lievre, Galliny, Deſplaces C. Lepy, Veſtris C. & Henri.

Acte II. *Suivans de la Folie d'un caractere gai.*
Mlle Lany.
Les Sieurs Hamoche, Feuillade, Gobert & Deſplaces C.
Suivans de la Folie d'un caractere ſérieux.
Les Sieurs Dupré, Caillez, Deſplaces L. & Henry.

Acte III. *Satyres & Dryades.* Le Sieur Veſtris.
Le Sieur Laval & Mlle Carville.
Les Sieurs Deſplaces C. Gobert, Veſtris C. & Henry.
Mlles S. Germain, Deſirée, Ponchon & Himblot.
Habitans de la campagne.
Mlle Lyonnois.
Le Sieur Beat.
Mlle Carville.

Les Sieurs Le Lievre, Galliny, Lepy & Desplaces C.
Mlles Courcelle, Victoire, Raisme & Grainier.

POIRIER, (le) Opéra Comique en un acte, de M. *Vadé*, représenté le Lundi 7 Août, précédé des *Amours de Nanterre*, de la *Reine du Barostan*, & suivi du *Ballet des Tailleurs*, Paris, Ducheſne.

POIRIER, (le) Ballet donné au Théatre François, par le Sieur *Sarni*, en 1755. Musique de M. *Grenier* Musicien de *Lyon*. Voyez l'article *Sarni*. (*Jean*)

POISSON (François-Arnoul) de Roinville, fils de Paul Poisson, &c. *pag.* 163. *ligne* 23. *ajoutez*, le Sieur Poisson est mort à Paris le Samedi 24 Août 1753. âgé de 57 ans.

POITIERS, (N.....) Danseur & Compositeur de Ballets, a paru pour la premiére fois au Théatre Italien, le Lundi 12 Septembre 1740. il y exécuta une *Pantomime* de sa composition avec la Dlle *Roland*. (*Voyez* l'article *Roland* (*N.....*) née à *Venise*, &c.) & avec le petit *Poitiers* (*) son fils, âgé de six ans. Ils arrivoient de *Londres*, où ils avoient été fort goûtés, & ne le furent pas moins à *Paris*. Ils danséreut en 1741. une autre *Pantomime*, à la suite de *la Fausse suivante*, Comédie en prose & en trois actes, le Samedi 2 Septembre & le Lundi 16 Octobre de la même année, la fille du Sieur *Poitiers*, âgée de cinq ans, exécuta avec son frere, alors âgé de sept,

(*) On a oublié dans l'article auquel nous venons de renvoyer, de dire que le petit *Poitiers* danſa ce jour-là pour la premiere fois.

le Pas de deux des *Enfans Jardiniers*, dans le Ballet de ce nom. *Voyez* l'article *Enfans (les) Jardiniers, Errata.* Le Sieur *Poitiers*, la Demoiselle *Roland*, & les enfans du premier continuerent de danser au Théatre Italien avec un succès prodigieux, dans différentes *Pantomimes*, jusqu'au Mercredi 28 Février 1742 qu'ils danserent pour la derniere fois à la suite *du Faucon*, Comédie en prose & en trois actes, & *du Retour de tendresse*, Comédie en un acte aussi en prose. La recette fut à leur profit; cet usage établi dès longtemps en *Angleterre*, eut lieu en *France* à leur occasion, pour la premiere fois, & ils méritoient bien cette distinction; ils retournerent à *Londres* regrettés de tout *Paris*. Le Sieur *Poitiers* a composé les Ballets au Théatre Italien, pendant le temps que lui ou ses enfans y ont dansé. Actuellement vivant en Province, avec son fils, sa fille, & la Demoiselle *Roland*.

Poitiers, (N.....) petit Danseur, fils du Sieur *Poitiers* dont il est fait mention dans l'article précédent de l'*Errata*. *Voyez* ce même article, & les articles *Enfans (les) Jardiniers*, aussi dans l'*Errata*, & *Sabotiers*, (*les Enfans*) *au Dictionnaire.*

Poitiers, (N.....) petite Danseuse, fille du Sieur *Poitiers* dont il est fait mention dans le premier des deux articles précédens de l'*Errata*. *Voyez* ce même article, & les articles *Enfans (les) Jardiniers*, aussi dans l'*Errata*, & *Sabotiers*, (*les Enfans*) au *Dictionnaire*. Nous ajouterons seulement aux justes éloges que nous avons donnés à cet aimable enfant aux en-

droits auxquels nous renvoyons, qu'elle n'eut pas peu de part aux nombreuses assemblées qui n'abandonnerent pas le Théatre Italien pendant tout le temps que la Demoiselle *Roland*, le Sieur *Poitiers* & sa petite famille en firent l'ornement.

POLICHINEL MAÇON, Divertissement donné au mois de Juillet 1747. par l'Opéra Comique Pantomime, précédé du *Polygame*, Parodie d'*Amestris*. *Affiches de Boudet.*

POLICHINEL, (les Nouveaux Amusemens comiques de) exécutés au jeu des Marionnettes de *Bienfait*, seul joueur de Marionnettes de Monseigneur le Dauphin, le Dimanche 3 Juillet 1746. suivi du *Bombardement de la Ville d'Anvers*. *Affiches de Boudet.*

POLONOIS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs; comme ce Ballet a d'abord été donné sans titre, il ne nous a pas été possible de nous assûrer de la date de la premiere représentation.

POLYMNIE, (les Fêtes de) Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, &c. *page* 179. *ligne* 24. *ajoutez*: IIe REPRISE du Ballet héroïque des *Fêtes de Polymnie*, le Mardi 11 Août 1753. 2e édition in-4°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Le Temple de Mémoire, Prologue.

Mnémosyne.	Mlle Jacquet.
La Victoire.	Mlle Chefdeville.
Un Chef des Arts.	Le Sieur La Tour.
Polymnie.	Mlle Du Bois.

BALLET. Les Arts.

Le Sieur Laval.

Les Sieurs Desplaces L. Caillez, Gobert, Vestris C. & Mergerie.

Muses. Le Sieur Hyacinte & M. Labatte. Mlles Desirée, Ponchon, Maupin, Raisme & Morel.

ACTE I. *La Fable.*

Le Destin.	Le Sieur Vée.
Jupiter.	Le Sieur Gallini.
Hébé.	Mlle Fel.
Alcide.	Le Sieur Poirier.

BALLET. Graces.

Mlles Puvignée, Dazenoncourt & Chevrier.

Jeux & Plaisirs. Le Sieur Vestris.

Les Sieurs Hamoche, Le Lievre, Beat & Gallini.

Mlles Courcelle, Beaufort, Ponchon & Pachot.

Dieux & Déesses.

Le Sieur Laval & Mlle Carville.

Le Sieur Hyacinte & Mlle Labatte.

Les Sieurs Dupré, Gobert, Desplaces L. & Desplaces C.

Mlles S. Germain, Desirée, Garnier & Raisme.

ACTE II. *L'Histoire.*

Seleucus.	Le Sieur Chassé.
Stratonice.	Mlle Chevalier.
Antiochus.	Le Sieur Poirier.
Une Syrienne.	Mlle Du Bois.

BALLET.

Syriens & Syriennes. Mlle Lyonnois. Le Sieur Tessier. Le Sieur Lany & Mlle Ray. Les Sieurs Caillez, Feuillade, Mergerie & Vestris C. Mlles Deschamps, Ponchon, Coupée, Maupin & Raisme.

ACTE III. *La Féerie.*

Oriade, Fée.	Mlle Jacquet.
Argelie.	Mlle Fel.
Zimès.	Le Sieur Chassé.

BALLET.

Chasseurs. Les Sieurs Vestris & Lyonnois.

Les Sieurs Feuillade, Le Lievre, Gobert, Hyacinte, Gallini, Desplaces L. Desplaces C. & Vestris C.

Nymphes. Mlle Vestris. Mlle Lany. Mlles Courcelle, Beaufort, Coupée, Ponchon, Chevrier, Marquise, Pachot & Garnier.

POLYPHÊME, Pastorale tragi-comique Françoise, &c. *ajoutez apres la date;* le sujet en est emprunté *du Ciclope, Drame satyrique d'Euripide.* (*) *pag.* 180. *lig.* 8. *du petit texte,* m'est, *lisez* m'es, *pag.* 183. *premiere ligne du dernier couplet,* les, *lisez* ces, *pag.* 184 *premier couplet,* qu'il, *lisez* qui, *pag.* 187. *seconde ligne du sixiéme couplet,* ôtez le premier point, *& mettez à la place* une virgule, *pag.* 188. *premier couplet, ligne premiere,* revient, *lisez* reviens, *couplet ante-pénultiéme,* ôtez le premier point, *& mettez à la place* une virgule, *pag.* 189. *lig. seconde du sixiéme couplet, à la place* du point, *mettez* une virgule, *ligne premiere & seconde du couplet suivant,* ôtez *ces mots,* qu'êtes-vous? *page* 190. *vers avant-dernier,* faites, *lisez* fais, *page* 192. *entre le cinquiéme & le sixiéme couplet,* POLYPHÊME *à Ulisse,* lisez POLYPHÊME *montrant Ulisse, entre le septiéme & le huitiéme couplet,* POLYPHÊME *à Polites, (ou Pantalon)* lisez POLYPHÊME *montrant Polites, (ou Pantalon) ligne seconde du neuviéme couplet,* vaut, *lisez* vaus, *même page, premier couplet de la scéne quatriéme* ôtez *ces mots,* vous autres, *page* 193. *couplet* 5. *ligne premiere, après le mot* Arlequin, *il faut* un point, *page* 195. *ligne avant-derniere,*

(*) Espéce de spectacle où l'on introduisoit les demi-Dieux appellés *Satyres.*

glands, *lisez* gland, *page* 202. *dernier couplet*, *lig.* 2. le vaisseau, *lisez* & le vaisseau, *page* 203. *premier couplet*, *ligne premiere*, mieux, *lisez* moins, *page* 205. *second couplet du Vaudeville*, *à la fin du vers second*, *au lieu de* la virgule, *il faut* un point d'admiration, *vers avant-dernier du même couplet*, l'on ait, *lisez* l'on en ait, *pag.* 212. *lig.* 12. *du petit texte*, donne, *lisez* donnes.

POMPIERS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs, donné pour la premiere fois le Lundi 18 Juin 1753. C'étoit un des divertissemens d'une Comédie nouvelle intitulée *la Baguette*, voyez *Baguette*, (*la*) *Errata*.

PORTES, (Claude-François des) né à *Paris*, Peintre de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, actuellement vivant, s'est attaché principalement aux animaux, & est fils d'un Peintre de la même Académie, qui s'est aussi rendu fameux en ce genre. Celui dont il est question dans cet article est de plus Auteur Dramatique, & a donné en cette qualité au Théatre Italien :

La Veuve Coquette, Comédie, un acte en prose, 1721.

POT (le) POURRI, ou ARLEQUIN MARI SANS FEMME, Canevas Italien en trois actes, composé de différentes scénes, déja employées précédemment dans d'autres Canevas en la même langue, (*) premiere repré-

(*) Comme il s'en faut bien que nous ayons une connoissance exacte des sujets de tous les Canevas qui ont précédé celui-ci, & dont nous avons donné le titre & la date,

sentation du Mercredi 10 Janvier 1720. Il y a grande apparence que c'est le même Canevas qui a été depuis donné comme nouveau, sous le seul titre d'*Arlequin mari sans femme, en* 1744. (Voyez *Arlequin mari sans femme*, Canevas Italien, &c.) dont nous avons obtenu la communication depuis peu, & dont nous allons faire usage.

ACTEURS.

PANTALON.
LUCINDE, *fille de Pantalon.*
LE DOCTEUR.
FLAMINIA, *fille du Docteur.*
MARIO, *Cavalier Ferrarois.*
SCAPIN, *valet de Mario.*
ARLEQUIN, *porte-faix.*
CORALINE, *Hôtelliere.*
LÉLIO, *Cavalier Vénitien.*
DES CROCHETEURS.

La scène est à Florence.

ACTE I.

Le Théatre représente une rue, dans laquelle on voit une Hôtellerie voisine de la maison du Docteur & de celle de Pantalon.

Coraline reproche à Arlequin la quantité de repas qu'il a faits chez elle sans la payer,

---

nous ne sommes point en état de vérifier ce fait, que nous apprenons d'une note *manuscrite* de M. *de la Roque*, ancien Auteur du *Mercure*. & que le titre de *Pot-pourri* qu'a porté la piéce semble confirmer.

le presse de s'acquitter, & le menace de le faire mettre en prison ; Arlequin promet de la satisfaire.

Pantalon apprend au Docteur qu'il attend un Cavalier très distingué de Ferrare, nommé Mario, qui doit venir épouser sa fille Lucinde, & qu'il a fait ce mariage par lettres; il ajoute que voulant faire un repas superbe à leur noce, il le prie de lui prêter de la vaisselle d'argent, ne s'en trouvant pas assez. Le Docteur est jaloux de l'alliance que va faire Pantalon, cependant il promet de bonne grace de lui envoyer ce qu'il demande, & ajoûte qu'il a marié de même sa fille Flaminia, à un nommé Lélio, Cavalier Vénitien. Pantalon va chercher des Crocheteurs pour emporter la vaisselle qu'on lui a promise.

Mario, depuis quelques jours arrivé à Florence, dit à Scapin son valet qu'il étoit venu à la vérité pour épouser Lucinde, fille de Pantalon, mais qu'il ne peut plus penser à ce mariage, après avoir vû Flaminia, fille du Docteur, pour qui il ressent l'amour le plus violent, ce qui l'oblige à ne point se faire connoître au pere de cette belle fille, pour qui il a des lettres de recommandation de la main du sien. Scapin lui dit que la Suivante de Flaminia a ordre de l'attendre à la porte du Jardin.

Pantalon amene Arlequin & d'autres Portefaix chez le Docteur, qui leur donne un coffre plein d'argenterie ; Pantalon sort avec les gens qui emportent le coffre, & Arlequin reste dans la maison.

Lélio arrivant de Venise se trouve fatigué du

voyage, & va se reposer à l'auberge de Coraline, qui le fait entrer chez elle. Scapin & Coraline se découvrent le penchant qu'ils ont l'un pour l'autre, & promettent de s'épouser. (*Le Théatre change & représente l'appartement du Docteur.*) Arlequin entre dans l'appartement du Docteur pour manger plus commodément un plat de macarons qu'il a trouvé dans la cuisine : Flaminia se fait entendre ; Arlequin se cache sous le lit. Flaminia s'impatiente de ne point voir Mario ; Mario arrive, & ils se promettent la foi de mariage. On entend la voix du Docteur ; Flaminia fait cacher Mario derriere le lit. Le Docteur cherchant certain vase d'argent, cherche jusques sous le lit, y apperçoit un homme, ordonne à sa fille de se retirer dans sa chambre, & sort lui même pour revenir avec du secours. Flaminia revient, fait sortir Mario de derriere le lit, & Arlequin de dessous. Mario interroge Arlequin, qui lui avoue qu'un plat de macarons est cause qu'il est dans cette maison : Mario le fait deshabiller, met son habit, lui donne le sien, se met sous le lit à la place d'Arlequin, & Arlequin se met dans la ruelle à la place de Mario.

Le Docteur avec ses gens cherche sous le lit, & y trouve Mario, qui se dit un Porte-faix que la gourmandise de manger des macarons a fait rester dans sa maison ; le Docteur en a pitié & le renvoye ; pendant qu'il parle à sa fille, il entend Arlequin éternuer ; ils regardent dans la ruelle, & trouvent Arlequin dans un embarras terrible ; ils lui fouillent les poches de l'habit qu'il porte, & lui trouvant des lettres qui

le font paſſer pour Mario, le Docteur demeure ſurpris; il eſt charmé de pouvoir l'enlever à la fille de Pantalon, & lui donne la ſienne en mariage; celle ci dans la crainte de tout découvrir, feint d'en être contente, & l'acte finit par la joye qu'Arlequin a de ſon bonheur.

Acte II.

Le Théatre redevient comme au commencement du premier acte.

Mario à qui Flaminia raconte ce qui vient de ſe paſſer, eſt fâché de l'équivoque. Flaminia ſe recommande à lui pour ne pas épouſer le mari qu'on veut lui; donner Mario appelle Coraline, & lui confie Flaminia.

Lélio remercie Coraline, de qui il vient d'apprendre la demeure de Pantalon; il va frapper à ſa porte; Pantalon vient lui-même le recevoir. Lélio lui donne une lettre de recommandation du pere de Mario, & dit qu'il en a une autre pour remettre à Mario en main propre; Pantalon le fait entrer chez lui.

Flaminia ſortant de l'auberge, dit à Pantalon que Mario qui doit épouſer ſa fille Lucinde eſt chez ſon pere, & lui montre les lettres qu'on a trouvées dans l'habit de Mario, quand on a fouillé Arlequin. Pantalon reconnoît l'écriture.

Arlequin ſortant de la maiſon du Docteur, apperçoit Flaminia & l'appelle ſa femme; Pantalon le prenant pour Mario, lui reproche ſon infidélité, oblige Flaminia de ſe retirer chez lui, & pour ſe venger du mauvais pro-

cédé du Docteur, il exige qu'Arlequin épouse Lucinde sa fille; Arlequin y consent, après une foible résistance.

Pantalon appelle sa fille, & veut la contraindre d'épouser Arlequin, cru Mario; elle qui a déja vû Lélio, qui lui plaît beaucoup mieux que celui qu'on lui destine, feint cependant de se soumettre aux volontés de son pere. Pantalon parle de Lélio à Arlequin, & le fait appeller. Lélio fait mille politesses à Arlequin qu'il prend pour Mario, & qui lui répond par des balourdises. Lélio lui remet la lettre de son pere; Arlequin répond qu'il ne sçait pas lire, & qu'il n'a pas de pere.

Pantalon appelle Flaminia, & lui ordonne de donner la main à Lélio, qui fait connoître par des signes à Lucinde qu'il ne fait actuellement que se prêter par complaisance à ce que souhaite son pere.

Scapin dit à Mario de lui faire une lettre de recommandation au nom de son pere auprès de Pantalon, afin de pouvoir s'introduire chez ce vieillard, puis une autre pour Flaminia, à qui il se trouvera à portée de la rendre.

Le Docteur, au désespoir de la fuite de sa fille, frappe à la porte de Coraline, qui vient, & à qui il demande des nouvelles de Flaminia: Coraline lui avoue que Mario la lui avoit confiée, mais qu'à son insçu elle étoit sortie de chez elle; le Docteur s'afflige, & va parler à Pantalon; celui-ci lui reproche la tromperie qu'il a voulu lui faire, puis lui dit que le mariage de Lélio avec Flaminia, & de Mario avec Lucinde est terminé. Scapin déguisé apporte

la lettre de son Maître à Pantalon, qui voyant qu'il lui est recommandé par le pere de Mario, promet de lui être utile, lui offre sa table & sa maison, lui dit que Mario est chez lui, & le fait appeller.

Scapin reconnoît Arlequin, qui passe pour Mario, se garde bien de désabuser le vieillard, & complimente le nouveau Mario, qui impatienté des cérémonies de Scapin, finit l'acte en lui donnant des coups de bâton.

Acte III.

Pantalon dit à Scapin que Lucinde sa fille n'a point de goût pour Mario, qu'elle panche plûtôt pour Lélio, & que Mario de son côté aime mieux Flaminia; Scapin le prie de vouloir lui permettre de parler à Flaminia; Pantalon y consent. Scapin représente à Flaminia qu'étant destinée à Lélio, elle doit absolument renoncer à Mario, qui a donné sa foi à Lucinde, puis adroitement lui rend la lettre de son Maître; elle se prête à la fourberie, & fait semblant d'être indignée du procédé de Mario, ce qui satisfait Pantalon.

Arrive Arlequin cru Mario, à qui Pantalon fait entendre qu'il doit oublier Flaminia, & n'aimer que Lucinde sa fille; Arlequin lui répond qu'il les aime bien toutes deux, mais Scapin lui fait entendre raison, & l'oblige de consentir à s'en tenir à Lucinde. Coraline rencontre Scapin; ils se réitérent la promesse qu'ils se sont faite de s'épouser.

Flaminia voulant faire réponse à la lettre de

Mario qu'elle tient dans sa main, le Docteur son pere la surprend, la lui arrache, & lui fait une mercuriale, puis fait lire la lettre à Pantalon qui survient, & lui fait comprendre qu'après un tel engagement Mario ne sçauroit épouser sa fille Lucinde.

Pantalon appelle Arlequin cru Mario, & lui demande raison de la lettre qu'il a écrite à Flaminia; Arlequin nie la lettre, avouant qu'il ne sçait pas écrire: Pantalon s'échauffe, & ne prétend point être sa dupe; d'un autre côté le Docteur veut le forcer à épouser sa fille: Arlequin intimidé & embarrassé promet en particulier à chacun de les satisfaire, & les appaise, & ils s'en vont tous d'accord.

Mario est instruit par Scapin de tout ce qui s'est passé: ce valet l'avertit que la nuit s'approche, & qu'il est temps de se rendre chez Pantalon. Coraline va aussi avec Scapin chez Pantalon, comptant y trouver le Docteur, à qui elle veut parler de quelque procès qu'elle a. Arlequin se voyant le jouet du hasard, & ne sachant comment s'enfuir de chez Pantalon pour éviter sa créanciere, se cache dessous une table.

Mario introduit par Scapin auprès de Flaminia, conçoit de la jalousie d'y voir Lélio, & met l'épée à la main contre lui. Flaminia éteint les lumieres, en criant *arrêtez Mario*: mais ses cris ne les empêchent pas de se battre, & Lélio est blessé.

A l'arrivée de Pantalon & du Docteur, Mario se cache dans la premiere chambre qu'il trouve ouverte. Lélio leur dit que Mario vient de le blesser, & que Flaminia en est témoin. Ils le

cherchent, & trouvent sous la table Arlequin, qu'ils prennent toujours pour Mario; le hasard fait que les lumieres s'éteignent encore, & dans l'obscurité, Pantalon croyant donner Flaminia à Lélio, la remet entre les mains du véritable Mario qui se trouve auprès de lui, & donne Lucinde à Lélio, croyant la donner à Arlequin, puis il les renvoye avec leurs épouses; Mario & Lélio les emmenent.

On rapporte de la lumiere, & Scapin qui arrive avec Coraline, se moque d'Arlequin, qui a jusques là passé pour Mario, & le fait reconnoître pour ce qu'il est. Pantalon veut sçavoir à qui il a donné Lucinde & Flaminia; Lélio & Mario paroissent avec les deux épouses que chacun d'eux souhaitoit, & la Comédie finit par le consentement forcé de Pantalon. *Extrait Manuscrit.*

POT-POURRI (le) PANTOMIME, Opéra Comique en un acte, de M. *Panard*, représenté le Mercredi 13 Février 1732. précédé d'un Prologue intitulé : l'*Acte pantomime*, non imprimé.

En donnant l'Extrait du Prologue, on verra de quelle façon cette piéce est annoncée, & dont voici à peu près le sujet, pour l'intelligence des scénes muettes jouées par l'Orchestre & par les Acteurs.

« Un Amant vient se plaindre pendant la » nuit sous le balcon de sa Maîtresse : on joue » l'air : *Réveillez-vous, &c.* Elle devient sensi- » ble à l'amour du Cavalier, & descend pour » l'entretenir & pour lui parler de plus près; » ils se déclarent réciproquement leur passion,

» toujours avec les gestes convenables aux paro-
» les dont la symphonie joue les airs.

» La suivante de la mere survient un moment
» après pour annoncer à ces deux Amans son
» arrivée : cette mere les surprend ensemble,
» querelle sa fille & l'emmène sans être tou-
» chée des plaintes de son Amant. Le Valet
» du Cavalier trouve son Maître désespéré de
» ce qui vient d'arriver ; celui ci ordonne à son
» valet de chercher quelque expédient pour
» favoriser ses amours, &c.

» La mere, la fille & la suivante reviennent,
» la fille fait de nouveaux efforts pour engager
» sa mere à accepter pour gendre l'Amant
» qu'elle aime ; elle est inflexible, & annonce
» à sa fille un autre époux qu'elle lui a destiné.
» C'est un campagnard, grand nigaud, à peu
» près comme M. Vivien de la Chaponardiere,
» qui arrive sur ces entrefaites, accompagné de
» son valet, qui est aussi niais que son Maître.
» L'Amant idiot fait une déclaration à sa Maî-
» tresse d'une maniere comique ; elle la reçoit
» avec mépris, ce qui oblige la mere de pren-
» dre le parti du campagnard, & de l'emmener
» dans sa maison, avec sa fille & la suivante,
» pour y conclure le mariage.

» L'Amant aimé revient, & en un moment
» après son rival sort de chez sa Maîtresse. Le
» premier veut obliger l'autre à mettre l'épée à
» la main ; le campagnard pense mourir de
» frayeur ; la suivante accourt au bruit, &
» empêche l'autre de pousser plus loin la que-
» relle & se retire, mais il revient bientôt ac-
» compagné de la mere, qui est toujours bien

» réſolue de lui donner ſa fille. Elle a fait venir » même un Notaire. Dans le temps qu'on eſt » prêt à ſigner le Contrat, & que le campa- » gnard s'applaudit du bonheur dont il croît » bientôt jouir ; l'Amant aimé vient faire encore » une tentative auprès de la mere, & lui fait » voir une lettre, (qui a été ſuppoſée) par » laquelle on lui mande le gain d'un procès qui » le rend maître de biens conſidérables ; il la » ſupplie de lui accorder ſa fille en mariage ; » celle-ci ſe joint aux inſtances de l'Amant » aimé, ſon Valet & la Soubrette ſe jettent auſſi » aux pieds de la mere, qui ſe rend enfin à » leurs prieres : le campagnard ſe retire peu » content de ſon voyage. Les Valets de l'Amant » aimé & de l'autre ſe diſputent enſuite la » conquête de la Suivante : elle les met d'ac- » cord tous les deux ſur le champ, en leur dé- » clarant qu'elle ne veut ni l'un ni l'autre, & » la piéce finit par un très joli divertiſſement, » dont la Muſique eſt de M. *Gilliers* ». *Merc. de France*, *Février* 1732. *pag.* 377-379.

POULLAIN (Germain) DE SAINT-FOIX, voyez *Saint-Foix*, (*Germain Poullain de*) *au Dictionnaire*, & *Foix*, (*Germain-Poullain de Saint*) *Errata.*

POUSSINS (les) DE LÉDA, *page* 223. *ligne* 16. *ajoutez* : Cette piéce, (*les Pouſſins de Léda*) ne fut point joué à la muette avec des Ecriteaux : comme c'étoit une Parodie de la Tragédie des *Tyndarides*, elle fut faite en vers, & exécutée ſuivant l'uſage de cette année, en eſpéce de monologues, c'eſt-à-dire que l'Acteur après avoir déclamé les vers qu'il avoit à débi-

ter, se retiroit dans la coulisse, & revenoit dans le moment sur la scéne, où celui qui étoit resté parloit à son tour. L'Auteur des *Poussins de Léda*, de qui l'on tient ce fait, étoit jeune alors; il n'avoit travaillé que pour s'amuser, & fit présent du produit qui pouvoit lui revenir de cette piéce à une jolie & célébre Danseuse du Théatre de Dolet pour la corde lâche: on la nommoit communément la grande Catin, & le souvenir de cette Actrice, (car elle paroissoit aussi sur la scéne) lui est encore cher. De toute cette Parodie, il ne se rappelle que deux vers, qu'avec raison il convient aujourd'hui être médiocres: les voici

Comment t'y prendras-tu dans un si grand danger ?
Tu risque d'y périr : tu ne sçais point nâger.

Et il se souvient seulement que Castor & Pollux ne pouvant tous deux prétendre à l'immortalité. Mercure (Pierrot) descendoit du ceintre dans un panier tel que ceux dont on se sert dans les Eglises pour houssser les araignées des voutes, & apportoit à Pollux une lettre de la part de Jupiter, qui lui marquoit que comme le Destin avoit décidé qu'ils ne pouvoient tous deux être admis au nombre des Dieux, il avoit jugé en sa faveur, & qu'il lui envoyoit son brevet d'immortalité. L'Acteur qui jouoit le role de Mercure, eut une querelle assez vive avec l'Auteur: un homme tel que lui, qui avoit brillé sur les Théatres de la Province, se prétendoit deshonoré de paroître dans un panier d'osier sur la scéne: il vouloit, disoit-il, descendre du ciel dans une petite gloire. L'Auteur s'obstina au contraire, & sans un ordre de la

Police qui le menaçoit de la prison, la pièce n'auroit pas été jouée le jour qu'elle avoit été affichée. M. Pierrot, malgré les applaudissemens qu'il avoit reçû, ayant témoigné à l'Auteur quelque ressentiment, ce dernier qui alors portoit l'épée, ayant seulement enfoncé son chapeau, & s'étant ganté, comme pour mettre l'épée à la main, l'Acteur ne jugea pas à propos de se battre; il lui demanda excuse, le pria de lui accorder son amitié, & parut toujours depuis dans le panier. *Note de M. Gueullette, ami de l'Auteur.*

POUVOIR (le) DE L'AMOUR ET DE LA RAISON, voyez *Provincial (le) à Paris, &c. Errata.*

PRÉ, (N..... du) Danseur au Théatre Italien, y avoit paru cy-devant dans les Ballets avant que de s'engager dans la Province, où il a continué quelques années l'exercice de son talent. On l'a revû avec plaisir à ce même Théatre Italien, vers la fin de l'année 1754. ou commencement de l'année 1755. Il s'est entr'autres distingué dans le Ballet *des Tirolois*, par un *Pas de deux*, avec Mlle *Foulquier* l'aînée, (*Catinon*) & continue d'y être bien reçu. Voyez *Tirolois*, (*les*) Ballet au Théatre Italien, *Errata.*

PRÉCAUTION (la) INUTILE, Comédie de l'ancien Théatre Italien, trois actes en prose Françoise; il y a une scéne Italienne & faite pour être joué à l'*impromptu*, entre la quatriéme & la cinquiéme du second acte. Nous croyons cette Comédie de M. *de Fatouville*, & l'Auteur de *la Bibliothéque des Théatres* la lui attribue aussi, mais celui *des Tablet-*

tes alphabétiques & chronologiques des piéces de l'ancien Théatre Italien, l'ôte à ce même M. *de Fatouville*, pour la donner avec *le Marchand dupé* & *la Fille ſçavante*, deux Comédies du même Théatre (*) à un *Anonyme* qu'il ne déſigne que par la lettre initiale D * * * qui eſt à la tête de toutes trois, auſſi bien qu'à celle des ouvrages de M. *de Fatouville*, dans le Théatre de *Gherardi*; nous tâcherons de nous procurer des éclairciſſemens à ce ſujet, *Supplément*. Quoi qu'il en ſoit *la Précaution inutile* a été repréſentée le Mercredi 5 Mars 1692. par l'ancienne Troupe Italienne, & par la nouvelle, le Dimanche 25 Août 1720. imprimé dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briaſſon.

PRÉCAUTION (la) INUTILE, Canevas Italien en cinq actes, mis au Théatre par M. *Véroneſe*, c'eſt la Comédie dont il eſt fait mention dans l'article précédent de l'*Errata*, qu'il a diſtribuée en cinq actes, à laquelle il a fait les changemens qu'il a jugés convenables, & dont il a compoſé un Canevas tout Italien qui a été joué à l'*impromptu*, & ſuivi d'un divertiſſement. Ainſi cette piéce n'exige point d'*Extrait*, puiſqu'elle eſt toute imprimée en François dans le Théatre de *Ghérardi*. (Voyez *Précaution* (*la*) *inutile*, Comédie, &c. *Errata*.) Premiere repréſentation du Mardi 16 Février 1751.

PRÉVENTION, (la fauſſe) voyez *Fauſſe* (*la*) *Prévention*, *Dictionnaire & Errata*.

(*) *La Bibliothéque des Théatres* ne dit rien de l'Auteur des deux dernieres.

PREVOST, (N.....) Auteur dramatique vivant, a donné au Théatre Italien, en société avec M. *Cazanove :*

Les Thessaliennes, ou Arlequin au Sabat, Comédie en prose & en trois actes, 1752.

Voyez l'article *Thessaliennes*, (*les*) ou *Arlequin au Sabat*, & principalement *la note* (*) *au bas de la page* 421 *du cinquiéme volume.* Cette note a rapport à l'article auquel nous venons de renvoyer. *Remarquez* qu'il faut lire *Cazanove*, & non *Cazanauve* dans tout ce même article.

PRINCE (le) DE SALERNE, Canevas Italien, &c. *Ajoutez après la date :* ce Canevas est de la composition de M. *Véronese*, & a eu un succès prodigieux, *lig.* 2. *de l'Argument*, à Mario, *lisez* sur Mario, *pag.* 231 *ligne* 9. apprend, *lisez* & apprend, *pag.* 232. *lig.* 15. lui donne, *lisez* & lui donne, *pag.* 234. *lig.* 3. *du Programme du troisiéme acte*, étant, *lisez* parce que ce déguisement est, *ligne suivante*, qu'il, *lisez* mais qu'il, *ligne derniere de la même page*, lui a faite, *lisez* a faite à Mario, *pag.* 235. *premiére des cinq dernieres lignes*; Arlequin ne peut, *lisez* Arlequin qui ne peut, *ligne ante-pénultiéme*, maltraite, *lisez* & maltraite, *pag.* 236. *ligne ante-pénultiéme*, accuse, *lisez* & accuse, *pag.* 238. *premiere des cinq dernieres lignes*, avec, *lisez* & avec, *ligne suivante*, *au lieu* du point & virgule, *il faut* une virgule, *page* 239. *lig. premiere*, fait, *lisez* & fait, *ligne* 8. promet, *lisez* & promet, *finissez l'article par ces mots*, voyez *Vendangeurs.* (*les Enfans*)

PRINCE (le) DE SURÊNES, Parodie..... de la Tragédie du *Duc de Surrey*, &c. *lisez* de la Comédie héroïque intitulée *le Duc de Surrey*, &c. *page* 240. *ligne* 13. Parodie, *lisez* Parodiste.

PRINCE (le) TRAVESTI, ou l'ILLUSTRE AVANTURIER, Comédie Françoise au Théatre Italien, trois actes en prose, par M. *de Marivaux*, premiere représentation du Samedi 5 Février 1724. Paris, Briasson.

La Bibliothéque des Théatres prétend que cette piéce fut d'abord donnée en trois actes, puis étendue en cinq, puis enfin réduite en trois, telle qu'elle est imprimée, & qu'on la représente maintenant. Cela n'est point exact, & semble supposer des changemens dans l'ouvrage même, qui n'ont jamais été que dans la distribution des actes; on seroit le maître de le remettre en cinq actes, sans rien changer au Dialogue, ni à la conduite. Ce qui suit dans l'ouvrage que nous venons de citer, que la premiere représentation ne fut ni annoncée ni affichée, & que c'est la premiere qui ait ainsi été donnée mistérieusement, est plus conforme à la vérité (*a*) nous ajoutons que la piéce eut le plus grand succès.

PRISON (la) DÉSIRÉE, voyez *Arlequin au désespoir de ne point aller en prison*; ajoutez *Dictionnaire & Errata.*

PRIX (le) DE LA BEAUTÉ, ou LE JUGEMENT DE PARIS, Comédie Françoise au Théatre Italien, un acte en vers libres, par

(*) Ce détail nous vient de M. *Marivaux* lui-même.

M. de *Mailhol ;* cette piéce a été applaudie ; premiere repréſentation du Jeudi 3 Juillet 1755. C'eſt une Comédie Ballet dont la danſe fait une partie eſſentielle, mais qui outre celle qui lui eſt propre, (*) a été ſuivie d'un autre Ballet qui y étoit cóuſu très-légérement, intitulé *la Soirée Villageoiſe.* Voyez *Soirée (la) Villageoiſe , Errata.* Toutes les danſes, tant de la piéce que du dernier divertiſſement ſont de M. *de Heſſe* , & la Muſique de M. *des Broſſes* , Paris, Ducheſne.

Cette Comédie a paru trop tard pour qu'il nous ait été poſſible d'en faire mention dans l'article *Mailhol* , (*Gabriel*) *Errata* , ni d'en placer le ſecond titre dans la lettre *I.* du même *Errata.*

Prix (le) des Talens, Parodie au Théatre Italien, du troiſiéme acte de l'Opéra *des Fêtes de l'Hymen & de l'Amour* , intitulé *Arueris* , ou les *Iſies* , un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, par Meſſieurs *Harni & Sabine* , premiere repréſentation du Mercredi 25 Septembre 1754. Cette Parodie étoit ſuivie d'un Ballet nouveau lié au ſujet, intitulé *le Prix du Saut, Errata* , Paris, Ducheſne.

Prix (le) du Saut , Ballet au Théatre Italien, donné à la ſuite *du Prix des Talens* , Parodie, & lié au ſujet ; la date eſt par conſéquent la même ; *voyez* l'article précédent, *Errata.* Le Sieur *Balletti* cadet ſe diſtinguoit dans ce Ballet, & y étoit placé avantageuſe-

(*) Il y en a une courte expoſition dans la piéce imprimée.

ment ; c'étoit lui qui remportoit *le Prix du Saut.*

PRIX (le) DU SILENCE, voyez *Silence*, (*le Prix du*) *Dictionnaire & Errata.*

PROCÈS (le) DES THÉATRES, Comédie Françoiſe, &c. *page* 248. *troiſiéme ligne avec des guillemets*, irritée, *liſez* irritées, *neuviéme ligne toujours avec des guillemets*, que, *liſez* en ſorte que, *page* 249. *lig.* 16. qu'appartient, *liſez* qu'il appartient.

PROCOPE (N.....) COUTAUT, Médecin, &c. *liſez* PROCOPE, (N.....) COUTEAUX, Médecin, &c. Dans le Catalogue des ouvrages de cet Auteur donnés au Théatre Italien, en ſociété avec M. *Romagneſi :*

PYGMALION, Comédie Françoiſe..... 1741. non imp. *ajoutez :* cette piéce eſt originairement de M. *Baurand*, Auteur *de la Servante Maîtreſſe*, & *du Maître de Muſique*, Parodies au Théatre Italien ; Meſſieurs *Procope* & *Romagneſi* travaillerent de concert à la piéce dont il s'agit, & qui étoit le premier ouvrage de ſon Auteur ; nous avons eu trop tard connoiſſance de ce fait, pour qu'il nous ait été poſſible d'en faire uſage dans l'article *Baurand*, (*N.....*) *Errata.*

Ajoutez auſſi après la date de la piéce que M. Procope a donnée au même Théatre, en ſociété avec M. Guyot de Merville. M. *Procope* eſt mort depuis l'impreſſion de ſon article, le Lundi dernier Décembre 1753.

PRODIGUE (le) PUNI, voyez *Frere* (*le*) *ingrat*, *Errata.*

PROLOGUE DE LA FOIRE DES POËTES, de

l'Isle du Divorce, & de la Silphide, trois piéces en prose, &c. *page* 254. *ligne* 7. qu'il, *lisez* il avoue qu'il.

PROMENADES (les) DU COURS, Ballet représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le . . . . . Juillet 1753. à la suite *du Monde renversé*, de *la Mort de Goret*, de *la Vengeance de Mepomene*, & de *la Coupe enchantée. Annonces & Affiches.*

PROVENÇALE, (la) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de M. *Foulquier*, donné pour la premiere fois le Jeudi 30 Novembre 1752. à la suite *du Jeu de l'Amour & du Hasard*, Comédie Françoise en prose & en trois actes, de la premiere représentation *du Retour d'Arlequin*, Canevas Italien en un acte, & d'*Alceste*, divertissement en prose Françoise, orné de chants & de danses, à l'occasion de la convalescence de Monseigneur le Dauphin. Ce Ballet a été bien reçu du public.

PROVINCIAL (le) A PARIS, ou LE POUVOIR DE L'AMOUR ET DE LA RAISON, Comédie Françoise au Théatre Italien, trois actes en vers, par M. *Moulier de Moissi*, premiere représentation du Lundi 4 Mai 1750. Cette Comédie a eu un grand succès; elle avoit été reçue à la Comédie Françoise, mais l'Auteur s'impatienta de ce qu'on tardoit trop à la représenter; il la retira, & la donna au Théatre Italien. Paris, Cailleau.

PRUD'HOMME, (N.....) petite Danseuse, a paru pendant quelque temps au Théatre Italien, & depuis à l'*Opéra Comique*, où

elle eſt encore, & y eſt fort applaudie. *Supplém.*

PUITS (le) ENCHANTÉ, Canevas Italien, &c. *ajoutez*, après le mot *ſans Extrait.* Nous avons appris depuis l'impreſſion de cet article que *le Puits enchanté* eſt de la compoſition de M. *Gandini.*

PYGMALION, ou LES PETITS SCULPTEURS, Ballet Pantomime repréſenté au Théatre de *l'Opéra Comique*, le Samedi 18 Mars 1752. Le Sieur *Dourdé* eſt Auteur du Ballet.

PYGMALION, Comédie Françoiſe, par Meſſieurs *Procope Coutaux* & *Romagneſi*, repréſentée pour la premiere fois le Jeudi 12 Janvier 1741. non imp. &c. *liſez* par Meſſieurs *Baurand*, *Romagneſi*, & *Procope Couteaux*, (voyez *l'article Procope, Errata.*) Repréſen. tée pour la premiere fois le Vendredi 13 Janvier 1741. non imp. &c. *Page* 281. *lig.* 5. *de l'Extrait*, il *liſez* &. *page* 283. *premiere des ſix dernieres lignes*, ne, *liſez* n'en, *page* 284. *derniere ligne italique*, frayeurs, *liſez* frayeur, *même page*, *ligne premiere du ſixiéme couplet*, ils pourroient, *liſez* il pourroit, *page* 285. *premier des trois derniers couplets*, nous, *liſez* vous, *pag.* 288. *ſecond couplet*, *ligne ſeconde*, formé, *liſez* formée, *page* 289. *ſecond couplet*, *au lieu de* la virgule, *il faut* un point, *& au lieu* du point, *il faut* des points, *pour marquer* un ſens ſuſpendu, *même page*, *ligne ſeconde du dernier couplet*, méritent bien ſon ſort, *liſez* méritons bien notre ſort, *pag.* 290. *lig.* 3, 4, *& 5. du texte ordinaire*, les a inſtruits de tout ce qui vient de ſe paſſer chez Pygmalion par la

puiſſance de Vénus, *liſez* les a inſtruits de l'amour ſingulier de Pygmalion, & de la vengeance de Vénus, *pag.* 291. *lig.* 13. *au lieu de* la virgule, *il faut* un point & nne virgule, *même page*, *couplet* 3. *après le mot* Vénus, *il faut* des points, *pour marquer* un ſens ſuſpendu, *couplet* 5. *ligne premiere*, *au lieu de* la virgule, *il faut* un point d'interrogation, *lig. ſuivante au lieu* du point, *il faut encore* un point d'interrogation, *page* 292. *ligne* 9. *du petit texte*, irrité, *liſez* irritée, *derniere ligne de la même page*, *au lieu* du point & virgule, *il faut* une virgule, *page* 293. *ligne* 3. *à la place* de la premiere virgule, *il faut* un point & une virgule, *même page*, *premier des cinq derniers couplets*, *ligne* 9. *au lieu* du point & virgule, *il faut* une virgule, *ligne derniere de la même page*, *au lieu de* la virgule, *il faut* un point & une virgule, *page* 294. *couplet* 6. *ligne* 2. peſſéderai, *liſez* poſſéderai, *page* 303. *couplet* 10. *ligne derniere*, couroit, *liſez* courois, *pag.* 304. *ligne* 10. *du petit texte*, un, *liſez* une, *pag.* 305. *premier couplet de la derniere ſcéne*, TIMANDRE *à Agalmeris*, je ne vous retiens plus perfide, *liſez* TIMANDRE *à Pygmalion*, je ne vous retiens plus, *à Agalmeris*, perfide! *ſecond couplet de la même ſcéne*, *lig.* 2. elle, *liſez* la tienne, *pag.* 306. *couplet ſecond*, *ligne* 6. mérite, *liſez* mérites, *même page*, *couplet* 4. *lig.* 8. *au lieu* du point, *il faut* une virgule.

Q.

QUATRE (les) ARLEQUINS, (*li quatro Arlichino*, liſez *Arlichini*.

QUATRE (les) SEMBLABLES, Canevas Italien, &c. Voyez *Semblables*, (*les Quatre*) Canevas Italien, &c. *Errata*.

QUATRE (les) SEMBLABLES, Comédie Françoiſe, &c. *page* 320. *lig.* 19. *de l'article*, ce, *liſez* notre, *page* 322. *derniere ligne*, *ôtez le mot* a, *page* 326. *lig.* 18. *ſans compter les vers*, qu'elle, *liſez* lorſqu'elle, *demi vers preſque au bas de la même page*, apprend, *liſez apprends*, *pag.* 327. *lig.* 9. le, *liſez* il le, *pag.* 328. *lig.* 19. *au lieu de* la premiere virgule, *mettez* un point & une virgule, *& ôtez le mot* &, *lig.* 22. *ôtez le mot* Scapin, *avec* la virgule *qui ſuit ce mot*, *& le mot* tous, *lig.* 30. donné, *liſez* donnés, *pag.* 332. *derniere ligne de l'article*, par ou, *liſez* & c'eſt par là.

QUERELLE (la) DU TRAGIQUE ET DU COMIQUE, Parodie, &c. *pag.* 337. *vers premier*, vient, *liſez* viens, *vers* 3. répond, *liſez* réponds, *pag.* 339. *à la fin du vers ſecond*, *au lieu de* la virgule, *il faut* un point & une virgule, *vers* 18. ranime, *liſez* ranimes, *page* 340. *vers* 19. car Mahomet toujours, *liſ.* car il marche toujours, *pag.* 341. *à la fin du vers quatriéme*, *ôtez* la virgule, *& mettez* un point, *vers ſuivant*, *au lieu* du point & virgule, *il faut* une virgule, *vers* 11. Maximilien, *liſez* Maximien, *pag.* 343. *ligne ante-penultié-*

me, a la, *lisez* à l'égard de la, *pag.* 344. *vers* 3. j'abhorre, *lisez* j'arbore, *vers* 30. interrompra, *lisez* interrompront, *pag.* 345. *entre le vers* 9. *& la scéne suivante, il faut* des points *pour marquer* une interruption, *pag.* 346. *après le treiziéme vers*, SCÉNE XXX. CASSANDRE, NASSI, *lisez* SCÈNE XXXe. *& derniere*, CASSANDRE, NASSI, GEORGETTE, *pag.* 347. *presqu'en haut après le mot* encor, SCÉNE DERNIERE. CASSANDRE, GEORGETTE, NASSI, il *faut supprimer ces cinq mots.*

R.

RA

RAIMOND, l'article *Albine*, (*N..... Raimond de sainte*) *Errata*, renvoye ici mal à-propos, & *par faute d'impression*, car il faut lire dans tout cet article & par tout, *Rémond.* Voyez *Rémond* (*N.....*) *de sainte Albine*, *Errata.*

RANCUNE, (la) Parodie au Théatre Italien, de la Tragédie de *Philoctete ;* un acte en vers, par un *Anonyme*, premiere représentation du Mercredi 7 Mai 1755. Paris, Delormel.

RAUSINI, (Jacomo) originaire de *Naples*, *&c.* lisez *Raguſini*, (*Jacomo*) (*Jacques*) originaire *de Naples*, &c. *lisez* de même *Raguſini* dans tout l'article. *Page* 382. *ligne* 23. *ajoutez*, Comme la Cour n'étoit pas plus contente que le public de Raguzini, M. Riccoboni reçut des ordres de Monſeigneur le Duc d'Or-

leans de faire venir de Naples ou d'ailleurs un bon Scaramouche qui put remplacer cet Acteur que l'on devoit renvoyer : malheureusement dans ce même temps le Sieur Riccoboni donna une piéce Italienne, où il employa Raguzini dans un role de femme ridicule, & cette Comédie ayant été représentée devant Monseigneur le Régent, & devant Madame sa mere, la figure de cet Acteur leur plût beaucoup sous ce travestissement, & les fit tellement rire, que l'ordre de le renvoyer fut révoqué, & que l'on donna a M. Riccoboni celui de le faire paroître à la Cour le plus souvent qu'il le pouroit sous de pareils déguisemens. Je tiens cette petite anecdote du Sieur Riccoboni, lequel m'a dit que Raguzini n'avoit jamais été informé de ces faits. *Note de M. Gueullette.*

RAYMOND, (Mlle) a commencé à danser au Théatre Italien pendant l'hyver de 1747. elle est entrée à l'*Opéra Comique* en l'année 1753. Enfin elle a danſé quelque temps à l'*Opéra*, *Supplément.* Actuellement mariée, & retirée du Théatre.

REBUT POUR REBUT..... Canevas Italien, &c. *pag.* 305. *ligne* 25. lui écrivoient, *lisez* lui ont écrites, *page* 386. *lig.* 9. presser, *lisez* prier, *pag.* 387. *lig.* 2. à Lélio, *ôtez* ces deux mots, *dernier mot de la ligne suivante*, Lélio, *lisez* lui, *lig.* 5. dit tout bas à Lélio, *lisez* dit tout bas à son Maître, *lig.* 12. Lélio, *lisez* il, *lig.* 19. qu'on, *lisez* dont on, *lig.* 27. *ôtez le mot* la, *& le mot* &.

RECRÉATION (la) MILITAIRE, Pantomime représentée au Théatre des Danseurs

de Corde, Sauteurs & Voltigeurs de la Troupe de Reſtier, en Février 1753. *Annonces & Affiches.*

REGNARD, (Jean-François) né à *Paris*, &c. *Ajoutez à la fin de cet article*, M. *Regnard* a compoſé ſeul, ou en ſociété pluſieurs piéces pour l'ancien Théatre Italien, dont quelques-unes ont été repréſentées au nouveau. *Supplément.*

REIX, (N.....) jeune Danſeuſe, a brillé pendant quelques années au Théatre Italien, actuellement à l'*Opéra. Supplément.*

REIX, (N.....) frere de la jeune Danſeuſe dont il eſt fait mention dans l'article précédent de l'*Errata*, a auſſi danſé au Théatre Italien en même temps que ſa ſœur; actuellement en Province.

RÉMOND, (N.....) DE SAINTE ALBINE, Auteur vivant, a donné dans ſa premiere jeuneſſe, au Théatre Italien, en ſociété avec M. *de la Motte*, un Canevas François qui a été repréſenté par les Acteurs dans leur langue naturelle intitulé :

L'AMANTE DIFICILE, OU L'AMANT CONSTANT, cinq actes, 1716.

REMPAILLEUR (le) DE CHAISES, *Pas de deux Pantomime*, danſé au Théatre Italien par la Demoiſelle *Riviere* & le Sieur *Ferere*, Danſeurs attachés au ſervice du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, dans le *Ballet des Arlequins & Arlequines*, en 1753. Voyez *Ballet (le) des Arlequins & Arlequines, Errata.*

RENAUD DE MONTAUBAN, ou LE SUJET FIDELLE..... Canevas Italien, &c.

page 419. *ligne* 14. *au lieu* du point & virgule, *il faut* une virgule, *à la fin de la ligne ſuivante*, *au lieu de* la virgule, *il faut* un point.

RENDEZ-VOUS (le) NOCTURNE, voyez *Brouilleries*, (*les*) *Errata*.

RENOUT, (N.....) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre François:

ZÉLIDE, Comédie, un acte en vers libres, 1755. *Hiſt. du Th. Franç. année* 1755.

Au Théatre Italien.

LE BERGER TIMIDE, ou LES COURONNES, Parodie Paſtorale en un acte & en *Vaudevilles* & airs parodiés, de la derniere Entrée *des Amours de Tempé*, Paſtorale lyrique au Théatre de l'*Opéra*, 1752.

REPAS CHAMPÊTRE, (le MIDI, ou le) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Heſſe*, Muſique de différens Auteurs, donné pour la premiere fois le Lundi 28 Juillet 1755. à la ſuite de la premiere repréſentation de *la Bohémienne*. traduction Françoiſe de l'interméde Italien du même nom, en Italien *la Zingara*, repréſenté au Théatre de l'Opéra en 1753. Voyez *Bohémienne*, (*la*) (*la Zingara*) *Errata*, après l'article *Bohémiens*, (*les*) car cet article auquel nous renvoyons eſt un peu déplacé. La traduction eſt de M. *Favart*, & cette prétendue copie a le plus grand ſuccès & eſt bien au deſſus de l'original; elle eſt ainſi que lui en deux actes, vers libres & *Arriettes* qui en ſont parodiées. Ajoutons qu'elle eſt jouée ſupérieurement, & que Madame *Favart* ſur tout s'y ſur-

passe elle-même. Paris, Delormel & Prault fils; elle a paru trop tard pour qu'il nous ait été possible d'en faire l'article dans l'*Errata* de la lettre *B.* ni de placer le premier titre du Ballet *Midi*, (*le*) dans l'*Errata* de la lettre *M.*

Le Sieur *Pierre Nieri*, Danseur de caractere, né à *Florence*, a débuté au Théatre Italien par un *Pas de deux*, *Pantomime d'un Moissonneur & d'une Moissonneuse*, ajouté au Ballet *du Midi*, ou *du Repas champêtre*, le Lundi 11 Août 1755. Il a été fort bien reçu, & a partagé les applaudissemens du Public avec Mlle *Veronese* cadette (*Camille*) Ce Ballet fut donné comme à l'ordinaire, à la suite de *la Bohémienne.*

REPRÉSENTATION (la) PREMIERE, Prologue de la piéce intitulée les *Mariages de Canada*, par M. *Le Sage*, Musique de M. *Gilliers*, représentée à la Foire S. Laurent 1734. imp. tome IX. du Théatre de la Foire.

RETOUR (le) D'ARLEQUIN, Canevas Italien en un acte, par M. *Véronese*, premiere représentation du Jeudi 30 Novembre 1752. Nous tâcherons d'en obtenir la communication. *Supplément.*

Ce Canevas fut précédé la premiere fois *du Jeu de l'Amour & du hasard*, Comedie Françoise en prose & en trois actes, d'*Alceste* divertissement en prose Françoise, orné de chants & de danses, à l'occasion de la convalescence de Monseigneur le Dauphin, & *de la Provençale*, Ballet nouveau donné pour la premiere fois, aussi bien que *le Retour d'Arlequin.*

RETOUR (le) DE FONTAINEBLEAU, Comédie Françoise, &c. *lisez* RETOUR (le) DE

FONTAINEBLEAU, ou LE COCHE ROYAL, Comédie Françoise, &c.

RETOUR (le) DE LA FOIRE, Piéce représentée par les Acteurs de l'Opéra Comique Pantomime, au mois d'Août 1748. précédée de la *Gouvernante*, & suivie d'*Arlequin heureux Jardinier*. *Affiches de Boudet.*

RETOUR (le) DE LA FOIRE DE BEZONS, Comédie de l'ancien Théatre Italien, un acte, en prose Françoise, avec spectacle, & des agrémens de chant & de danse; cette piéce a été représentée par l'ancienne Troupe Italienne, le Samedi premier Octobre 1695. elle est de M. *Evariste Gherardi*, à qui nous devons *le Recueil de l'ancien Théatre Italien*, & qui a rempli à ce Théatre l'emploi d'*Arlequin*. Elle contient une espéce de critique *de la Foire de Bezons*, Comédie en prose & en un acte, de M. *Dancourt*, qu'on venoit de donner au Théatre François. Si l'on en croit une note que l'Auteur *du Retour de la Foire de Bezons* a fait imprimer à la fin de sa Comédie, la scéne *des Tabatieres* lui a été fournie par un homme illustre dans la République des Lettres, qui n'a pas jugé à propos de se nommer.

La Piéce qui fait le sujet de cet article a été jouée au nouveau Théatre Italien, le Lundi 4 Septembre 1719. imp. dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

RETOUR (le) DE LA TRAGÉDIE, Comédie Françoise, &c. *page* 447. *deux premieres des sept dernieres lignes*, quand elle voit approcher sa sœur, *lisez* quand elle la voit approcher, *page* 448. *ligne* 4. à évaporer, *lisez* d'évaporer.

RETOUR (le) DU GOÛT, Comédie Françoise au Théatre Italien, un acte en vers libres, par M. *Chevrier*, premiere représentation du Lundi 25 Février 1754. Cette premiere représentation fut précédée d'*Arlequin toujours Arlequin*, Comédie Françoise en prose & en un acte, avec un divertissement, & *des Amours de Bastien & Bastienne*, Parodie aussi en un acte, en *Vaudevilles* & airs parodiés du petit Opéra intitulé *le Devin de Village*, & suivie de *la Mascarade*, Ballet remis au Théatre, avec quelques changemens; il avoit été donné précédemment en 1753. à la suite *des Fêtes des environs de Paris*, Parodie de l'Opéra des *Fêtes Grecques & Romaines*, (voyez *Fêtes (les) des environs de Paris, Errata*,) sous le titre *des Masques de Bezons*. On en trouve un *Programme* fort court, imprimé à la suite *du Retour du Goût*, avec la plûpart des changemens dont nous venons de parler, & qu'a exigés la différence du cadre. Nous allons rendre compte de quelques-uns de ces changemens dont on n'a point fait mention dans le *Programme*. Comme la Comédie en question étoit faite pour en critiquer & parodier une autre qui venoit d'être représentée au Théatre François, intitulée *les Adieux du Goût*, on essaia de rendre le Ballet relatif à ce but principal. Des enfans *portoient des lances* au bout desquelles on voyoit des aîles de pigeons *patus*, par une allusion au nom des deux Auteurs de la Comédie critiquée (*) qui ne sera peut être pas du goût de

(*) Messieurs *Porte-lance* & *Patu*.

tout le monde, non plus que la maniere de tourner en ridicule un très-joli *Pas de deux*, intitulé *les Enfans Bucherons*, & qui étoit danſé par le petit *Pietro*, & la petite Demoiſelle *Frédéric*. (Voyez *Enfans* (*les*) *Bucherons*, *Errata*.) Deux Danſeurs de taille avantageuſe, l'un en petit garçon, l'autre en petite fille, tous deux en jaquette, en bavette, en bourlet, & le hochet à la main, figuroient enſemble pendant quelques meſures, ſe heurtoient au front en danſant, & ſe mettoient à pleurer. Le Sieur *de Heſſe* & un autre Acteur ou Danſeur, habillés en Gouvernantes, accouroient à leurs cris, & les emportoient ſous le bras, en leur donnant le fouet. Quoi qu'il en ſoit, tout ce ſpectacle fut bien reçu, ſans nuire à l'ouvrage qui y étoit attaqué, & quoiqu'il eut été donné la premiere fois ſans que l'Annonce ni l'Affiche en euſſent averti, il fut jugé par une aſſemblée très-nombreuſe le jour même du *Lundi-gras*. Paris, Ducheſne.

RETOUR, (l'heureux) *ou* LE RETOUR FAVORABLE, Prologue de M. *Fleury*, repréſentée à l'ouverture de l'Opéra Comique, le Jeudi 3 Février 1752. imp. in-8°. Paris, Ducheſne, avec le compliment prononcé le Vendredi 24 Mars de la même année pour la clôture du Théatre. Nous apprenons par l'avertiſſement que ce Prologue a été exécuté avec les *Amours de Nanterre*, & un autre acte, *devant un concours prodigieux de Spectateurs, que le rétabliſſement d'un Théatre chéri, & la réputation de l'Entrepreneur avoient attiré, & qu'il fut reçu favorablement du Public.*

L'Auteur

L'Auteur du Prologue l'eſt auſſi du changement & des corrections faites à la piéce des *Amours de Nanterre*, de Meſſieurs *Le Sage*, *d'Orneval* & *Autreau*. Pour ſe conformer au goût du tems, il a crû devoir ſupprimer la proſe & une partie des vieux Vaudevilles, & *afin de rajeunir le tout*, il y a ſemé ſoixante & quelques couplets nouveaux, de ſorte, (dit-on) que cet ouvrage eſt aujourd'hui preſque neuf.

A l'égard du *compliment*, on ajoute que l'Actrice chargée du débit ayant été trahie par ſa mémoire, fut cauſe que la fin n'a point été entendue, & que l'Auteur fut fruſtré des applaudiſſemens qu'il en attendoit.

RÉVEIL (le) DE THALIE. Voyez *Sommeil (le) de Thalie.*

RÉUNION (la) FORCÉE, Comédie Françoiſe, &c. *page* 461. *ligne* 4. *après le petit texte*, dit, *liſez* prétend, *page* 467. *vers premier*, argotté, *liſez* ergotté, *vers trois*, *ôtez le mot* en.

REVUE (la) DES THÉATRES, Comédie Françoiſe..... par Meſſieurs *Dominique*, &c. *page* 468. *quatre dernieres lignes de l'article;* cette piéce fut précédée d'un Prologue intitulé *la Suite des Comédiens Eſclaves*, & de *l'Amant à la mode*, un acte en proſe, des mêmes Auteurs, *liſez* cette piéce fut précédée d'un Prologue intitulé *la Suite des Comédiens Eſclaves*, de *l'Amant à la mode*, un acte en proſe, & *d'Arlequin Hulla*, auſſi en proſe & en un acte, Comédies des mêmes Auteurs.

REVUE (la) DES THÉATRES, Comédie

Françoise au Théatre Italien, par M. *Chevrier*, voyez *Théatres.* (*la Revue des*)

RICCOBONI, (Louis) connu au Théatre Italien sous le nom de *Lélio*, &c. *page* 471. *lig.* 9. *Baletti*, lisez *Balletti*, *ligne* 11. *au lieu* du point & virgule, *il faut* une virgule, *ligne* 12. *après le point*, *ajoutez*, voyez *Balletti*, (*Héléne*) *Dictionnaire & Errata. Ajoutez aussi après le Catalogue des piéces que cet Auteur & Acteur a données au Théatre Italien*, M. *Riccoboni* est mort depuis l'impression de son article *au Dictionnaire*, le Mercredi 5 Décembre 1753. & a été enterré à *Saint Sauveur* sa paroisse.

RICCOBONI, (Madame) dite *Flaminia*. voyez *Flaminia*, lisez *voyez Balletti*, (*Héléne*) *Dictionnaire & Errata.*

RICCOBONI, (François) fils de *Louis Riccoboni*, &c. *dans le Catalogue des piéces qu'il a données à lui seul au Théatre Italien :*

LES HEUREUSES TROMPERIES, Comédie, &c. *lisez* LES HEUREUSES FOURBERIES, Comédie, &c.

Dans le Catalogue des piéces qu'il a données au même Théatre, en société avec Messieurs Dominique & Romagnesi, après les Comédiens Esclaves, & Arlequin toujours Arlequin.

ARCAGAMEIS, Tragédie bouffonne, un acte 1726. *ajoutez* M. *Riccoboni* le pere avoit part à cette derniere.

Ajoutez aussi, après le Catalogue des piéces qu'il a données au même Théatre, en société avec M. Romagnesi, M. *Riccoboni* est de retour en France depuis l'impression de son article au *Dictionnaire*, & y fait actuellement son séjour,

(Juillet 1755.) mais il n'a pas reparu au Théatre.

Riccoboni, (Marie Laboras de Mezieres, femme du Sieur François) voyez *Mezieres*, (*Marie Laboras de*) *Dictionnaire & Errata.*

RIEN, (le) Parodie des Parodies de *Titon & l'Aurore*, par M. *Vadé*, représentée au Théatre de l'Opéra Comique, le Mardi 10 Avril 1753. in 8°. Paris, Duchesne, avec le compliment du même Auteur, prononcé à la clôture du Théatre, le Samedi 14 Avril 1753.

Riquet, (N.....) jeune & jolie Danseuse, a paru n'étant encore qu'un enfant au Théatre de l'*Opéra Comique*; elle a ensuite dansé sur celui de la Comédie Françoise, & y a été fort applaudie, depuis le mois de Septembre de l'année 1753. jusqu'à la clôture en 1755. Elle y a aussi joué & dansé le role *de la Muse de la Danse*, dans une Comédie nouvelle intitulée *les Adieux du Goût*, au commencement de l'année 1754. & a été fort accueillie dans ce rolle; elle n'a quitté le Théatre François que pour celui de l'*Opéra*, où elle est actuellement. Son genre de danse est le genre gracieux. *Supplément.*

RIVALE (la) CONFIDENTE, Comédie Françoise au Théatre Italien, trois actes en prose, avec un divertissement, par Mlle *de Saint Phalier*, premiere représentation du Mardi 12 Décembre 1752. Paris, Merigot.

RIVAUX (les deux) DUPÉS, voyez *Deux (les) Rivaux dupés*, *Dictionnaire & Errata.*

RIVIERE (Charles) DU FRESNY, voyez *Fresny*, (*Charles Riviere du*) *Dictionnaire & Errata.*

Riviere, (N.....) jeune Danseuse, Françoise d'origine, mais née en *Saxe*, & attachée à la Cour du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, vint à *Paris* pour se former, après avoir obtenu un congé, pendant l'été de l'année 1750. elle étoit alors âgée d'environ dix ans. Elle prit des leçons du Sieur *Maltaire*, celui qui a composé quelque temps les Ballets au Théatre de l'*Opéra*, à la satisfaction du Public. Elle en profita au point de s'attirer les applaudissemens de tout *Paris*, & d'en emporter les regrets, lorsqu'elle fut obligée un an après de retourner où ses engagemens l'appelloient. Voyez l'article *Bouqueton*, (*N.....*) *Errata.*

Mlle *Riviere* ayant obtenu un nouveau congé, revint à *Paris* au commencement de l'année 1752. & n'eut pas moins de succès pendant ce voyage au Théatre Italien, qu'elle n'en avoit eu le voyage précédent au Théatre François ; *voyez* les articles *Ferere*, (*N.....*) & *Rempailleur* (*le*) *de chaises*, *Errata.* Un des Ballets dans lequel elle brilla le plus à ce Théatre, fut celui de l'*Amour piqué par une Abeille*, *& guéri par un baiser de Vénus*, dans lequel elle représentoit le personnage dansant *de l'Amour*, au mois d'Août 1753. Voyez *Amour* (*l'*) *piqué par une Abeille*, *&c. Errata.* Mlle *Riviere* quitta *Paris* au mois de Septembre suivant, à l'expiration de son congé ; elle fait actuellement le plaisir de la Cour à laquelle elle est attachée, & qui l'a bien voulu prêter quelque temps à *la France.* Il n'est pas inutile d'ajouter qu'elle en a aussi fait autant à la Cour qu'à *Paris*, dans ses deux voyages. Son genre de danse est le genre gracieux.

RIVIERE, (N.....) petite Danseuse, sœur de celle qui fait le sujet de l'article précédent de l'*Errata*. (*Voyez* cet article) a paru avec succès au Théatre Italien, en même temps que sa sœur, & s'en est retournée avec elle. Elle est née en *Saxe*, aussi bien que son aînée.

RIVIERE, (Jean-Pierre Bigot de la) Danseur né à Paris, a paru pour la premiere fois au Théatre, le Mercredi 12 Octobre 1746. C'est celui de la Comédie Françoise qui a eu l'essai de son talent ; il l'a quitté dans le courant du mois de Mai 1748. & a débuté au Théatre Italien le Samedi premier Juin de la même année. Après s'y être fait beaucoup de réputation, jusqu'à la clôture avant Pâques 1754. Il a reparu au Théatre François avec le même succès, à l'ouverture des Spectacles, après les trois semaines de la clôture ; il y est chargé de la composition des Ballets, depuis l'ouverture du Théatre de l'année 1755. & en a déja composé quelques-uns qui lui ont fait de la réputation, mais dont nous ne parlerons point ici, parce qu'ils ont paru trop tard pour qu'il nous ait été possible d'en faire l'article dans le *Dictionnaire* ni dans l'*Errata*. *Supplément*. *Voyez* en attendant *Meûnier (le) & la Meûniere*, *Errata*. Nous avons eu aussi trop tard connoissance de son nom de famille, pour avoir été à portée de le placer.

ROCHARD (N.....) DE BOUILLAC, Acteur vivant, &c. *derniere ligne de l'article*, s'en attirant, *lisez* d'autant qu'il s'en attire, *ajoutez à la fin de ce même article*, le Sieur *Rochard* avoit essayé son talent pour le chant

au Théatre de l'*Opéra*, avant que de paroître à celui de la Comédie Italienne, & y avoit été bien reçu du Public. *Supplément.*

ROCHERS, (N..... des) ancien simphoniſte de la Comédie Italienne, mort depuis quelques années, y jouoit *de la Baſſe* dans l'Orcheſtre. Il a compoſé pour ce Théatre la Muſique d'un Ballet donné à la ſuite de la Comédie nommée *le Sommeil*, & après la premiere repréſentation, *le Réveil de Thalie*; le Ballet eſt intitulé,

Les Bucherons, 1750.

ROCHETTE, (Charles-Jacques-Louis-Auguſte) Chevalier DE LA MORLIERE, voyez *Morliere*, (*Charles-Jacques-Louis-Auguſte Rochette, Chevalier de la*) *errata.*

ROMAGNESI, (Jean Antoine) fils de Gaetan *Romagneſi*, &c. *pag.* 518. *lig.* 7. du, *liſez* auprès du, *lig.* 21. emporté, *liſez* emportés, *lignes derniere de la même page, & premiere de la page ſuivante*, l'en faire ſortir, *liſez* en ſortir, *pag.* 519. *lig.* 13. préſenta, *liſez* joignit, *lig.* 15. venoit, *liſ.* vint, *pag.* 522. *lig. premiere*, juſqu'en 1718. *liſez* & demeura dans cette Troupe juſqu'en 1718. *ligne* 5. enſuite, *liſez* il joua enſuite, *ligne* 22. joué, *liſez* joués, *Catalogue des piéces données au Théatre Italien par M. Romagneſi, & à lui ſeul, pag.* 524. Le Superstitieux, Comédie, &c. On prétend que le plan & une partie du Dialogue.... lui avoit été donné, *liſez* lui avoient été donnés. Pygmalion, Comédie, &c. *ajoutez après le mot mis par abbreviation*, non imp. *voyez* l'article *Procope, errata. Catalogue des piéces*

données au même Théatre par M. Romagnesi, en société avec Messieurs Dominique & Riccoboni le fils, pag. 528. ARCAGAMBIS, Tragédie burlesque, en un acte, *ajoutez*, M. *Riccoboni* le pere avoit part à cette seconde piéce, *même Catalogue*: LA SUITE DES COMÉDIENS ESCLAVES, Prologue en prose, non imprimé, *ajoutez*, des trois piéces suivantes. *Dans quelques endroits des dernieres lettres du Dictionnaire*, on trouve le nom de M. *Romagnesi* écrit ainsi, *de Romagnesi*, il faut *supprimer l'article* de *en tous ces endroits.*

ROMAN, (le) Comédie Françoise, &c. Voyez *Basiles*, (*les deux*) lisez *voyez Baziles*, (*les deux*) par *un z*, & *Deux* (*les*) *Basiles*, par *une s*, *Dictionnaire & Errata.*

ROME SAUVÉE, Tragédie de M. de *Voltaire*, représentée le Jeudi 24 Février 1752. suivie du *Mariage forcé*, & imp. in 12. Paris, Lambert. *Hist. du Th. Fr. année* 1752.

RONCERAY, (Marie-Justine-Benoîte du) voyez *Favart*, (*Marie-Justine-Benoîte du Ronceray*, femme du Sieur) *Dict. & Errata.*

ROSALIE, (Mlle) voyez *Astrodi.* (*Rosalie*)

ROSSIGNOL, (le) Opéra Comique en un acte, de M. * * * représenté le..... Septembre 1752. jusqu'à la clôture du Théatre du Fauxbourg S. Laurent, & continué le Samedi 3 Février 1753. par l'ouverture de la Foire S. Germain, in 12. 1753.

L'avis au Lecteur qui précéde la piéce est fait pour justifier les Auteurs de l'accusation d'avoir pris l'idée & même quelques morceaux d'une piéce du même nom, composée par

M. *Bavieres*, de Rouen, représentée en cette ville le Vendredi 8 Octobre 1751. imp. in-8°. Rouen, Machuel, 1752. La lecture & la confrontation des deux piéces peut aisément faire connoître la vérité.

ROSSIGNOL, (le) Divertissement exécuté au jeu des Marionnettes de Bienfait, au mois de Février 1753. *Affiches & Annonces.*

ROY, (Pierre-Charles) Chevalier de l'Ordre de *Saint Michel*, &c. *ajoutez* au Catalogue de ses ouvrages:

M. Roy a donné au Théatre Italien:

LES ANONYMES, Comédie en un acte & en prose, avec un Divertissement, précédée d'un Prologue aussi en prose, intitulé *les Dieux en Egypte*, 1724.

RUGGIERI, (N. N.) freres, &c. *Ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Feu (le) d'artifice Chinois*, *errata.*

RUPTURE (la) DU CARNAVAL ET DE LA FOLIE, Comédie Françoise, &c. *pag.* 541. *lig.* 25. Arlequin qui chante, *lisez* Arlequin, il chante, *pag.* 542. *lig.* 8. *de l'extrait de la scéne cinquiéme*, d'escalier, *lisez*, *escalier*, *pag.* 544. *lig.* 5. *de l'Extrait de la scéne huitiéme*, à qui son eau est bonne? quoi! *lisez* à quoi son eau est bonne? comment! *pag.* 545. *lig.* 23 & 24. des enseignes, *lisez* & des enseignes.

RUPTURE (la) EMBARRASSANTE, voyez *Jalousie (la) embarrassante*, lisez voyez *Jalousie (la) sans amour.*

RUSE (la) D'AMOUR, Comédie Françoise en prose & en un acte, au Théatre Italien, &c. Cet article a été fait double par inadvertence, avant l'article *Ruse (la) inutile*, & après l'article *Ruses (les) d'Amour*, *voyez* ces deux articles *au Dictionnaire*, le second qui est un peu déplacé, est le plus détaillé, & contient un *extrait* de la piéce.

RUSES (les) DE L'AMOUR, OU LES REPENTIRS INUTILES, Pastorale en un acte, de M. *Dufour*, représentée par la grande Troupe des Danseurs de corde des menus plaisirs du Roi, sur le Théatre de la Foire S. Laurent, le Dimanche 12 Août 1753. in-8°. Paris, Barbou.

RUSTAING (Louis) DE SAINT JORRY, voyez *Jorry*, (*N..... Rustaing de Saint*) *errata*. Nous avons appris trop tard le nom de Baptême de cet Auteur, pour qu'il nous ait été possible d'en faire usage dans l'article auquel nous venons de renvoyer.

TOME CINQUIÉME.

S.

SA

SABADINI, (N.....) Danseur Italien, parut pour la premiere fois à *Paris*, sur le Théatre de la Comédie Italienne, *le Samedi*

17 *Août* 1754. Il y exécuta tous les jours suivans, jusques & compris *le Samedi* 24 *du même mois*, avec la Demoiselle *Sabadini* sa sœur, deux Ballets *Pantomimes* de sa composition, Musique Italienne, sçavoir :

Le Sculpteur.

Le Maître de Musique.

Voyez les articles de ces Ballets, *errata*. Retourné en Italie avec sa sœur, à ce que nous croyons. *Voyez* l'article suivant, *errata*.

Sabadini, (N.....) Danseuse Italienne, & sœur du Sieur *Sabadini* dont nous venons de parler dans l'article précédent, *errata*, *voyez* cet article. Nous ajouterons seulement ici que cette Danseuse ne soutint que foiblement les éloges qu'on lui avoit prodigués d'avance, qu'on lui trouva la jambe prodigieusement fournie, & plus de vigueur que de grace, & enfin ce qui décide en pareil cas, que les jours où *la Servante Maîtresse* n'attiroit point les spectateurs, les assemblées ne furent point nombreuses, à considérer sur-tout le peu de temps qu'on étoit prévenu qu'elle devoit danser. Elle fut cependant applaudie, aussi bien que son frere.

SABINE, (N.....) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre Italien, en société avec M. *Panard*,

Un Divertissement, mêlé de scénes & de chants, à l'occasion de la naissance *d'un Duc d'Aquitaine*, un acte, en prose, vers libres & *Vaudevilles*, 1753.

En société avec M. Harni.

Le Prix des Talens, Parodie du dernier

acte de l'Opéra *des Fetes de l'Hymen & de l'Amour*, un acte en vaudevilles & airs parodiés, 1754.

SABOTIERS, (les) *Pas de deux Pantomime*, danſé au Théatre de l'*Opéra Comique*, pendant l'été de l'année 1752. *Foire Saint Laurent*, dans un Ballet de la compoſition de M. *Pierre Sodi*, Muſique de M. *Sodi* l'aîné, intitulé *le Jardin des Fées*, par la Demoiſelle *Bugiani* & le Sieur *Maranesi*. *Ce Pas de deux* a depuis été exécuté par les mêmes Danſeurs, au Théatre François, pendant l'été de l'année 1753. Nous ignorons quel en eſt l'Auteur, auſſi bien que celui de la Muſique, les Sieurs *Sodi* nous ayant aſſuré qu'ils n'y ont aucune part; quoi qu'il en ſoit, il fit fortune aux deux Théatres. *Voyez* l'article *Sodi*, (*Pierre*) *tome V. note* (*) *au bas des pages* 180 181.

SAINT-FOIX, (Germain-Poullain de) Gentilhomme Breton, &c. Ce nom propre eſt orthographié *Sainfoix* dans quelques endroits du *Dictionnaire*, liſez *Saint-Foix*, comme ici, & voyez *Foix*, (*Germain-Poullain de Saint*) *errata. Dans le Catalogue des piéces que cet Auteur a données au Théatre Italien, ſecond titre de piéce, pag.* 11. LE CONTRASTE DE L'AMOUR ET DE L'HYMEN, *liſez* LE CONTRASTE DE L'AMOUR ET DE L'HYMEN, *note* (*) *au bas de la même page, date de la Comédie des Hommes*, Jeudi 28 Juin, *liſez*, Mercredi 27 Juin, *page ſuivante, chiffre au haut de la page* 2. *liſez* 12. *note* (*) *au bas de la même page, date du divertiſſement* intitulé *Alceſte*, Mardi 19 Septembre, *liſez* Mardi 12 Septembre.

SAINT-JORRY, (Louis Ruſtaing de) voyez *Jorry*, (*N.*,..... *Ruſtaing de Jaint*) *errata*. Nous avons appris trop tard le nom de Baptême de cet Auteur, pour qu'il nous ait été poſſible de l'employer dans l'article auquel nous renvoyons.

SAINT-PHALIER, (N..... Françoiſe-Thérèſe Aumerle de) à préſent Madame *Dalibard*, a donné au Théatre Italien :

LA RIVALE CONFIDENTE, Comédie trois actes en proſe, avec un divertiſſement, 1752.

SAINTE ALBINE, (N..... Raymond de) voyez *Rémond*, (*N.....*) *de Sainte Albine*, *errata*.

SALERNE, (le Prince de) voyez *Prince* (*le*) *de Salerne*.

SALERNE, (l'Ecole de) Divertiſſement *Pantomime*, &c. *pag.* 21. *ſcéne* 2. *lig.* 3. l'apperçoit, *liſez* qui l'apperçoit, *ſcéne* 3. *lig. premiere*, fatigué, *liſez* fatigué qu'il eſt, *ſcéne* 4. *lig.* 2. ſon Maître, *liſez* que ſon Maître, *lig. ſuivante*, n'avoit, *liſez* n'a, *pag.* 22. *ſcéne* 5. *lig.* 4. différentes, *liſez* différens, *pag.* 23. *derniere lig.* exe, *liſez* ſexe, *ajoutez à la fin de l'article*, voyez *Pédant* (*le*) *errata*.

SAMSON, Tragi Comédie en vers François..... par M. de *Romagneſi*, repréſentée pour la premiere fois le Mardi 28 Février 1720. *liſez* par M. *Romagneſi*, repréſentée pour la premiere fois le Mardi 28 Février 1730.

SAPIENCE, (la Fontaine de) Comédie Françoiſe, &c. *lignes* 4 & 5. *de l'article*, ſeptiéme, *liſez* ſeptiéme ſcéne, *ajoutez à la fin du*

même article, *voyez* au sujet de l'Auteur de cette piéce l'article *Arlequin Misantrope*, *errata*, & *la note* (*) qui y a rapport, *au bas de la page* 378. *du sixiéme volume.*

SARNI, (Jean) Danseur, né à *Carcassonne*, a débuté avec succès au Théatre François, le Samedi 18 Janvier 1755. dans un Ballet de sa composition intitulé *le Poirier*, Musique de M. *Grenier*, Musicien de *Lyon*; en voici le sujet.

Une jeune fille, (la Dlle *Camargo* cadette) monte à une échelle appuyée contre un *poirier*, & vole des poires; le Maître du Jardin, (le Sieur *Sarni*) s'empare de son panier & des poires qui y sont déja, tandis qu'elle retourne à la charge; il se moque d'elle, lorsqu'elle vient pour le reprendre; puis s'appercevant qu'elle est jolie, il s'attendrit pour elle; elle boude; il lui fait présent des poires; ils font la paix, & dansent ensemble.

Au mois de Juillet de la même année, on a donné un autre joli Ballet au même Théatre, intitulé *les Bergeries*, de la composition de M. *de la Riviere*, Musique de M. *Berthault*, dans lequel le Sieur *Sarni* s'est distingué; il y a dansé avec l'Auteur du Ballet, avec la Demoiselle *Camargo* cadette, & avec la Demoiselle *Cornu*, un *Pas de quatre*, d'Amans qui se brouillent par jalousie, & finissent par se raccommoder. Le Ballet qui étoit une peinture d'occupations champêtres, relatives au titre, le *Pas de quatre*, & l'exécution de l'ensemble, ont fait beaucoup d'honneur à l'Auteur & à tous ceux qui y ont dansé, notamment dans le *Pas de quatre*; mais nous n'avons pû placer l'article

des Bergeries, ni celui des deux Danseuses, au *Dictionnaire*, ni dans l'*errata*, parce que tout cela a paru trop tard.

SARTI, (Jean) né en *Italie*, a débuté avec beaucoup de succès au Théatre Italien, le Mardi 28 Janvier 1755. par le role de *Pantalon* dans *le Double Mariage d'Arlequin*, Canevas Italien en trois actes. Il a continué son début, avec la même réussite, dans plusieurs autres piéces, entr'autres dans le Canevas intitulé, *Pantalon dupé*, voyez *Force (la) du Sang & de l'Amitié*, *errata*. Il n'a point été reçu, & est retourné dans sa patrie. *Voyez* les deux articles suivans, *errata*.

SATURNALES, (le débris des) Parodie, &c. *pag.* 44. *derniere ligne du premier couplet*, à Aspasie, *ôtez le mot* à.

SAVOYARDS, (le Ballet des) de la composition de M. *de Hesse*, &c. *pag.* 60. *deux derniers vers du quatriéme couplet*, allez, *lisez* allons, *pag.* 62. *vers* 3. *après le mot* noirceurs, *il faut* un point & une virgule. *Ajoutez à la fin de l'article*, la Musique de ce Ballet est de M. *Blaise*, excepté *la Ronde*, qui est un air ancien, & les deux *Vaudevilles*, dont la Musique est de l'Auteur des paroles.

SAUVAGES, (les) Parodie, &c. *Page* 72. *ligne* 8. *après le mot* Tragédie, *lisez entre deux parenthéses*, (Critique bien injuste, & que l'Auteur *du Mercure* auroit dû relever, en la rapportant, puisque *la Ville des Roix* est nommée au commencement de la premiere scéne) *premiere ligne de la note* (*) *au bas de la page* 73. qu'une fois, *lisez* que deux ou trois fois.

SCAMANDRE, (le fleuve) Comédie, &c. *lig.* 10 & 11. *de l'article*, du faux Scamandre, *lisez* de Démoclès, *page* 77. la derniere ligne *doit être en petit texte*, *page* 78. *deux premiers des six derniers vers*, *à la fin de chacun de ces vers*, *il faut* un point d'interrogation, *au lieu de* la virgule.

SCANDERBERG, (Arlequin) voyez *Double (le) dénouement, ou Arlequin Scanderberg.*

SCAPIN VINDICATIF, voyez *Arlequin condamné à mort par conversation*, après l'article *Arlequin compétiteur de Lélio Maître distrait*, ou *Lélio Amant distrait*, car celui auquel nous renvoyons est un peu déplacé *au Dictionnaire. Voyez* aussi *Arlequin condamné à mort par conversation, errata.*

SCAPIN, (les nouveaux défis de Coraline, d'Arlequin & de) Canevas Italien, &c *pag.* 88. *ligne* 7. *du Canevas du second acte*, rendre, *lisez* vendre, *ligne avant-derniere de la même page*, lui, *lisez* & lui, *lig. derniere. au lieu de* la premiere virgule, *il faut* un point & une virgule, *pag.* 89. *ligne premiere, le point qui est après le mot* ensuite, *doit être avant.*

SCHERLI, (Léopold) a débuté au Théatre Italien par le role de l'*Amoureux*, dans *le Double Mariage d'Arlequin*, Canevas Italien en trois actes, le même jour que le Sieur *Sarti* qui y joua le role de *Pantalon*, c'est à-dire, le Mardi 28 Janvier 1755. *voyez* l'article *Sarti*, (*Jean*) *Errata.* La Demoiselle *Caroline* sa femme, née en *Italie*, de même que lui, débuta aussi le même jour & dans la même piéce, par le role de l'*Amoureuse*; le mari ni la femme

n'ont été reçus, & tous deux ſont retournés dans leur patrie

Scherli, (la Demoiſelle Caroline, femme du Sieur) cette Actrice n'a pas été connue ſous un autre nom à *Paris*, *voyez* l'article précédent, *errata*.

SCULPTEUR, (le) Ballet *Pantomime* au Théatre Italien, de la compoſition du Sieur *Sabadini*, par lequel, & par la Dlle *Sabadini* ſa ſœur, il fut exécuté pour la premiere fois, avec *le Maître de Muſique*, autre Ballet *Pantomime* de la compoſition du même, & exécuté de même par le frere & la ſœur, le Samedi 17 Août 1754. la Muſique de ces deux Ballets étoit Italienne. Les titres n'en parurent ſur l'affiche que le Dimanche 18. On n'avoit promis pour le Samedi 17. que deux divertiſſemens nouveaux, ſans même parler de ceux qui les devoient exécuter. Ils étoient précédés le premier jour de la ſeconde repréſentation de *la Campagne*, Comédie Françoiſe en vers libres & en un acte, & de celle de *la Servante Maîtreſſe*, Parodie Françoiſe de *la Serva Padrona*, interméde Italien. *Voyez* l'article *Maître* (*le*) *de Muſique*, Ballet *Pantomime*, &c. *errata*, & les deux articles *Sabadini*, *ibidem*.

SCULPTEURS, (les) Ballet Pantomime exécuté par les Acteurs du nouveau Spectacle Pantomime, à l'ouverture de leur Théatre, le Dimanche 3 Juillet 1746. ſuivi de *la Chercheuſe d'eſprit*, Pantomime, de *la Guinguette d'intrigue*, & de *la Chaſſe galante*. *Affiches de Boudet*. Voyez *Sculpteurs au Dict.*

SEMBLABLES, (les quatre) Canevas Italien en trois actes, donné pour la premier

fois sous ce titre, le Vendredi 27 Septembre 1754. Voyez *Deux (les) Lélio & les deux Arlequins*, même piéce sous un autre titre. Voyez aussi *Quatre (les) Semblables*, Comédie Françoise, &c. C'est le même sujet.

SEMBLABLES, (les quatre) Comédie Françoise, &c. Voyez *Quatre (les) Semblables*, Comédie Françoise, &c.

SERDEAU (le) DES THÉATRES, Parodie..... représentée pour la premiere fois le Vendredi 19 Février 1743. *lisez* le Mercredi 17 Février 1723.

SERPILLA ET BAJOCCO, Parodie, &c. *ligne 2. de l'article*, Italien, *lisez* Italiens, *lig. 14. du même article*, de la Parodie, *lisez* que la Parodie.

SERVA (la) PADRONA..... Piéce Italienne, &c. *pag. 132. lig. 23.* ces, *lisez* les.

SERVANDONI, (Jean-Nicolas) Chevalier de l'Ordre de Christ, &c. *ajoutez* au Catalogue des spectacles de décorations & machines qu'il a donnés au Public, sur le grand Théatre des Thuilleries:

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR CONJUGAL, 1755.

SERVANTE (la) DE SA FILLE, Parodie, &c. *pag. 153. scéne XI. lig. 2.* s'il doit, *lisez* étant incertain s'il doit, *ajoutez après l'Extrait*: cet article est un peu déplacé au Dictionnaire, & devroit précéder l'article *Servante (la) justifiée*, au lieu de le suivre.

SERVANTE (la) MAÎTRESSE, Traduction Françoise au Théatre Italien, de *la Serva Padrona*, interméde Italien en deux actes, repré-

senté au même Théatre en 1746. & à celui de l'*Opéra* en 1752. deux actes en vers libres & *Arriettes* parodiées du même interméde, par M. *Baurand*, premiere représentation du Mercredi 14 Août 1754. à la suite de *la Campagne*, Comédie en vers libres & en un acte, par M. *Chevrier*, qui lui servoit comme de Prologue. Le Ballet *des Montagnards* terminoit le spectacle. Depuis les représentations *des Amours de Bastien & Bastienne*, & *de la Servante Maîtresse*, on regarde une Piéce comme tombée au Théatre Italien, quand elle n'est jouée que trente ou quarante fois de suite; le dernier de ces deux ouvrages, & les talens de Madame *Favart* & de M. *Rochard* reconcilierent les François sensés avec la Musique Italienne, dont il étoit à craindre que les miserables Chantres qu'on venoit d'entendre au Théatre de l'*Opéra* ne les eussent dégoûtés pour toujours.

Le Mercredi 9 Octobre de la même année 1754. deux jours après la clôture du Théatre Italien pour le voyage *de Fontainebleau*, on y donna *par extraordinaire*, une représentation *des Amours champêtres*, *des Amours de Bastien & Bastienne*, & *de la Servante Maîtresse*, au profit de Madame *Favart*, & des Sieurs *de Hesse* & *Rochard*. Il n'étoit plus possible de trouver de place à trois heures.

SILENCE, (le Prix du) Comédie Françoise..... le Vendredi 26 Février 1751. *lisez* le Jeudi 25 Février 1751. *ajoutez à la fin de l'article*, M. *de Boissi* avoit déja employé au Théatre de l'*Opéra Comique* l'idée principale

du sujet de cette piéce, sous le titre de *Margeon & Katifé*, ou *le Muet par Amour*, voyez *Margeon & Katifé*, ou le *Muet par Amour*, *Dictionnaire & Errata*. Un jeune Auteur en a fait depuis usage au Théatre François, dans une petite piéce en vers & en un acte, à l'occasion de la naissance de Monseigneur *le Duc de Bourgogne*, aussi intitulée, *le Muet par Amour*.

SILVIA. Voyez *Benozzi*, (*Zanetta Rosa*) ajoutez *Dictionnaire & Errata*.

SIMÉON, (Marie Agnès) voyez *Vicentini*, (*Marie-Agnes Siméon*, femme du Sieur *Vincent*) & *lisez*-y *Vicentini*, (*Marie-Agnès Siméon*, femme du Sieur *Vincent-Jean*)

SODI, (Pierre) Romain, &c. *ligne* 4. *de l'article*, Dourdet, *lisez Dourdé*, *ligne* 7. *du même article*, Pâque, *lisez* Pâques. *Catalogue des Ballets, &c. qu'il a composés pour le Théatre Italien* :

Les Chasseurs, ou Les Enfans Vendangeurs, *Pantomime*, dans le quatriéme (acte *du Prince de Salerne*,) *lisez* à la fin du cinquiéme.

Ajoutez au Catalogue des Ballets qu'il a composés pour le Théatre François :

Le Ballet Turc, à la fin d'une reprise *du Port de mer*, Comédie en prose & en un acte, 1753.

Ajoutez aussi à la fin de l'article, M. *Pierre Sodi* a quitté le Théatre François à la clôture de *Pâques* 1754. & est entré trois semaines après à celui de la Comédie Italienne, à l'ouverture des spectacles de la même année. Il y tient l'école de danse.

Sodi, (Charles) Romain, &c. *Catalogue*

de ſes Ouvrages, Muſique du Divertiſſement de la Chaſſe, p. 185. *lig.* 10. *au lieu de* la virgule, *il faut* un point & une virgule. *Ronde du même Divertiſſement, il faut faire* deux vers *de chaque* cinquiéme vers *de cette Ronde, en le coupant par la moitié, à l'endroit indiqué par la rime, Ajoutez au même Catalogue*, M. *Sodi* l'aîné a auſſi compoſé la Muſique des Ballets ſuivans:

Au Théatre François:

LES AMUSEMENS CHAMPÊTRES, 1753.

LA NOCE, 1754.

Au Théatre Italien, en ſociété avec M. Foulquier.

LA MATINÉE VILLAGEOISE, 1755.

Au Théatre de l'Opéra Comique.

LE JARDIN DES FÉES, Foire *Saint Laurent*, 1752. *Voyez* l'article *Sodi*, (*Pierre*) *Tome V. note* (*) *au bas des pages* 180-181.

SŒURS, (les deux) Comédie Françoiſe au Théatre Italien, trois actes en vers libres, par M. *Yon*, premiere repréſentation du Jeudi 17 Avril 1755. non imp. & ſans *extrait*.

SŒURS (les deux) RIVALES, Canevas Italien en cinq actes, avec des agrémens, la premiere repréſentation, &c. *liſez* Canevas Italien en cinq actes, avec des agrémens, par M. *Véroneſe*, la premiere repréſentation, &c. *lignes 6 & 7 de l'article*, voyez *Véroneſe*, *liſez* voyez *Véroneſe*, (*Jacoma Antonia Camilla*) *deux dernieres lignes de la page* 187. (*Programme imprimé.*) Voici l'*Extrait* du *Programme*, *liſez*, on en a imprimé un *Programme* que voici, & *finiſſez* ce même *Programme*

par ces mots : *voyez* le premier article *Bal*, (*le*) *errata. Programme imprimé.*

SOIRÉE (la) VILLAGEOISE, Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de M. *des Brosses*, donné pour la premiere fois le Jeudi 3 Juillet 1755. à la suite de la premiere représentation de la Comédie Ballet, en un acte & en vers libres, intitulée, *le Prix de la Beauté*, ou *le Jugement de Paris.* Ce Ballet a eu beaucoup de succès, & n'a pas toujours été précédé de la piéce dont nous venons de parler.

SOLDAT (le) PAR VENGEANCE, voyez *Flaminia veuve fidelle*, *& Soldat par vengeance.* Voyez aussi *le Soldat par vengeance, ou Arlequin soldat en Candie. Hist. de l'ancien Théatre Italien*, *pag.* 361. Paris, Lambert.

SONGE (le) VERIFIÉ ..... Canevas Italien, &c. *pag.* 200. *deux dernieres lignes*, ce sujet a été donné par Madame *de la Caillerie*, & joué, &c. *lisez ;* ce sujet a été donné par Madame *de la Caillerie*, en société avec M. *Gandini*, & joué, &c. *pag.* 205. *lig.* 3. vu, *lisez* vue. *Ajoutez à la fin de l'article*, voyez les articles *Caillerie*, (Madame *de la*) & *Gandini*, (*N.....*) *errata. Ajoutez aussi*, nous ne pouvons plus répondre de l'exactitude de la date de cette piéce, telle que nous l'avons donnée dans son article, depuis qu'une recherche plus exacte nous a instruits de faits qui semblent la contredire ; ce qu'il y a de certain, c'est qu'on ne peut la placer que dans le courant du mois d'Octobre 1751.

SOT (le) TOUJOURS SOT, ou LA FORCE DU SANG, Comédie, &c. *lig.* 13. *de l'article*, la retoucha, & la fit agréer, *lisez* la

retoucha, la mit en vers & en cinq actes, & la fit agréer, *lignes* 20, 21 *&* 22. *du même article*, que la premiere représentation seroit donnée le même jour par les deux Troupes, que les personnes, &c. *lisez* que la premiere représentation seroit donnée le même jour par les deux Troupes. (*Voyez* l'article *Belle-mere*, (*la*) *& réformez* en la date sur celle *du Sot toujours Sot, ou la Force du Sang*,) que les personnes, &c. *pag.* 219. *lig.* 9. *&* 10. que les mêmes Auteurs avoient donnée au Théatre François, *lisez* que les mêmes Auteurs avoient données apparemment en société au Théatre François. *Ajoutez à la fin de l'article :* ce qu'on a dit au sujet de la Comédie intitulée *la Force du Sang, ou le Marquis Payſan*, n'est qu'une conjecture assez vraisemblable, mais contraire à l'opinion commune qu'on a suivie dans l'article précédent, & plusieurs autres endroits du *Dictionnaire*, & qui donne cette piéce au seul M. *Brueys*. On s'est aussi conformé à cette même opinion dans *l'Hiſtoire du Théatre François, tome & page cités* à la fin de l'article *Sot* (*le*) *toujours Sot, ou la Force du Sang.*

SOUBRETTE, (la fausse) voyez *Fauſſe* (*la*) *Suivante, & Suivante.* (*la Fauſſe*)

SOUPÇONNEUX, (le) Canevas Italien, &c. pag. 232. lig. 20. feule, *lisez* seule.

SPINETTE LUTIN AMOUREUX, voyez *Lutin* (*le*) *Amoureux.*

STICOTI, (Antonio) fils de *Fabio Sticoti*, &c. *lisez* dans cet article & par tout ailleurs, *Sticotti*, & *ajoutez* à la fin de l'article, voyez au sujet de la date du début du Sieur *Antonio Sticotti*, le *Mercure de Mai* 1729. *pag.* 992.

STRATAGÊME, (l'heureux) voyez *l'Heureux Stratagême.*

STRATAGÊMES (les) DE L'AMOUR, Canevas Italien, &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, le Canevas Italien *des Stratagêmes de l'Amour* a été remis au Théatre en 1746. sous le titre d'*Arlequin Bohémienne.* (Voyez *Arlequin Bohémienne, Dictionnaire & Errata*,) & le Mercredi 8 Mai 1748. sous celui *des Nouveaux Stratagêmes de l'Amour.* La crainte qu'on ne le confondit avec une Comédie Françoise donnée en 1739. sous le titre *des Stratagêmes de l'Amour.* (Voyez *Stratagêmes (les) de l'Amour*, Comédie Françoise, &c.) occasionna ces changemens de titres aux différentes reprises de ce même Canevas, depuis l'année 1739.

STRATAGÊMES (les nouveaux) DE L'AMOUR, voyez *Stratagêmes (les) de l'Amour*, Canevas Italien, &c. *Dictionnaire & Errata.*

SUFFISANT, (le) Opéra Comique en un acte, de M. *Vadé*, représenté le Lundi 12 Mars 1753. in 8°. Paris, Duchesne. Cette piéce a eu beaucoup de succès.

SUJET (le) FIDELE, voyez *Renaud de Montauban, ou le Sujet fidéle.*

SUITE DU DIABLE BOITEUX, voyez *Diable (suite du) Boiteux.*

SUIVANTE, (la fausse) (*la Finta Cameriera*) Intermède Italien en deux actes, Musique de M. *Atilla*, représenté au Théatre de l'Académie Royale de Musique, à la suite des *Amours de Tempé*, le Mardi 5 Décembre 1752. in 8°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Pancrace Vieillard, pere d'Eroſmine. Le Sieur Antoine Lazzari.
Eroſmine, promiſe à D. Caliſſon, & Amante de Joconde. Mlle Anne Lazzari.
Joconde, jeune homme Livournois, Amant d'Eroſmine, déguiſé en Suivante chez Pancrace, & ſous le nom de Claudine. La Dlle Jeanne Roſſi.
Babet, Jardiniere de Pancrace. La Dlle Anne Tonelli.
D. Caliſſon, jeune Romain extravagant, promis en mariage à Eroſmine. Le Sieur Pierre Manelli.
Filinte, frere de Caliſſon, & Amant d'Eroſmine. Le Sieur Franç. Guerrieri.

SUPERSTITIEUX, (le) Comédie Françoiſe, &c. *note* (*) *au bas de la page* 275. *lig.* 2. *au lieu de* la premiere virgule, *il faut* un point & une virgule, *lig. ſuivante*, il, *liſez* y, *pag.* 276. *lignes* 11 *&* 12. continuant, *liſez* continuent, *pag.* 282. *vers* 21. penſés, *liſez* peſés, *pag.* 294. *vers* 12. qu'à, *liſez* que, *à la fin du vers* 14. *de la même page*, *il faut* un point, *pag.* 296. *vers* 27. la, *liſez* lui, & *ôtez* la virgule, *à la fin de ce même vers. Vers ſuivant*, a, *liſez* de, *pag.* 298. *vers ante-pénultiéme*, ramene, *liſez* remene, *pag.* 304. *vers* 18. principe, *liſez* précepte.

SUPPOSÉ, (le Mari) Canevas Italien, &c. *derniere ligne* de l'article, *Extrait du Programme imprimé*, liſez *Programme imprimé. Ajoutez à la fin de ce même article* : nous ſommes enfin parvenus à nous éclaircir ſur la prétendue contradiction qui ſe trouve au ſujet de la date, entre

l'article

l'article *Mari (le) supposé*, & l'article *Supposé (le Mari)* voyez *le Catalogue des Canevas mis au Théatre Italien, avec des changemens & additions, par M. Gandini, note (g) relative au titre de la piéce dont il s'agit ici, au bas de la page 541. du sixiéme volume, Errata. Voyez* aussi *cette même note*, au sujet du role que rempliſſoit le Sieur *Gandini* dans ce Canevas, à la derniere repriſe.

SUPPOSEE, (la feinte) Comédie Françoiſe ... repréſentée pour la premiere fois le Vendredi 12 Juin 1750. *liſez* le Mercredi 10 Juin 1750. à la ſuite *du Rival favorable*, Comédie en vers & en trois actes, & d'*Arlequin Hulla*, Comédie en proſe & en un acte, avec ſes agrémens.

SURPRISE, (l'heureuſe) voyez *Heureuſe (l') Surpriſe*..... Canevas Italien, &c.

SUZETTE, (Mlle) voyez *Foulquier*, (*Suſanne*) *Errata.*

T.

T A

TAILLEURS, (les) Pantomime dans laquelle *Coſimo Maranesi* & la Dlle *Bugiani* ont danſé au Théatre de l'Opéra Comique, au mois d'Août 1751. précédée de la *Servante juſtifiée*, du *Miroir magique*, & des *Amours de Nanterre.*

TALENS (les) A LA MODE, Comédie Françoiſe, &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, voyez *Muſes (les) Rivales*, Ballet *Pantomime*, &c.

TALENS, (les) DÉPLACÉS, Comédie Françoise, &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, Paris, Granger.

TARTARES, (les) Ballet au Théatre Italien, de la compoſition de M. *Pitrot* cadet, Muſique de différens Auteurs; premiere repréſentation du Jeudi 14 Août 1755. à la ſuite *des Maſcarades amoureuſes*, *de la Joie imprévue*, & *de l'Impromptu des Acteurs*, trois Comédies en un acte, la premiere en vers, la ſeconde en proſe, & la troiſiéme en vers libres. Ce Danſeur qui avoit quitté le Théatre Italien en 1749. pour aller s'exercer dans la Province, y a reparu ce jour-là dans un *Pas de trois* qui eſt de ſa compoſition, auſſi bien que le reſte du Ballet *des Tartares*, & qui eſt danſé par la Demoiſelle *Foulquier* l'aînée (*Catinon*) le Sieur *Billioni* cadet, & lui. Ce *Pas de trois* a été fort applaudi, & le Ballet n'a pas eu moins de ſuccès.

TEMPÉ, (les Vendanges de) voyez *Vendanges (les) de Tempé*, *Dict. & Errata.*

TEMPLE (le) DU GOÛT, Comédie Françoiſe.....la premiere repréſentation de cette piéce a été donnée le 11 Juillet 1733. *liſez* le Samedi 11 Juillet 1733.

TENELIERES, (Euſtache le Noble) voyez *Noble (Euſtache le) Tenelieres*, *errata.*

TERREURS (les) PANIQUES, voyez *Momus exilé*, *ou les Terreurs paniques.*

THÉATRES, (la Revue des) Comédie Françoiſe, &c. *lignes 5 & 6. de l'article*, elle étoit ſuivie d'un divertiſſement, & a été repréſentée, &c. *liſez* elle étoit ſuivie d'un divertiſſement intitulé *Acis & Galathée*, (voyez *Acis*

& Galathée, Ballet au Théatre Italien, *errata*) & a été représentée, &c. *derniere ligne de la note* (*) *au bas de la page* 403. cette derniere piéce, (*le Retour du Goût*,) le Mardi 26 Février 1754. *lisez* le Lundi 25 Février 1754. voyez *Retour* (*le*) *du Goût*, *errata*.

THESSALIENNES, (les) ou ARLEQUIN AU SABAT, Comédie Françoise, &c. Le nom d'un des Auteurs de cette piéce est mal orthographié dans tout l'article, & l'on y doit lire *Cazanove*, au lieu de *Cazanauve*. *Page* 426. *lig. avant-derniere*, propose, *lisez* dispose, *pag.* 433. *lig.* 7. *cherche*, lisez *cherches*, *pag.* 434. *lig.* 8 Dorine, *lisez* Dorinde, *p.* 435. *lig.* 19. à une corne, *lisez*, a aussi apparemment une corne, *p.* 442. *l.* 20. qu'il, *lis.* qu'elle, *pag.* 444. *lig.* 3. e, *lis.* le *pag.* 446. *lig. avant-derniere*, un, *lis.* une, *pag.* 450. *dernier couplet du Vaudeville*, *vers* 2. l'on, *lis.* l'an.

THÉTIS ET PELÉE DÉGUISÉS, Parodie, &c. *Ajoutez à la fin de l'article*; la date que nous avons donnée à la premiere représentation de cette Parodie est conforme à celle qu'on lit à la tête de la Parodie même, imprimée dans *le Recueil des Parodies du Théatre Italien*, (Paris, Briasson,) mais elle est contraire à celle que lui donne le Journal manuscrit de M. *de la Roque*, ancien Auteur *du Mercure*, & *le Mercure même*, *Janvier* 1724. *pag.* 120. Les deux Journaux en question placent cette premiere représentation un jour plus tard.

THEVENEAU, (N.....) *Parisien*, &c. *lig.* 5. *de l'article*, le Jeudi 28 Décembre, *lis.* le Jeudi 28 Décembre 1730. *lig.* 22. *du même*

article, &, *lis.* mais, *ajoutez à la fin*, *voyez* aussi l'article *Agnès de Chaillot*, Parodie, &c. *errata.*

TIMON LE MISANTROPE, Comédie Françoise, &c. *lig.* 2. *de l'article*, troi, *lisez* trois.

TIRCIS ET DORISTÉE, Pastorale, Parodie de l'Opéra d'*Acis & Galathée*, &c. *lisez* Parodie en un acte & en *Vaudevilles* & airs parodiés de l'Opéra d'*Acis & Galathée*, &c.

TIROLOIS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique Françoise, Italienne & Allemande, de différens Auteurs, premiere représentation du Dimanche 19 Janvier 1755. précédée *d'Arlequin & Scapin voleurs par Amour*, Canevas Italien, coupé de scénes Françoises, & *des Funérailles d'Arlequin*; autre Canevas Italien, le premier en trois actes, & le second en un seul. Le nom de *Tirolois* signifie des Montagnards habitans *du Tirol*. Le Sieur *du Pré* dansa dans ce Ballet un *Pas de deux* qui fut fort applaudi, avec la Demoiselle *Fulquier* l'aînée, (*Catinon*) le reste du Ballet n'eut pas moins de succès.

TOMBEAU (le) DE MAÎTRE ANDRÉ, Comédie Françoise, &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, *voyez* au sujet de l'Auteur de cette piéce, *Arlequin Misantrope*, *errata*, *& la note* (*) *relative à l'article auquel nous renvoyons*, *au bas de la pag.* 378. *du sixiéme volume.*

TOTINET, Parodie en un acte de la Pastorale héroïque de *Titon & l'Aurore*, par Messieurs *Portelance & Poincinet*, représentée au

Théatre de l'Opéra Comique, le Vendredi 23 Février 1753. précédée du *Poirier*, & suivie du *Miroir Magique*, Paris, in-8°. Delormel & Prault fils.

TOUCHES, (Philippe Néricault des) voyez *Destouches*, (*Philippe Néricault*) *Dict. & errata.*

TRAHISON (la) PUNIE, voyez *Traître* (*le*) *Amoureux*, *Dict. & Errata.*

Trahison, (l'heureuse) voyez *Heureuse* (*l'*) *trahison.*

TRAÎTRE (le) AMOUREUX, Canevas Italien représenté pour la premiere fois le Vendredi 20 Août 1751. &c. *lis.* Traître (le) Amoureux, ou La Trahison punie, Canevas Italien, représenté pour la premiere fois le Vendredi 23 Juillet 1751. &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, tout ce que nous avons appris de plus au sujet de ce Canevas, depuis l'impression de la lettre *S.* au *Dictionnaire* se réduit au double titre, à l'assûrance qu'on nous a donnée que le titre sous lequel il avoit été joué d'abord (celui de *la Trahison punie*,) n'ayant point été trouvé assez exact, on y avoit joint ou substitué celui du *Traître amoureux*, & à la connoissance vraie ou fausse du nom de l'Auteur; on nous a dit qu'il est de la composition de M. *Véronese*; cependant il n'est point compris dans le Catalogue de ses ouvrages, que nous tenons de lui-même. *Voyez* l'article *Véronese.* (*Carlo*)

TRANSILVANIE, (le Dragon de) voyez *Arlequin persécuté par le Basilico del Bernagasso*, &c. *lis.* voyez *Arlequin persécuté par le Ba-*

filisco del Bernagasso, & lisez-y *Berganasso*, &c.

TRAVESTI, (Œdipe) Parodie, &c. Cet article a été fait double par inadvertance à *Edipe travesti*, & à *Travesti*, (*Œdipe*) & obmis à sa place naturelle, sçavoir à *Œdipe travesti*, voyez *Edipe travesti*, & *Travesti* (*Œdipe*) au *Dictionnaire*: le second article est le plus détaillé.

TRÉSOR (le) CACHÉ, Comédie Françoise, &c. *pag.* 508. *lig.* 3. *du texte ordinaire*, de Géronte, *lis.* de Lucidor.

TRÉSOR (le) SUPPOSÉ, Comédie Françoise, &c. *lig.* 3 & 4. *de l'article*, premiere représentation du Mercredi 7 Février 1730. *lisez* premiere représentation du Mercredi 7 Février 1720.

TRIOMPHE (le) D'ARLEQUIN, &c. Cet article est un peu déplacé *au Dictionnaire*, & devroit s'y trouver après l'article *Triomphe (le) d'Amour*, Pastorale, &c. voyez-le après l'article *Triomphe (le) Américain, &c.*

TRIOMPHE (le) DE L'AMOUR CONJUGAL, Spectacle en cinq actes, orné de machines & animé d'Acteurs *Pantomimes*, & accompagné d'une Musique de la composition du Sieur *Alexandre*, qui en exprimoit les différentes actions, donné sur le Théatre du Palais *des Thuilleries*, par M. le Chevalier *Servandoni*, au mois de Mars 1755. pendant le temps de la clôture des autres Spectacles; celui-ci qui devoit être exécuté pour la premiere fois le Dimanche 16 Mars, ne le fut que quelques jours après, & les travaux immenses qu'il exigeoit, ne purent être terminés plutôt; on en donna en-

core plusieurs représentations depuis le Dimanche de *la Quasimodo* de la même année, comme on avoit fait de *la Forêt enchantée*, l'année précédente, & les deux dernieres furent la premiere au profit du Sieur *Rousselet*, Acteur François & Forain tour à tour, & alors principal Acteur *Pantomime* de ce Théatre muet, & la seconde au profit des Sieurs *Ruggieri*, Artificiers Italiens, dont les *feux* qui n'étoient pas d'abord entrés dans le plan de l'Auteur, y ajouterent beaucoup d'agrément dans la suite des représentations; on peut croire qu'ils n'oublierent rien pour contenter le Public à la derniere.

Comme ce Spectacle tiré de l'Opéra d'*Alceste* qu'on peut consulter, en a suivi la marche assez exactement, & qu'il s'est contenté d'enchérir sur les décorations qui lui étoient indiquées, nous ne ferons point usage du *Programme* imprimé, & nous contenterons d'avertir que le *Triomphe de l'Amour conjugal* ouvre par la cérémonie du mariage d'*Admete & d'Alceste* dans le Temple de l'*Hymen*, ce qu'on ne voit point dans l'Opéra; le Théatre change ensuite, & représente les apprêts d'une Fête marine, &c.

Triomphe (le) de la Folie, Comédie Françoise, &c. *lignes* 3, 4, *&* 5. *de l'article;* cette piéce..... fut représentée pour la premiere fois le Samedi, &c. *lisez* cette piéce..... fut représentée pour la premiere fois sur le Théatre des Comédiens Italiens, au Fauxbourg *Saint Laurent*, le Samedi, &c. *lig.* 12. *du même article*, cette Parodie, (celle de la Tragédie *d'Inès de Castro*,) est de M. *le Grand*, *lisez*,

cette Parodie eſt du même M. *Dominique*, en ſociété avec M. *le Grand, trois lignes ſuivantes*, voyez *Bois (le) de Boulogne*, & *Agnès de Chaillot*, voyez auſſi le *Vaudeville*, &c. *liſ.* voyez *Bois (le) de Boulogne*, après l'article *Boutlay*, (*Michel du*) & ſubſtituez à *Bois (le) de Boulogne*, *Boulogne*, (*le Bois de*) *voyez* auſſi *Agnès de Chaillot*, *Dictionnaire & Errata*, & le *Vaudeville*, &c.

TROMPEUR (le) TROMPÉ, ou LA RENCONTRE IMPRÉVUE, Opéra Comique en un acte, de M. *Vadé*, repréſenté le Lundi 18 Février 1754. in 8°. Paris, Ducheſne. *Extrait*, *Année littéraire*, *tome II. p. 71 & 72.*

TROMPEUR (le) TROMPÉ, Canevas Italien en quatre actes, &c. *liſez* TROMPEUR (le) TROMPÉ, ou A FOURBE, FOURBE ET DEMI, Canevas Italien en quatre actes, &c.

TROMPEUR (le) TROMPÉ, voyez *A Fourbe, Fourbe & demi*, liſez TROMPEUR (le) TROMPÉ, voyez *A Fourbe, Fourbe & demi*, Parodie, &c.

TROMPEUR (le) TROMPÉ, ou LES PERDRIX, Canevas Italien en un acte, par M. *Véroneſe*, premiere repréſentation du Mercredi 22 Novembre 1752. ſuivi d'une repréſentation de *Tircis & Doriſtée*, Parodie auſſi en un acte & en *Vaudevilles* & airs parodiés de l'Opéra d'*Acis & Galathée*. *Sans Extrait.*

Pantalon, ou le Docteur, il n'importe, envoye par Arlequin deux *perdrix* à un de ſes amis; Lélio déſeſpéré des rigueurs de *Coraline*, ſort de chez ſa Maîtreſſe; il arrête Arlequin, ſe ſaiſit d'une des deux *Perdrix*, & enyié le

bonheur de cet innocent animal ; il n'a jamais éprouvé les rigueurs de l'Amour ; il a passé sa vie dans une douce liberté, ou dans d'heureuses chaînes, & la mort l'a bientôt affranchi de l'esclavage des humains ; à peine a-t'il eu le temps de s'appercevoir qu'il y étoit tombé, &c. Il sort, & emporte *la Perdrix* dans son transport ; Arlequin demeure tout interdit, mais avant qu'il ait le temps de revenir à lui, Mario sort de chez Camille, & n'en paroît pas plus content que Lélio ne l'a paru de Coraline ; il s'empare de la seconde perdrix, &c. C'est une répétition de la scéne précédente. Dès qu'il est sorti, le Maître d'Arlequin reparoît, & lui demande compte de sa commission ; Arlequin pour toute réponse lui répéte les belles moralités qu'il vient d'entendre, en contrefaisant de son mieux le geste & le ton de voix des *Amoureux ;* comme la plaisanterie retombe ordinairement sur les Acteurs chargés de ces roles, ceux qui tiennent l'emploi ne s'empressent pas de remettre la piéce, quoiqu'elle soit en effet une des plus plaisantes du Théatre. *Note communiquée.*

TROQUEURS (les) Opéra Comique en un acte, de M. *Vadé*, Musique de M. d'*Auvergne*, représenté le Lundi 30 Juillet 1753. précédée de la *Coupe enchantée*, & du *Suffisant*, in-8°. Paris, Ducheſne.

TUTEUR (le) TROMPÉ, Canevas Italien, &c. *deux dernieres lignes de la note* (*) *au bas de la page* 582. Voyez *Amour* (l') *extravagant*, & *Filles* (les) *Amoureuses du Diable*, *Supplément* ; *lisez* voyez *Filles* (les) *Amou-*

reuſes du Diable, ou l'Amour extravagant, errata.

TOME SIXIÉME.

V.

V A

VALET (le) EMBARRASSÉ, ou LA VIEILLE AMOUREUSE, Comédie Françoiſe, &c. *lig.* 3 & 4. *de l'article*, premiere repréſentation du Samedi 13 Mai 1742. *liſez* premiere repréſentation du Samedi 19 Mai 1742.

VALET (le) ÉTOURDI, Canevas Italien, &c, *pag.* 5. *lig. ante-penultiéme*. du *quiproquo*, liſ. *des Quiproquo*, *lig. derniere*, *Quiproquo* (*le*) liſez *Quiproquo*. (*les*)

VALETS (les) MAÎTRES, Comédie Françoiſe, &c. *pag.* 20. *vers* 5. Je lui gagnai hier mille piſtoles, *liſez* Hier, je lui gagnai plus de mille piſtoles. *Pag.* 21. *lig.* 14 & 15. la Comteſſe, *liſ.* la Préſidente.

VALETTE, (N..... de la) a donné au Théatre François :

L'AMANTE EN TUTELLE, Comédie..... précédée d'un Prologue..... en vers, non imprimée, *liſez* précédée d'un Prologue..... en vers, 1735. non imprimée.

VALOIS (N.....) D'ORVILLE, Pariſien, &c. *lignes* 4 & 5. *de l'article*. L'Auteur qui fait

le sujet de cet article a composé, *lisez* l'Auteur qui fait le sujet de cet article est vivant, & a composé. *Dans le Catalogue de ses Ouvrages, après le titre de la pièce qu'il a donnée au Théatre François, en société avec M. du Bois, ajoutez:*

Au Théatre Italien.

ARLEQUIN THÉSÉE, Parodie de la Tragédie lyrique intitulée *Théfée*, un acte, prose & *Vaudevilles*, 1745. non imp.

Catalogue des pièces qu'il a données au Théatre de l'Opéra Comique, à lui seul, pag. 32.

L'ÉCOLE DES VEUVES, un acte, &c. *lisez* L'ÉCOLE DES VEUVES, ou LES VEUVES, un acte, &c.

Catalogue des Pièces qu'il a données au même Théatre, en société avec M. l'Affichard, troisiéme titre de Pièce.

L'ÉPREUVE AMOUREUSE, un acte, 1737. non imprimé, *lisez* un acte, Mardi 23 Juillet 1737. non imp. *& ajoutez*, il faut réformer sur cette date celle qu'on a donnée dans l'article de la Pièce, voyez *Epreuve (l') Amoureuse*, Opéra Comique, &c.

Presque au bas de la même page 32.

En société avec M. Favart.

LES VALETS, un acte, 1741. non imp.

Tout ceci doit être supprimé, car on nous a assuré que M. Valois d'Orville n'avoit aucune part à cette Pièce.

Catalogue des piéces qu'il a données aux Marionnettes, premier titre de piéce, L'IMPROMPTU DE POLICHINELLE, *lisez* L'IMPROMPTU DE POLICHINEL.

VANIERS, (les) Ballet au Théatre François, par M. *de la Riviere;* nous croyons la Musique de M. *Girault*, il a eté donné pour la premiére fois avec beaucoup de succès, le Dimanche 7 Septembre 1755.

Des Vanniers travaillent à des ouvrages de leur profession; ils sont adossés à de grands paniers qui ne sont point encore achevés par en haut; de jeunes filles viennent les troubler dans leur ouvrage; ils ne peuvent tenir à leurs agaceries, & se levent pour danser avec elles. Le Ballet commence par une *Contredanse* qui est interrompue par l'approche du Maître (le Sieur *de la Riviere*,) qu'on voit venir de loin; tous les ouvriers courent précipitamment se remettre à l'ouvrage, & les filles se cachent sous les mannequins; d'abord le Maître se met à travailler, sans s'appercevoir de rien. Mais elles ne peuvent s'empêcher de passer leurs mains par le haut des manequins, & les jeunes gens peuvent encore moins s'empêcher de caresser la main qu'on leur tend. Le Maître s'apperçoit de ce manége; il leve les mannequins & témoigne beaucoup de colere; les filles le caressent pour l'appaiser; deux sur tout, (les Dlles *Camargo* cadette & *Cornu* y réussissent mieux que les autres; il danse un *pas de trois* avec elle; une seconde *Contredanse* ou Ballet général des filles & ouvriers succéde aux *pas de trois*, & le Ballet finit par un *pas de quatre* sur

l'air de la seconde *Contredanse ;* le Sieur *Saint* se joint dans le *Pas de quatre* au Danseur & aux deux Danseuses qui ont exécuté le *Pas de trois.*

VASSEUR, (le) Entrepreneur de *Marionnettes*, &c. *Ajoutez à la fin de l'article ;* au reste nous ne prétendons point avancer que cet Entrepreneur ait été le premier qui ait donné le nom de Comédiens Praticiens à ses *Marionnettes*, mais simplement qu'il est un de ceux qui les ont nommées ainsi.

VENDANGES, (les) Ballet *Pantomime*, &c. *pag. 55. neuviéme Entrée, ligne premiere*, produit, *lisez*, produite.

VENDANGES (les) DE TEMPÉ, *Pantomime*, &c. *note* (*) *au bas de la page* 78. *lig.* 2. du raisin & des cerises, &c. *lisez* du raisin, dans *les Vendanges de Tempé*, & des cerises, &c. *note* (*) *au bas de la page* 82. *lignes* 2 *&* 3. *voyez* la note qui a rapport, *lisez voyez* la note (*) qui a rapport, *deux dernieres lignes de la même note*, au bas de la page 74. *ajoutez* de ce volume.

VENDANGES (les) TROUBLÉES, voyez *Vendanges*, (*les*) Ballet *Pantomime*, &c.

VENDANGEURS, (les Enfans) Ballet *Pantomime*, &c. *note* (**) *au bas de la pag.* 84. *lig. premiere*, fourni, *lisez* fournie.

VENGEANCE (la) D'ARLEQUIN, Canevas Italien, &c. *pag.* 93. *parmi les noms des Acteurs*, LE DOCTEUR, *pere de Flaminia, qui ne paroît point dans la piéce*, lisez LE DOCTEUR, *pere de Flaminia, laquelle ne paroît point dans la piéce. Note* (*) *au bas de la pag.* 101. *lig.* 4. note au bas de la page, rela-

tive, &c. *lisez* note (*) au bas de la page 110. de ce volume, relative, &c.

VENGEANCES (les) D'ARLEQUIN ET DE SCAPIN, Canevas Italien en 4 actes, représenté pour la premiere fois le Vendredi 16 Mai 1755. Ce Canevas a été apporté par le Sieur *Scherli*, qui a débuté au mois de Janvier de la même année, & au même Théatre, par les roles d'*Amoureux*, mais dont le début étoit fini depuis longtemps, quand cette piéce a été mise au Théatre, *voyez* l'article *Scherli*, (*Léopold*) *Errata. Sans Extrait.*

VÉNITIENS, (les Gondoliers) Ballet, &c. *page* 130. *ligne* 10. nous ne pouvons nous rappeller le jour, *lisez* il ne nous a pas été possible de nous assûrer du jour.

VÉRITÉ (la) FABULISTE, Comédie Françoise..... un acte, mêlé de Fables en vers libres, par M. *de Launai*, *lisez* un acte mêlé de fables, en vers libres, ainsi que la piéce par M. de *Launay*, *ajoutez à la fin de l'article*, Paris, Josse.

VÉRONESE, (Carlo) originaire de *Venise*, &c. Catalogue des Canevas de sa composition, & qu'il a donnés au Théatre Italien :

Les heureux Esclaves, &c. *lisez* l'Heureux Esclave, &c.

Les Doubles engagements, 4 actes, &c. *lisez* Le Double engagement, cinq actes, &c.

Arlequin Génie, cinq actes, &c. *lisez* Arlequin Génie, quatre actes, &c.

Les Époux Reconciliés..... 1753. *lisez* 1752.

Les Déguisemens Amoureux..... 1754. *lisez* 1753.

Ajoutez à ce même Catalogue.

Les deux Arlequins et les deux Scapins, Canevas Italien en cinq actes, premiere représentation du Mercredi 20 Août 1755. Ce Canevas qui a été fort bien reçu, a paru trop tard pour qu'il nous ait été possible d'en faire l'article à sa place naturelle au *Dictionnaire*, ni dans l'*Errata*. Nous tâcherons d'en obtenir la communication. *Supplément.*

Catalogue des Canevas qu'il a mis au Théatre Italien, avec des changemens & additions, troisiéme titre de piéce.

Arlequin Cabaretier, &c. *lisez* Arlequin Cabaretier jaloux, &c.

Véronese, (Jacoma-Antonia Camilla) seconde fille du Sieur *Carlo Véronese*..... parut pour la premiere fois, comme Danseuse au Théatre Italien..... le Samedi 16 Mars 1744. *lisez* le Jeudi 21 Mai 1744.

Véronese, (Marine) troisiéme fille du Sieur *Carlo Véronese*, &c. *ajoutez à la fin de l'article*: cette jeune Danseuse qui a commencé par figurer, a depuis dansé plusieurs fois seule, ou un *Pas de deux*, &c. & le Public a applaudi à ses progrès.

VERRIERE, (Jule Claude Grandwoinet, Sieur de) originaire de Franche-Comté, né à Paris en 1710. mort en cette même ville le premier ou le deux Juin 1745. âgé de 36 ans, a composé

L'Amour et l'Innocence, Ballet en un acte, mêlé de Vaudevilles & de scènes, représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le 4 Octobre 1736.

Outre plusieurs ouvrages tant en vers qu'en prose, dont quelques-uns ont été imprimés, M. de Verriere avoit encore composé une Tragédie intitulée *Démétrius*, qui pour des raisons particulieres ne fut point représentée, & dont l'Auteur a supprimé le Manuscrit peu de jours avant sa mort.

VEUVE (la) A LA MODE, Comédie Françoise, &c. *pag.* 160. *premiere des quatre dernieres lignes*, quitté, *lisez* quittée, *pag.* 161. *premiere des cinq dernieres lignes*, Dorimon, *lisez* Dorimene.

VEUVES (les) RIVALES, Comédie Françoise, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, les Regiſtres de la Comédie Italienne que nous avons été nouvellement à portée de consulter, nous ont appris qu'il faut s'en tenir sur la date de cette piéce, à celle que donne le *Mercure*, c'est-à dire au Lundi 21 Août 1747.

VEUVAGE, (le fâcheux) Opéra Comique en trois actes, &c. *ajoutez :* On nous a adressé depuis l'impression de cet article, un Mémoire dont nous croyons devoir faire part. Les Amateurs du Spectacle de l'Opéra Comique y trouveront des faits curieux & instructifs qui peuvent servir d'exemple.

« Voici l'état de la question, (c'est l'Auteur » qui parle) L'on m'est venu prier de composer » un Divertissement pour l'Opéra Comique, » pour le prix ordinaire de 50 livres par repré-

» ſentation : Je m'en ſuis acquitté avec bien de » la peine & du travail. On l'a donné au public » huit fois. J'ai reçu 100 livres, je demande 300 » livres qui me ſont dues pour les ſix dernieres » repréſentations.

» Rien n'eſt plus ſimple ni plus juſte, & tou- » te la ſuite de ce Mémoire ne contient que des » raiſons ſurabondantes dont on peut s'épar- » gner la lecture, comme je pourrois m'en » épargner l'étalage.

» L'on ſe retranche ſur le mauvais ſuccès de » ma piéce pour m'en diſputer le payement. La » chute ou la réuſſite ne fait rien à l'affaire, & » ſuppoſant le contraire un inſtant, & que ma » piéce eut eu un ſuccès déterminé, ce ſeroit » moins à moi qu'il faudroit s'en prendre, qu'à » nombre d'inconvéniens que je n'ai pû prévoir » ni parer : l'on peut donc en accuſer :

» 1°. La gueuſerie des habillemens, & la » mal-adreſſe des décorateurs. 2°. L'inhabileté » groſſiere de pluſieurs Acteurs. 3°. La maligni- » té du principal d'entr'eux, nommé Hamoche, » qui pour des raiſons particulieres de mécon- » tentement, au vû & ſçu de tout le monde, a » décrié par-tout la piéce avant qu'on la jouât. » 4°. La négligence affectée du même Acteur, » dans l'exécution des roles principaux dont on » l'avoit malheureuſement chargé. 5°. Le mal- » heur public qui ſe déclara plus qu'en tout au- » tre tems pendant les huit jours qu'on a repré- » ſenté *le Fâcheux Veuvage*. 6°. La *Mariamne*, » ſuivie d'une Comédie nouvelle (*a*) du fameux

(*a*) L'*Indiſcret*, Comédie de M. de *Voltaire*, le Samedi 18 Août 1725.

» *Voltaire*, & une autre nouveauté (*a*) don-
» nées alternativement chez les François & les
» Italiens juſtement pendant ces huit jours là.
» Et enfin la pluye orageuſe qu'il fit toujours
» poſitivement à l'heure où l'on pouvoit ſe met-
» tre en chemin. Ajoutons encore que la recette
» n'a pas été ſi mince qu'on l'a dit, comme il eſt
» aiſé de vérifier à la vue des feuilles du 16 au
» 23 Août. (*b*) Tout cela joint enſemble mé-
» rite bien qu'on ſuſpende un peu ſon jugement
» ſur le véritable mérite & la juſte deſtinée
» qu'eût pû avoir cette piéce en d'autres lieux
» & en d'autres tems.

» Mais ce détail eſt ſuperflu : je ne dois point
» me juſtifier d'une accuſation auſſi inutile dans
» le fonds, qu'injuſte dans la forme.

» Premiérement la proportion des ſalaires
» d'un Auteur, avec le ſuccès de la piéce, eſt
» un privilége des Théatres réglés, où les dé-
» cences du Théatre, le choix & les talens des
» Acteurs mettent un Auteur diſgracié du
» Parterre hors de replique. En ſecond lieu,
» cette proportion peut encore s'obſerver dans
» ces ſortes de Théatres, qui ayant un crédit
» bien établi ſur un grand fonds de piéces &
» d'ouvrages immortels, ne viennent point
» prier un Auteur de s'en mêler, & ce profit
» caſuel convient à des Ecrivains aſpirans d'ail-
» leurs à briller ſur le premier Théatre de Fran-

(*a*) Les *deux Sauvages* danſans au Théatre Italien. Voyez leur article au Dictionnaire.

(*b*) Ce paſſage nous apprend la date préciſe & le nombre des repréſentations de la piéce, depuis le Jeudi 16. juſques & compris le Jeudi 23 Août 1725.

» ce, mais non pas à nous autres qui sacri-
» fions notre tems aux instantes sollicitations
» des Entrepreneurs d'un Spectacle mépriſé,
» décrié, deſtitué de tout ce qui peut contri-
» buer au ſuccès d'une piéce : influant mal,
» (même en cas de réuſſite) ſur la réputation
» d'un homme de lettres, & pourtant plus pé-
» nible que tout autre dans ſa ridicule eſpéce.
» Nous ne ſurmontons notre répugnance, &
» ces obſtacles, qui dans la vue d'un gain ſûr,
» dont nous convenons avec ces Entrepreneurs.
» C'eſt leur affaire de ſe bien adreſſer, & ſauf à
» eux, toujours comme ils ont fait, de quitter le
» plûtôt qu'ils peuvent une piéce où ils ne trou-
» vent pas aſſez de profit pour tirer 50 livres
» par jour à l'Auteur.

» Troiſiéme raiſon. Dès que mon honoraire
» n'eſt point proportionné au gain, pourquoi le
» ſera t il à la perte? Une piéce vaut 1500 liv.
» par repréſentation, les Entrepreneurs nous
» en donnent-ils un ſol d'avantage? Me gratifie-
» rent-ils d'un gain proportionnel à mon *Ca-*
» *price*, qui rapporta l'an paſſé trente bonnes
» repréſentations ? Non ; & je ſubirois perte
» ou diminution ſur huit malheureux jours pré-
» cédés de quatre mois de travail aſſidu ! ce ſe-
» roit renverſer en faveur du frelon & au dom-
» mage de l'abeille la Loi naturelle. *Quem ſe-*
» *quuntur commoda, eundem & ſequuntur in-*
» *commoda, & contra.*

» Revenons donc à l'invincible & premiere
» raiſon, c'eſt qu'en un mot le marché n'eſt
» point conditionnel ; c'eſt un marché abſolu,
» fait à tout événement ; marché conclu avec

» M. *Le Sage* & avec M. *Fuſelier*, comme avec » moi, depuis le commencement de l'entrepri- » ſe : marché tenu avec eux dans des circonſtan- » ces bien plus onéreuſes. Pourquoi la premiere » exception faite à mes dépens? Ainſi, ſans me » vouloir récrier ſur les quatre mois que j'ai mis » à travailler le *Fâcheux Veuvage*, comme il y » paroît bien de l'aveu même des gens déclarés » contre moi, ſans vouloir ſoutenir que la piéce » un peu mieux jouée, jouée ſous de meilleurs » auſpices, & donnée comme je l'avois deman- » dée après le départ des Comédiens du Roi, » eut eu tout un autre ſort, ſans atteſter ici les » gens du métier, qui ont dit tout haut que » cette Comédie aux Italiens eut eu un ſuccès » merveilleux, ſans reprocher à l'entrepriſe les » remiſes conſidérables que j'ai faites les foires » paſſées : Que la premiere repréſentation a » valu 800 livres, & la derniere plus qu'on ne » devoit raiſonnablement eſpérer d'un tems » plus fâcheux encore ce jour-là que les ſept » autres; j'en reviens toujours à dire que je » n'ai compoſé qu'à condition du prix fait de » 50 livres par repréſentation, qu'il y en a eu » huit, que je n'ai reçu que 100 livres, & qu'il » m'en eſt dû 300 livres, que la malice des Ac- » teurs ou Entrepreneurs veut me faire perdre.

» Je n'ai point de marché par écrit, mais les » Entrepreneurs ne me dédiront pas d'un mot » là deſſus. Si j'oſois dire que j'en doute, ils » ſeroient en droit de me demander réparation » d'honneur. En tout cas, il eſt bon de dire que » nos honoraires comparables en quelques fa- » çons à ceux des Médecins & des Avocats, doi-

» vent en suivre le sort. L'on ne fait point de » marché par écrit pour leurs veilles & pour » leurs visites : en ont ils moins action pour » leur payement, & (ce qu'il est à propos de » remarquer) même après la mort du malade, » & la perte du procès?

» Je supplie donc très humblement Monsei- » gneur le Lieutenant de Police de me vouloir » bien accorder un ordre pour être payé sur la » recette journaliere, & de vouloir bien consi- » dérer que ces espéces de débiteurs-ci n'ont » d'autres ressources que l'écoulement du tems, » & qu'on a toujours éprouvé l'impunité de » leur mauvaise foi, quand ils ont pû atteindre » la derniere semaine sans payer ».

VICENTINI, (Thomaso Antonio) né à *Vicense*, &c. *ajoutez à la fin de cet article* : après tout ce que nous avons dit du fameux *Thomassin*, on ne sera peut-être pas fâché d'apprendre un fait singulier qui le regarde, & que nous tenons de M. *Sticoti*, Auteur dramatique, & Acteur actuellement vivant, au Théatre Italien ; c'est que ce personnage si comique avoit joué le tragique avec succès, dans sa premiere jeunesse, & ce qui est encore plus surprenant, comme en conviendront tous ceux qui l'ont vû à visage découvert, c'est que son emploi étoit celui *des jeunes Princesses*, (c'étoit à *Rome*, où les femmes ne paroissent jamais sur le Théatre) qu'il n'y eût que des circonstances particulieres, & le besoin de sa Troupe qui le jetterent dans les roles d'*Arlequin*, & que les applaudissemens du public l'y fixerent ; cependant cette surprise diminuera, si l'on veut

faire attention qu'il eſt poſſible qu'un homme fait qui n'eſt pas beau, ait été d'une figure paſſable dans les temps les plus prochains de ſon enfance, & que le *patétique*, qualité qui le diſtinguoit ſi avantageuſement, & d'une maniere ſi rare, dans ſon emploi d'*Arlequin*, avoit dû le rendre propre à l'emploi tragique, puiſqu'un Acteur qui le poſſéde n'eſt jamais abſolument mauvais dans ce genre.

VICENTINI, (Vincent-Jean) Acteur vivant, &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, depuis l'impreſſion de la lettre *V.* au *Dictionnaire*, le Sieur *Vincent-Jean Vicentini* s'eſt retiré du Théatre à la clôture de Pâques 1755. Les Comédiens Italiens viennent de donner à *ſon profit* le Jeudi 4 Septembre 1755. une repréſentation *de la Servante Maîtreſſe*, Parodie de *la Serva Padrona*, interméde Italien précédée de *la Fête d'Amour*, Comédie en un acte & en vers libres mêlés de chant, par Madame *Favart*; ce Spectacle étoit coupé de trois divertiſſemens dont le dernier donné ce jour-là pour la ſeconde fois, a pris à la troiſiéme le titre *des Villageois*. Voyez *Villageois*, (*les*) *Errata*. L'aſſemblée a été fort nombreuſe.

VICENTINI, (Françoiſe-Sidonie) troiſiéme fille du Sieur *Thomaſo-Antonio Vicentini*, &c. *pag.* 180 *lig.* 14. dont nous venons de parler, &, *liſez* dont nous venons de parler, qu'elle chantoit à la fin de la même Parodie, &.

VICENTINI, (Marie-Agnès-Siméon, femme du Sieur Vincent) *liſez* VICENTINI, (Marie-Agnès Siméon, femme du Sieur Vincent-Jean.)

VICENTINI, (Guillaume-Adrien) fils du

Sieur *Vincent Vicentini*, &c. *lisez* fils du Sieur *Vincent-Jean Vicentini*, &c. *pag.* 183. *lignes* 7 & 8. *& la note* (*a*) lisez *& la note* (*)

VIE (la) EST UN SONGE, Tragi-Comédie Françoise, &c. *note* (*b*) *relative à cette piéce, au bas de la page* 184. *Etrennes*, (*les*) lisez *Etrennes*, (*les*) ou *la Bagatelle.*

VIEILLARDS (les) AMOUREUX....., Canevas Italien, &c *note* (*) *au bas de la pag.* 189. *lig.* 9. *Dorine*, (*la*) lisez *Dorina*, (*la*) *pag.* 191. *lig.* 11. en, *lisez* s'en.

VIEILLARDS (les) DUPES DE L'AMOUR..... ou LES DEUX ARLEQUINS ET LES DEUX ARLEQUINES, Canevas Italien, &c. *pag.* 204. *lig.* 6. se présente, & *lisez* se présente sous la fenêtre du Docteur, &c.

VIEUX (le) MONDE, ou ARLEQUIN SOMNAMBULE, Comédie Françoise, &c. *pag.* 217. *lig.* 26. naufrage, *lisez* déluge.

VILLAGEOIS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs; ce Ballet a été donné pour la premiere fois sans titre, le Mercredi 3 Septembre 1755. à la suite *du Maître de Musique*, Parodie de l'interméde Italien de ce nom, & *des Amours de Bastien & Bastienne*, Parodie du petit Opéra du *Devin de Village*; le titre de ce Ballet qui a été fort bien reçu, n'a paru sur l'affiche qu'à la troisiéme représentation, le Samedi 6 du même mois; il fut exécuté à la suite *du Maître de Musique*, Parodie, &c. précédée *de l'Isle des Esclaves*, Comédie en prose & en un acte. *Voyez* au sujet de la seconde représentation, l'article *Vicentini*, (*Vincent-Jean*) *Errata.*

VILLAGEOISE, (la fête) Ballet *Pantomime*, &c. *pag.* 250. *premiere des trois dernieres lignes*, *Riviere*, lisez *de la Riviere.*

VILLE, (la) *lig.* 3. *de l'article*, précédent, *lisez Village*, (*le*) *ou l'Amour au Village.*

VINCENT, (le Sieur) voyez *Vicentini.* (*Vincent-Jean.*)

VINGT-SIX (les) INFORTUNES D'ARLEQUIN, Canevas Italien, &c. *lignes* 3 & 4. *de l'article*, premiere représentation du Mercredi 3 Septembre 1751. *lisez* premiere représentation du Vendredi 3 Septembre 1751.

VITRES (les) CASSÉES, Ballet *Pantomime*, au Théatre François, par le Sieur *Dourdé*, nous croyons la Musique du Sieur *Girault*. Ce Ballet dans lequel la petite Demoiselle *Gorion* étoit fort applaudie, a été donné pendant l'hyver, fin de l'année 1754. & commencement de l'année 1755.

VIVANT, (le Mort) Canevas Italien, &c. *lisez* VIVANT, (le Mort) *il Morto vivo*, Canevas Italien, &c.

VOISIN, (N.....) Maître de Ballet au Théatre Italien, en l'année 1719. *voyez* l'article *Arlequin Pluton*, *Errata.* Nous ignorons si le Sieur *Voisin* est le premier Maître de Ballet qui ait travaillé pour le Théatre Italien, & ne sommes pas mieux instruits du temps auquel il a cessé d'y être employé, mais nous sommes sûrs qu'il y a bien des années qu'il est mort, quoique sa veuve, depuis femme en secondes noces, & aujourd'hui veuve d'un Parfumeur nommé le Sieur *Paris*, rue *Comtesse d'Artois*, soit encore vivante.

VOLEURS

VOLEURS, (Arlequin & Scaramouche) Canevas Italien, &c. *pag.* 273. *lig.* 21 *&* 22. portent, *lisez* porte, *pag.* 274. *lig.* 29. & chacun lui parle de sa tabatiere, *lisez* & chacun lui crie, Monsieur! Monsieur! la tabatiere? *ajoutez à la fin de l'article*, comme M. *Gandini* ne s'explique pas aisément en François, nous avons mal compris avant l'impression de la lettre *V.* au *Dictionnaire*, ce qu'il nous avoit dit sur la part qu'il reclame à ce Canevas, qu'il a seulement remis au Théatre avec des changemens & additions, sous le titre & au temps marqué dans l'article, & qui contient en effet, comme il y est dit, des scénes qui se trouvent dans presque tous les Canevas Italiens où l'on introduit des voleurs. C'est lui-même qui a ainsi réformé l'article dont il s'agit ici, mais cet éclaircissement est venu trop tard pour qu'il ait été possible d'en faire usage ailleurs que dans l'*errata*.

VOLEURS (Arlequin & Scapin) PAR AMOUR, ou LES FRAGMENS, Canevas, &c. *Ajoutez à la fin de la note* (*) *au bas de la page* 279. Ce calcul ne vient néanmoins qu'après que Mario s'est apperçu du mécompte, & quand Arlequin veut tâcher de l'éblouir, *pag.* 283. *lig.* 7. le, *lisez* & le, *ligne derniere de la note* (*) *au bas de la page* 288. *pag.* 112. *& suivantes*, lisez *pages* 111, 112. *& suivantes*.

VOYAGEURS, (les) Canevas Italien, &c. *pag.* 297. *lig.* 3. demanda, *lisez* demande, *pag.* 299. *lig.* 3. *de l'extrait du troisiéme acte*, fourbes, *lisez* fourbés, *pag.* 300. *pag.* 302. *premiere des cinq dernieres lignes*, de se retirer, *lisez* de se retirer pour un moment.

VULCAIN, (la Baguette de) Comédie Françoiſe..... mêlée de proſe & de vers libres, & ornée de chants & de danſes, repréſentée à l'ancien Théatre Italien, le ..... & au nouveau, le Dimanche 28 Octobre 1718. *liſez* Comédie Françoiſe..... mêlée de proſe & de vers libres, avec ſpectacle, & ornée de chants & de danſes, repréſentée à l'ancien Théatre Italien, le..... & au nouveau le Dimanche 28 Août 1718. *pag.* 307. *lig.* 14. & finiſſoit, *liſez* & il finiſſoit.

X.

X I

« XIMENEZ, (Auguſte-Louis Marquis de) » d'origine Eſpagnole, (non de la famille de ce » Cardinal Miniſtre qui fut ſi utile à l'Eſpagne » & à ſon Roi, mais d'une ancienne Maiſon » d'Arragon, établie depuis en Catalogne, & » aujourd'hui en France) *petit-fils* de *Joſeph de* » *Ximenez*, qui paſſa le premier au ſervice de » Sa Majeſté Très Chrétienne, avec un Régi- » ment de quatre mille hommes, fut Lieute- » nant Général de ſes Armées, Commandant » entre Sambre & Meuſe, & Gouverneur de » Maubeuge, *fils* du Marquis de *Ximenez*, » ſucceſſivement Cornette des Chevaux-légers » de Berry, Colonel-Lieutenant du Régiment » Royal Rouſſillon, Infanterie, Maréchal des » Logis, Maréchal des Camps & Armées du » Roi, mort à ſon ſervice au Camp devant » Prague.

» Nâquit à Paris le 28 Février 1726. fut » reçu en 1741. dans la premiere Compagnie » des Mouſquetaires de Sa Majeſté en 1743. » Guidon de Gendarmerie l'année ſuivante, » Meſtre de Camp de Cavalerie, & Sous-Lieu- » tenant de la Compagnie d'Hommes d'Armes » des Ordonnances de Sa Majeſté qui eſt ſous » le titre de Flandres ; c'eſt en cette qualité » qu'il eut le bonheur de ſervir utilement à la » mémorable journée de Fontenoi, où il eut » un cheval tué ſous lui, & qu'il fit les campa- » gnes ſuivantes, juſqu'à ce que l'affoibliſſe- » ment de ſa vue & de ſa fortune l'obligea de » demander au Roi en 1747. la permiſſion de » vendre ſa charge : il l'obtint & parut depuis » ſe liver tout entier à l'étude & aux Lettres. » Son coup d'eſſai en ce genre ne fut point heu- » reux. *Epicaris*, Tragédie jouée au Théatre » François le 2 Janvier 1753. fut jouée ſans in- » dulgence & ſans retour. Le Parterre trouva le » role de Néron trop fort, & les autres trop » foibles. L'Auteur fut de l'avis du Parterre, & » voua la piéce à l'oubli : elle n'eſt point impri- » mée.

» *Amalazonte* parut à Paris le 3 May de l'an- » née ſuivante, & le 12 Novembre à Fontai- » nebleau. Elle eſt imprimée chez Sébaſtien » Jorry. Nous avons lieu de croire que les re- » préſentations de cette Tragédie auroient été » nombreuſes & brillantes, ſi une Actrice prin- » cipale n'en eut interrompu le ſuccès après la » ſixiéme repréſentation, & ſi d'autres cir- » conſtances n'en euſſent empêché la repriſe »

Y.

YON, (N.....) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre François:

LA MÉTEMPSICOSE, Comédie, trois actes, précédée d'un Prologue en vers libres, ainsi que la pièce. Les trois actes ont été depuis réduits en un seul, & le Prologue supprimé, 1752.

L'AMOUR ET LA FOLIE, Comédie, un acte en vers libres, 1754.

Au Théatre Italien.

LES DEUX SŒURS, Comédie, trois actes en vers libres, avec un divertissement, 1755. non imprimée.

YVROGNE, (le pas de l') voyez *Noce, (la) Ballet, errata.*

Z.

ZE

ZÉLOÏDE, Tragédie en un acte & en prose Françoise, au Théatre Italien..... représentée pour la premiere fois le Lundi 29 Mars 1747. *lisez* le Lundi 29 Mai 1747.

ZÉPHYRE ET FLEURETTE, Parodie, &c. *pag.* 322. *lig.* 2. *astérisques*, lisez *astériques.*

ZÉPHYRE ET FLORE, Pastorale héroïque, &c. *pag.* 328. *lig.* 16. pour écouter, *lisez* pour voir & écouter, *pag.* 330. *lig.* 15. la jalousie, *lisez* la Nymphe.

FIN.

ARTICLES

Omis ou déplacés au Dictionnaire *& dans l'*Errata.

AL AM AR

ALLIOT, (N....) Auteur vivant, a donné au Théatre François:

LE MUET PAR AMOUR, Comédie en vers & en un acte, à l'occasion de la naissance de Monseigneur *le Duc de Bourgogne*, 1751.

AMANT (l') A LA MODE, Comédie Françoise, &c. on lit dans la lettre *M.* du *Dictionnaire* que cette piéce est en prose, mais elle est en vers.

AMAZONES, (les) Ballet au Théatre François, par M. *de la Riviere*. Nous croyons la Musique de M. *Girault*. Ce Ballet a été donné en 1755. & a été fort applaudi.

AMOUR SECOND, Comédie Françoise, &c. on a omis, à l'article de cette Piéce dans la lettre *A.* du *Dictionnaire*, de faire mention d'un prologue dont elle étoit précédée; il est en prose, quoique la piéce soit en vers libres.

ARLEQUIN FEINT MAGICIEN, Canevas Italien. Un Catalogue *manuscrit* de M. *Fuselier* place la représentation de ce Canevas, qui nous est d'ailleurs totalement inconnu, au même jour auquel M. *de la Roque*, ancien Au-

teur *du Mercure*, place celle des *Tuteurs trompés*, (voyez *Tuteurs (les) trompés*; peut-être s'agit il d'un double titre de la même Piéce, occasionné par quelque scéne omise dans l'Extrait de cette Piéce, empruntée de l'Histoire de l'ancien Théatre Italien.

ARLEQUIN PARVENU, Canevas Italien en trois actes, mis au Théatre par M. *Gurrini*, qui y a joué le rolle du *Docteur*, & sa femme celui d'un *Jumeau* & d'une *Jumelle*, tantôt en habit d'homme, & tantôt en habit de femme. Cette même *Machine* est employée dans un autre Canevas Italien représenté en 1717. Mais l'intrigue en est fort différente. Voyez *Jumeaux*, (*les*) Canevas Italien, au *Dictionnaire*. La premiere représentation d'*Arlequin parvenu* est du vendredi premier Août 1755. Cette Piéce a été fort applaudie.

ARLEQUINS (les deux) ET LES DEUX SCAPINS, Canevas Italien, *voyez* l'article *Véronese*, (*Carlo*) *Errata*.

AUBERVAL, (N.... d') jeune Danseur, a paru au Théatre François âgé d'environ quatorze ans à la rentrée de *Pâques* 1755. & y a dansé environ deux mois, avec le plus grand succès. *Le Caprice* de M. *Rebel* est un des morceaux où il a le plus brillé; il est parfaitement bien fait & d'une très-jolie figure.

AUMERLÉ (Françoise Théreſe) DE SAINT-PHALIER, voyez *Saint-Phalier*, *Errata*.

AYGUEBERE, (Jean du Mas d') mort pendant l'impression de l'*Errata* à *Toulouse* sa patrie, au mois de Juin 1755.

BA

BALLET (le) CHINOIS ET TURC, au Théatre Italien par M. *de Hesse*; ce Ballet a été donné à la suite d'une reprise du *Naufrage du Port à l'Anglois*, le jeudi 12 Juin 1755. La Musique en est prise en partie de l'ancienne qui avoit été composée par M. Mouret, pour les divertissemens de la Piéce, & en partie de différens Auteurs.

BERGERIES, (les) Ballet au Théatre François, par M. *de la Riviere*, voyez l'article *Sarni*, (*Jean*) *Errata.*

BIGOT (Jean-Pierre) DE LA RIVIERE, voyez *Riviere*, (*Jean-Pierre Bigot de la*) *Errata.*

BOHÉMIENNE, (la) traduction Françoise au Théatre Italien de *la Zingara*, voyez l'article *Repas Champêtre*, (*le Midi ou le*) *Errata.*

CA

CAMARGO (N.....) cadette, sœur de la fameuse Danseuse du même nom, a paru pour la danse au Théatre François, *à la rentrée de Pâques* 1755. elle revenoit d'Angleterre. Le Public la voit encore avec plaisir au même Théatre en 1756.

CARACTERES (les petits) DE LA DANSE, donnés sous ce titre le jeudi 9 Octobre 1755. & la veille pour la premiere fois, mais sans titre au Théatre Italien, c'étoient *les Caracteres de la Danse* de M. *Rebel* qu'on

annonçoit, sous le nom *des petits Caracteres de la Danse*, parce qu'ils étoient exécutés par une petite Danseuse appellée Mademoiselle *Guimard*, éleve du sieur *Hiacinte du But* Danseur de l'Opéra, & frere des sieurs *Preville* & *Chanville*. Cet enfant dansa quelque temps avec beaucoup de succès.

CLARICI (N.....) Peintre, Architecte, & Décorateur, a composé en 1727 au Théatre Italien une décoration singuliere représentant le Temple d'*Apollon*, pour une Comédie intitulée, *le Berger d'Amphrie*. Cette décoration fut vûe avec plaisir; c'est tout ce que nous avons pû découvrir de cet Artiste; *voyez* l'article *Berger (le) d'Amphrie* après l'*Extrait* de la Piéce, & l'endroit du *Mercure* auquel cet article renvoie.

CORNU, (N.....) jeune Danseuse dans les Ballets au Théatre François en 1755. Le Public l'y voit encore avec plaisir en 1756. Son talent l'a tirée du nombre des *Figurantes*.

DA DE DI

DALIBARD, (Madame) voyez SAINT-PHALIER, *Errata*.

DERVICHE, (le) Comédie Françoise au Théâtre Italien, suivie d'un divertissement en un acte en prose par M. *de Saint-Foix*, premiere représentation du lundi 15 Septembre 1755. *non imprimée*. Cette Piéce a été fort bien reçue.

DIEU (le) DU SILENCE A LA FOIRE, voyez ORACLES (les) D'HARPOCONTE.

DOCTEUR, (le) AVOCAT POUR ET CONTRE, Canevas Italien en trois actes mis au Theatre Italien par le sieur *Gurrini*, qui y a joué le rolle du Docteur, & sa femme celui de l'*Amoureux*, dans le cours de leur *début*. Cette Piéce qui fut fort applaudie, avoit d'abord été annoncée sous le titre du DOCTEUR JUGE DE SON ENNEMI; premiere représentation du mardi 24 Juin 1755. On nous a fait, depuis peu, présent du Canevas dont il est ici question.

EC

ECOLE (l') DE LA MAGIE, Canevas Italien en trois actes, avec Spectacle, & trois divertissemens, par M. *Gurrini*; il y a joué le rolle du *Docteur*, & sa femme celui de l'*Amoureuse*; les deux premiers Ballets ont été composés pour la Piéce par M. *de Hesse*; Musique de différens Auteurs. La Soirée Villageoise, aussi de M. *de Hesse* qu'on y a placée, a servi de troisiéme divertissement, (voyez SOIRÉE (la) VILLAGEOISE, *Errata*,) premiere représentation du dimanche 13 Juillet 1755.

FA

FAGAN DE LUGNY, (Christophe-Barthelemi) de Paris, mort le 28 Avril 1755. dans la cinquante-troisiéme année de son âge.

FAYANCIER, (le) Ballet *Pantomime* au Théatre Iralien. Le *Pas-de-Deux* qui donne son nom au Ballet est dansé par le sieur *Nieri*, & la Demoiselle *Foulquier* l'aînée; (*Catinon*) il est de la composition du premier; le corps du Ballet est de M. *de Hesse*; Musique de

différens Auteurs; premiere représentation du Dimanche 19 Octobre 1755.

FEMME (la) JALOUSE ou LE MAUVAIS MÉNAGE, *Parodie Pantomime* de la Tragédie lyrique intitulée *Médée & Jadon.* Cette *Parodie* eſt de M. *Valois d'Orville*, & a été repréſentée par la Troupe *Pantomime*, ſur le Théatre de l'*Opéra Comique* à la Foire *Saint-Germain* 1749.

FILS (le) DÉSAVOUÉ, Canevas Italien en trois actes, pour la premiere fois le vendredi 29 Août 1755. Cette Piéce a été jugée fort bonne, & jouée ſupérieurement en particulier par Mademoiſelle *Silvia*, pour le rolle de l'*Amoureuſe*, & par le ſieur *Gurrini*, pour celui du *Docteur.*

GU

GURRINI (Mauro) *Maur*, de *Boulogne*, a débuté au Théatre Italien par le rolle du *Docteur* dans le Canevas Italien intitulé, *les deux Anneaux Magiques*, le jeudi 19 Juin 1755. il a eu beaucoup de ſuccès; ſa femme nommée *Roſa Figlie*, (*Roſe*) a débuté par le rolle *de l'Amoureuſe* le même jour, & dans la même piéce; tous deux ſont reçus à penſion. M. *Gurrini* a donné, depuis qu'il eſt à *Paris*, un *Canevas* Italien de ſa compoſition intitulé,

L'ÉCOLE DE LA MAGIE, en trois Actes, avec Spectacle, & trois divertiſſemens, les deux premiers faits pour la Piéce, & le troiſiéme qui avoit déja paru ſous le nom de *la Soirée Villageoiſe* 1755.

HO

HOTELLERIE (la) SUPPOSÉE, Canevas Italien en trois actes, mis au Théatre par M. *Ciavarelli ;* le ſieur *Gurrini*, encore alors dans ſon début, y a joué le rolle du *Docteur*, & ſa femme celui de l'*Amoureuſe ;* premiere repréſentation du Vendredi 4 Juillet 1755. Cette Piéce a été fort applaudie.

JA

JALOUSE (la) DÉSABUSÉE, *Parodie Pantomime* du Ballet de *Platée*, *voyez* dans la lettre *J.* du *Dictionnaire* l'article de cette *Parodie*, *voyez* auſſi, au ſujet de l'Auteur, *la note* (*) *au bas de la page 33. du V. volume du même Dictionnaire, dans l'article Valois* (*N.....*) *d'Orville.*

JARDINIERS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Heſſe*, Muſique de différens Auteurs, donné pour la premiere fois ſans titre. le jeudi 18 Septembre 1755. le titre n'a paru ſur l'affiche que le dimanche 21 du même mois, à la ſeconde repréſentation ; ce Ballet a été bien reçu ; le ſieur *Nieri* y a danſé, avec la Demoiſelle *Véroneſe* cadette, (Camille) le même *Pas-de-Deux* d'un *Moiſſonneur* & d'une *Moiſſonneuſe*, qui avoit été ajouté environ un mois auparavant, au Ballet intitulé *le Midi ou le Repas Champêtre*, voyez REPAS CHAMPETRE, (le Midi ou le) *Errata.*

Le ſieur *Nieri* s'étant bleſſé, avoit été obligé

d'interrompre le *Pas de-Deux* & son début ; il reprit l'un & l'autre avec beaucoup de succès, dans le Ballet des *Jardiniers*, dont nous venons de rendre compte.

MARQUIS (le) SUPPOSÉ, Canevas Italien en deux actes par M. *Véronese* ; il y a apparence que c'est la même chose que *le Faux Marquis*, Canevas Italien, aussi en deux actes, du même Auteur. Premiere représentation, seul titre du *Marquis supposé*, le lundi 6 Octobre 1755.

MIDI (le) ou LE REPAS CHAMPÊTRE, Ballet au Théatre Italien, voyez *Repas Champêtre*, (le Midi ou le) *Errata*.

MUET (le) PAR AMOUR, Comédie en vers & en un acte, à l'occasion de la naissance de Monseigneur *le Duc de Bourgogne*, par M. *Alliot*, représentée le mercredi 20 Octobre 1751. précédée de l'*Ecole des Femmes*. *Histoire du Théatre François*, *année* 1751.

PA

PASQUIN ET MARFORIO MÉDECINS DES MŒURS, Comédie en trois actes & en *Vaudevilles* par M. *Dominique*, représentée à la Foire *Saint-Laurent* 1713. c'est la Comédie *de l'ancien Théatre* du même nom mise en *Vaudevilles*, non imprimée. On pourra, dans la suite, en extraire quelques uns des couplets les plus heureux, *voyez Pasquin & Marforio Médecins des Mœurs*, Comédie de l'ancien Théatre Italien, représentée au nouveau, *Errata*. On en a conservé, dans la Piéce de M.

Dominique, ce qui étoit déja en *Vaudevilles*.

PLAIDEURS, (les) Comédie en trois Actes, & en Vers de M. *Racine*, repréſentée ſur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Novembre 1668, imprimée dans les Œuvres de l'Auteur. *Hiſtoire du Théatre François*, *année* 1668.

POIRIER, (le) Ballet au théatre François; *voyez* l'article *Sarni*, (*Jean*) *Errata*.

SI

SILVIE, Tragédie Bourgeoiſe en proſe & en un acte, précédée d'un prologue auſſi en proſe, par MM..... repréſentée le Jeudi 17 Août 1741. (non imprimée) ſuivie de *la Belle Orgueilleuſe* ou *l'Enfant gâté*, Comédie en vers & en un acte de M. *des Touches*, & du *Bal de Paſſi*, ou *les Maſques*, Comédie en proſe & en un acte, avec un divertiſſement, par M. *Parmentier*, *Hiſtoire du Théatre François*, *année* 1741.

FIN.

APPROBATION.

J'Ai lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier le *Dictionnaire des Théatres de Paris*, & j'ai cru que l'impression en seroit agréable au Public. A Paris ce 14 Novembre 1749.

Signé, TRUBLET.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT: notre amé PIERRE-GILLES LE MERCIER, Imprimeur-Libraire à Paris, ancien Adjoint de sa Communauté, Nous a fait exposer qu'il desireroit imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre: *Dictionnaire des Théatres de Paris*, *Pensées de Sénèque traduites en François*; s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes d'imprimer lesdits Ouvrages en un ou plusieurs volumes, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance: comme aussi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits,

sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement ou autres, sans la permission expresse & par écrit dudit exposant, ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'Impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractéres, conformément à la feuille imprimée & attachée pour modéle sous le contrescel des Présentes, que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725. Qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de copie à l'Impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un en celle de notre Château du Louvre, & un en celle de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France ; le tout à peine de nullité desdites Présentes : Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement : Voulons que la Copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenue pour dûement signifiée ; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier

notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires : CAR tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Paris, le dix-neuviéme jour du mois de Décembre, l'an de grace mil ſept cent quarante-neuf, & de notre Regne le trente-cinquiéme. Par le Roi en ſon Conſeil.

Signé, TESSIER.

Regiſtré ſur le Regiſtre XII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 375. Fol. 254. conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris, ce 31 Décembre 1749.

Signé, LE GRAS, *Syndic.*

the
university of
connecticut
libraries